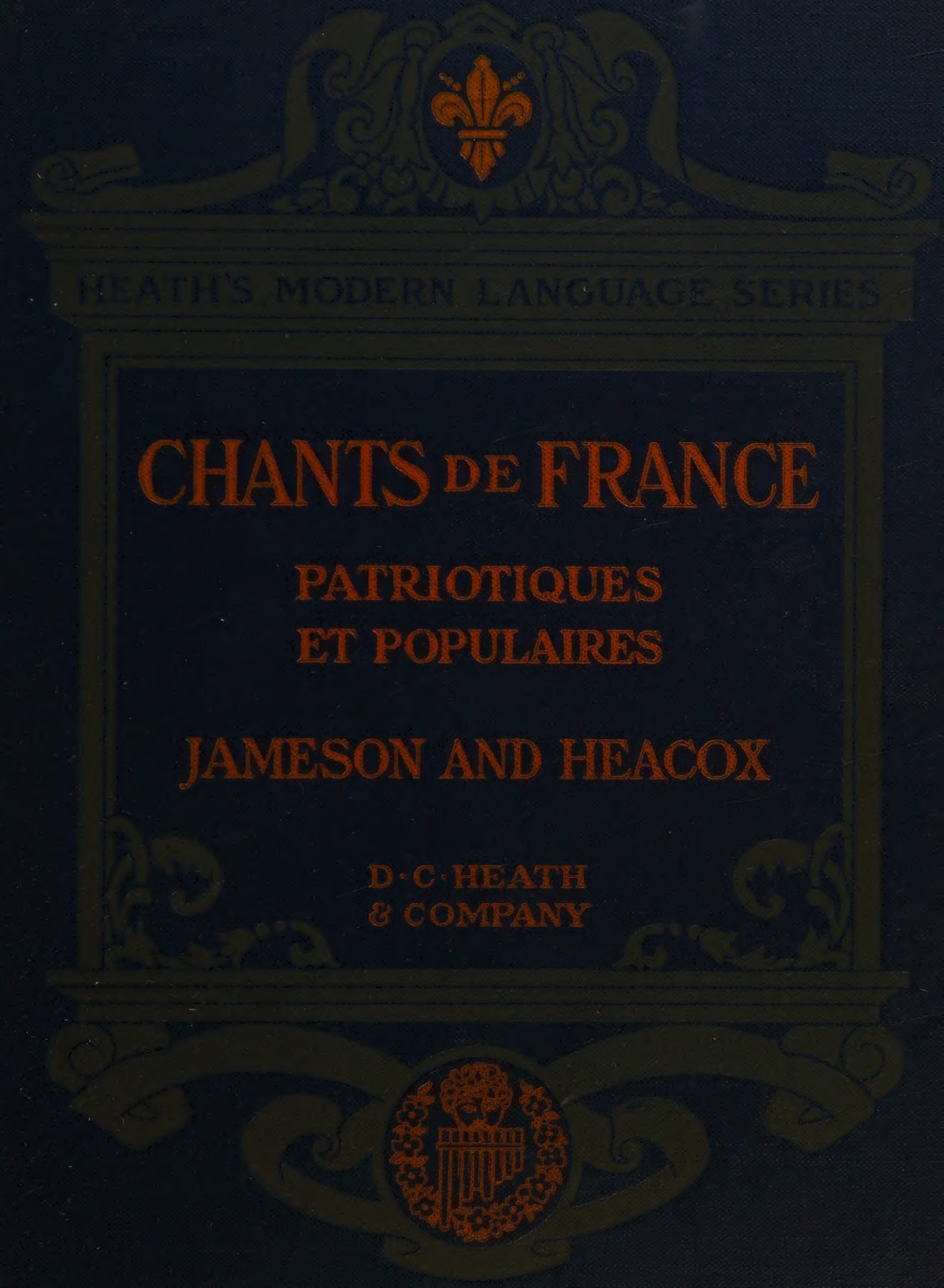

HEATH'S MODERN LANGUAGE SERIES
CHANTS DE FRANCE
PATRIOTIQUES
ET POPULAIRES
JAMESON AND HEACOX
D·C·HEATH
& COMPANY

Leonora L. Tomlinson
Illinois College
Jacksonville
Ill.

1932-33

Heath's Modern Language Series

CHANTS DE FRANCE

CHOIX DE CHANTS PATRIOTIQUES ET POPULAIRES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO, NOTES HISTORIQUES ET EXPLICATIVES ET VOCABULAIRE

PAR

R. P. JAMESON, D. EN L.

PROFESSEUR DE LANGUES ROMANES À OBERLIN COLLEGE

ET

A. E. HEACOX, MUS. B.

PROFESSEUR D'HARMONIE AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, OBERLIN COLLEGE

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

BOSTON NEW YORK CHICAGO ATLANTA SAN FRANCISCO

COPYRIGHT, 1922,
BY
D. C. HEATH & CO.

ALL RIGHTS RESERVED
3 L 0

Printed in U. S. A.

AVANT-PROPOS

Voici l'origine de ce recueil. Un des collaborateurs, professeur de langues romanes, a toujours été amateur de musique. Son associé, professeur d'harmonie au Conservatoire d'Oberlin, s'intéresse beaucoup au français. Tous les deux ont passé à Paris la même année de congé. De là, une réciprocité d'intérêts, des conversations, une amitié fraternelle.

Au professeur de langues il a semblé utile de se servir de la musique comme un auxiliaire agréable dans son enseignement. Il a constaté que les chansons font plaisir aux étudiants: et il croit qu'elles forment un exercice de prononciation et de vocabulaire d'autant plus précieux qu'il est moins fatigant que d'autres exercices, et partant peut se répéter assez souvent. Les paroles se gravent facilement dans la mémoire, les oreilles s'affinent, l'esprit travaille avec plaisir.

Mais il n'est pas toujours facile de trouver des chansons à l'usage des classes. Il existe déjà un certain nombre de recueils, mais les uns ne contiennent que des chansons trop enfantines; à d'autres il manque des chants très importants; et puis il y a de très belles chansons qui ne figurent dans aucun de ces recueils.

On a donc essayé en cherchant un peu partout de trouver non seulement des types des différents genres de la chanson populaire française: mais surtout de choisir de belles mélodies, de nature à trouver bon accueil auprès des étudiants et des amateurs de français. Peu à peu nous avons réuni un certain nombre de chants qui nous ont paru satisfaisants. Il est certain du moins que nos étudiants aiment à les chanter, et qu'on nous les a souvent demandés.

Nous offrons donc au public le résultat de ce triage. Nous espérons que tout amateur de chants populaires goûtera les différents morceaux, mais le recueil est destiné surtout aux classes, aux cercles, aux clubs scolaires et universitaires. Afin que les groupes puissent s'en servir avec plus de commodité et de profit, nous avons voulu fournir non seulement un beau choix de mélodies mais encore ce qui manque à la presque totalité des recueils qu'on a publiés jusqu' ici.

En effet, on a déjà donné des chants sans accompagnement de piano: ou bien, pour avoir cet accompagnement, il faut acheter une édition spéciale assez coûteuse. Or, selon nous, il est indispensable que le chant et l'accompagnement se trouvent toujours réunis. D'abord, il n'est pas commode d'avoir toujours à chercher l'exemplaire spécial qui s'égare si facilement; et, ensuite, il ne s'agit pas que de chanter les chansons à l'école; il faudrait au contraire que chaque étudiant, chaque membre d'un cercle puisse se procurer à un prix raisonnable des chansons complètes qu'il pourra étudier chez lui ou n'importe où. Sans accompagnement, la chanson paraît incomplète aux oreilles modernes, et partant beaucoup moins intéressante.

Et puis on a eu tort, à notre avis, de ne pas donner d'arrangements à voix mixtes. Sans doute, ce n'est pas là la forme traditionnelle de la plupart des chansons populaires. Mais dans les groupes il y a toujours un certain nombre de voix auxquelles convient une tessiture

moyenne ou grave. Si on chante l'air à l'unisson, ces voix-là se trouveront gênées aux phrases un peu aiguës. Elles finiront par se taire, se privant par là du plaisir et du profit de chanter. Nous donnons donc les chansons dans une forme où il y a quelque chose pour les quatre voix, sauf dans les cas où la nature de la chanson interdit ce procédé.

Peut-être qu'en chantant de la musique facile, on prendra goût à la musique française et se préparera à en chanter des morceaux plus difficiles, plus artistiques. Les richesses du répertoire français sont inépuisables. Il va sans dire que les étudiants en musique ont un intérêt particulier à se familiariser avec la musique française, et, s'ils veulent chanter bien, à se donner le plus tôt possible une diction soignée. Les autres profiteront beaucoup à cet égard de l'exécution des morceaux pour le chant choral.

On n'est pas obligé cependant de tout chanter en chœur. Dans beaucoup des chansons de ce recueil, un vers ou un couplet sera chanté par un soliste ou par toutes les voix d'une seule partie, avec reprise ou refrain du chœur. Et dans tous les morceaux on peut, si l'on veut, ne chanter que l'air. L'arrangement à quatre voix fournira toujours un excellent accompagnement.

Quant au choix que nous avons fait, nous sommes partis du principe que lorsqu'on s'intéresse à la langue et à la vie d'un autre pays, l'on veut surtout connaître les grands chants patriotiques, historiques, ceux qui ont maintes fois électrisé tout un peuple, ranimé le courage de soldats et de citoyens, enflammé les cœurs d'un beau feu de patriotisme et de dévouement. En les chantant, on s'en approprie l'esprit, on devient meilleur citoyen et patriote au contact d'une inspiration sincère et élevée.

Puis nous avons songé à la crise terrible que la France vient de traverser. Quels chants ont soutenu le courage des Français aux jours de souffrance et de deuil? Il y a eu des moments où l'on ne pouvait chanter: c'eût été un vaste sanglot. Mais ce qu'il y a de plus admirable chez la nation française, c'est cette vie intérieure qui triomphe des circonstances, c'est cette puissance d'âme qui résiste à l'abattement, qui ramène le mot, le sourire, le geste élégant en face de n'importe quel péril. Aussi a-t-on pu chanter quand même les beaux chants patriotiques que nous donnons, et ces chants ont fortifié les cœurs.

En outre, il y a eu toute une floraison de chansons populaires à l'allure charmante et gaie, qui ont servi à dissiper, ne fût-ce qu'un instant, l'ennui du soldat, ou bien à le soutenir devant le danger par le souvenir des glorieux exemples du passé, ou par des paroles rythmées de courage et d'espoir. Les soldats en permission avaient besoin d'oublier, de s'amuser, de se récréer. C'est en partie par des chansons que se produisait la détente morale et physique si nécessaire à leur santé.

Chantons donc la *Madelon*, *C'est Suzette*, *La Belle Boulangère* en songeant aux *poilus* que ces chansons-là ont égayés et fortifiés par leur belle humeur et leur rythme entraînant.

Beaucoup de personnes veulent connaître non seulement les grands chants patriotiques mais encore les chansons de la vie ordinaire d'autrefois. C'est là un détail du tableau historique, un coup d'œil dans l'âme d'une autre époque. C'est pourquoi on a extrait quelques chansons de l'ancien répertoire.

Parmi les innombrables chansons du passé, celles qui restent longtemps populaires jouissent de cette faveur parce qu'elles sont marquées au coin de la beauté et de la grâce à tel point que chaque époque les admire, les aime, les chante. Un poète, un musicien fixent un moment d'exaltation ou de tendresse: leur chanson devient comme le symbole parfait de cette

émotion, éveille en nous le même sentiment d'amour, de joie, de tristesse. C'est en se laissant bercer par ces chansons immortelles que notre âme se connaît, s'épanouit, s'enrichit d'images et d'émotions. Elles ont un charme universel et impérissable.

D'autres chansons correspondent si bien à quelque caractère de la race que chaque génération les accepte comme l'expression de ses sentiments. L'esprit gaulois, moqueur, volontiers frondeur, satirique, voilà ce qui a inspiré les chansons satiriques et politiques qui se trouvent dans ce recueil.

Combien de compositions modernes se servent de thèmes tirés du répertoire populaire, en y ajoutant des développements au gré du compositeur! Nous avons choisi des exemples de ce procédé.

C'est pour mieux représenter qu'on ne l'a fait les différents aspects du tempérament français que nous avons mis dans notre recueil des noëls et des cantiques. Pour ce qui est de ceux-là, on n'a qu'à étudier un peu l'histoire de la chanson populaire pour savoir que les noëls y ont tenu une grande place. Et puis nous trouvons qu'on fait bien de fêter un peu la Noël dans les classes et dans les cercles. Or ceux qui ont eu à s'occuper de pareils programmes conviendront facilement qu'on a de la peine à trouver des chants appropriés.

Les cantiques se prêtent aux fêtes un peu solennelles de l'année et font plaisir à ceux qui aiment à chanter parfois de la musique religieuse. Les autres ne s'en serviront pas, voilà tout. On remarquera que les Français empruntent volontiers des cantiques américains et anglais.

Il nous a semblé permis de mettre dans un recueil de chants français quelques échantillons du répertoire canadien. Ce répertoire se compose en grande partie de chansons françaises, modifiées toutefois avec le temps de manière à refléter le milieu et l'esprit canadiens.

Nous avons reproduit textuellement l'air et les paroles des chansons modernes. De beaucoup des chansons anciennes il existe plusieurs versions: nous en avons choisi celle qui paraît avoir joui de la popularité la plus générale.

Parfois nous avons suivi la tradition qui a supprimé, par exemple, la ritournelle que Rouget de Lisle avait ajoutée aux couplets de *La Marseillaise* et les mesures par trop aiguës du *Ça ira*. Nous nous sommes permis de changer un vers du refrain d'une chanson, sans toucher toutefois au sentiment. Nous avons ajouté huit mesures à la ronde bien connue *Frère Jacques:* et nous nous sommes dispensés de donner tous les couplets de certaines chansons trop longues.

Sauf indication du contraire, tous les arrangements à deux voix, à quatre voix sont de A. E. Heacox, Professeur d'harmonie au Conservatoire d'Oberlin.

Notre recueil devant servir d'introduction à l'étude de la chanson populaire, nous y avons mis beaucoup de renseignements qui font défaut excepté dans des recueils français trop rares et bien coûteux.

On trouvera des *Notes historiques* sur la plupart des chansons. Mais il y en a de ces chansons dont l'origine demeure insaisissable dans la pénombre du passé.

On trouvera également un *Tableau alphabétique des Auteurs et des Compositeurs*, avec une courte notice biographique. Dans un autre tableau on a classé les chants selon le nombre des voix.

Enfin on a rédigé un *Vocabulaire* contenant tous les mots difficiles ou peu communs, à l'exclusion toutefois des mots de cet *Avant-Propos*.

Nous tenons à remercier ceux qui nous ont aidés à faire ce recueil. Les conseils de M. le Professeur E. C. Hills, de l'Université d'Indiana, et de M. le Docteur Alexander Green de la maison D. C. Heath & Co., nous ont été extrêmement utiles. M. Bory Osso, de la maison Oscar Osso à New York, représentant pour l'Amérique de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, nous a fourni beaucoup de renseignements et nous a obtenu la permission de nous servir de différentes chansons françaises. On trouvera plus loin le nom des éditeurs qui nous ont accordé des autorisations gracieuses. Le fameux chansonnier français, M. Théodore Botrel, nous a fort aimablement autorisés à donner sa belle chanson *La Terre Nationale*. M. L. Bousquet, éditeur et auteur, a bien voulu nous permettre de reproduire des chansons dont il est propriétaire. Le Consistoire évangélique de l'Église luthérienne à Paris, grâce aux soins obligeants de M. le Pasteur Paul Schmidt et de M. le Pasteur A. Weber, nous a autorisés à publier les cantiques qu'on trouvera dans ce recueil. M. le Professeur Wightman, ancien professeur de langues romanes à Oberlin College, nous a signalé quelques chants canadiens. Nos collègues et amis, M. et Mme W. J. Horner, se sont donné beaucoup de peine afin de nous procurer des renseignements biographiques à Paris. M. le Docteur Julien J. Champenois nous a renseignés sur les chants de son pays, et M. O. F. W. Ellis nous a communiqué des notes bibliographiques d'une grande utilité. L'administration de la Library of Congress à Washington nous a prêté par l'entremise de M. le Professeur A. S. Root, bibliothécaire d'Oberlin College, des recueils dont nous avions besoin pour nos recherches. Le personnel de la bibliothèque d'Oberlin College, surtout Mlle E. M. Hickin, nous a donné un appui très apprécié. Et enfin notre collègue, M. le Professeur-adjoint J. B. DeForest a mis à notre disposition pour la correction d'une partie des épreuves son exactitude scrupuleuse et sa solide connaissance du français. A tous ceux qui nous ont si obligeamment soutenus, nous adressons nos remerciements les plus sincères.

Nous avons voulu mieux faire connaître un aspect de la musique française, expression de l'âme française. Nous espérons n'avoir pas trahi les qualités particulièrement belles et sympathiques de cette musique, que tout le monde admire et aime. Nous souhaitons à ceux qui auront à puiser dans ce répertoire autant de plaisir que nous en avons eu à le constituer.

R. P. Jameson
A. E. Heacox

Le 30 juillet 1920.
Oberlin, O.

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Avant-Propos iii

I. CHANTS PATRIOTIQUES

La Marseillaise 3
Le Chant du Départ 5
La Parisienne 9
Le Régiment de Sambre et Meuse 12
La Terre Nationale 14
La Marche Lorraine 18

II. CHANSONS DE POILUS

Quand Madelon 23
C'est Suzette 28
La Belle Boulangère 33
Ils Étaient Quatre 38

III. CHANTS D'AUTREFOIS

Grisélidis 41
La Romanesca 42
Le Rosier 44
Au Clair de la Lune 46
Auprès de ma Blonde 47
Chanson Normande 48
Il Pleut, Bergère 50

IV. RONDES POPULAIRES

Compère Guilleri 53
As-tu Vu la Casquette? 54
Le Petit Navire (*a*) (Air traditionnel) 55
Le Petit Navire (*b*) (Autre version) 56
Cadet-Rousselle 58
Frère Jacques 59
Malbrough s'en Va-t-en Guerre 62
Il Était un' Bergère 63
Les Canards 64
Ne Pleure pas, Jeannette 65
Gentille Batelière 66
L'Alouette 68

V. CHANSONS SATIRIQUES

La Palisse 71
La Mère Michel (*a*) (Air traditionnel) 72
La Mère Michel (*b*) (Autre version) 73
Le Roi d'Yvetot 74
Ça Ira 76
Corbleu ! Marion 78
La Carmagnole 80

VI. ROMANCES MODERNES

Ma Normandie 85
Dites, la Jeune Belle 86
Barcarolle 90
Villanelle 96
Chanson de Fortunio 98
Te Souviens-tu ? 100
L'Amour 102
L'Arc-en-ciel 107
Partant pour la Syrie 108

VII. CHANTS CANADIENS

Un Canadien Errant 111
A la claire Fontaine 112
En Roulant ma Boule 113
Ô Canada, Terre de nos Aïeux ! (Chant national canadien) 114
Dans les Chantiers nous hivernerons 116

VIII. NOËLS

Ancien Noël 119
Dans les Ombres de la Nuit 120
Noël Bourguignon 121
Nous Étions Trois Bergerettes 123
Cantique pour Noël 124

IX. CANTIQUES

Que Chacun s'empresse 131
Chant Huguenot 132
Reste avec nous, Seigneur 133
Jour de Lumière 134
Debout, Sainte Cohorte 135
Christ Est Ressuscité 136

Tableau des Auteurs et des Compositeurs 137

Chants Classés selon le Nombre des Voix 141

Table Alphabétique 143

Vocabulaire 145

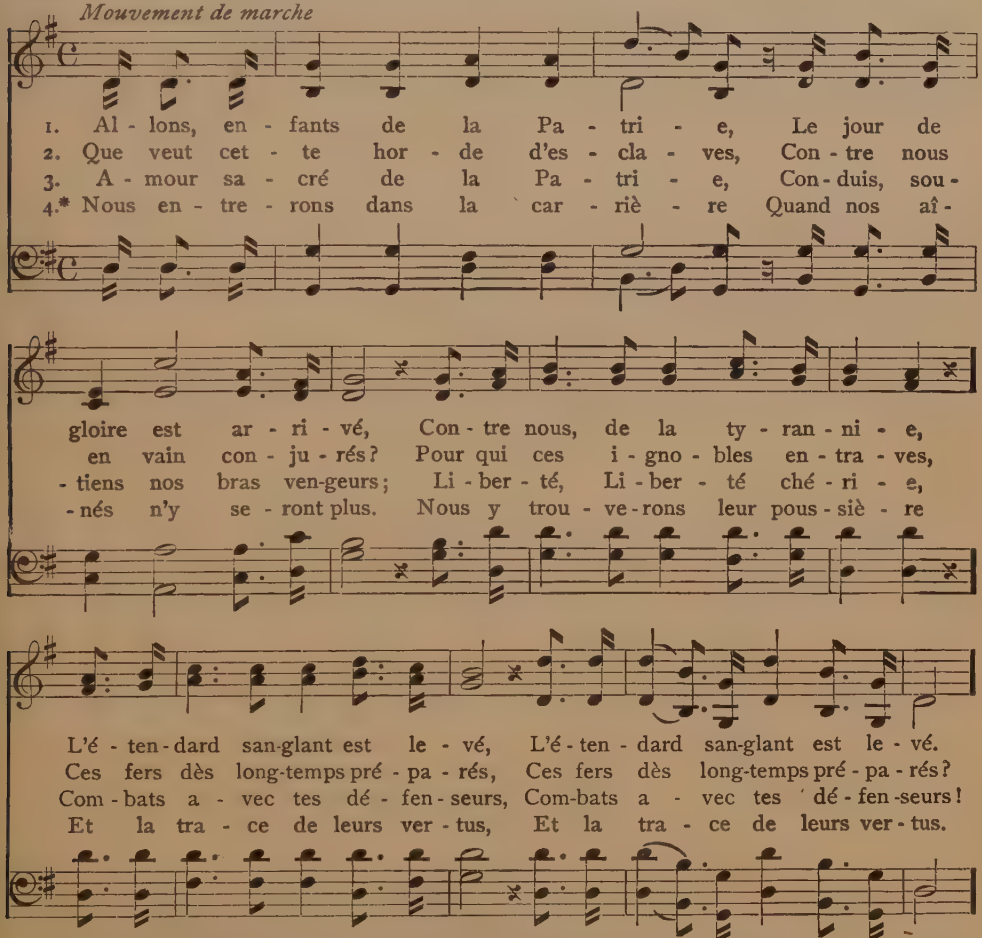
I

CHANTS PATRIOTIQUES

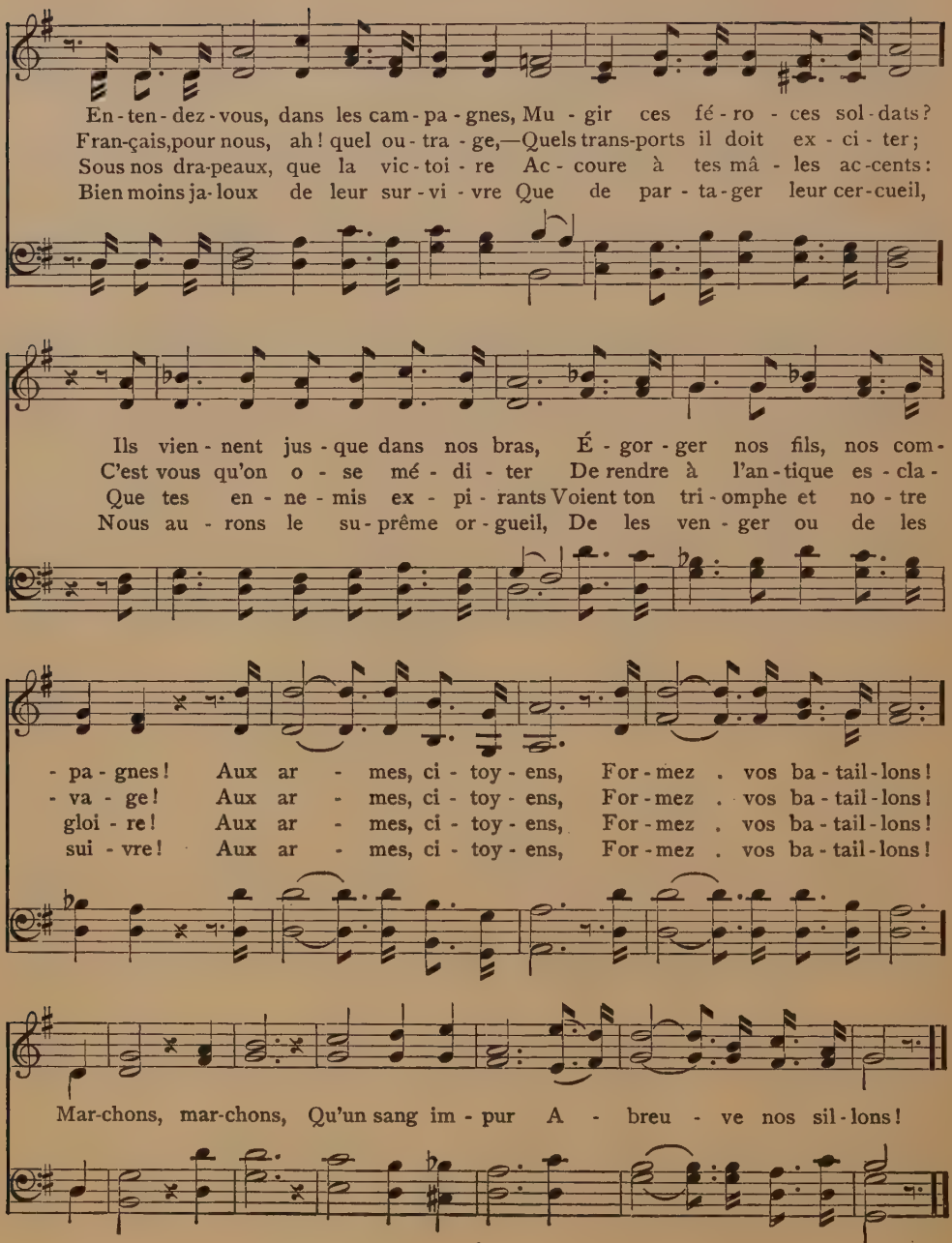
CHANTS DE FRANCE

La Marseillaise

Paroles et musique de ROUGET DE LISLE

Les paroles et la musique de ce chant immortel, appelé d'abord « Chant de guerre pour l'Armée du Rhin, » furent composées à Strasbourg par le capitaine Rouget de Lisle la nuit du 25 au 26 avril 1792. La France venait de déclarer la guerre à l'Autriche et à la Prusse. Accueilli partout avec le plus grand enthousiasme, ce chant reçut le nom de « La Marseillaise » lorsque des fédérés marseillais le chantèrent dans les rues de Paris le 29 juillet 1792.

* Ce couplet, « la strophe des enfants, » est, selon toutes les apparences, de Louis-François Du Bois, littérateur français (1773–1855). On l'a chanté pour la première fois à une grande fête civique le 14 octobre 1792.

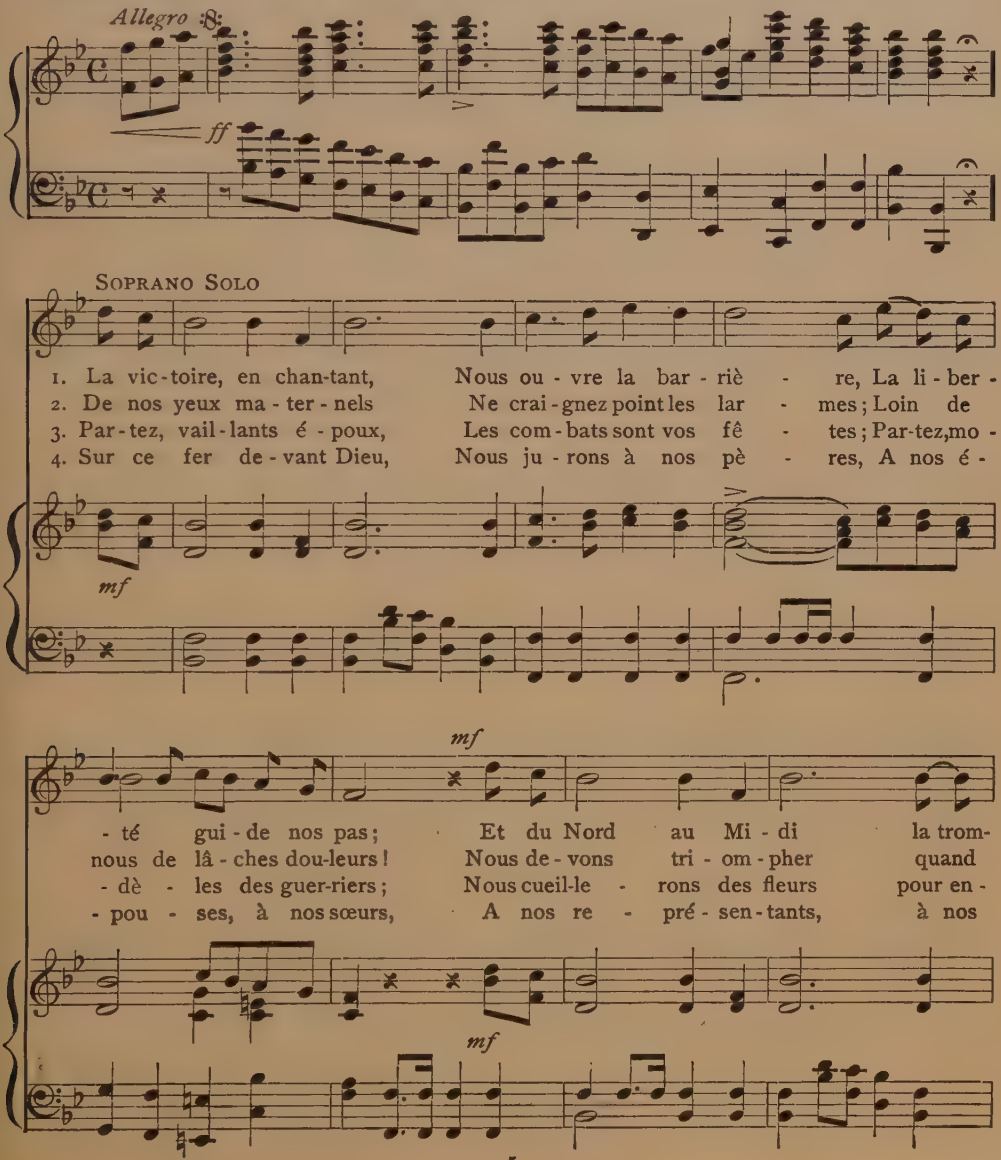
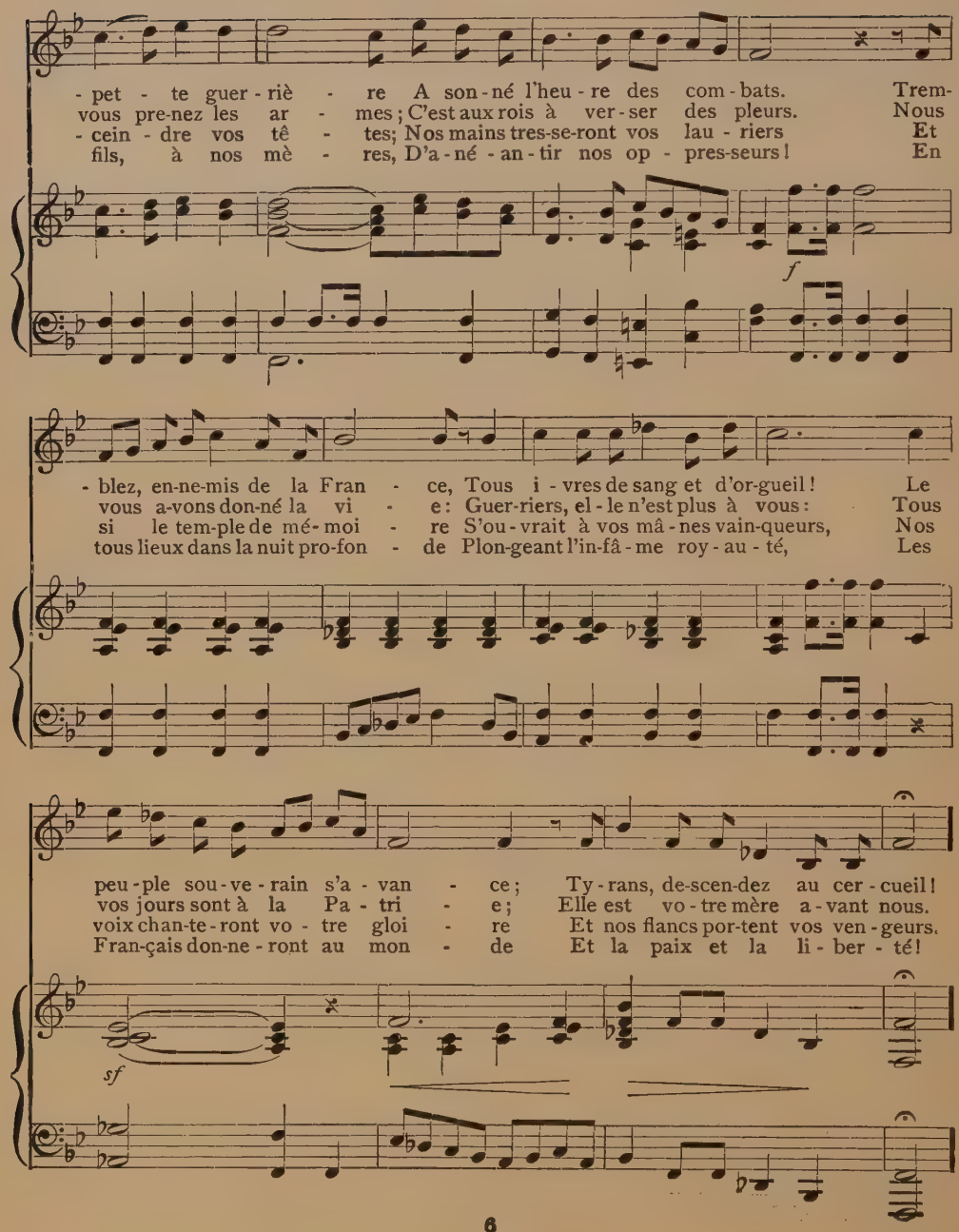
La Marseillaise (suite)

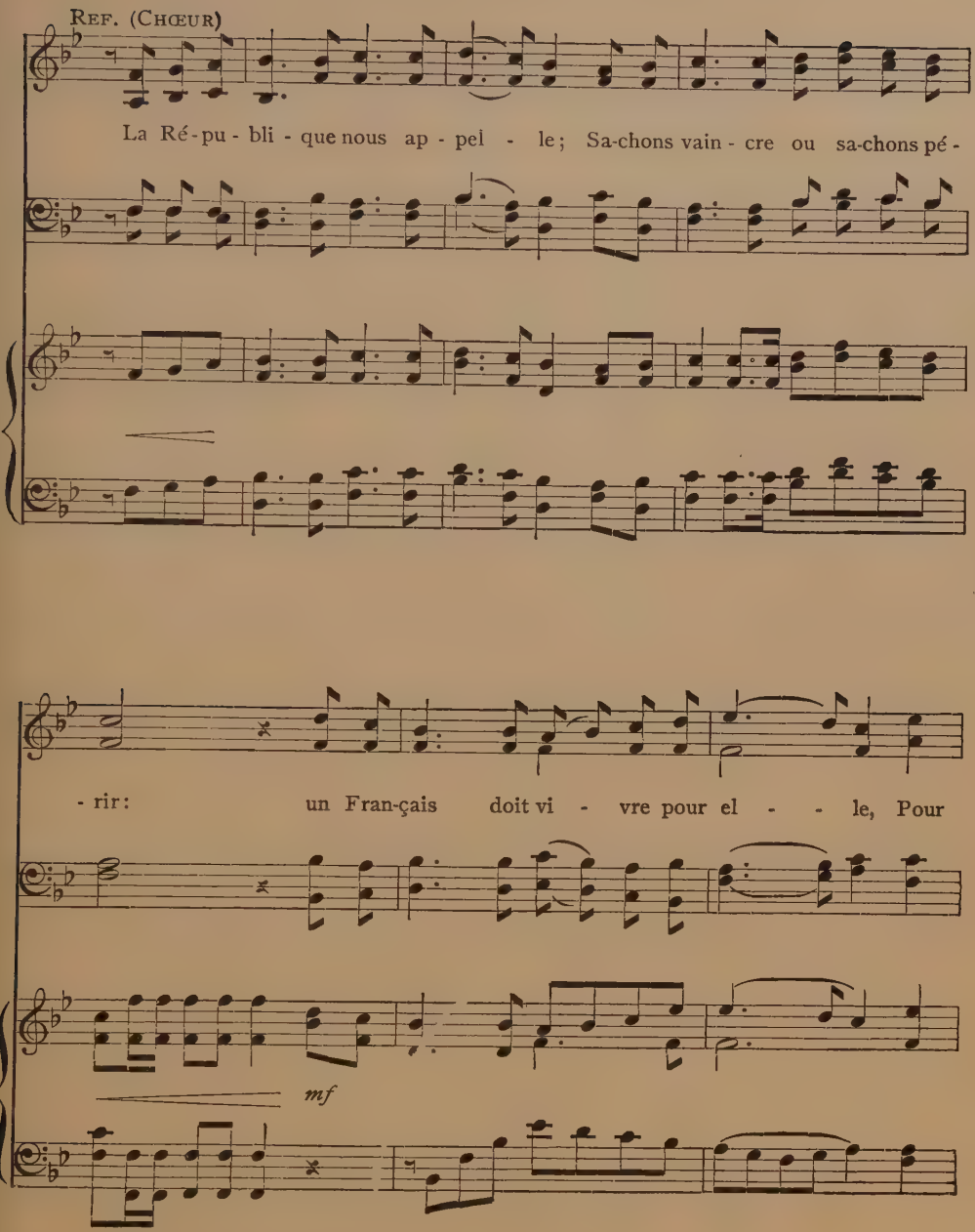


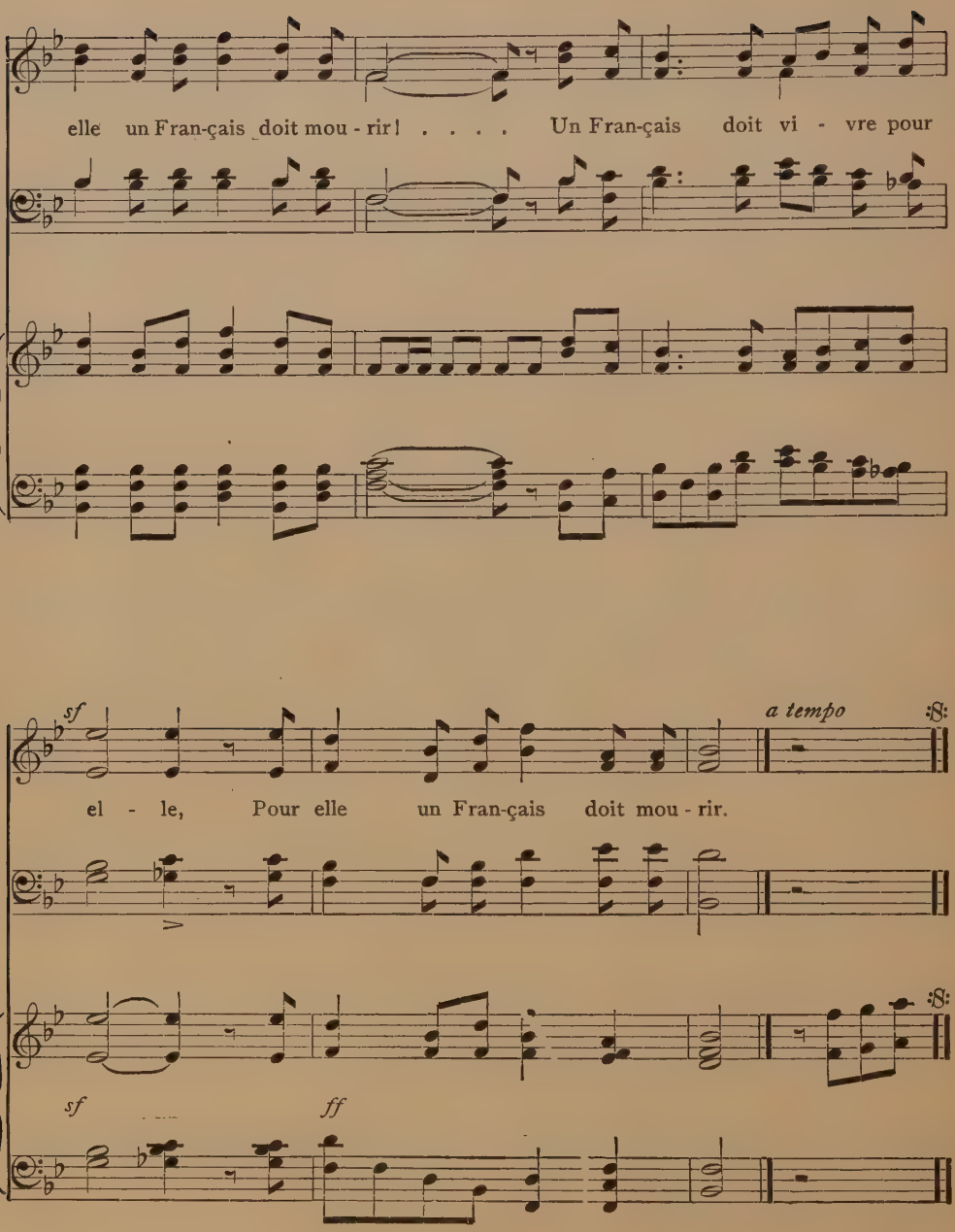
Le Chant du Départ

Paroles de
MARIE-JOSEPH CHÉNIER

Musique de
E.-N. MÉHUL

« Méhul en composa la musique dans une soirée de salon, sur le coin d'une cheminée, tout en causant avec la maîtresse de la maison. » Chanté à l'Opéra pour la première fois le 29 septembre 1794, cet hymne a fini par devenir le second chant national des Français.

Le Chant du Départ (suite)

Le Chant du Départ (suite)



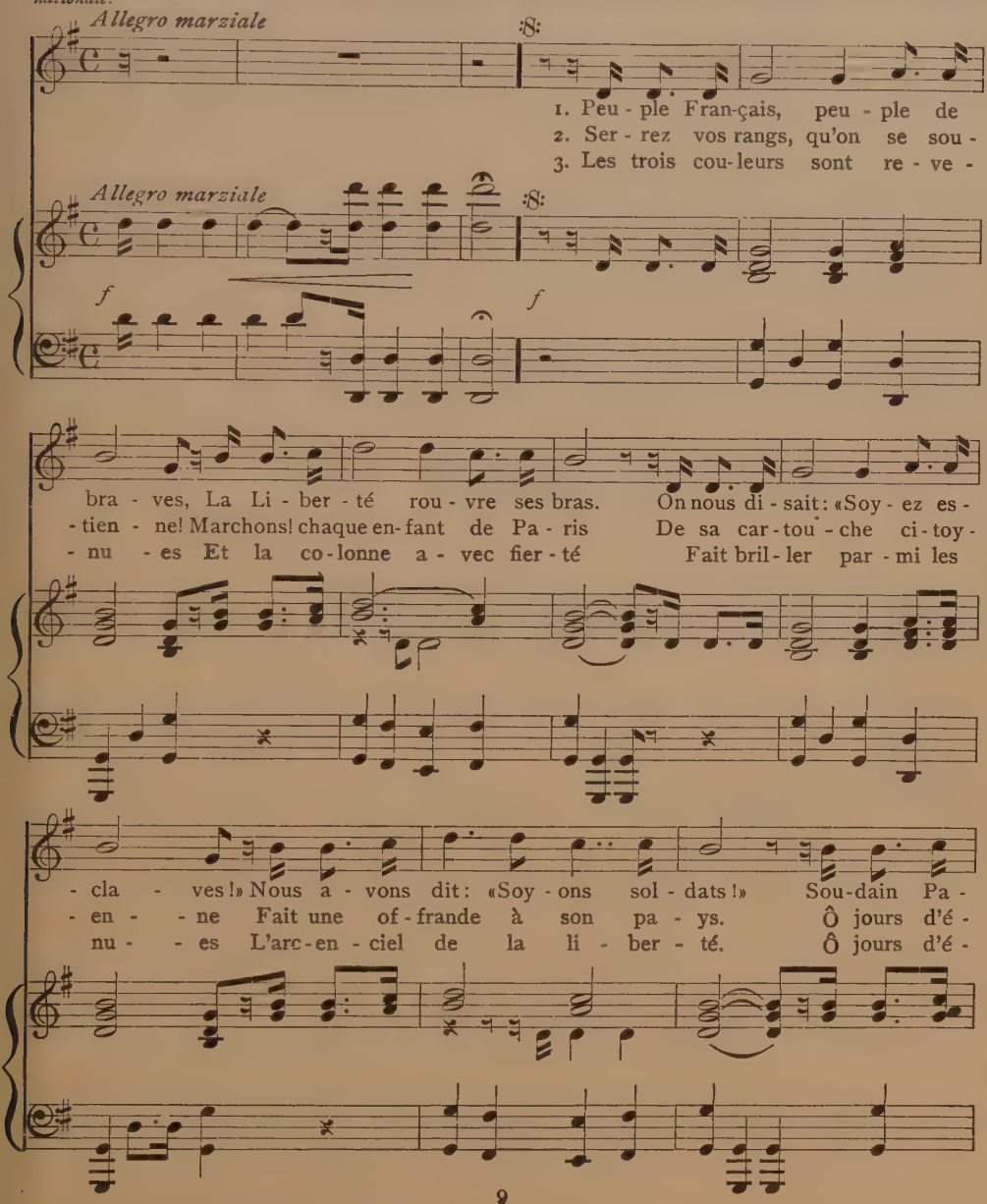

elle un Fran-çais doit mou - rir ! . . . . Un Fran-çais doit vi - vre pour
sf
a tempo
el - le, Pour elle un Fran-çais doit mou - rir.
sf
ff

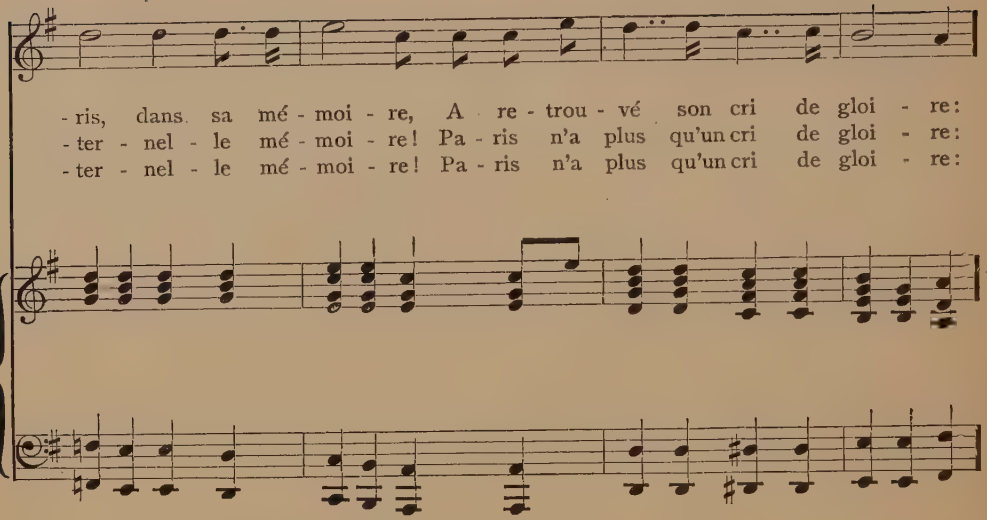
La Parisienne

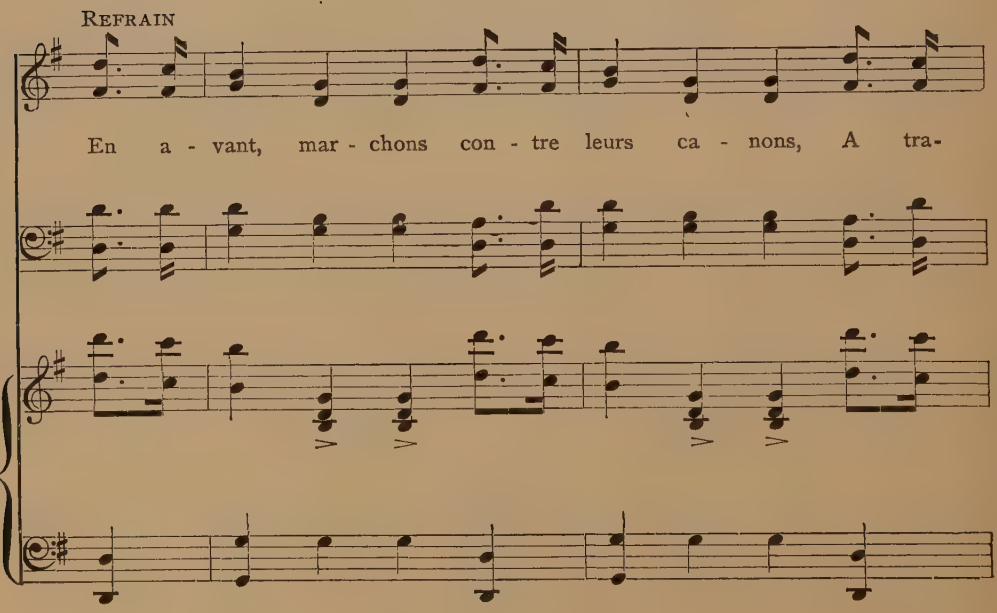
Paroles de
CASIMIR DELAVIGNE

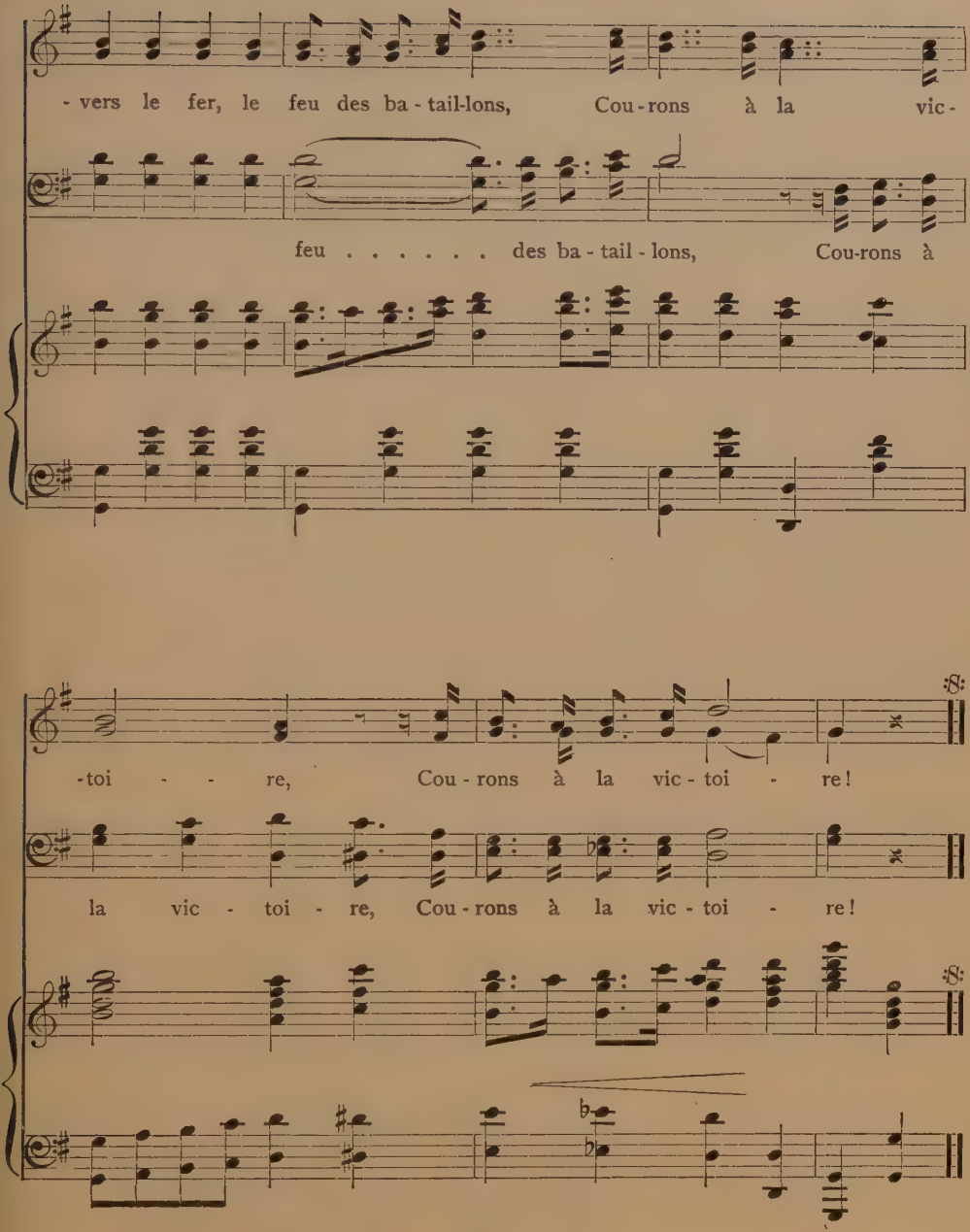
Musique de
DANIEL FRANÇOIS AUBER

Chant patriotique composé en 1830 d'après une chanson westphalienne. On lui a donné d'abord le titre de *Marche nationale.*




-ris, dans sa mé-moi-re, A re-trou-vé son cri de gloi-re:
-ter-nel-le mé-moi-re! Pa-ris n'a plus qu'un cri de gloi-re:
-ter-nel-le mé-moi-re! Pa-ris n'a plus qu'un cri de gloi-re:


Refrain
En a-vant, mar-chons con-tre leurs ca-nons, A tra-

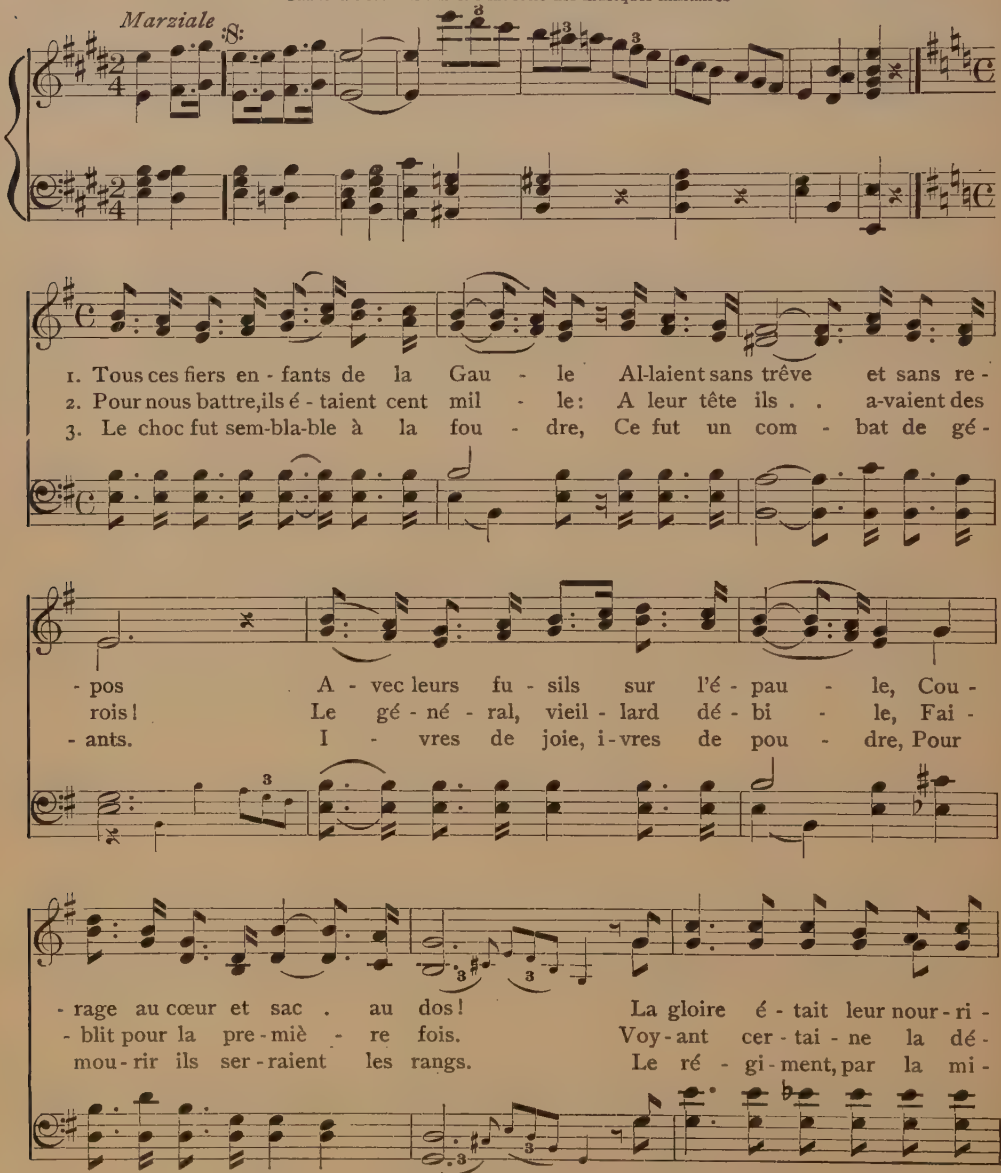

- vers le fer, le feu des ba - tail-lons, Cou - rons à la vic -
feu . . . . . des ba - tail - lons, Cou-rons à
-toi - - re, Cou - rons à la vic - toi - re!
la vic - toi - re, Cou - rons à la vic - toi - re!

Le Régiment de Sambre et Meuse

Paroles de
PAUL CÉZANO

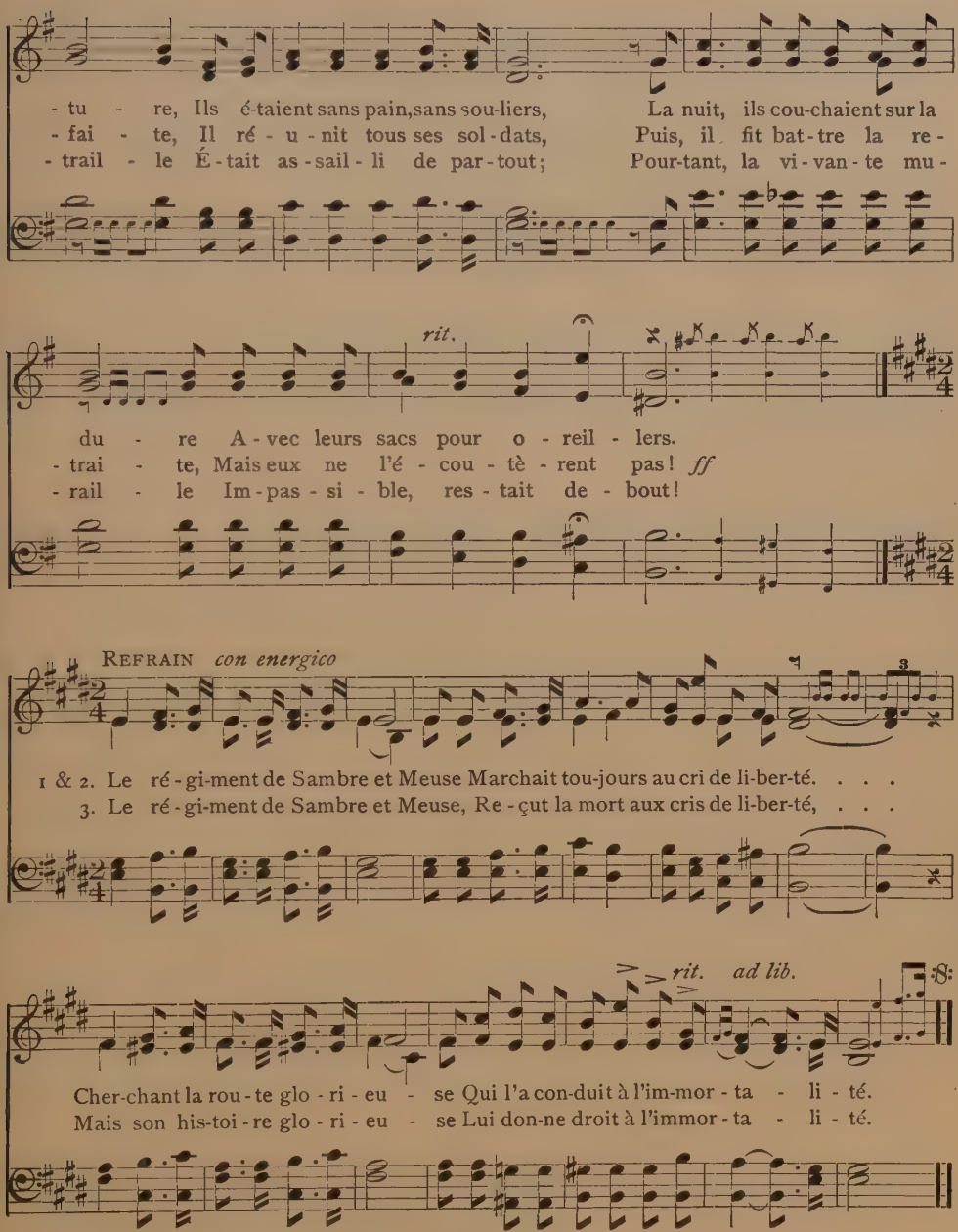
Musique de
ROBERT PLANQUETTE
Arr. par A. E. HEACOX

Chant fait sur une marche favorite des musiques militaires



Publié avec l'autorisation de la maison OLIVER DITSON & Co., Boston

Le Régiment de Sambre et Meuse (suite)



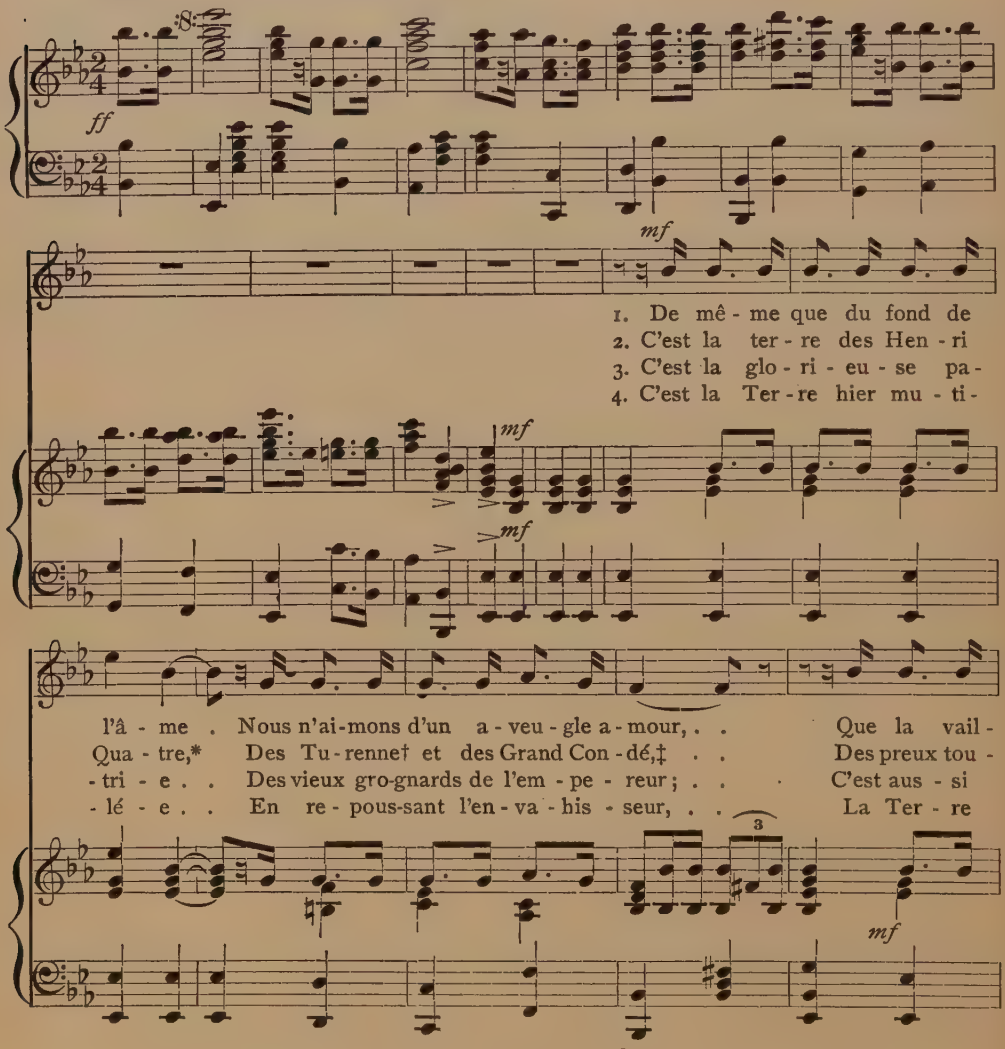
La Terre Nationale

Paroles de
THÉODORE BOTREL

Refrain arrangé par
A. E. HEACOX

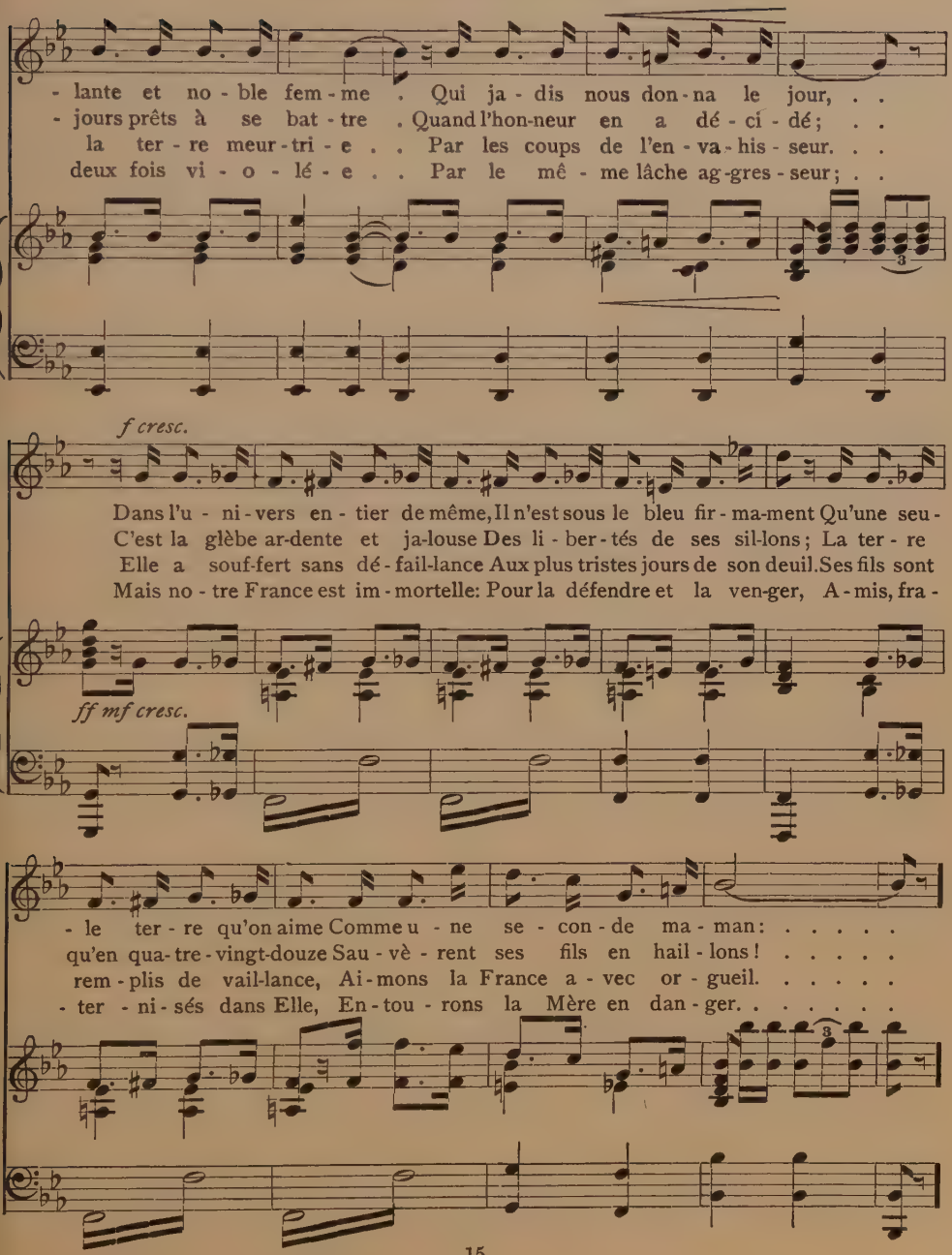
M. Botrel a composé les paroles de ce chant pour répondre au chant de ralliement des Socialistes, « L'Internationale, » en exaltant l'amour de la patrie contre ceux qui voulaient la renier.

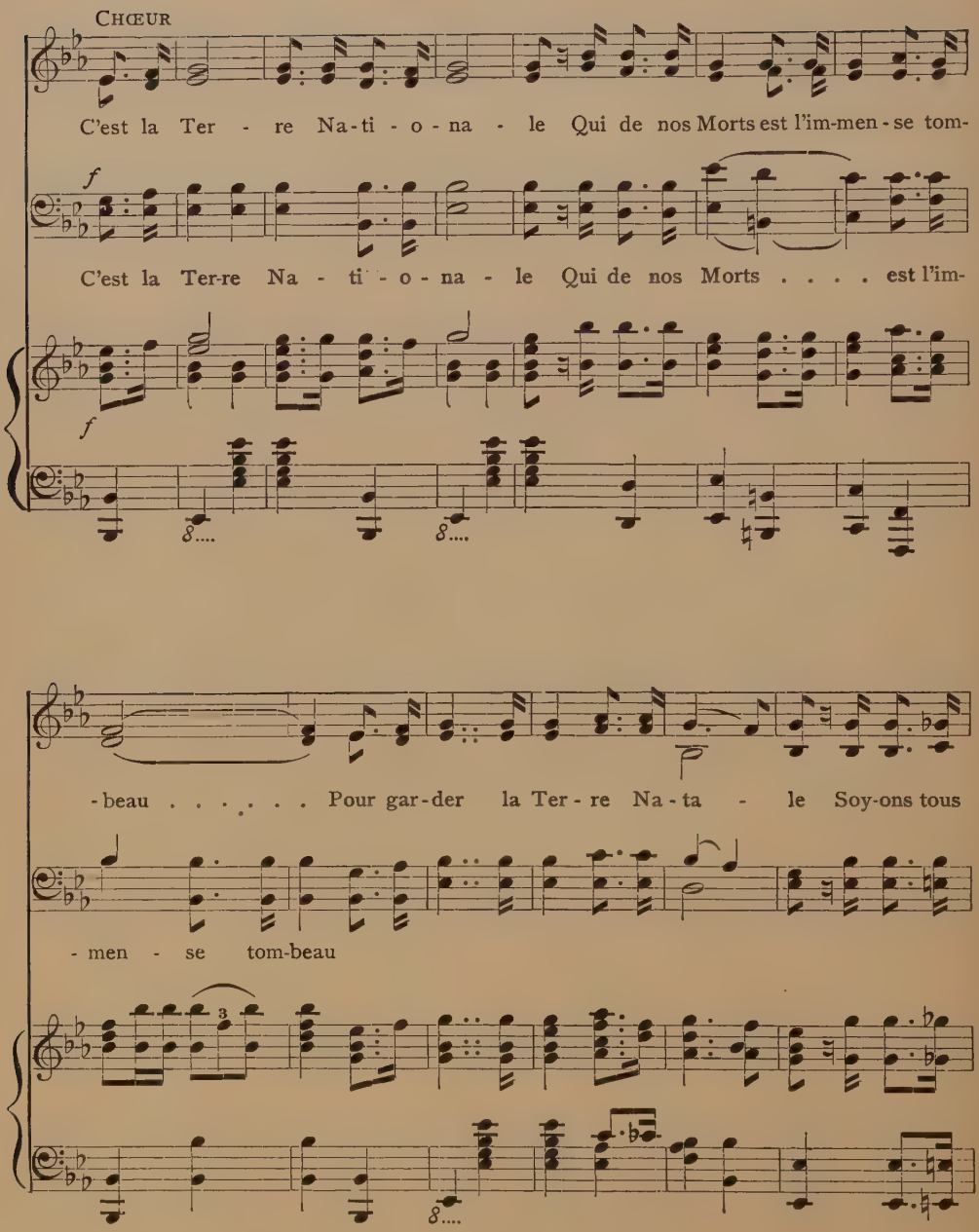
Mouvement de marche accélérée

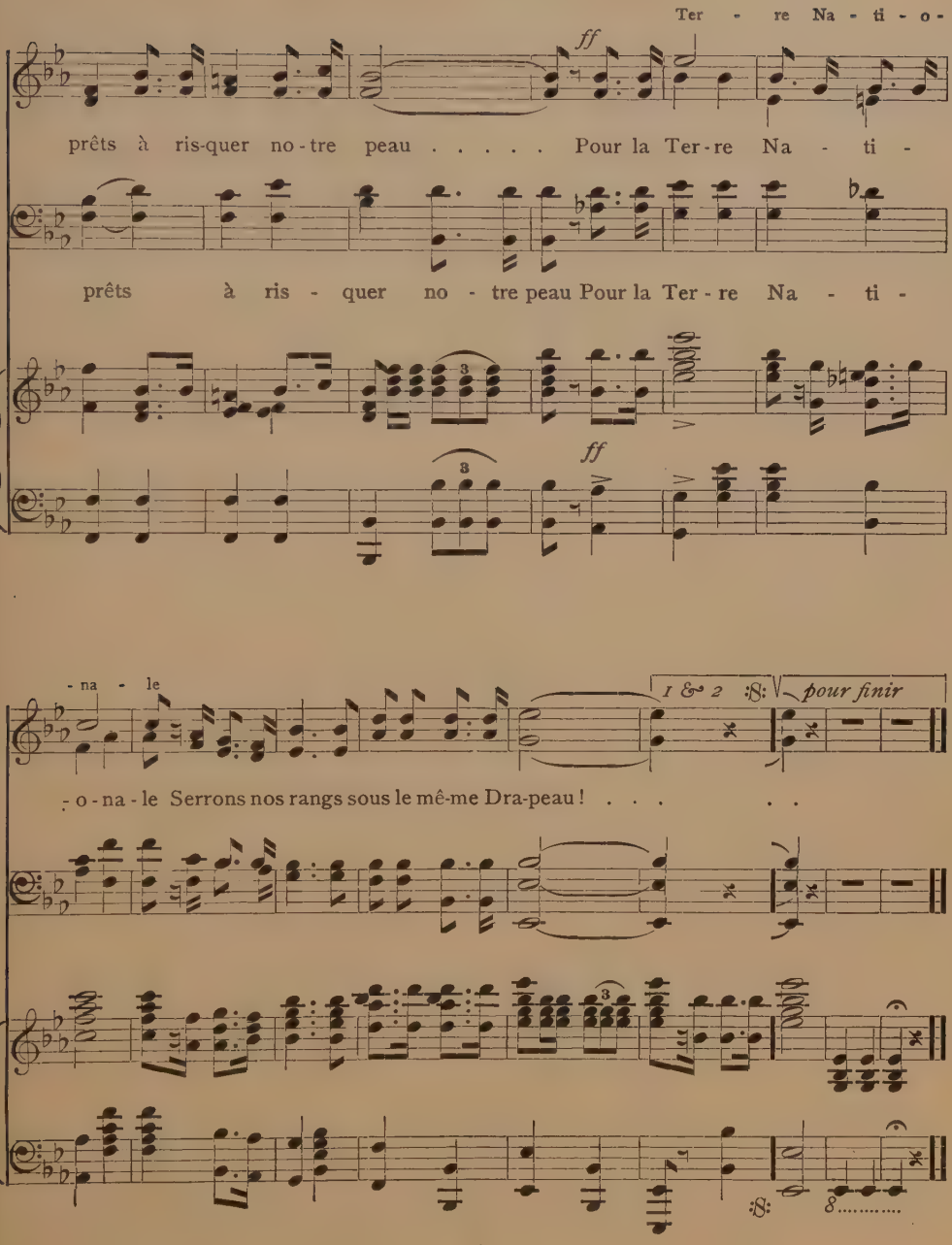


Publié avec l'autorisation expresse de M. THÉODORE BOTREL.

* Henri IV, roi de France de 1589 à 1610. † *Turenne* (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de, 1611–1675), maréchal de France, génie militaire de premier ordre, qui illustra le règne de Louis XIV (1643–1715) par de brillantes victoires. Il fut tué par un boulet à Salzbach. ‡ *Le Grand Condé*, Louis II, prince de Condé, guerrier fameux du XVIIe siècle.


- lante et no - ble fem - me . Qui ja - dis nous don - na le jour, . .
- jours prêts à se bat - tre . Quand l'hon-neur en a dé - ci - dé; . .
la ter - re meur - tri - e . . Par les coups de l'en - va - his - seur. . .
deux fois vi - o - lé - e . . Par le mê - me lâche ag - gres - seur; . .
f cresc.
Dans l'u - ni - vers en - tier de même, Il n'est sous le bleu fir - ma-ment Qu'une seu -
C'est la glèbe ar-dente et ja-louse Des li - ber - tés de ses sil-lons; La ter - re
Elle a souf-fert sans dé - fail-lance Aux plus tristes jours de son deuil. Ses fils sont
Mais no - tre France est im - mortelle: Pour la défendre et la ven-ger, A - mis, fra -
ff mf cresc.
- le ter - re qu'on aime Comme u - ne se - con - de ma - man: . . . . .
qu'en qua- tre - vingt-douze Sau - vè - rent ses fils en hail - lons! . . . . .
rem - plis de vail-lance, Ai - mons la France a - vec or - gueil. . . . . .
- ter - ni - sés dans Elle, En - tou - rons la Mère en dan - ger. . . . . .

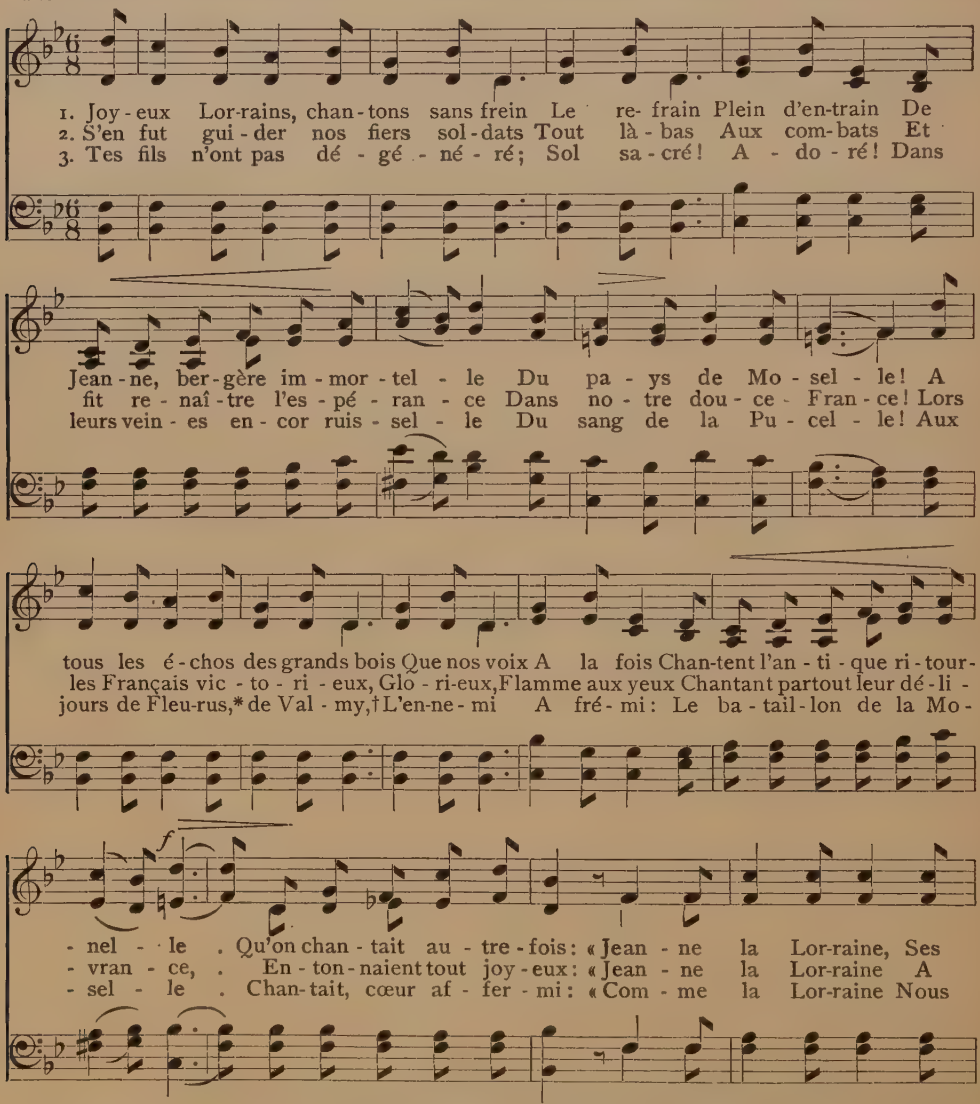

CHŒUR
C'est la Ter - re Na-ti - o - na - le Qui de nos Morts est l'im-men - se tom-
f
C'est la Ter-re Na - ti - o - na - le Qui de nos Morts . . . . est l'im-
f
-beau . . . . . Pour gar-der la Ter - re Na - ta - le Soy-ons tous
- men - se tom-beau


Ter - re Na - ti - o -
ff
prêts à ris-quer no-tre peau . . . . . Pour la Ter-re Na - ti -
prêts à ris - quer no - tre peau Pour la Ter - re Na - ti -
ff
- na - le
1 & 2
pour finir
- o - na - le Serrons nos rangs sous le mê-me Dra-peau ! . . . . .

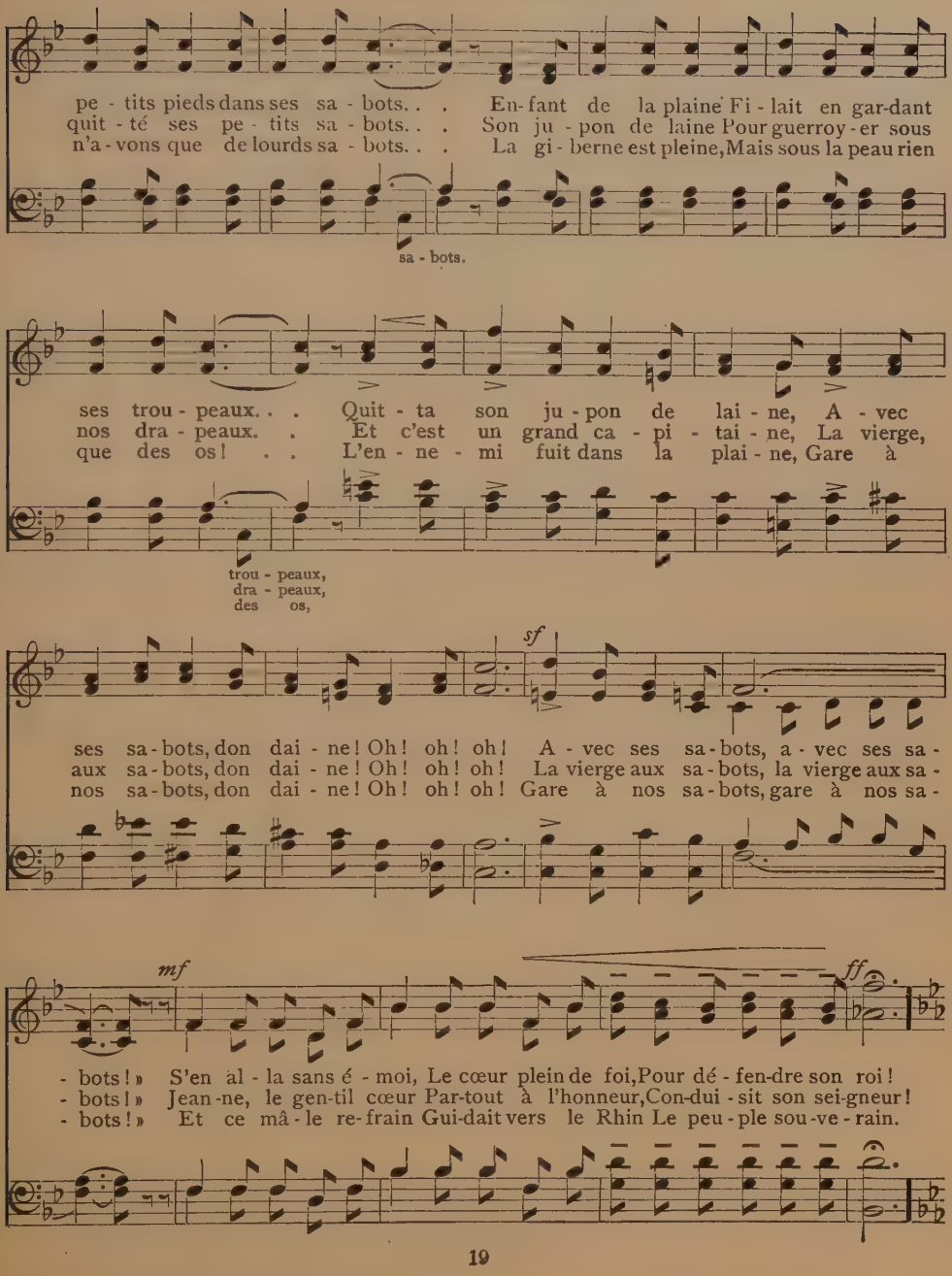
La Marche Lorraine

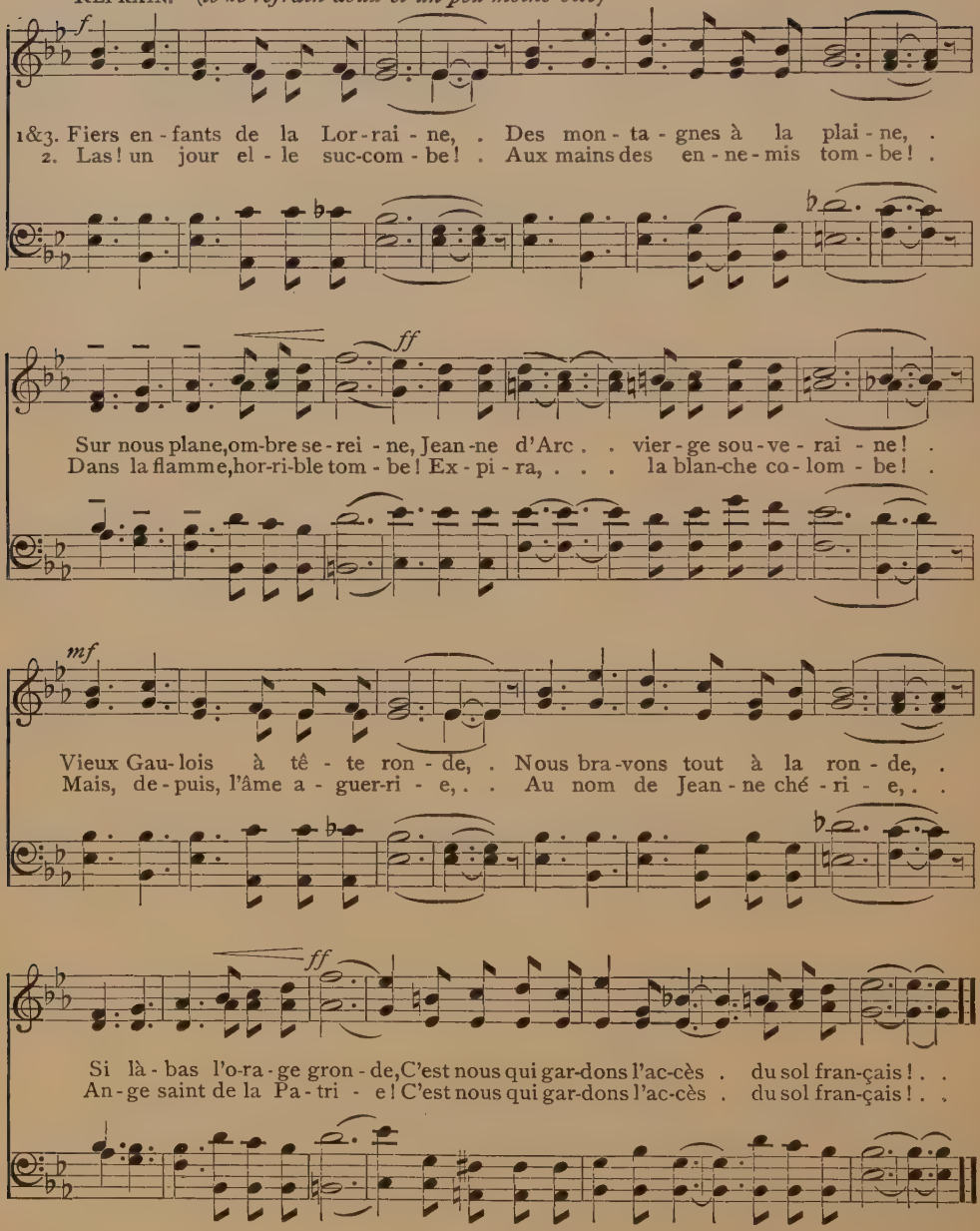
Paroles de
JULES JOUY et OCTAVE PRADELS

Musique de LOUIS GANNE
Arr. par HENRY S. SAWYER

Composition moderne, faite sur une chanson très ancienne, « En passant par la Lorraine. » C'est le chant favori du maréchal Foch.

Publié avec l'autorisation de la MCKINLEY MUSIC CO., Chicago, Ill.

* *Fleurus* (*s* prononcé), ville de Belgique. Les Français y ont remporté des victoires célèbres en 1690 et en 1794.
† *Valmy*, village du département de la Marne, scène de la victoire de Dumouriez et de Kellermann sur les Prussiens le 20 septembre 1792.

La Marche Lorraine (suite)

La Marche Lorraine (suite)

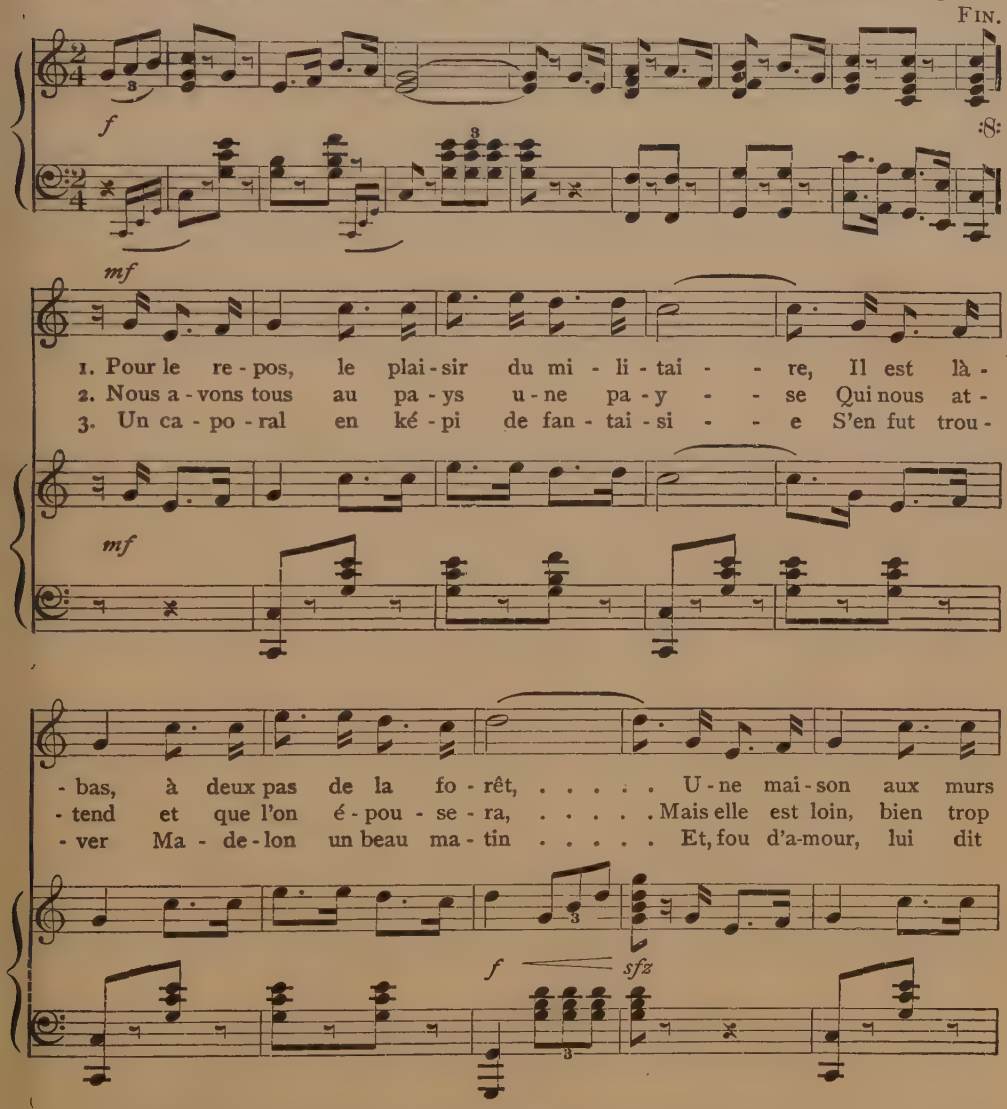
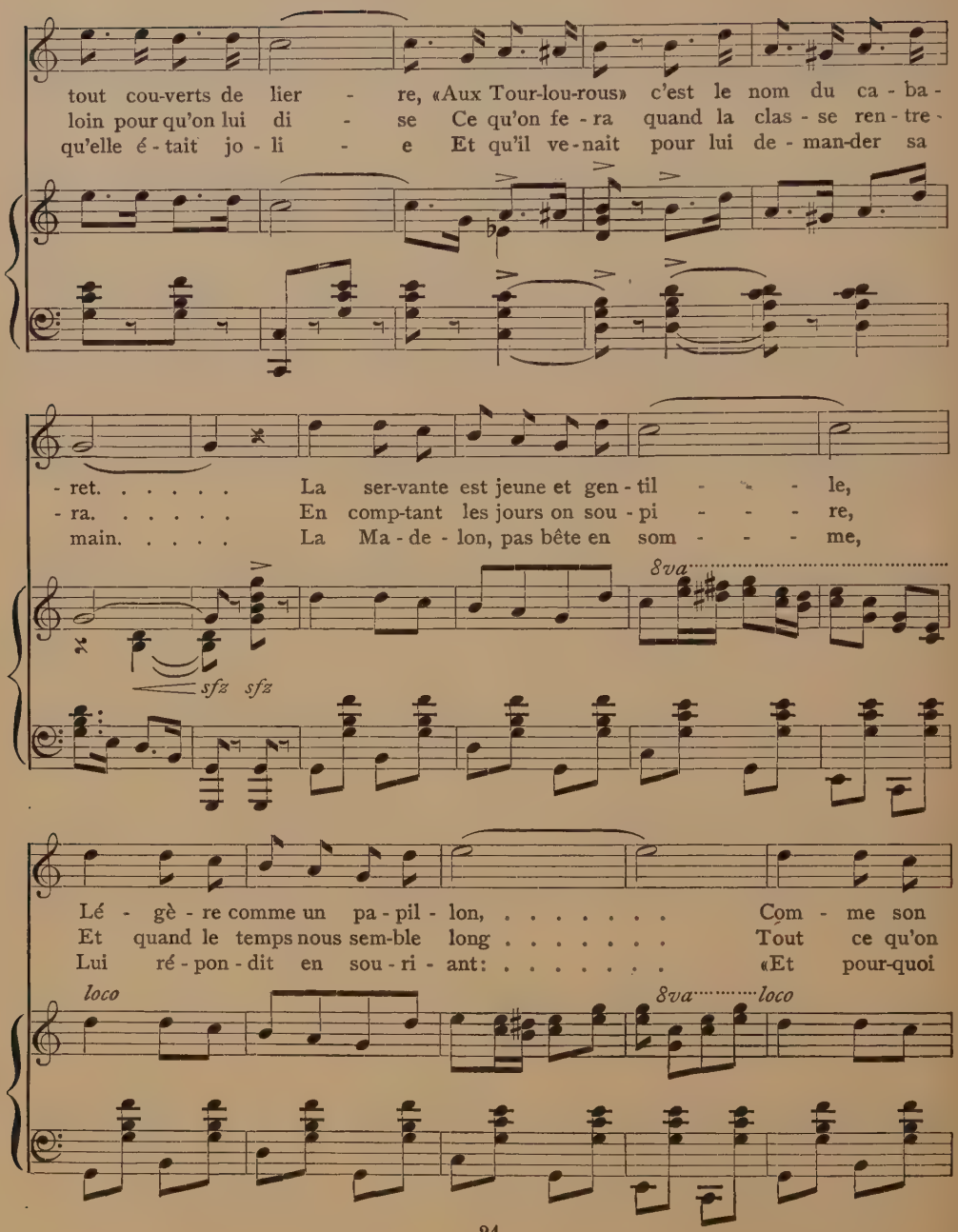
REFRAIN. (*le 2e refrain doux et un peu moins vite*)

II

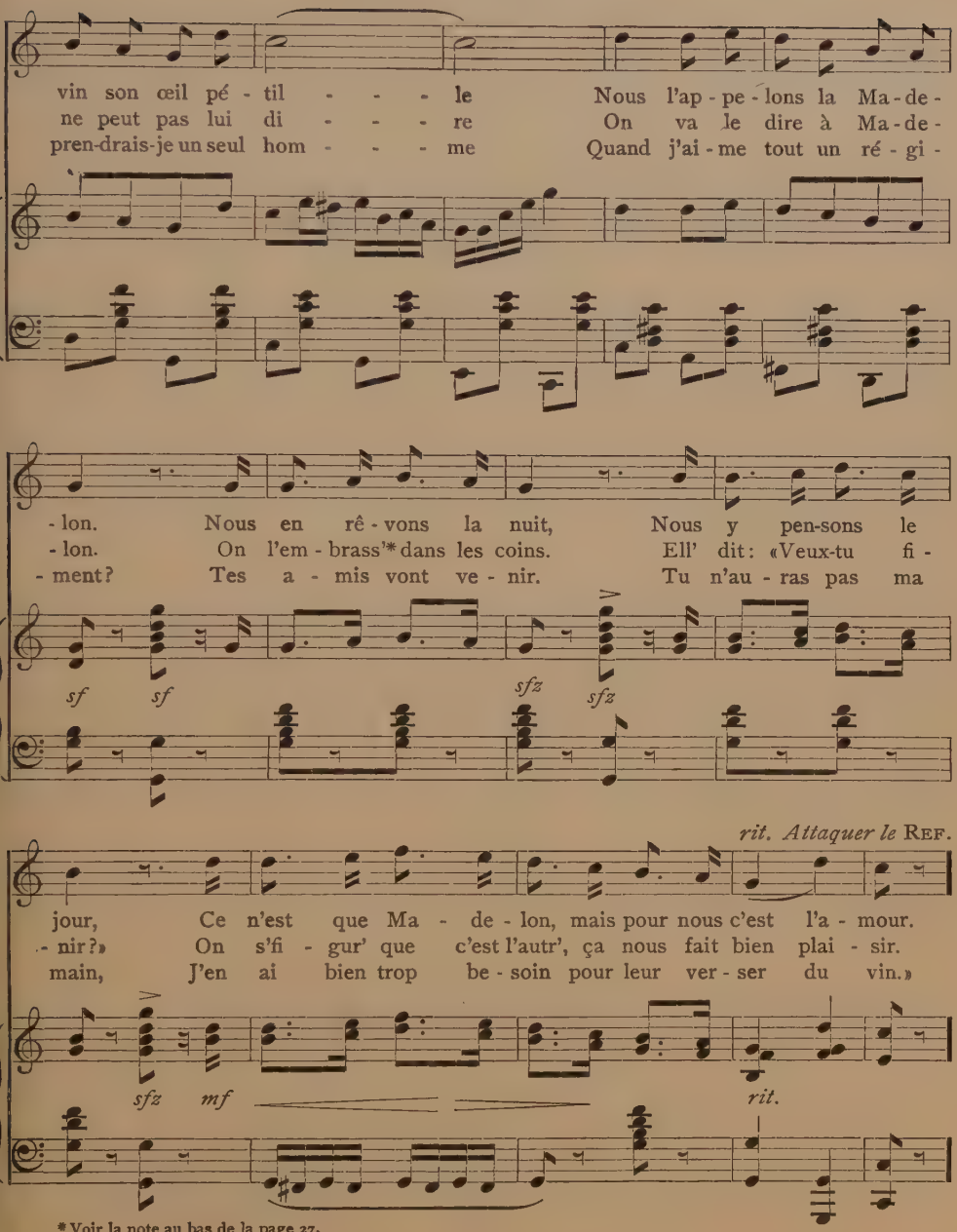
CHANSONS DE POILUS

Quand Madelon

Paroles de
LOUIS BOUSQUET

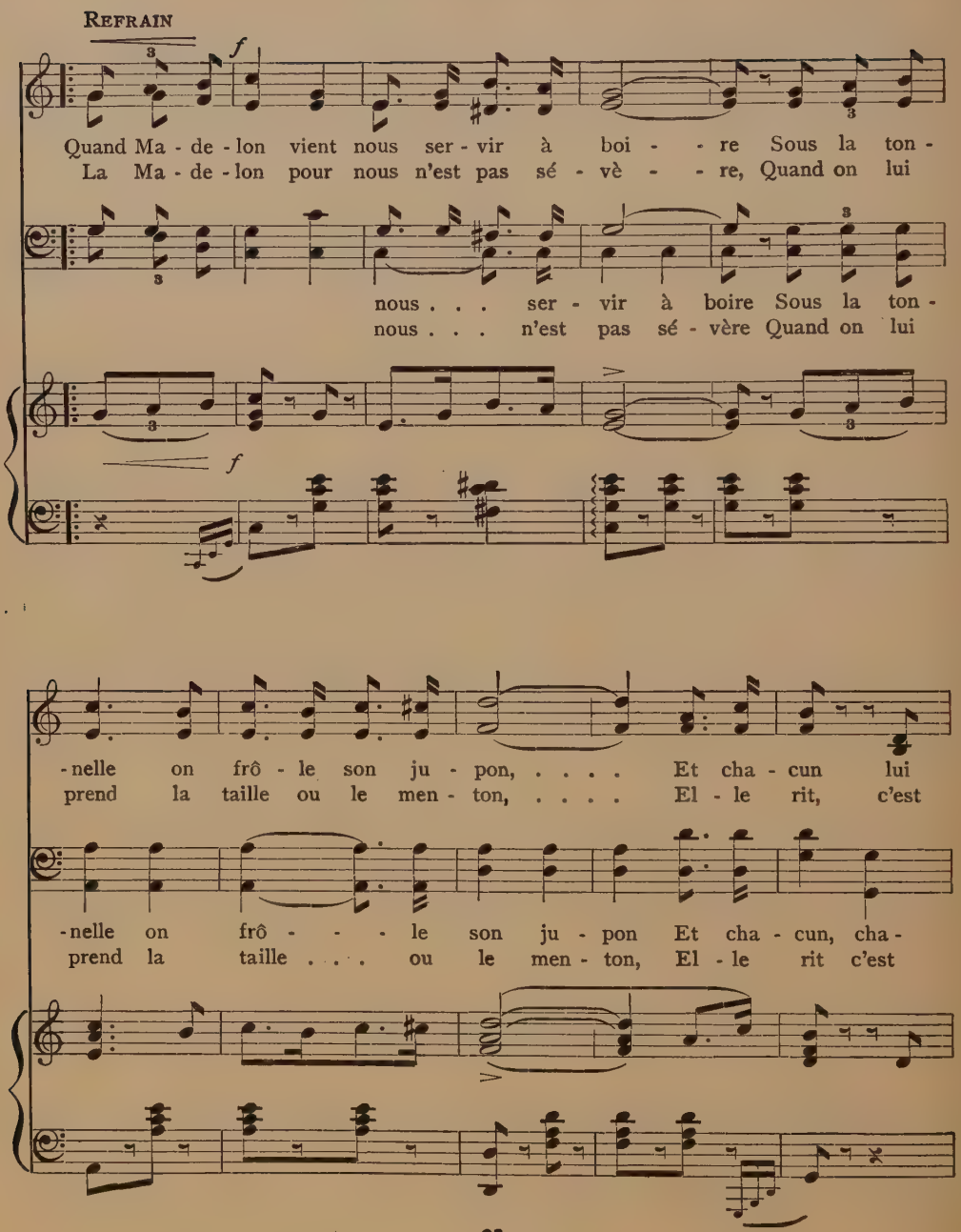
Musique de
CAMILLE ROBERT
Refrain arr. par A. E. HEACOX

C'est la « chanson de poilu » par excellence. Entonné soit par les « poilus » soit par les « civils » la chanson soulevait toujours un enthousiasme indicible. C'était une manière de rendre hommage aux « Madelon » aussi bien qu'aux « payses » qui attendaient; mais c'était surtout parce que l'esprit un peu gaulois, le rythme, l'entrain de cette chanson forment une combinaison irrésistible. C'est la joie de vivre, et d'aimer qui s'y donne libre carrière, et qui y triomphe des misères de la guerre.

Publié avec l'autorisation expresse de JEROME REMICK, New York City, propriétaire pour les États-Unis et le Canada.

tout cou-verts de lier - re, «Aux Tour-lou-rous» c'est le nom du ca - ba -
loin pour qu'on lui di - se Ce qu'on fe - ra quand la clas - se ren - tre -
qu'elle é - tait jo - li - e Et qu'il ve-nait pour lui de - man-der sa
- ret. . . . . La ser-vante est jeune et gen - til - - le,
- ra. . . . . En comp-tant les jours on sou - pi - - - re,
main. . . . . La Ma - de - lon, pas bête en som - - - me,
8va
sfz sfz
Lé - gè - re comme un pa - pil - lon, ... Com - me son
Et quand le temps nous sem-ble long . . . . . Tout ce qu'on
Lui ré - pon - dit en sou - ri - ant: . . . . . «Et pour-quoi
loco
8va
loco

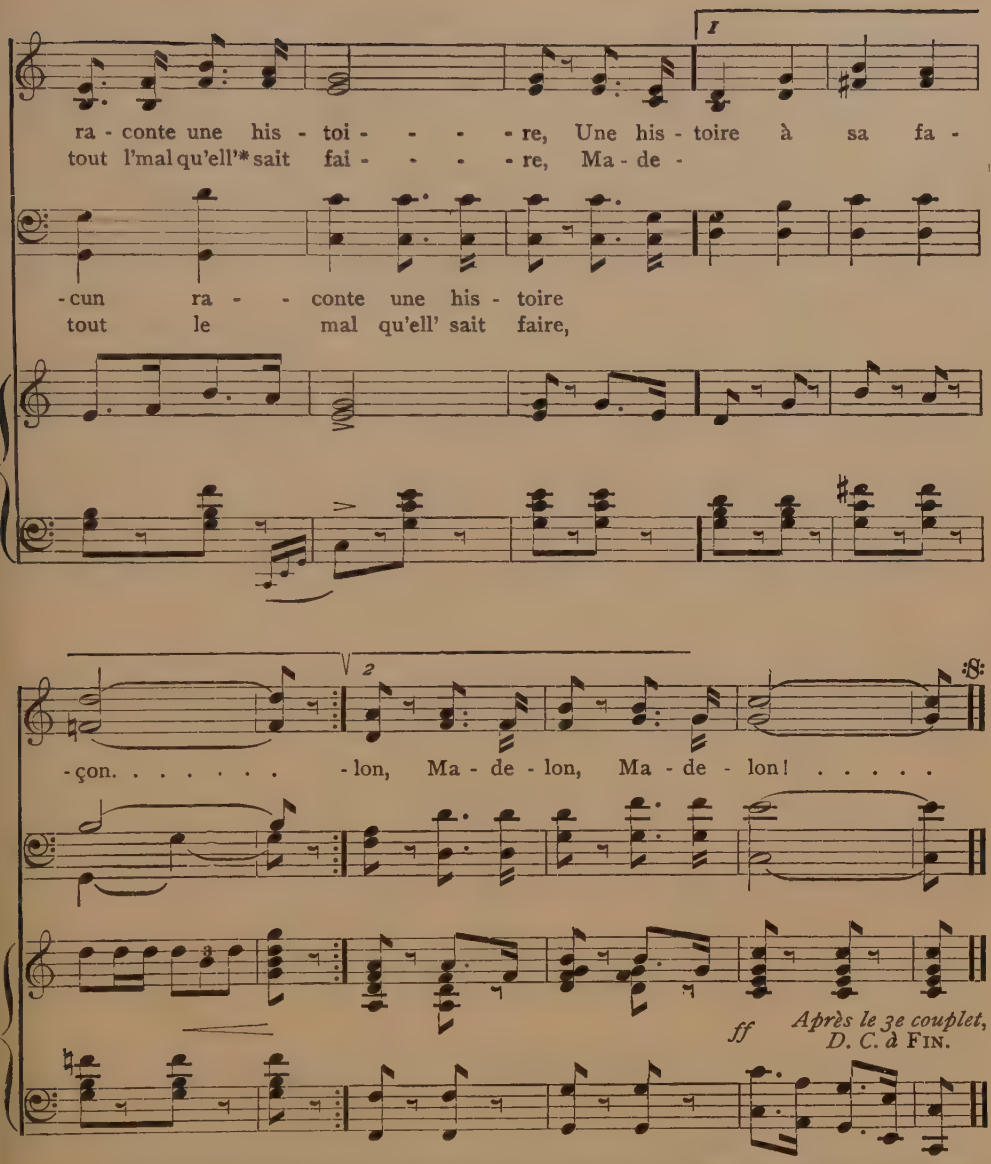


*Voir la note au bas de la page 27.

Quand Madelon (suite)



Quand Madelon (suite)



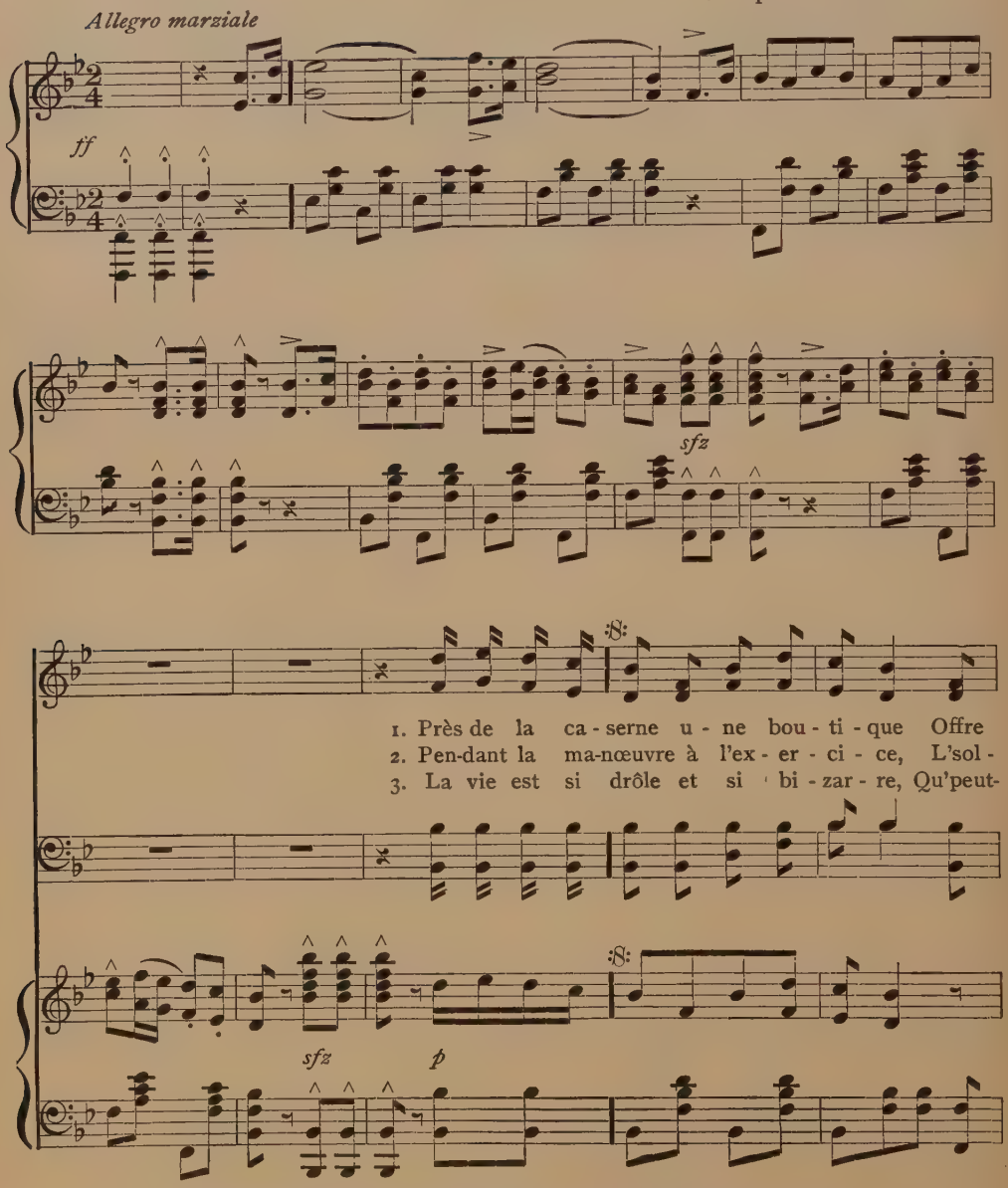
* Toute chanson française montre qu'on n'y laisse tomber les *e* dits *muets*, — qui ne se prononcent pas dans la lecture ou dans la conversation, — que dans les cas d'élision ordinaire avec apostrophe et lorsque l'*e* à la fin d'un mot est suivi d'un mot commençant par une voyelle ou *h* non aspiré. Voyez des exemples à chaque page de ce recueil. Mais dans la chanson *populaire*, on supprime très souvent des *e* qu'on garderait dans la chanson d'un genre un peu plus élevé. On ne se gêne pas non plus pour supprimer des consonnes et même des mots entiers, comme on voit dans « Madelon, » et « C'est Suzette ».

C'est Suzette

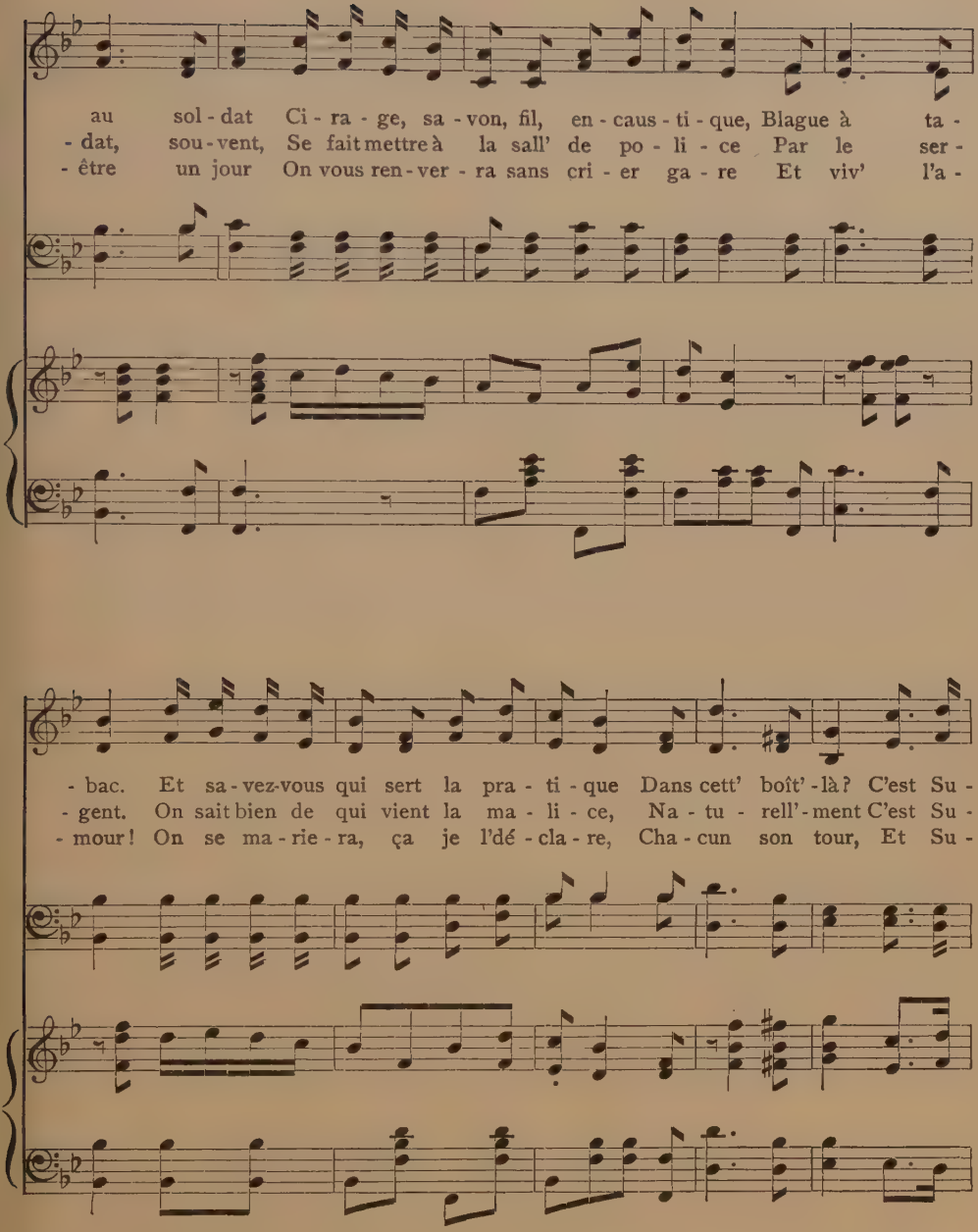
Paroles de
LOUIS BOUSQUET

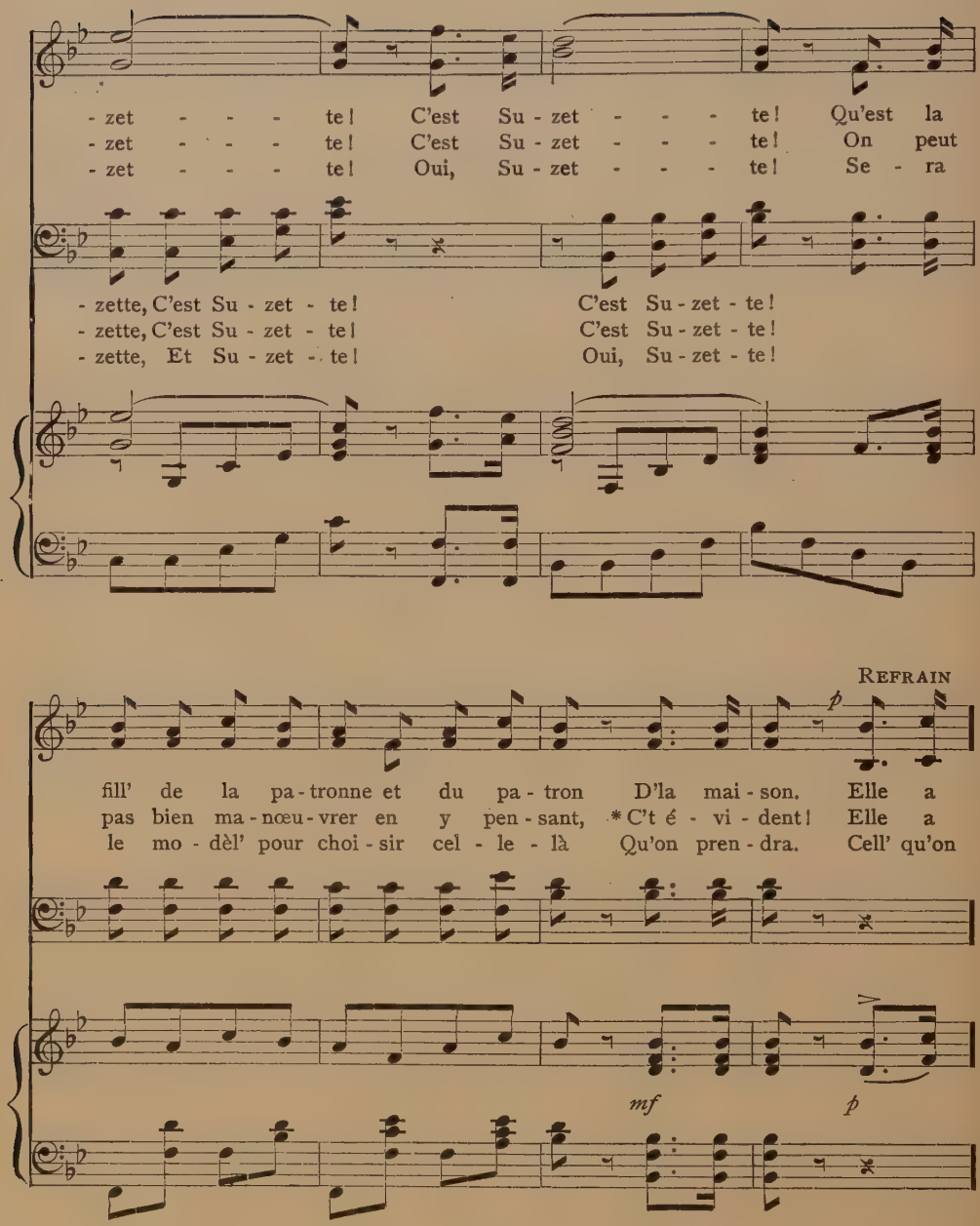
CHANSON-MARCHE

Musique de
P. CODINI
Arr. par A. E. HEACOX

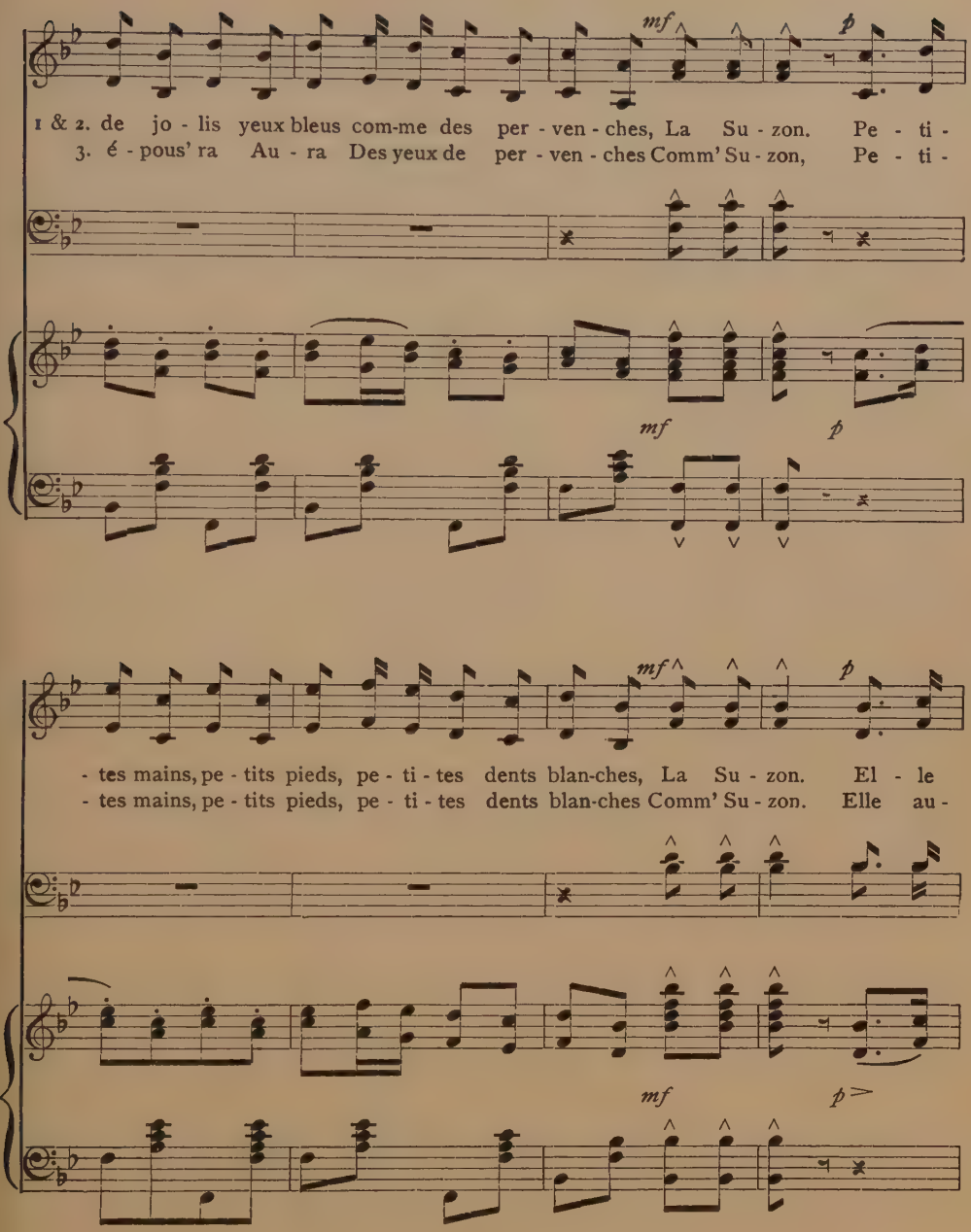


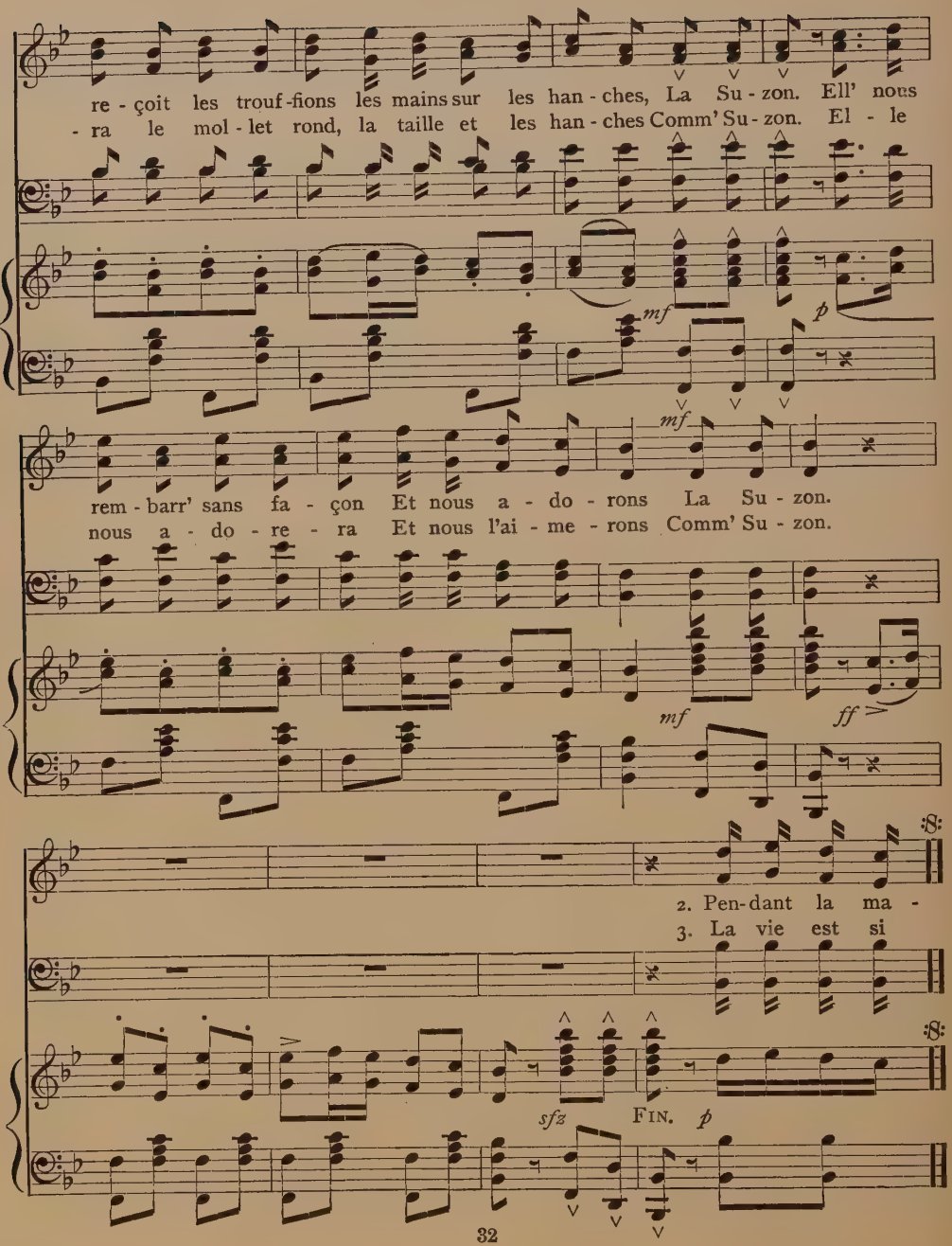
Publié avec l'autorisation expresse de M. L. Bousquet, Éditeur, 61, Faubourg Saint-Denis, Paris.


au sol - dat Ci - ra - ge, sa - von, fil, en - caus - ti - que, Blague à ta -
- dat, sou - vent, Se fait mettre à la sall' de po - li - ce Par le ser -
- être un jour On vous ren - ver - ra sans cri - er ga - re Et viv' l'a -
- bac. Et sa - vez-vous qui sert la pra - ti - que Dans cett' boît' - là? C'est Su -
- gent. On sait bien de qui vient la ma - li - ce, Na - tu - rell' - ment C'est Su -
- mour! On se ma - rie - ra, ça je l'dé - cla - re, Cha - cun son tour, Et Su -



* Voir la note à la page 27.


mf
p
1 & 2. de jo - lis yeux bleus com-me des per - ven - ches, La Su - zon. Pe - ti -
3. é - pous' ra Au - ra Des yeux de per - ven - ches Comm' Su - zon, Pe - ti -
mf
p
- tes mains, pe - tits pieds, pe - ti - tes dents blan-ches, La Su - zon. El - le
- tes mains, pe - tits pieds, pe - ti - tes dents blan-ches Comm' Su - zon. Elle au -
mf
p


re - çoit les trouf-fions les mains sur les han - ches, La Su - zon. Ell' nous
- ra le mol - let rond, la taille et les han - ches Comm' Su - zon. El - le
mf
p
mf
rem - barr' sans fa - çon Et nous a - do - rons La Su - zon.
nous a - do - re - ra Et nous l'ai - me - rons Comm' Su - zon.
mf
ff
2. Pen-dant la ma -
3. La vie est si
sfz
FIN.
p

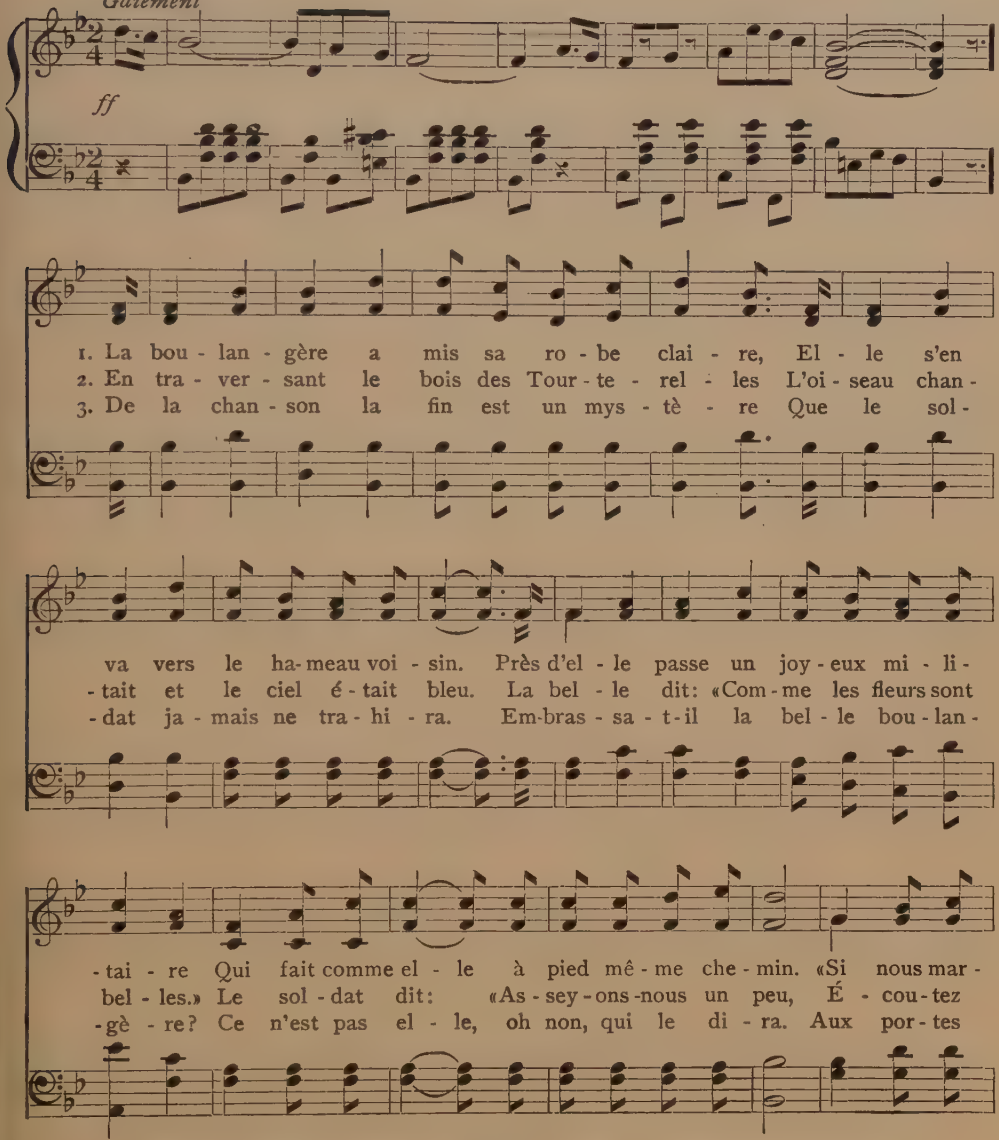
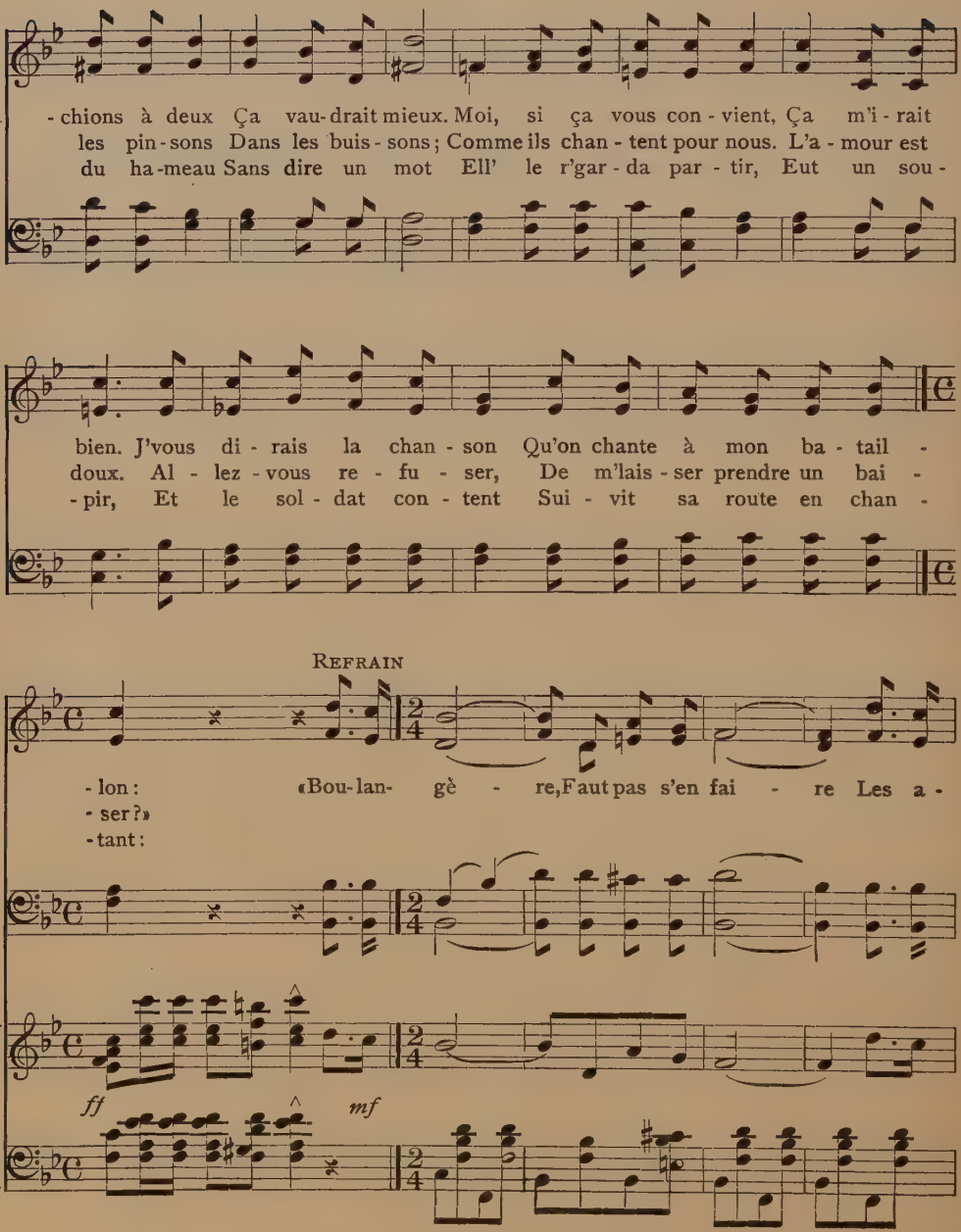
La Belle Boulangère

CHANSON-MARCHE

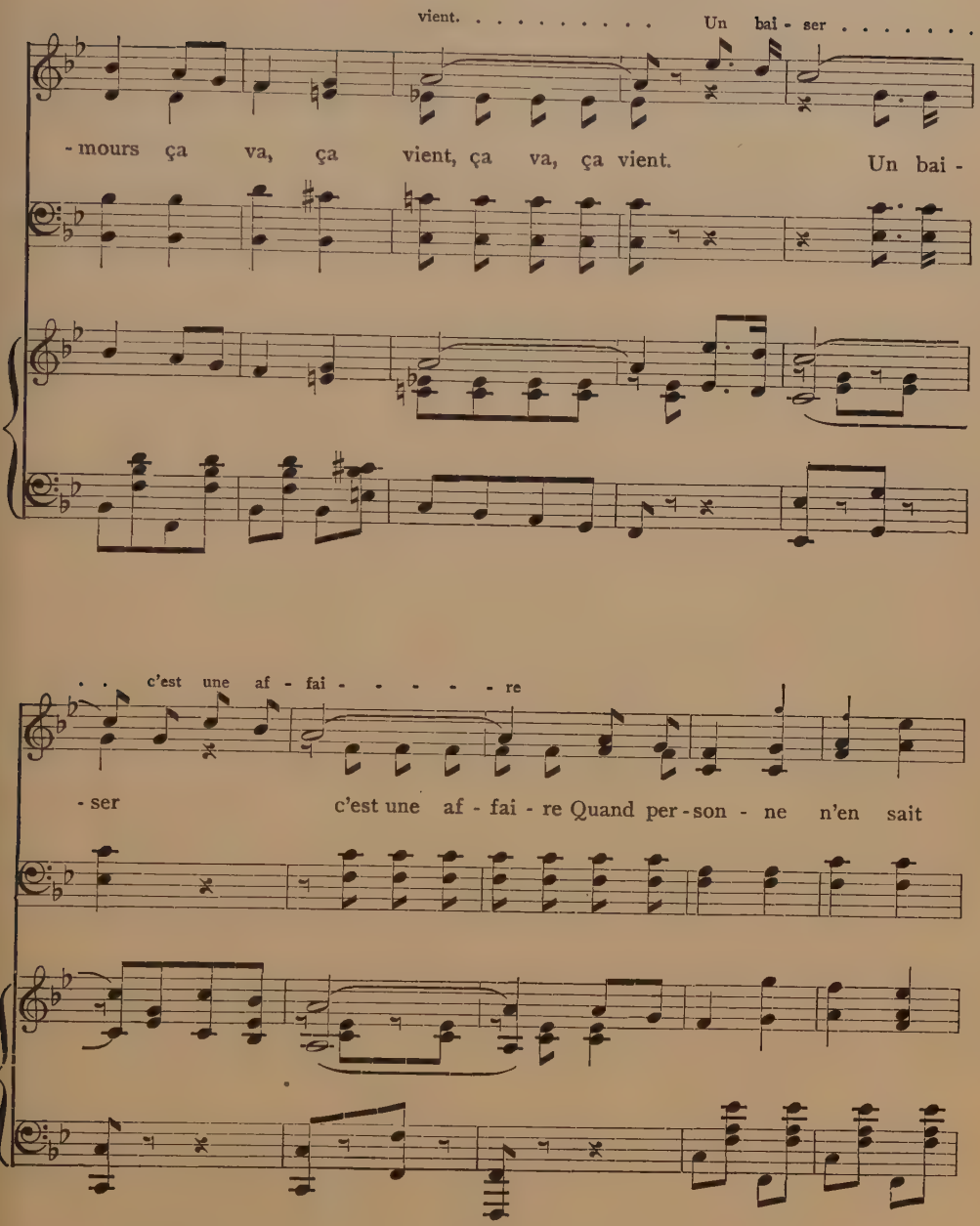
Paroles de
LOUIS BOUSQUET

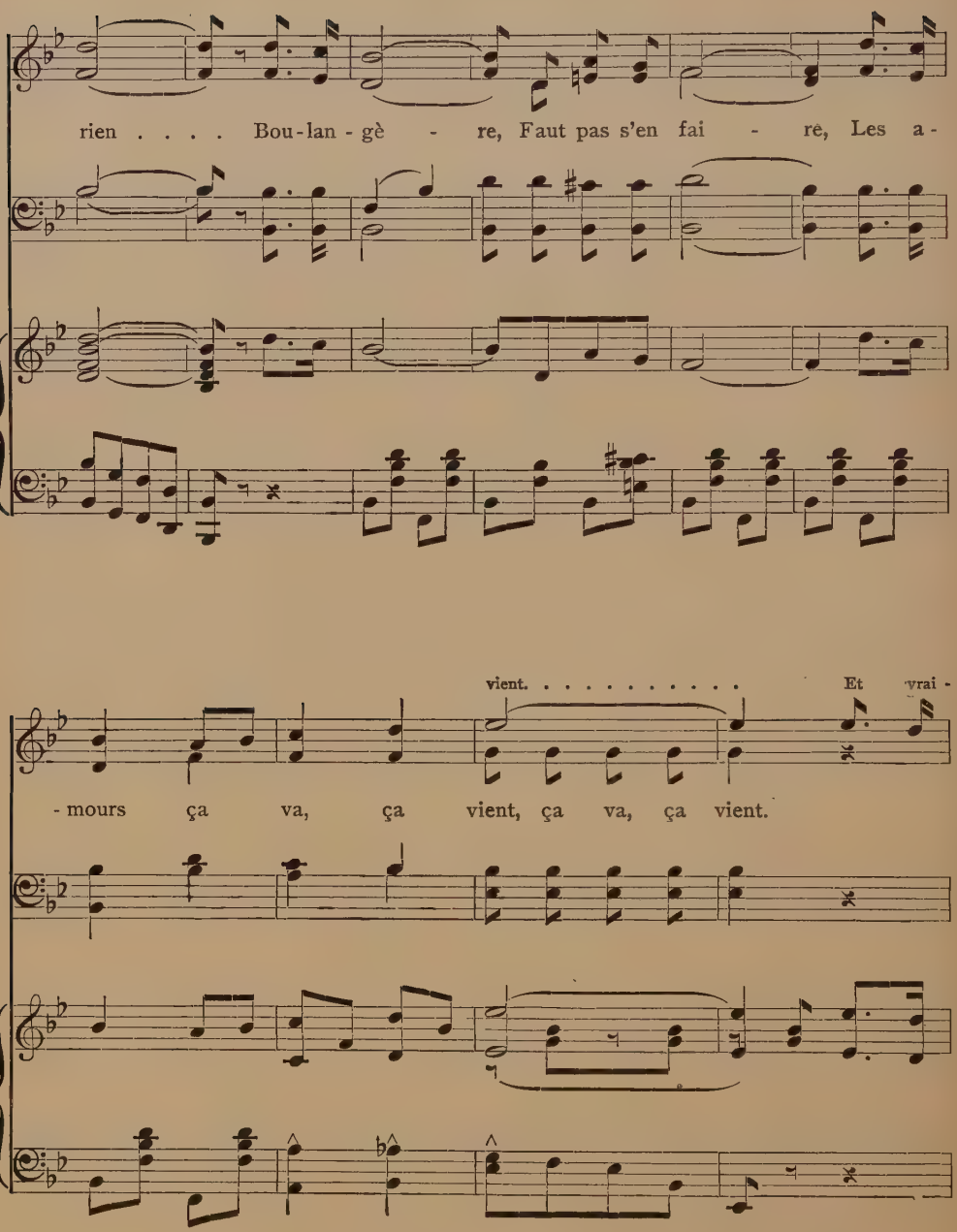
Musique de
CAMILLE ROBERT
Arr. par A. E. HEACOX.

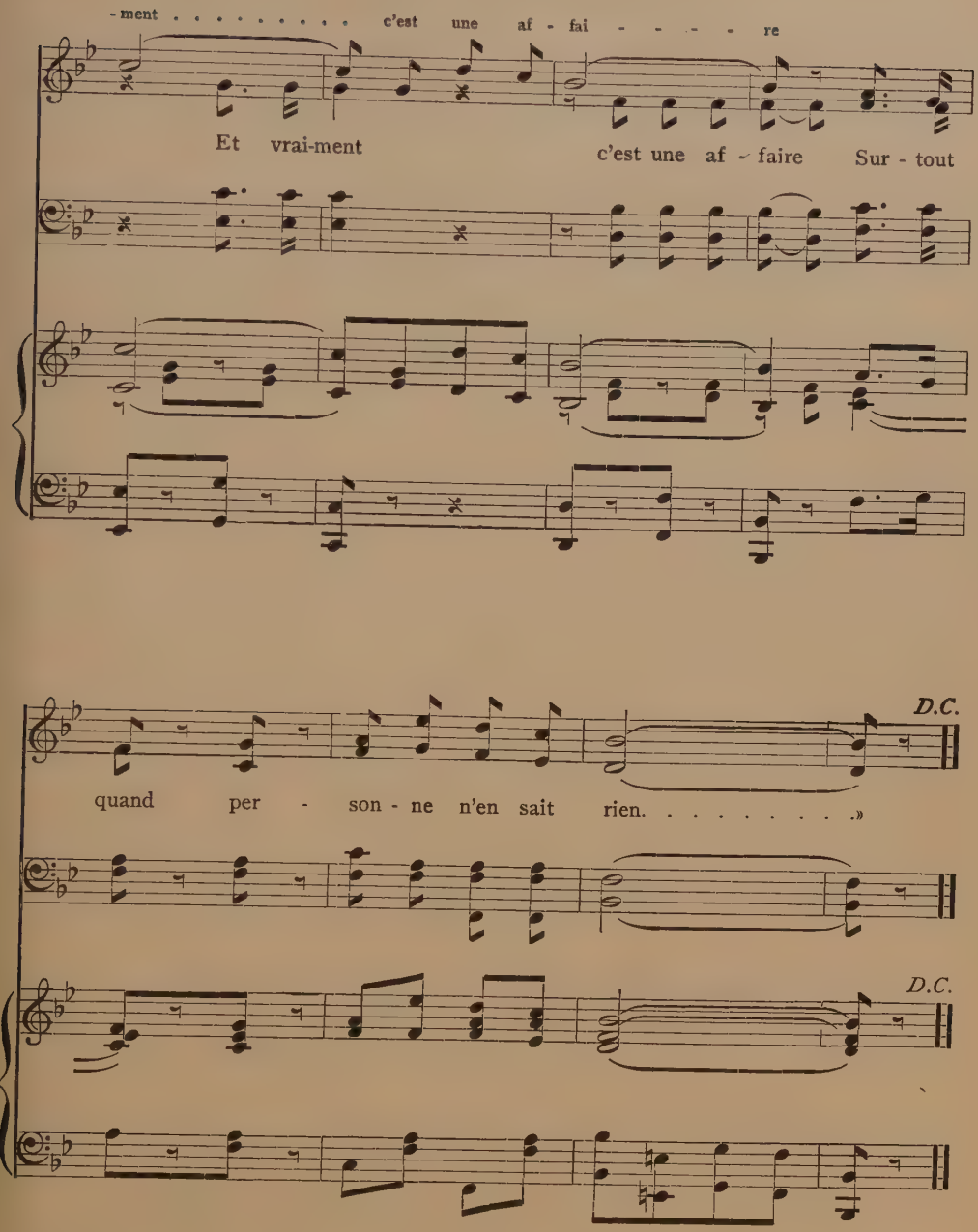
Gaiement

ff

Publié avec l'autorisation expresse de M. L. Bousquet, Éditeur, 61, Faubourg Saint-Denis, Paris.

-chions à deux Ça vau-drait mieux. Moi, si ça vous con-vient, Ça m'i-rait
les pin-sons Dans les buis-sons; Comme ils chan-tent pour nous. L'a-mour est
du ha-meau Sans dire un mot Ell' le r'gar-da par-tir, Eut un sou-
bien. J'vous di-rais la chan-son Qu'on chante à mon ba-tail-
doux. Al-lez-vous re-fu-ser, De m'lais-ser prendre un bai-
-pir, Et le sol-dat con-tent Sui-vit sa route en chan-
Refrain
-lon: «Bou-lan- gè - re, Faut pas s'en fai - re Les a-
-ser?»
-tant:
ff
mf

La Belle Boulangère (suite)




rien . . . . Bou-lan-gè - re, Faut pas s'en fai - re, Les a-
vient. . . . . Et vrai-
-mours ça va, ça vient, ça va, ça vient.

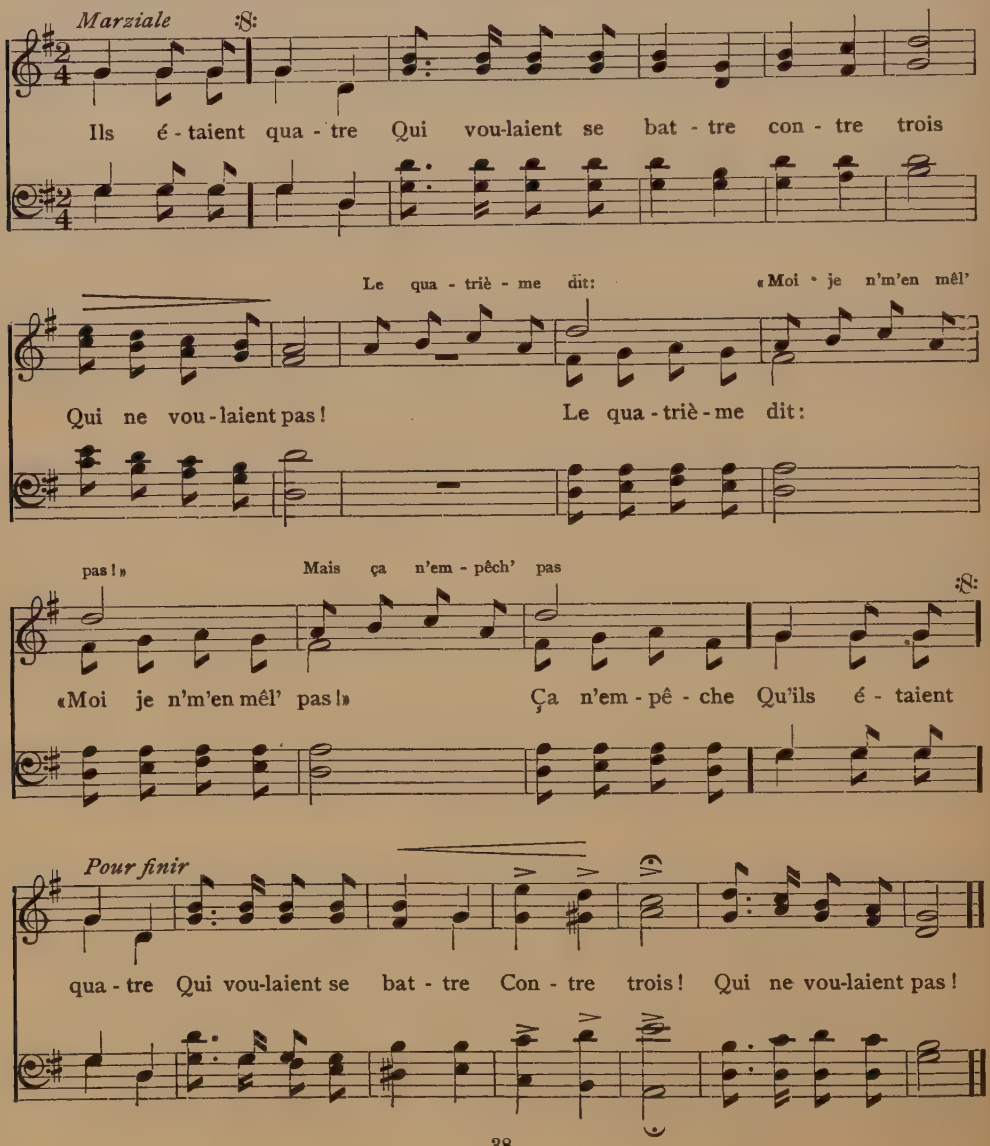

- ment . . . . . c'est une af - fai - - - - - re
Et vrai-ment c'est une af - faire Sur - tout
D.C.
quand per - son - ne n'en sait rien. . . . . .»
D.C.

Ils Étaient Quatre...

Auteur des paroles inconnu

Chanson de route
Arr. par A. E. HEACOX

Type des chansons assez nombreuses qui aident le soldat à charmer la monotonie d'une longue étape ou d'une faction solitaire par un rythme facile et amusant. Parce qu'on peut les répéter indéfiniment, ces couplets provoquent parfois une sorte de concours d'endurance, lequel égaie pendant quelques instants la chambrée ou la section.



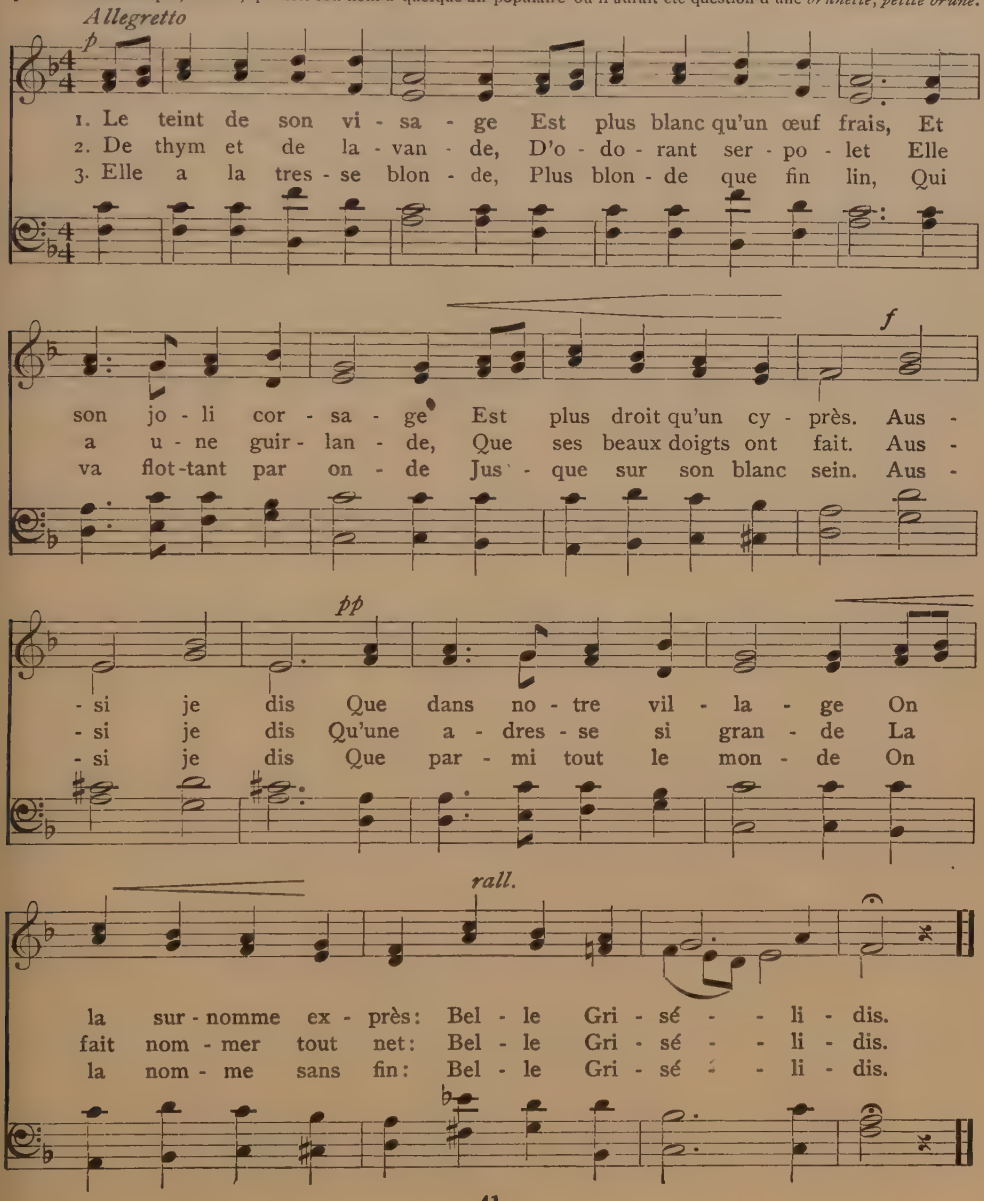
III

CHANTS D'AUTREFOIS

Grisélidis

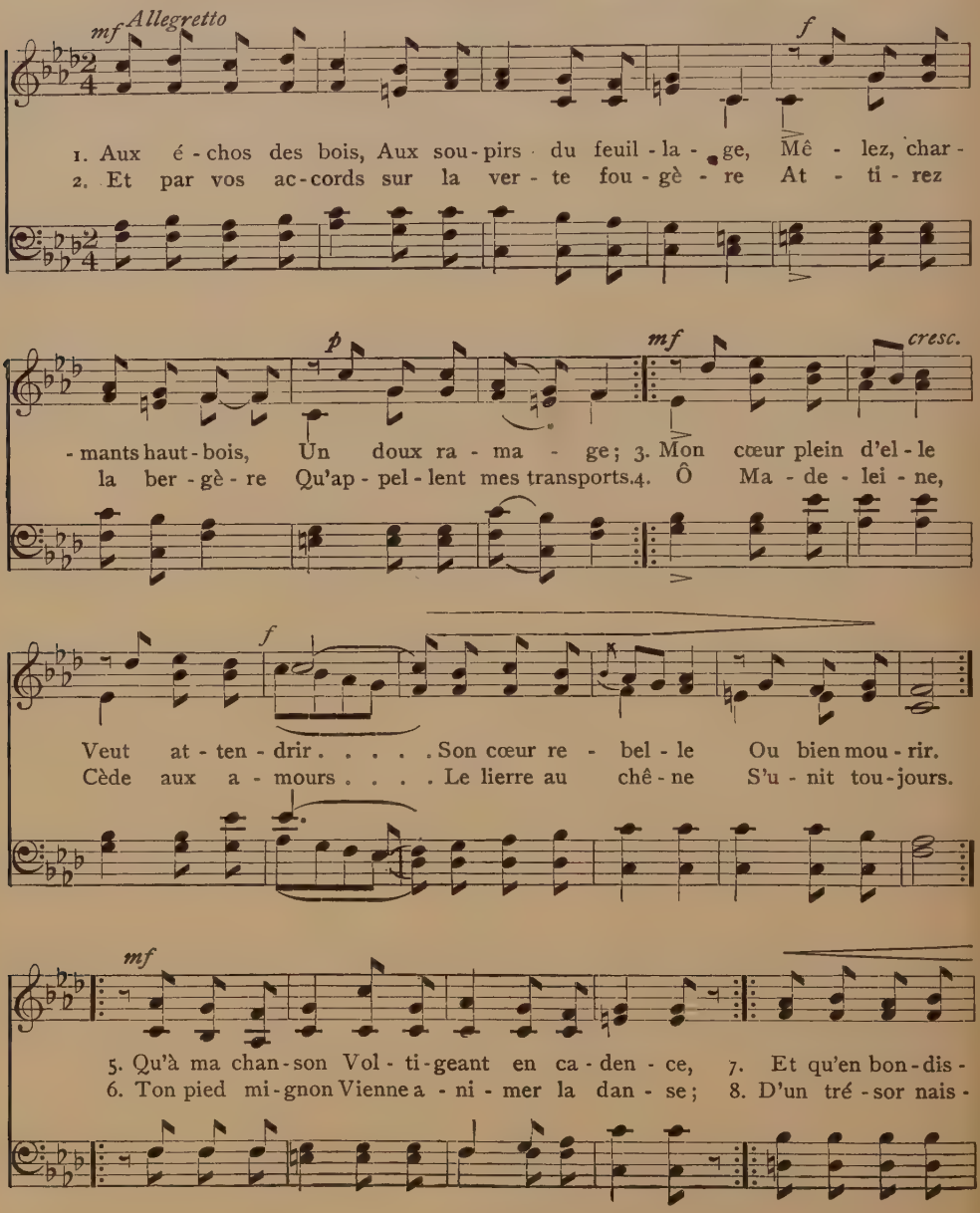
Auteur inconnu — BRUNETTE À 4 VOIX — Vieille chanson

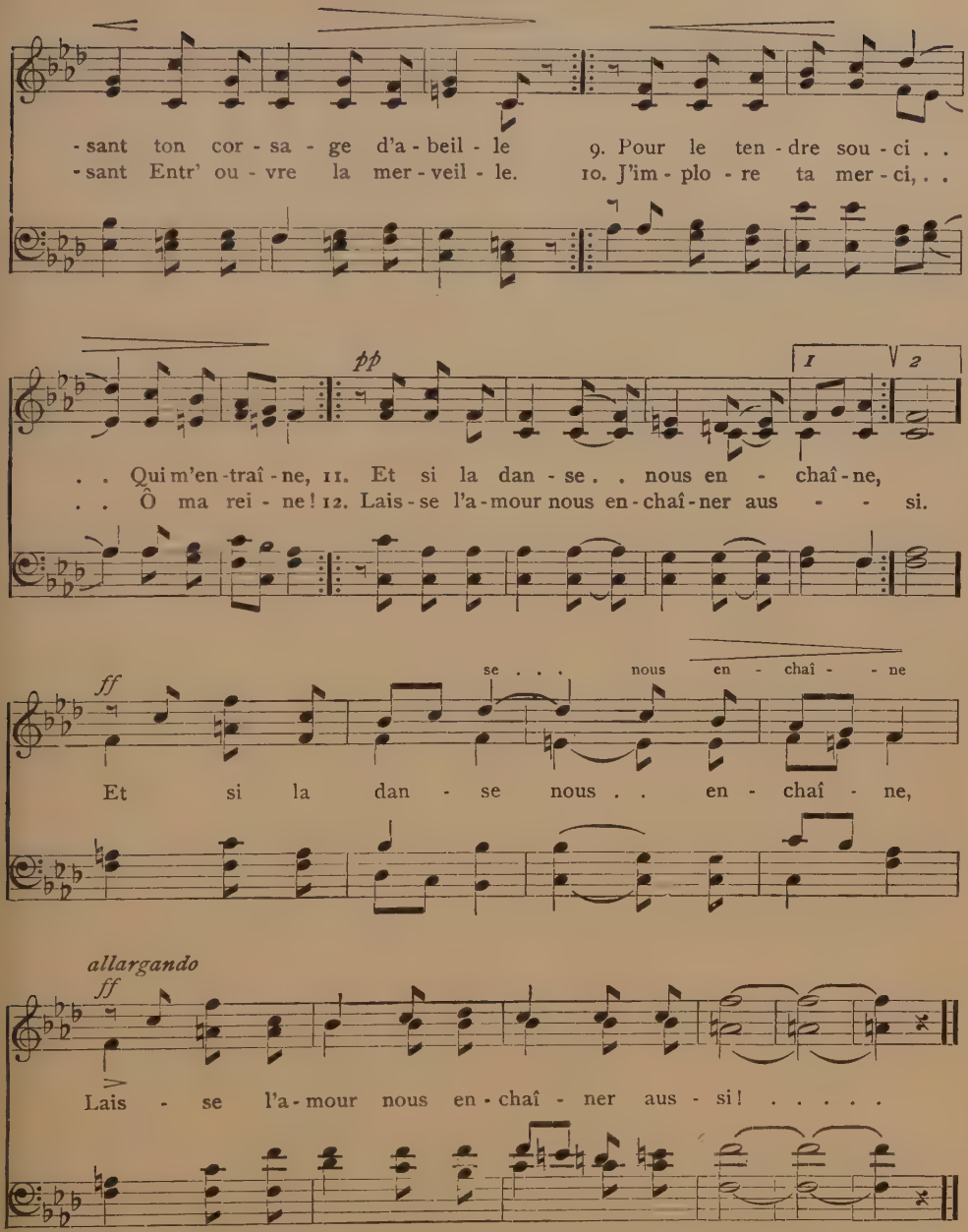
1650

Type des chansons à plusieurs voix qui eurent une grande vogue au XVIe et au XVIIe siècle. La « *brunette* » est une petite chanson simple, tendre, qui doit son nom à quelque air populaire où il aurait été question d'une *brunette, petite brune.*

La Romanesca

Auteur inconnu — Air espagnol

Chanson à danser, probablement un air de danse espagnol. Deuxième moitié du XVIe siècle.



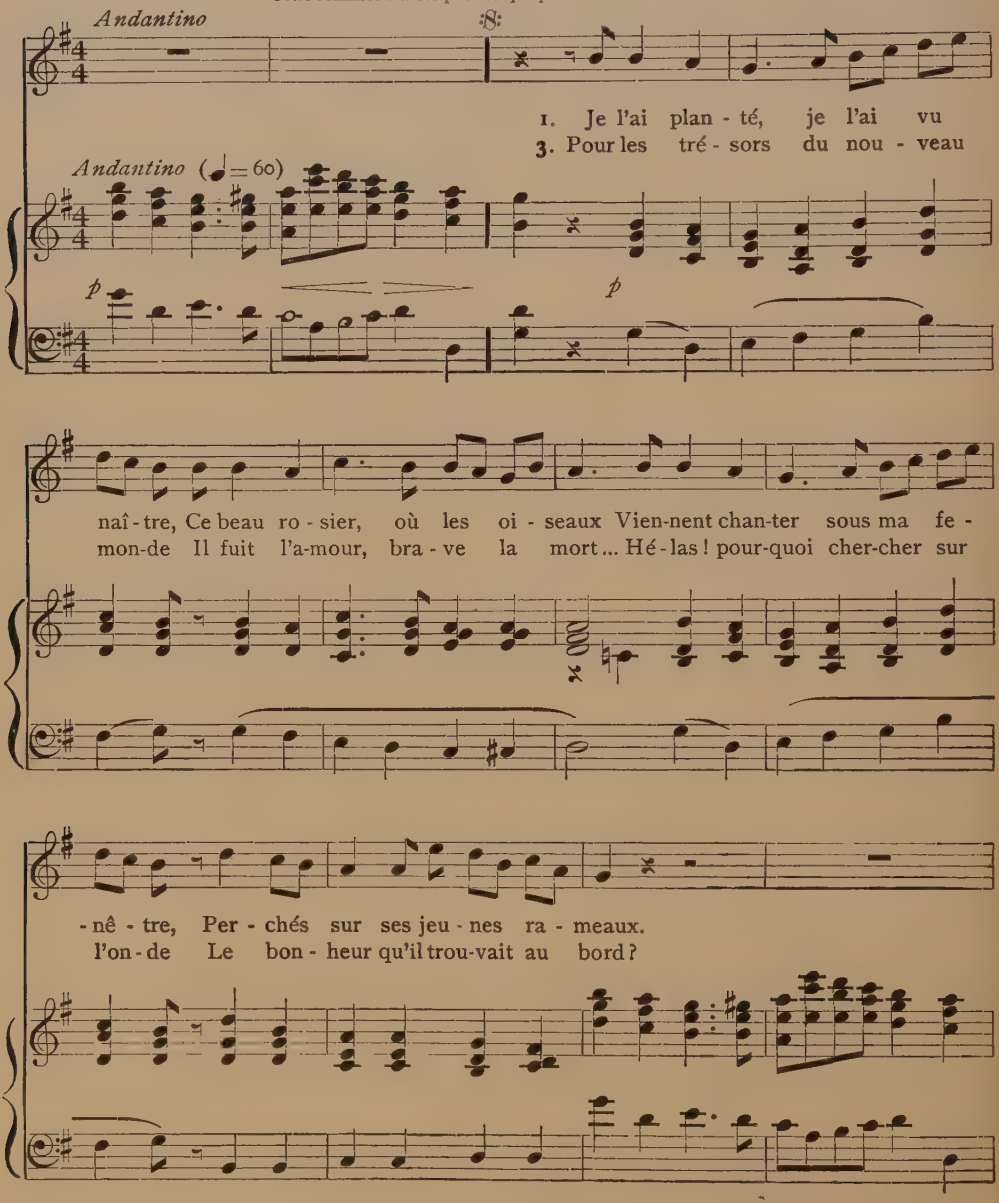

-sant ton cor - sa - ge d'a - beil - le
-sant Entr' ou - vre la mer - veil - le.
9. Pour le ten - dre sou - ci . .
10. J'im - plo - re ta mer - ci, . .
pp
1
2
. . Qui m'en - traî - ne,
. . Ô ma rei - ne!
11. Et si la dan - se . . nous en - chaî - ne,
12. Lais - se l'a - mour nous en - chaî - ner aus - - si.
ff
se . . . nous en - chaî - - ne
Et si la dan - se nous . . en - chaî - ne,
allargando
ff
Lais - se l'a - mour nous en - chaî - ner aus - si! . . . . .

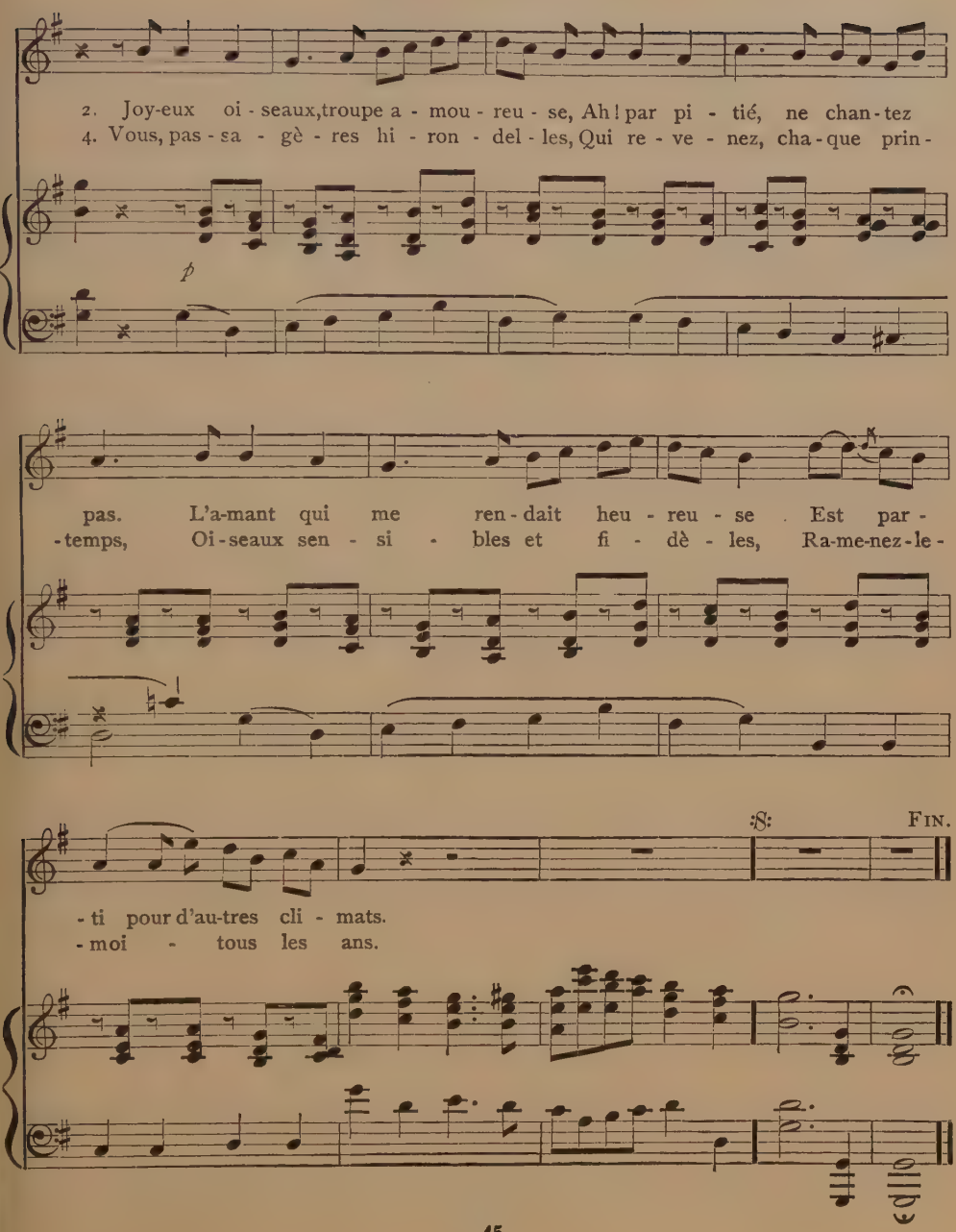
Le Rosier

Paroles de
DE LOIRE

Musique de
J.-J. ROUSSEAU

Cette romance n'a été publiée qu'après la mort de Rousseau.




2. Joy-eux oi - seaux, troupe a - mou - reu - se, Ah! par pi - tié, ne chan-tez
4. Vous, pas - sa - gè - res hi - ron - del - les, Qui re - ve - nez, cha-que prin-
p
pas. L'a-mant qui me ren-dait heu - reu - se Est par -
-temps, Oi-seaux sen - si - bles et fi - dè - les, Ra-me-nez-le -
:S:
FIN.
- ti pour d'au-tres cli - mats.
- moi - tous les ans.

Au Clair de la Lune

Mélodie attribuée à
J. B. Lulli

Arrangée par
A. E. Heacox

Sans presser

mf

1. «Au clair de la
2. «Au clair de la
3. Au clair de la
4. Au clair de la

lu - ne, Mon a - mi Pier - rot,* . . Prê - te - moi ta
lu - ne, —Pier - rot ré - pon - dit: . . —Je n'ai pas de
lu - ne, L'ai - mable Ar - le - quin† . Frap - pa chez la
lu - ne, On n'y voit que peu..... On cher - cha la

f

plu - me Pour é - crire un mot. . . Ma chan - delle est
plu - me, Je suis dans mon lit. . . Va chez la voi -
bru - ne, Qui ré - pond sou - dain: . . «Qui frapp' de la
plu - me, On cher - cha le feu..... Cher - chant de la

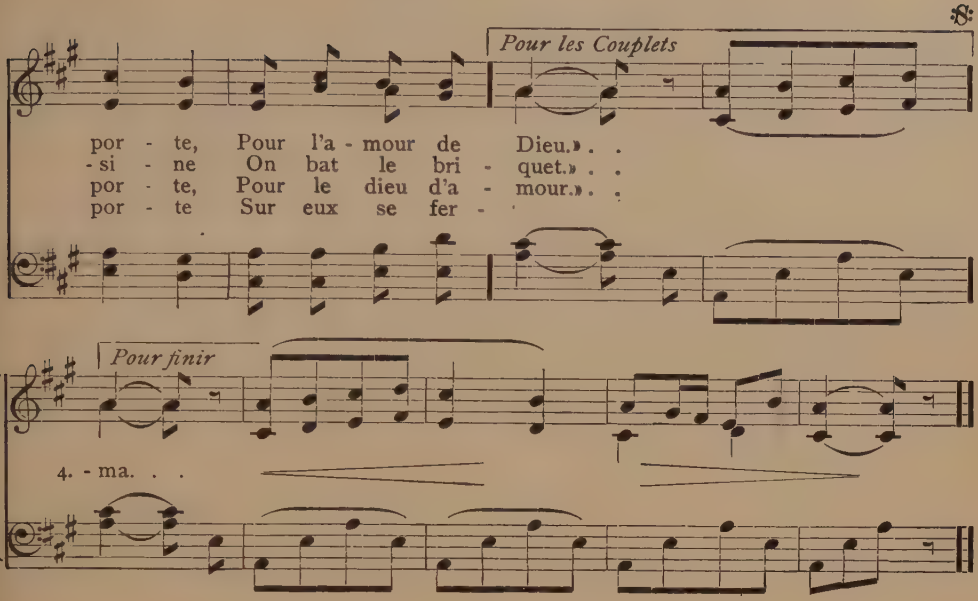
Ma chan -
Va chez
«Qui frapp'
Cher - - - chant

mor - te, Je n'ai plus de feu; . . Ou - vre - moi ta
- si - ne, Je crois qu'elle y est, . . . Car dans sa cui -
sor - te?» Il dit à son tour: . . «Ou - vrez vo - tre
sor - te Ne sais c'qu'on trou - va; . . Mais je sais qu'la

- delle est mor - te,
la voi - si - ne,
de la sor - te?»
de la sor - te

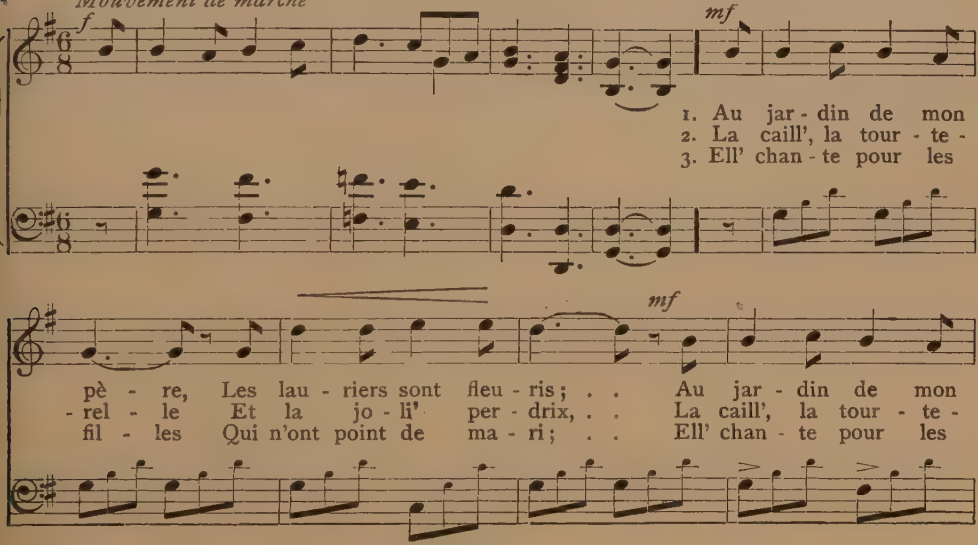
* *Pierrot*, personnage des pantomimes italiennes, qui finirent par devenir un genre français. Pierrot, habillé de blanc et la figure enfarinée, c'est la candeur, la naïveté, l'enthousiasme, la jeunesse.

† *Arlequin*, personnage de la comédie italienne ; il porte le masque noir et le costume bigarré ; et représente la malice, l'adresse, l'insouciance.

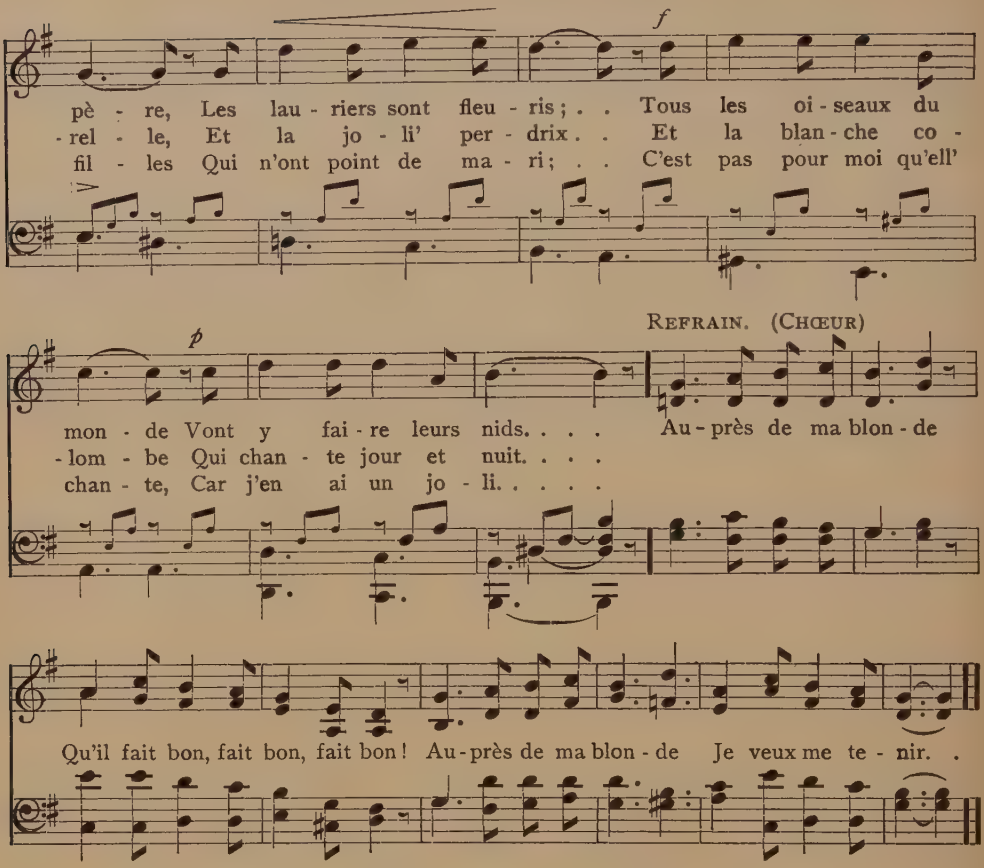
Au Clair de la Lune (suite)

Auprès de ma Blonde

Auteur inconnu

Air ancien
Arr. par A. E. HEACOX



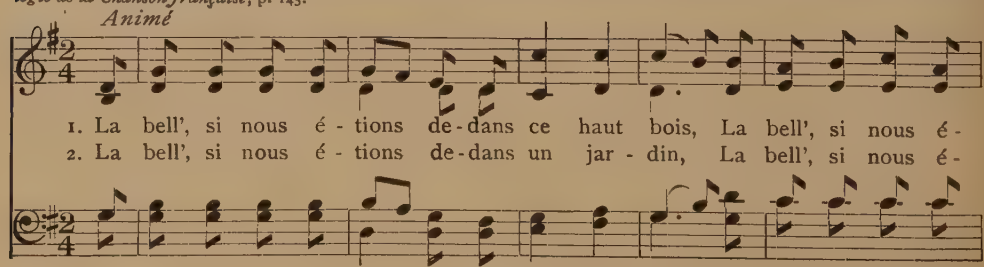
Auprès de ma Blonde (suite)



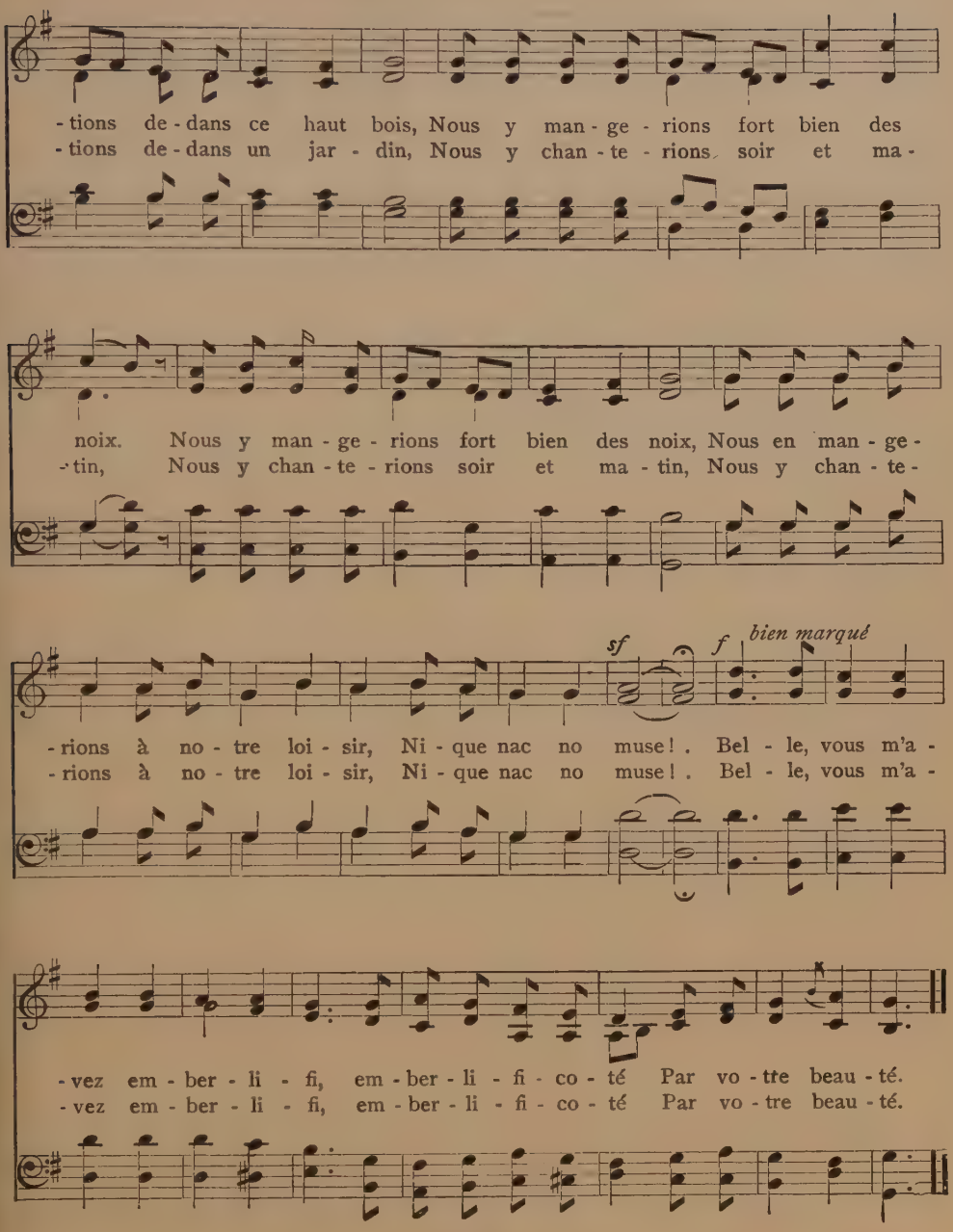
Chanson Normande

Auteur inconnu — **Air populaire normande**

Dans cette version on n'a gardé que quelques traces du style patois de la chanson originale. Voir VRIGNAULT, *Anthologie de la Chanson française*, p. 145.



Chanson Normande (suite)

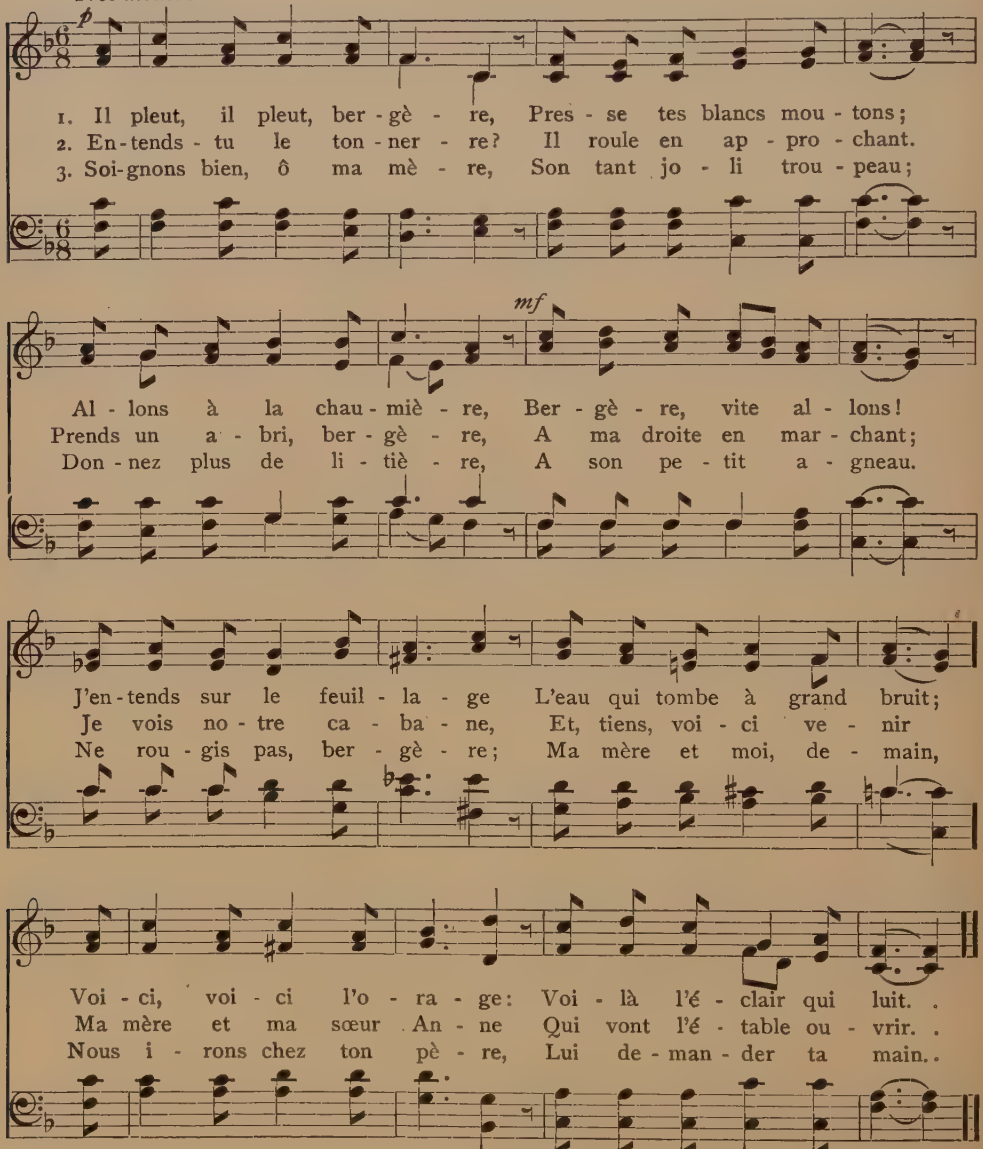


Il Pleut, Bergère

Composé en 1790

Paroles de
FABRE D'ÉGLANTINE

Musique de
LOUIS-VICTOR SIMON
Arr. par A. E. HEACOX

Très modéré

IV

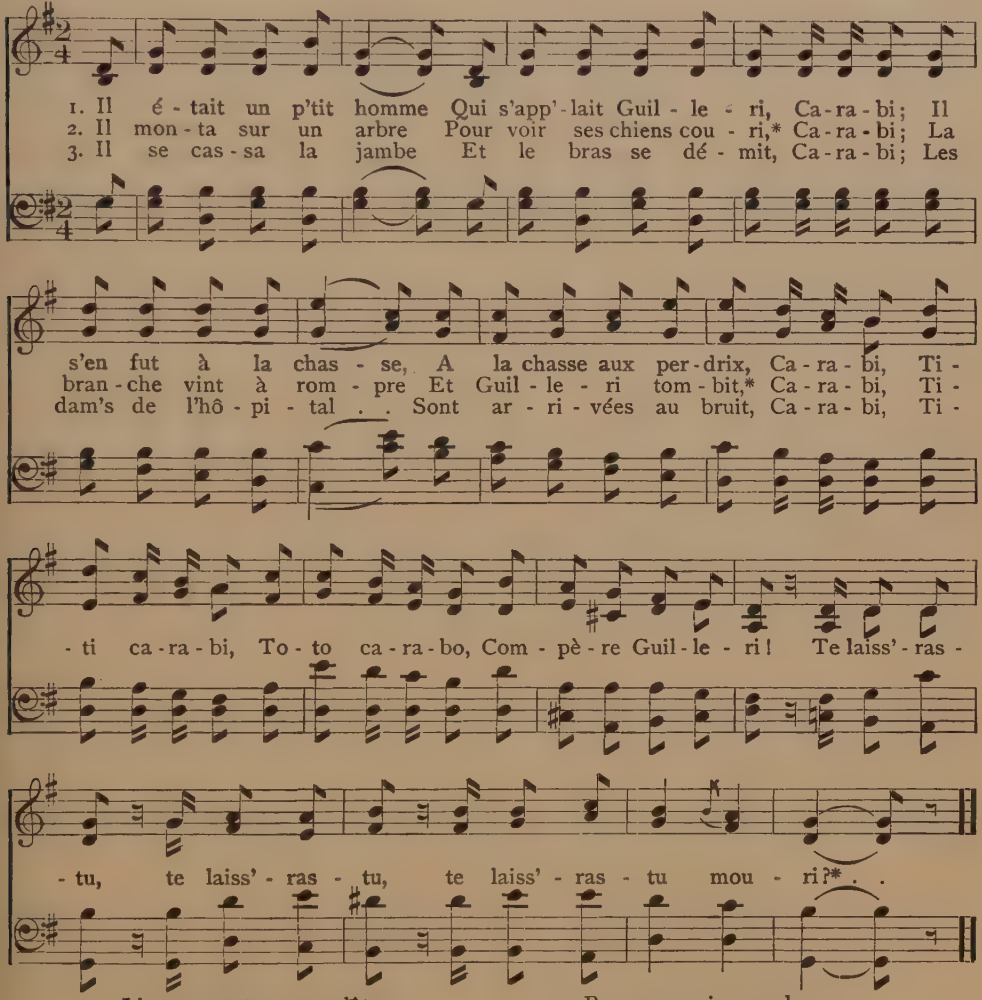
RONDES POPULAIRES

Compère Guilleri

Auteur inconnu

Chanson populaire
Arr. par A. E. Heacox

Probablement un air de danse composé tout au commencement du XIXe siècle. On le trouve dans le «Cendrillon» d'Isouard (1810). On y a mis des paroles de fantaisie et un de ces refrains à onomatopée, caractéristiques de la chanson populaire française.



4 L'une apporte un emplâtre,
L'autre, de la charpie,
Carabi;
On lui banda la jambe
Et le bras lui remit,
Carabi,
Titi, etc.

5 Pour remercier ces dames,
Guill'ri les embrassit,*
Carabi;
Ça prouv' que par les femmes
L'homme est toujours guéri,
Carabi,
Titi, etc.

*Forme incorrecte qu'on trouve dans quelques patois de France.

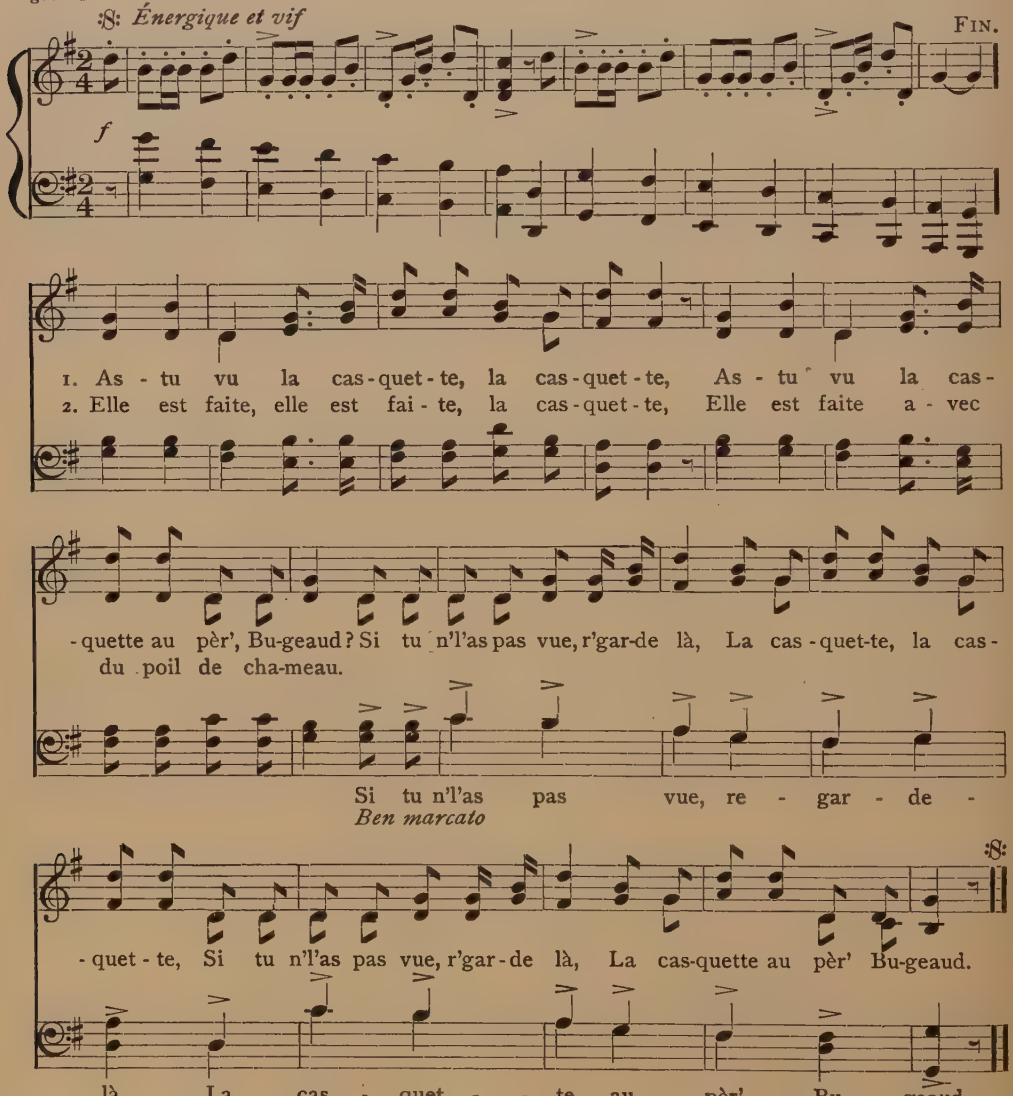
As-tu vu la Casquette?

Air militaire

Auteur inconnu

Arr. par A. E. Heacox

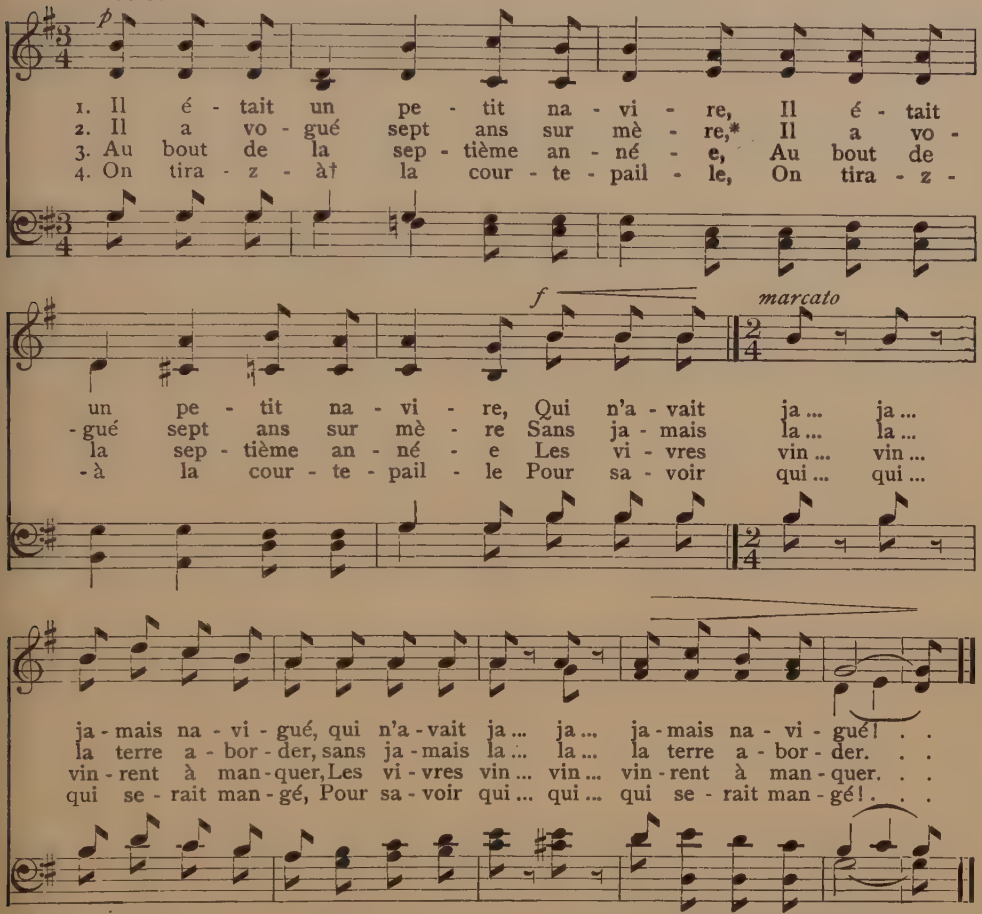
Souvenir d'une scène amusante qui eut lieu pendant la conquête de l'Algérie sous le maréchal Bugeaud. Celui-ci dormait dans sa tente lorsque les Arabes ont lancé contre ses troupes une attaque imprévue. Le maréchal, oubliant qu'il portait son bonnet de nuit, sortit précipitamment de sa tente et dirigea la défense. Ce n'est qu'à la fin de l'escarmouche qu'il s'aperçut de quelle singulière casquette il était coiffé. Ses soldats ont fait sur une des sonneries militaires des paroles, qui montrent non seulement la joie que leur a procurée la méprise du maréchal, mais encore l'affection qu'ils avaient pour « le père Bugeaud. »



Le Petit Navire (*a*)

Conte populaire

Air traditionnel
Arr. par A. E. HEACOX

Petit conte mis en musique. On y remarquera le nombre *sept*, qui partage avec *trois* la faveur populaire.

5 Le sort tomba sur le plus jeune :
«C'est donc moi qui serai mangé!»

6 Il est monté dans la grand' hune,
En disant : «Là, je me pendrai.»

LE CAPITAINE :

7 «Ah ! dis-moi, mousse, petit mousse,
Ne vois-tu rien de ce côté?»

8 «Hélas ! hélas ! mon capitaine,
Je vois la vague déferler !»

9 Il est monté jusqu'aux croisettes.
Vers le levant a regardé.

10 «Ah ! dis-moi, mousse, petit mousse,
Ne vois-tu rien de ce côté?»

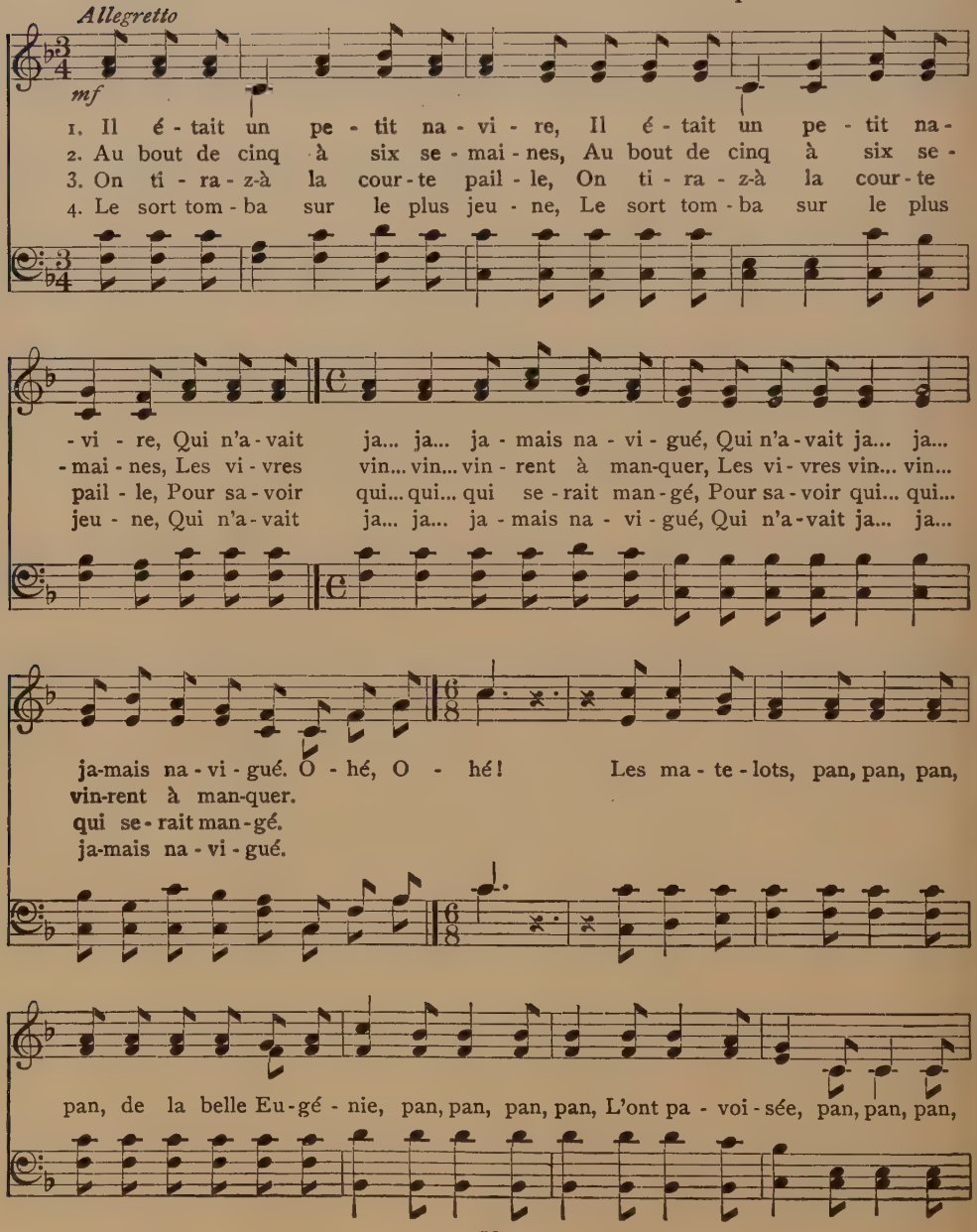
11 «Je vois au loin la mer qui brise,
Je vois la pointe d'un clocher.»

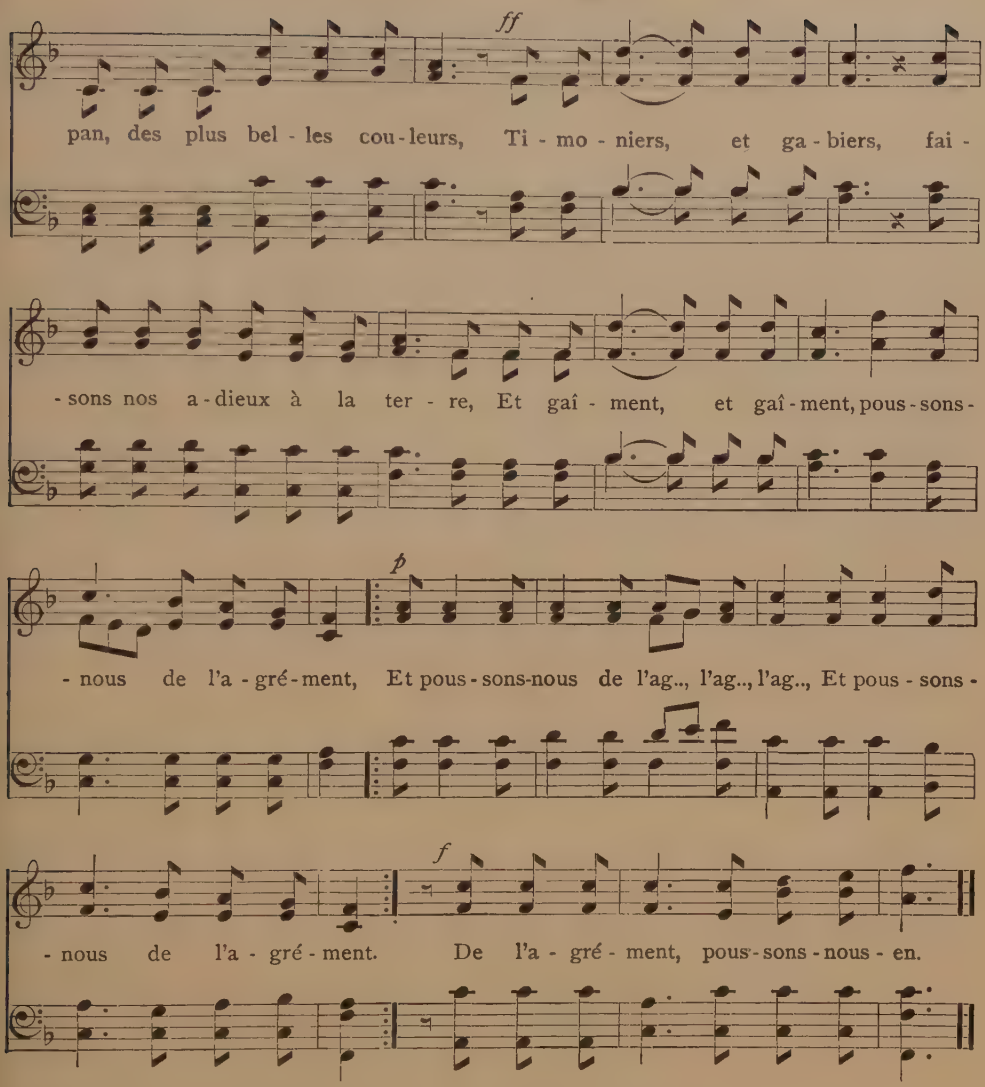
12 «Je vois la cheminée qui fume
Et nous prépare un bon dîner.»

* *Mè-re* orthographe incorrecte pour *mer*, à l'imitation du langage du peuple peu instruit. † *Tira-z-à*, liaison incorrecte qu'on fait quelquefois à dessein en vue d'un effet comique.

Le Petit Navire (*b*)

Variation moderne de la chanson précédente

Arr. par A. E. HEACOX

Le Petit Navire (suite)



5 Il monta sur la grande hune, (*bis*)
Et vit la mer, mer, mer, de tous côtés. (*bis*)
au ref.

6 Ayez pitié de ma jeunesse, (*bis*)
C'n'est pas moi qui, qui, qui, doit êtr' mangé.
au ref. [(*bis*)

7 Mais on l'mange à la croque-au-sel, (*bis*)
Comm' tout l'mond' l'a..., l'a..., l'avait désiré.
au ref. [(*bis*)

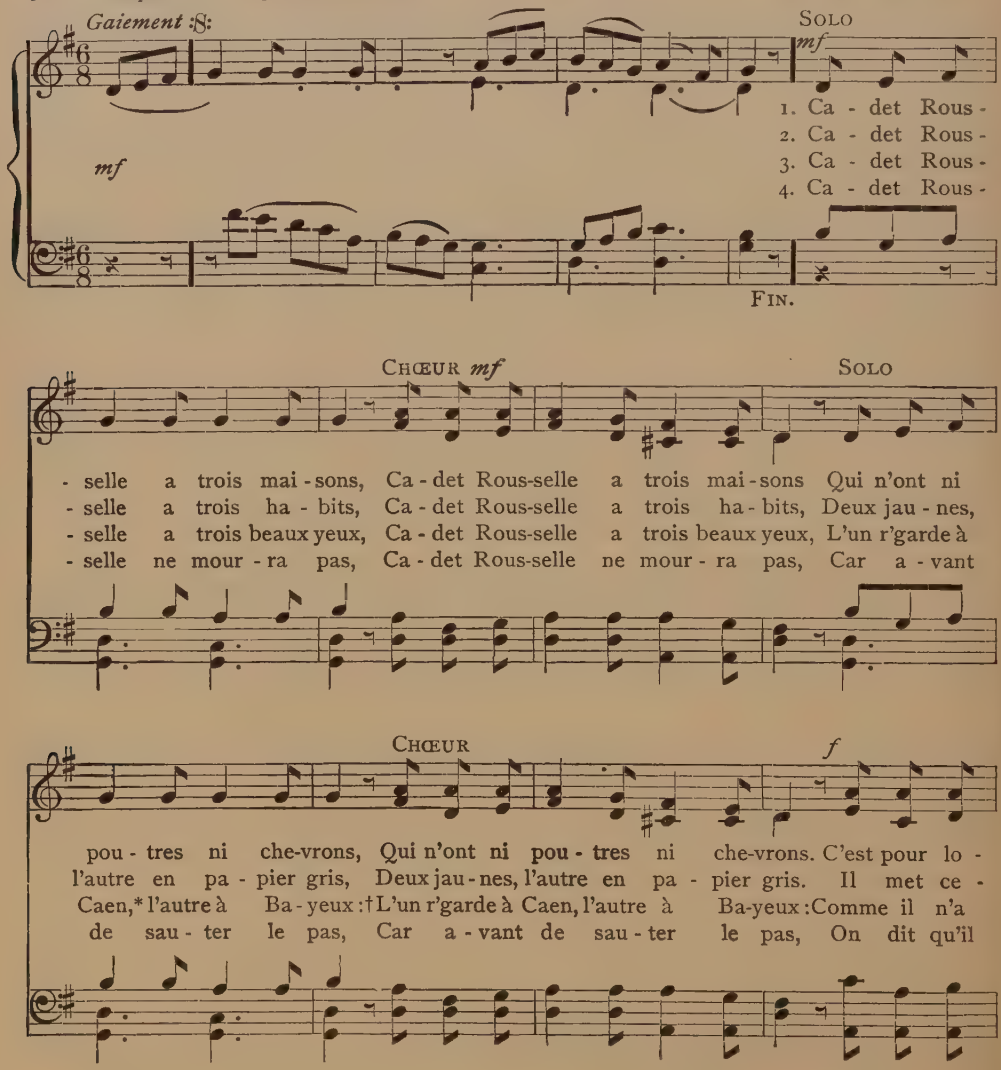
8 Si cette histoire vous ennuie, (*bis*)
Nous allons la, la, la recommencer. (*bis*)
au ref.

Cadet-Rousselle

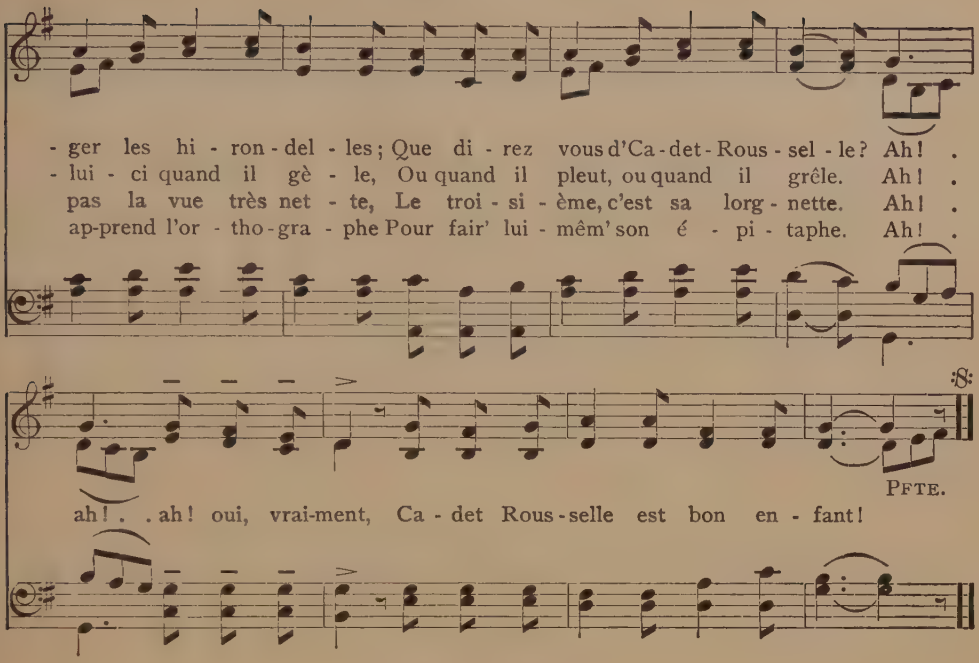
Auteur inconnu

Ancien air français
Arr. par A. E. HEACOX

Cette chanson, forme renouvelée d'une chanson du XVIIe siècle (Jean de Nivelle), s'est répandue à partir de 1792, d'abord dans l'armée, puis dans le peuple. On ne sait ni d'où vient le titre ni qui a composé l'air. Mais la chanson est devenue si populaire qu'un auteur dramatique nommé Aude a fait représenter « toute une série de pièces dont Cadet-Rousselle était le burlesque héros. » Le personnage est resté fameux pendant un demi-siècle.



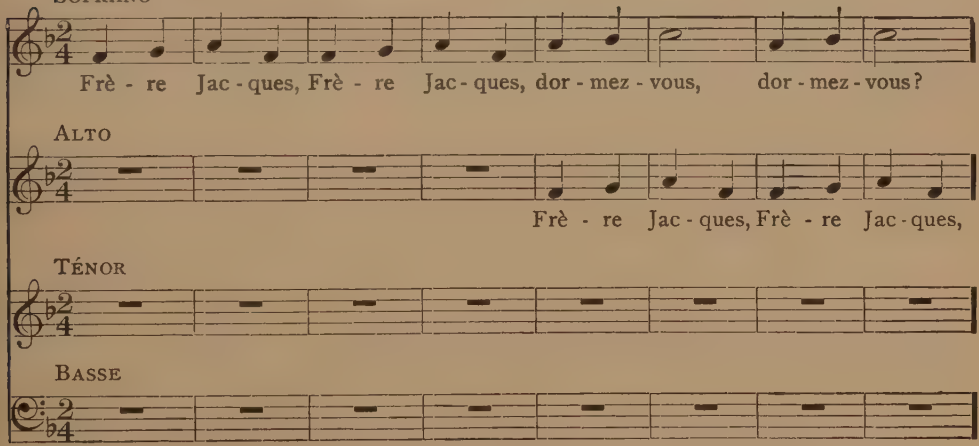
* *Caen*, chef-lieu du département du Calvados, à 239 kil. nord-ouest de Paris. † *Bayeux*, ville de la même région, à 28 kil. nord-ouest de Caen.

Cadet-Rousselle (suite)

Frère Jacques

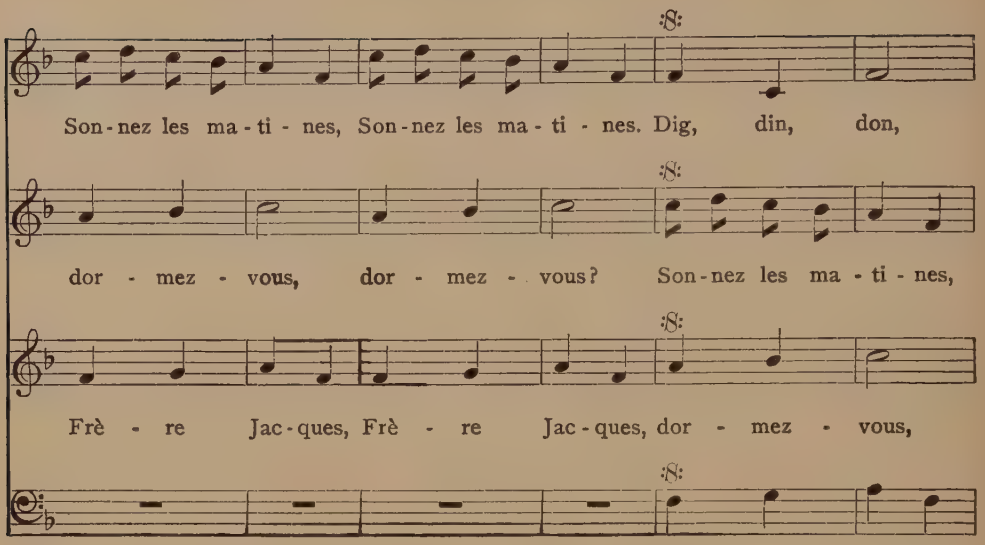
RONDE

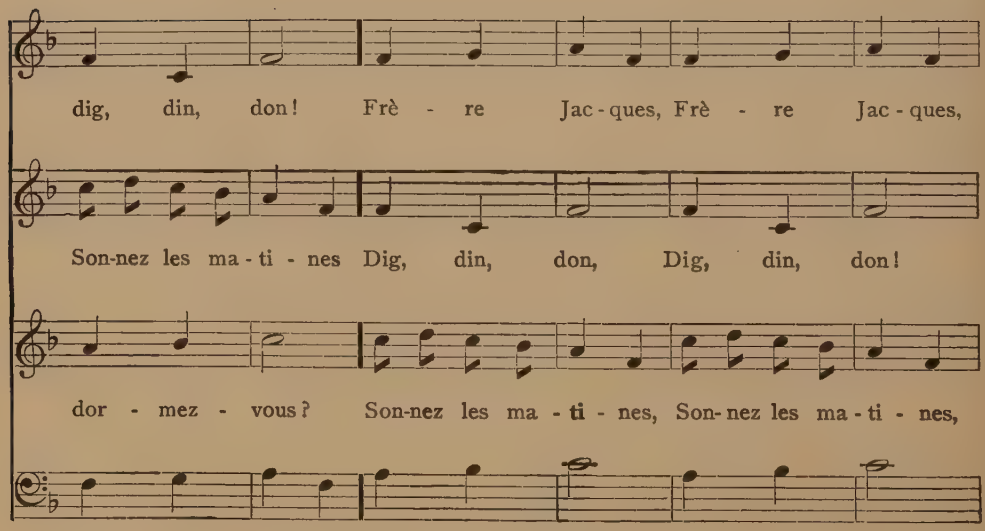
Auteur inconnu

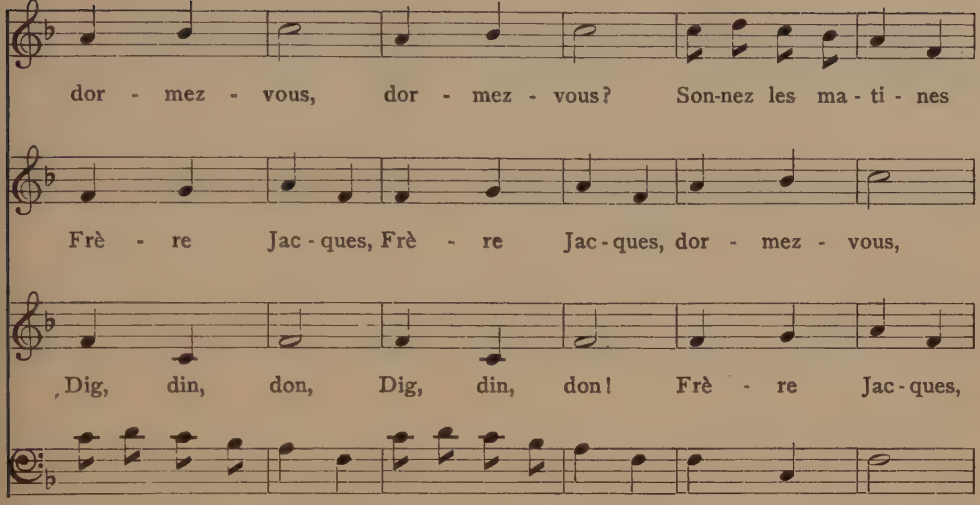
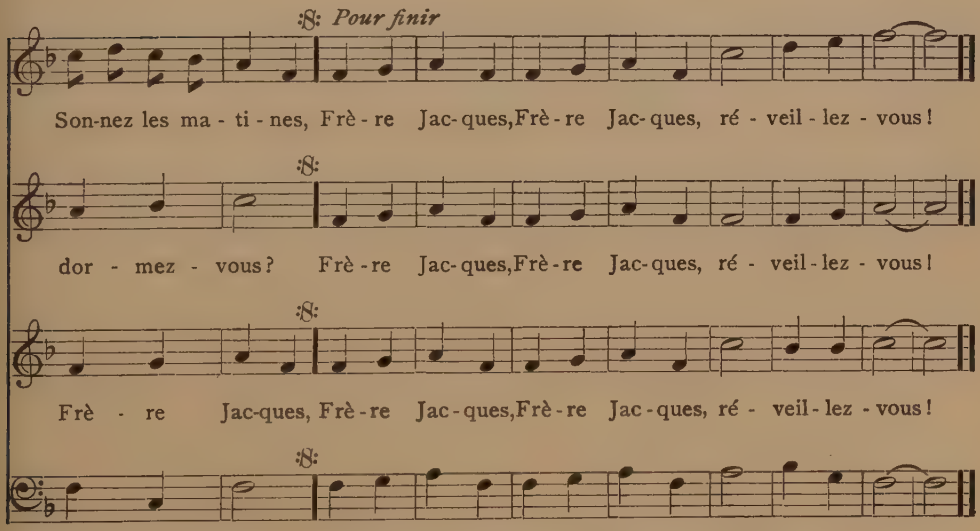
SOPRANO



Frère Jacques (suite)



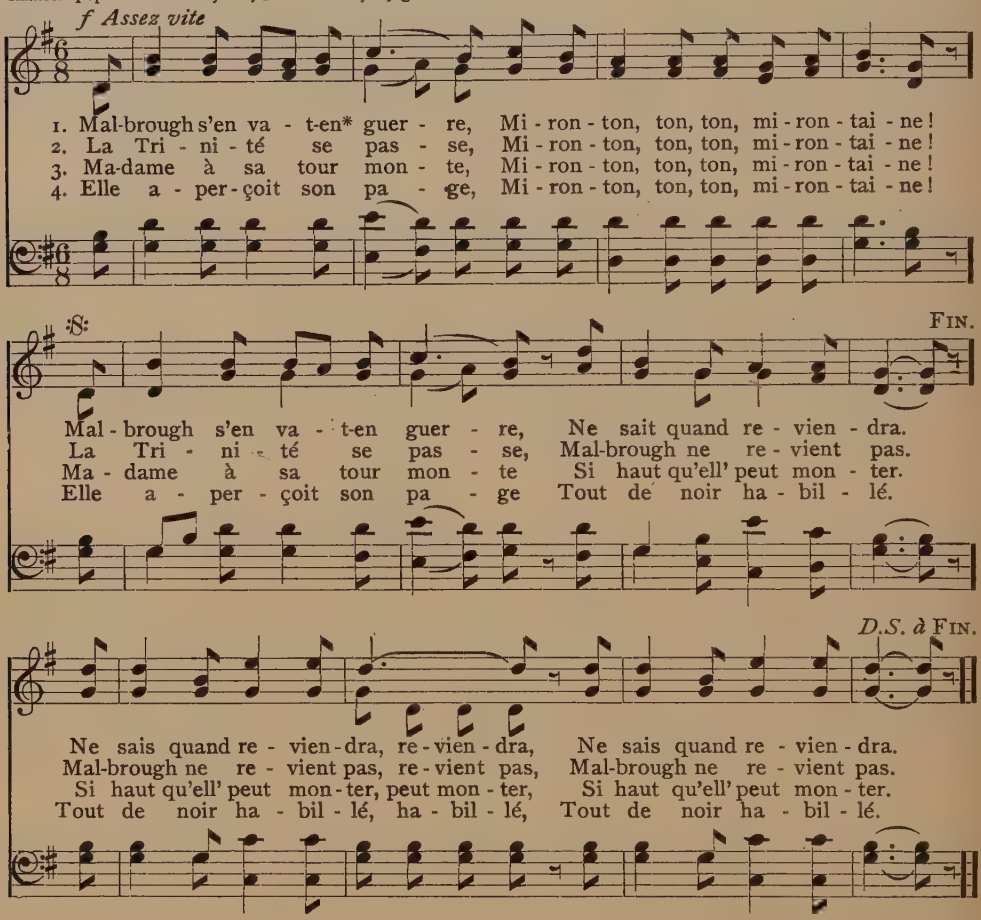


Frère Jacques (suite)



Malbrough s'en Va-t-en Guerre

Auteur inconnu

Vieille chanson
Arr. par A. E. HEACOX

On croit que la mélodie de cette chanson vient d'un air de chasse du XVIIIe siècle. Les paroles sont postérieures à la bataille de Malplaquet (1709) où le duc de Marlborough (nom dont le chansonnier a fait Malbrough) fut victorieux. En 1781 Marie Antoinette, entendant chanter cet air par la nourrice de son fils, l'apprit avec plaisir La Cour s'empressa de l'imiter; et de là, la chanson se répandit partout, en Angleterre aussi bien qu'en France. On y reconnaît la source d'une chanson populaire de nos jours, « For he's a jolly good fellow. »

5 Aux nouvell's que j'apporte,
Mironton, ton, ton, mirontaine !
Aux nouvell's que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer.

6 Monsieur d'Malbrough est more,†
Mironton, ton, ton, mirontaine !
Monsieur d'Malbrough est more,†
Est mort et enterré !

7 A l'entour de sa tombe,
Mironton, ton, ton, mirontaine !
A l'entour de sa tombe,
Romarin l'on planta.

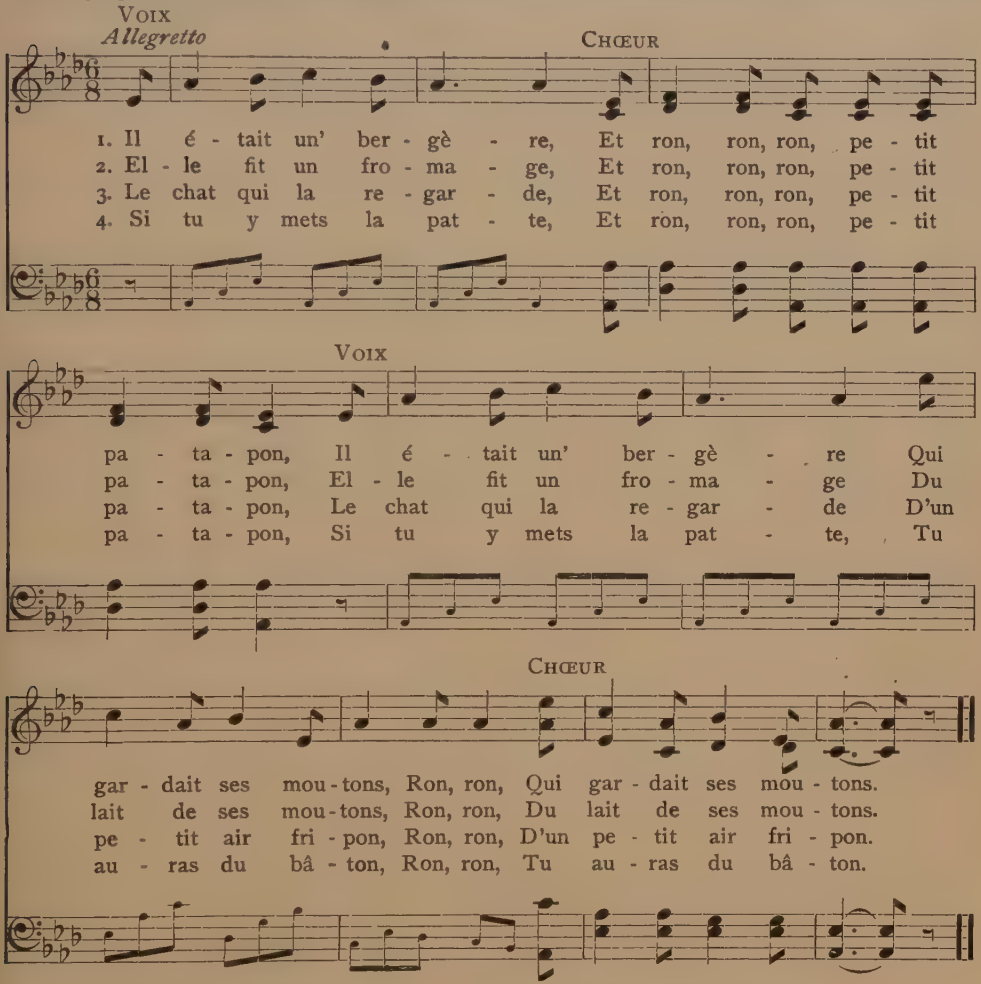
8 ‡ La cérémonie faite,
Mironton, ton, ton, mirontaine
La cérémonie faite,
Chacun s'en fut coucher

* « va-t-en, » cuir; voir la note au bas de la p. 27. † more = mort.
‡ Nous nous sommes permis de supprimer quelques-uns des 20 couplets de cette chanson.

Il Était un' Bergère

Auteur inconnu

Vieille chanson
Arr. par A. E. Heacox

« Tout le monde sait que les fillettes se tiennent par la main et tournent en rond, tandis qu'elles chantent. L'air a été fait probablement par les fillettes elles-mêmes, inconsciemment, en se servant de bribes de phrases qu'elles se rappelaient, aidées un peu par une maman musicienne et douée. »

5 Il n'y mit pas la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il n'y mit pas la patte,
Il y mit le menton,
Ron, ron,
Il y mit le menton.

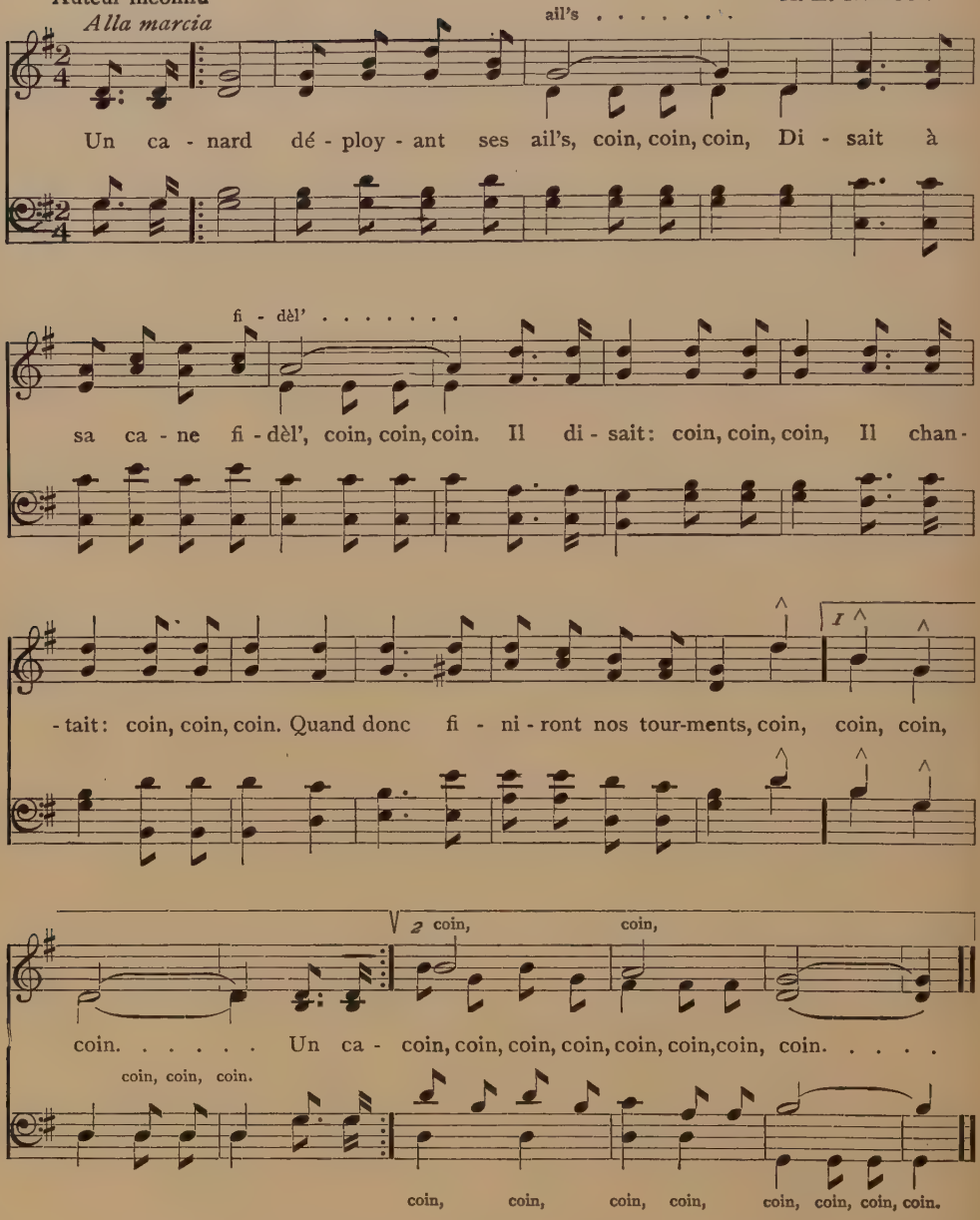
6 La bergère en colère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
La bergère en colère,
A tué son chaton,
Ron, ron,
A tué son chaton.

Les Canards

Auteur inconnu

Alla marcia

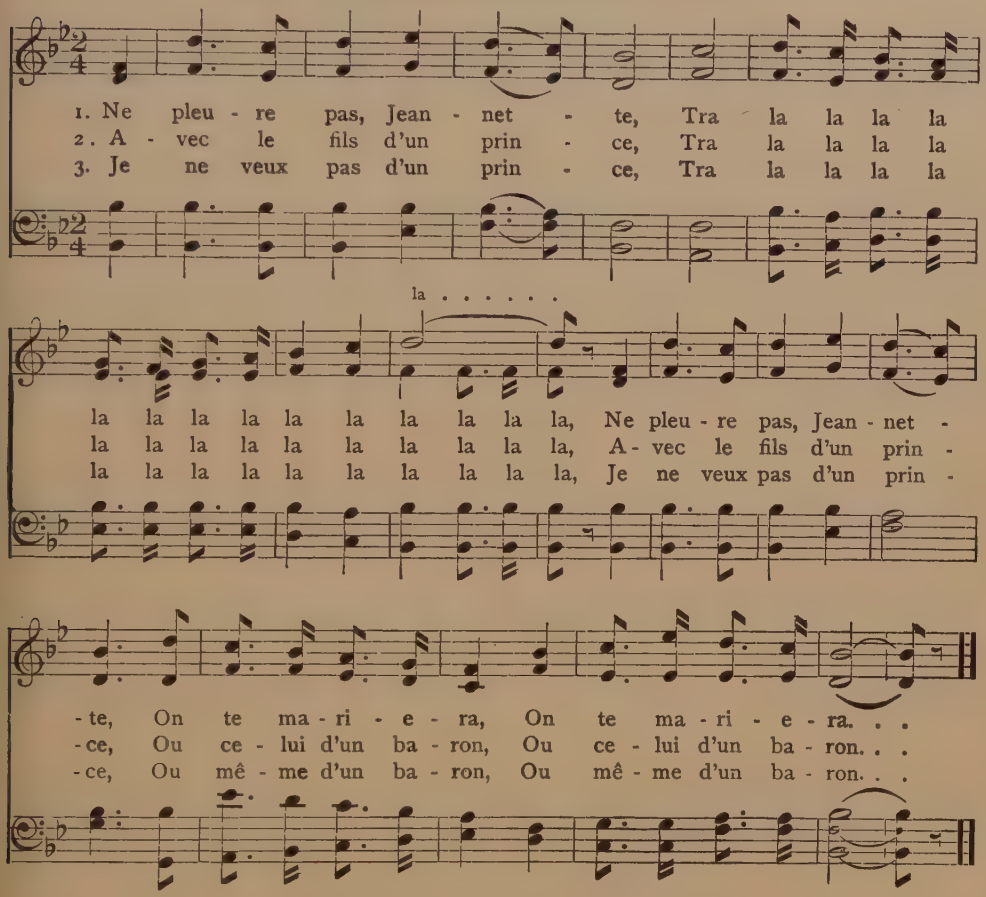
Arrangé par
A. E. Heacox



Ne Pleure pas, Jeannette

Auteur des paroles inconnu.

Ancien air français
Arr. par A. E. HEACOX

Version d'une des plus anciennes chansons françaises, « la Pernette ».

4 Je veux mon ami Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
Qui est dans la prison.

5 Tu n'auras pas ton Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
On le pendouillera.

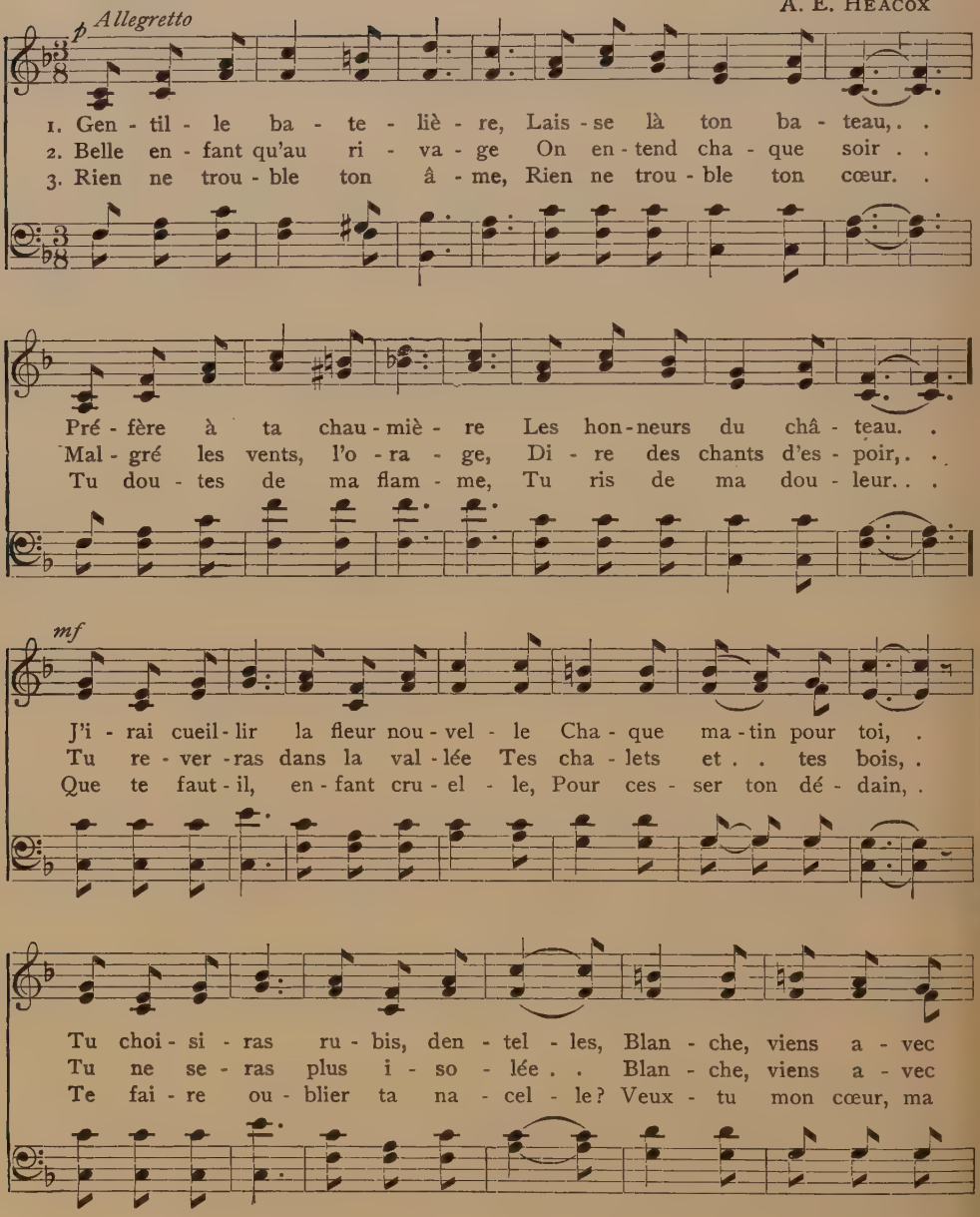
6 Si vous pendouillez Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
Pendouillez moi-z-aussi.*

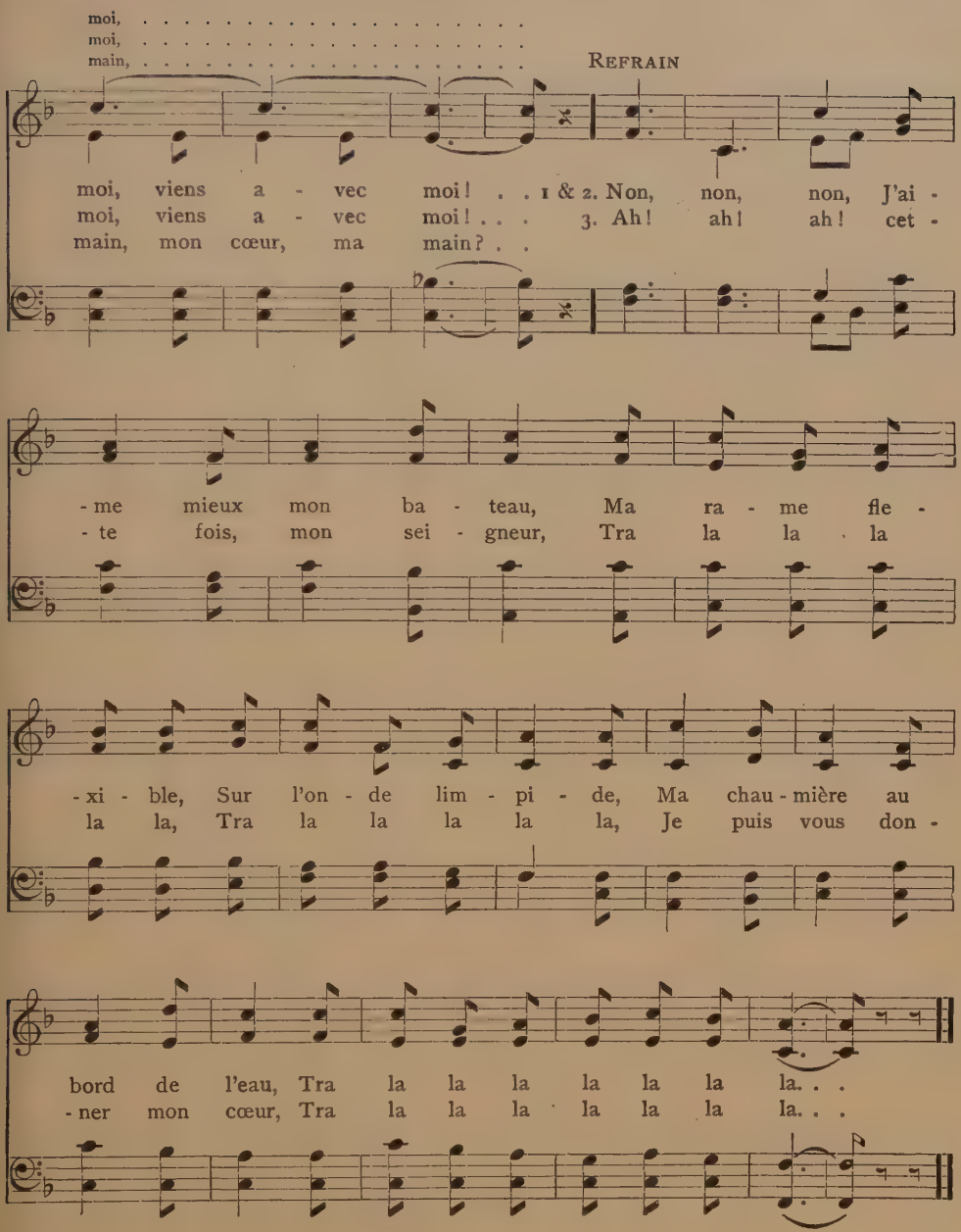
7 Et l'on pendouilla Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
Et Jeanneton avec.

* Voir la note sur *tira-z-à*, à la page 55.

Gentille Batelière

Auteur inconnu

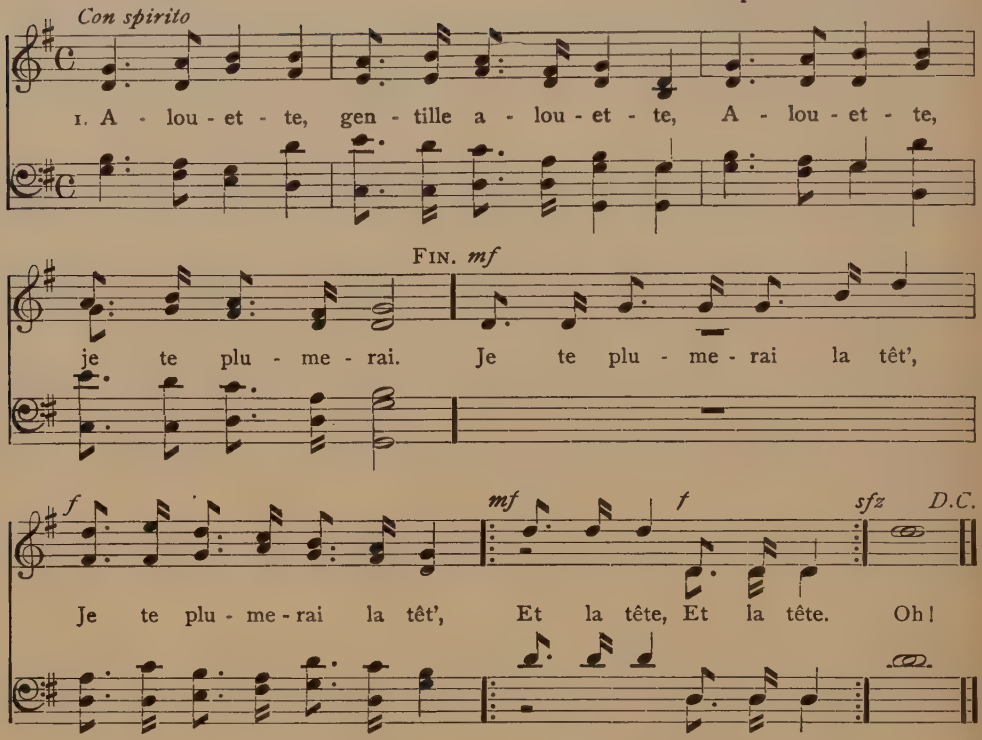
Arrangé par
A. E. Heacox

Gentille Batelière (suite)



L'Alouette

RONDE

Auteur inconnu

Compositeur inconnu
Arr. par A. E. HEACOX

2 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai le bec (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

3 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai les pattes (*bis*)
Et les pattes (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

4 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai le cou (*bis*)
Et le cou (*bis*)
Et les pattes (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

5 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai le dos (*bis*)
Et le dos (*bis*)
Et le cou (*bis*)
Et les pattes (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

V

CHANSONS SATIRIQUES

La Palisse

Paroles de
B. DE LA MONNAYE

Air populaire
Arr. par A. E. HEACOX

Chanson faite par Bernard de la Monnaye sur un air populaire assez ancien. Les soldats du galant La Palisse, capitaine français tué à la bataille de Pavie en 1525, voulant dire qu'il mourut en se battant bien, chantèrent: «Un quart d'heure avant sa mort Il était encore en vie.» De là, le poète a imaginé cette série de «vérités de La Palisse».

Modéré et soutenu

mf

1. Mes-sieurs, vous plaît-il d'ou-ïr L'air du fa-meux La Pa-lis-se?
2. Bien in-struit dès le ber-ceau, Ja-mais, tant il fut hon-nê-te,
3. Un de-vin, pour deux tes-tons, Lui dit, d'u-ne voix har-di-e,
4. Il fut, par un tris-te sort, Bles-sé d'u-ne main cru-el-le.

Il pour-ra vous ré-jou-ir Pour-vu qu'il vous di-ver-tis-se.
Il ne met-tait son cha-peau, Qu'il ne se cou-vrît la tê-te.
Qu'il mour-rait de-là les monts S'il mou-rait en Lom-bar-di-e.*
On croit, puis-qu'il en est mort, Que la plaie é-tait mor-tel-le.

f cresc.

La Pa-lisse eut peu de bien Pour sou-te-nir sa nais-san-ce,
Il é-tait af-fable et doux, De l'hu-meur de feu son pè-re,
Il y mou-rut, ce hé-ros, Per-sonne au-jour-d'hui n'en dou-te;
Il mou-rut le ven-dre-di, Le der-nier jour de son â-ge;

mf

Mais il ne man-qua de rien Dès qu'il fut dans l'a-bon-dan-ce.
Et n'en-trait guère en cour-roux, Si ce n'est dans la co-lè-re.
Si-tôt qu'il eut les yeux clos, Aus-si-tôt il n'y vit gout-te.
S'il fût mort le sa-me-di, Il eût vé-cu da-van-ta-ge.

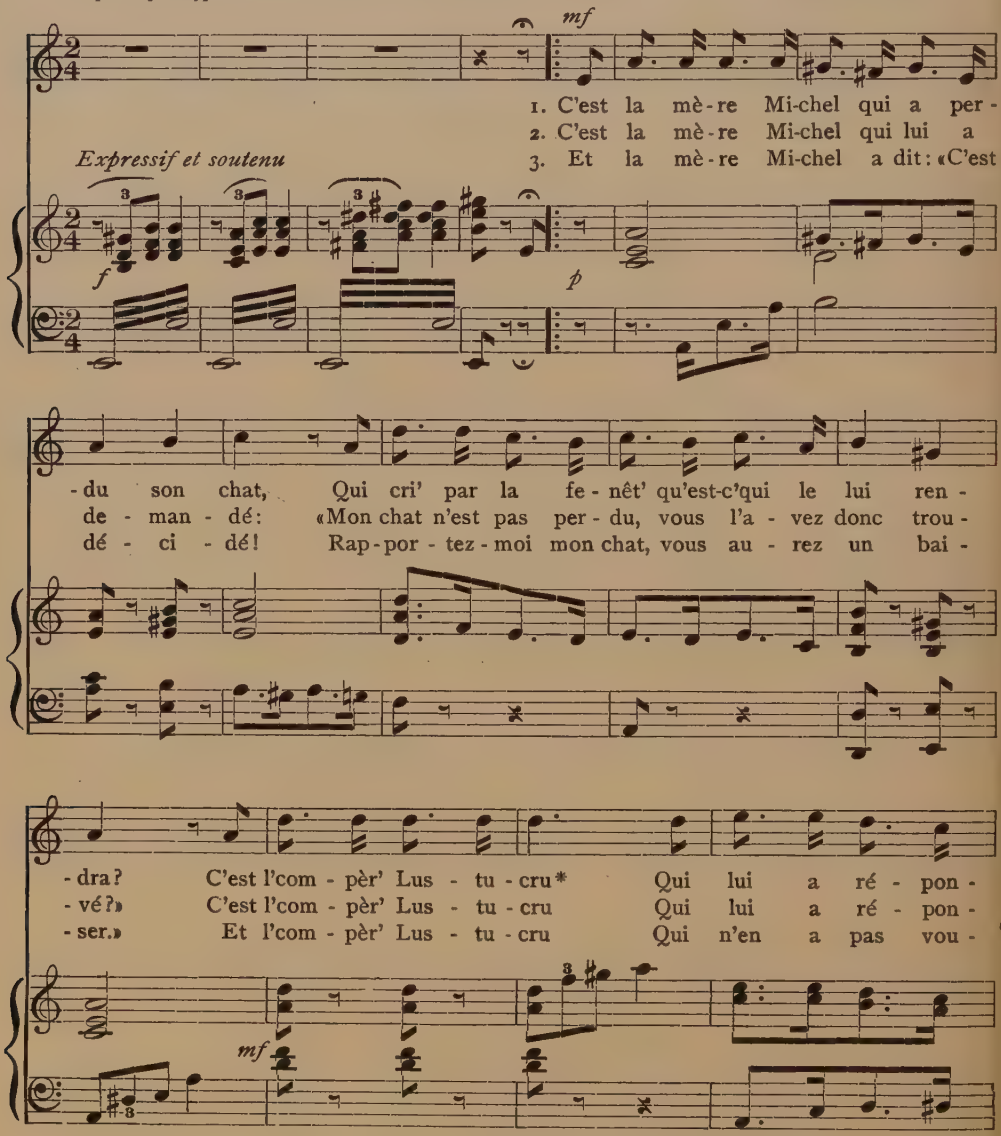
* *Lombardie*, partie nord de l'Italie, capitale Milan.

La Mère Michel (*a*)

Auteur inconnu

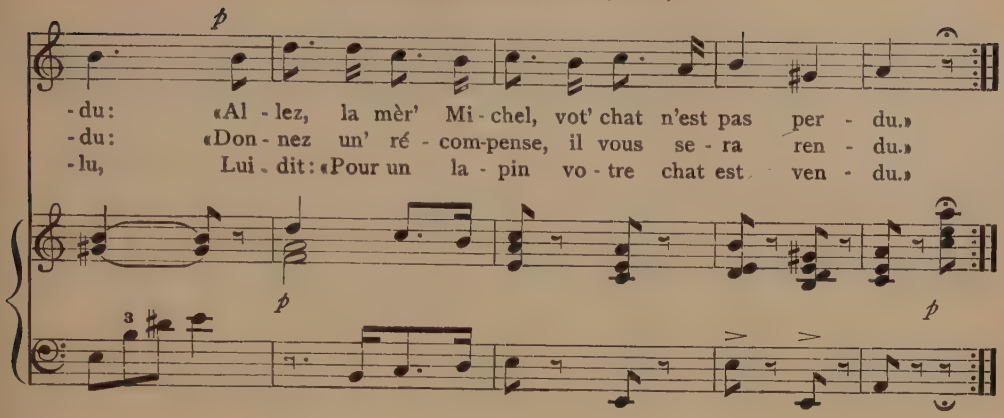
Chanson populaire
Air traditionnel

L'air de cette chanson est un remaniement d'un « timbre » du XVIIIe siècle, vraisemblablement d'une chanson aujourd'hui disparue qui s'appelait: « Ah! si vous aviez vu M. de Catinat! »



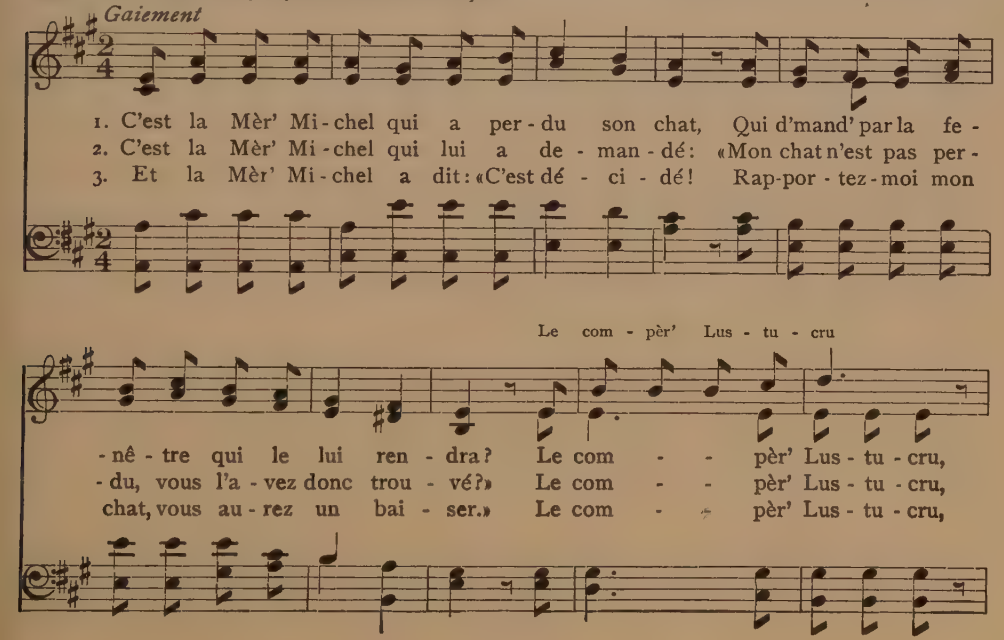
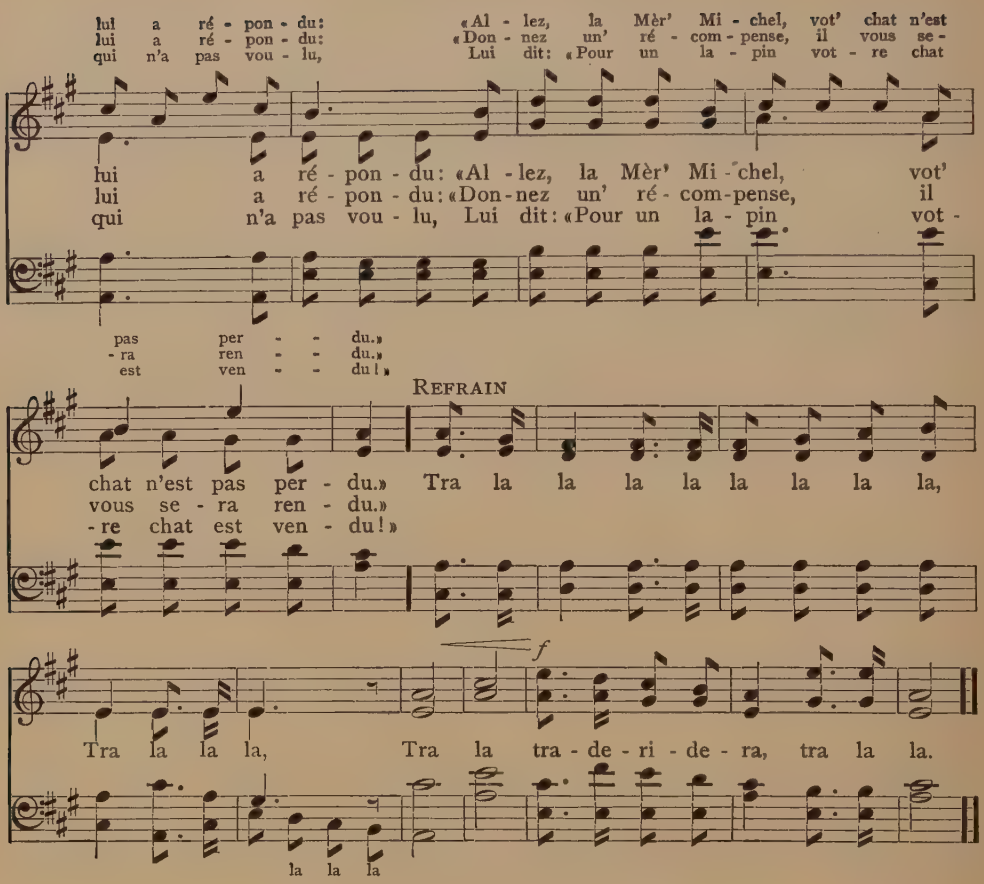
* *Lustucru*, personnage de fantaisie dont le nom vient de la phrase finale d'un refrain de chanson du XVIIIe siècle, « L'eusses-tu cru? »

La Mère Michel (suite)



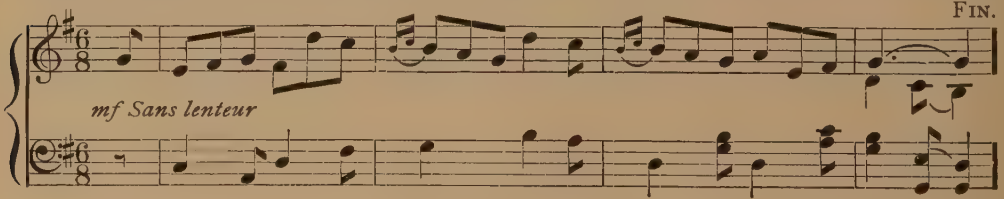
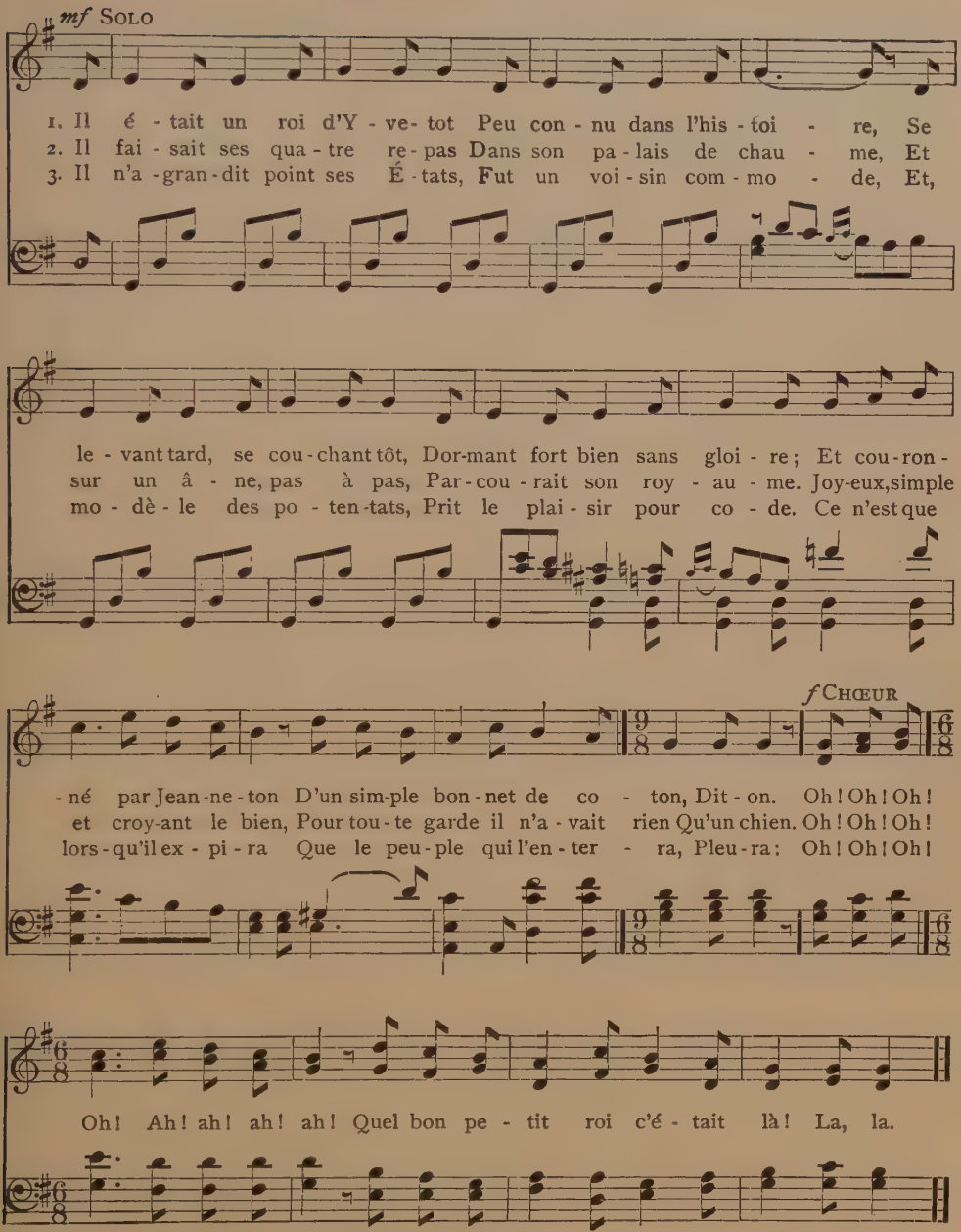
La Mère Michel (*b*)

Autre version
Arr. par A. E. HEACOX

Voici un exemple de ces remaniements qui sont assez usuels chez ceux qui font les chansons populaires. L'auteur inconnu de ce morceau a adapté les paroles de la chanson précédente à une version d'une autre chanson très répandue « La Pernette » (voir à la page 65) et y a ajouté un refrain de sa façon.

La Mère Michel (suite)

Le Roi d'Yvetot

Paroles de
PIERRE JEAN DE BÉRANGER

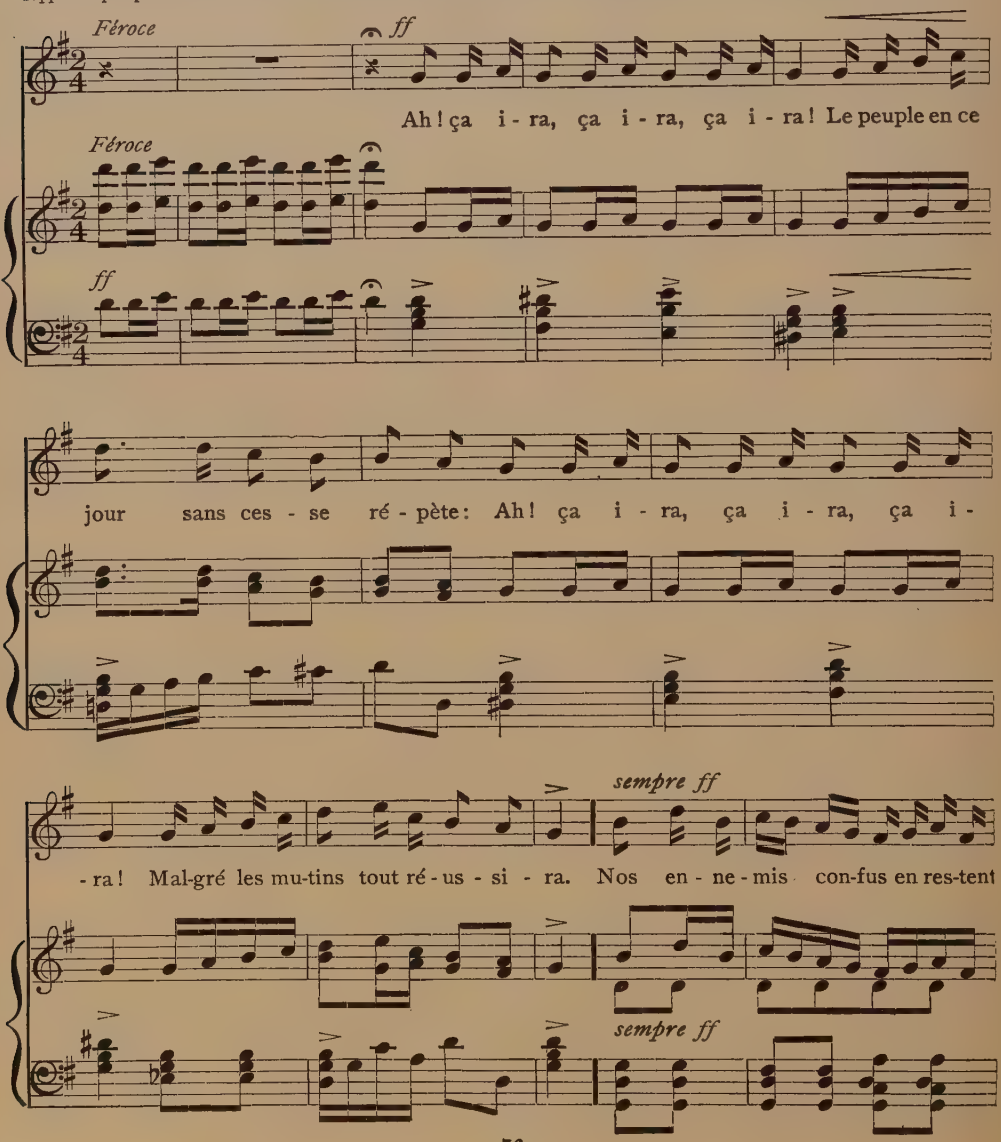
Air traditionnel

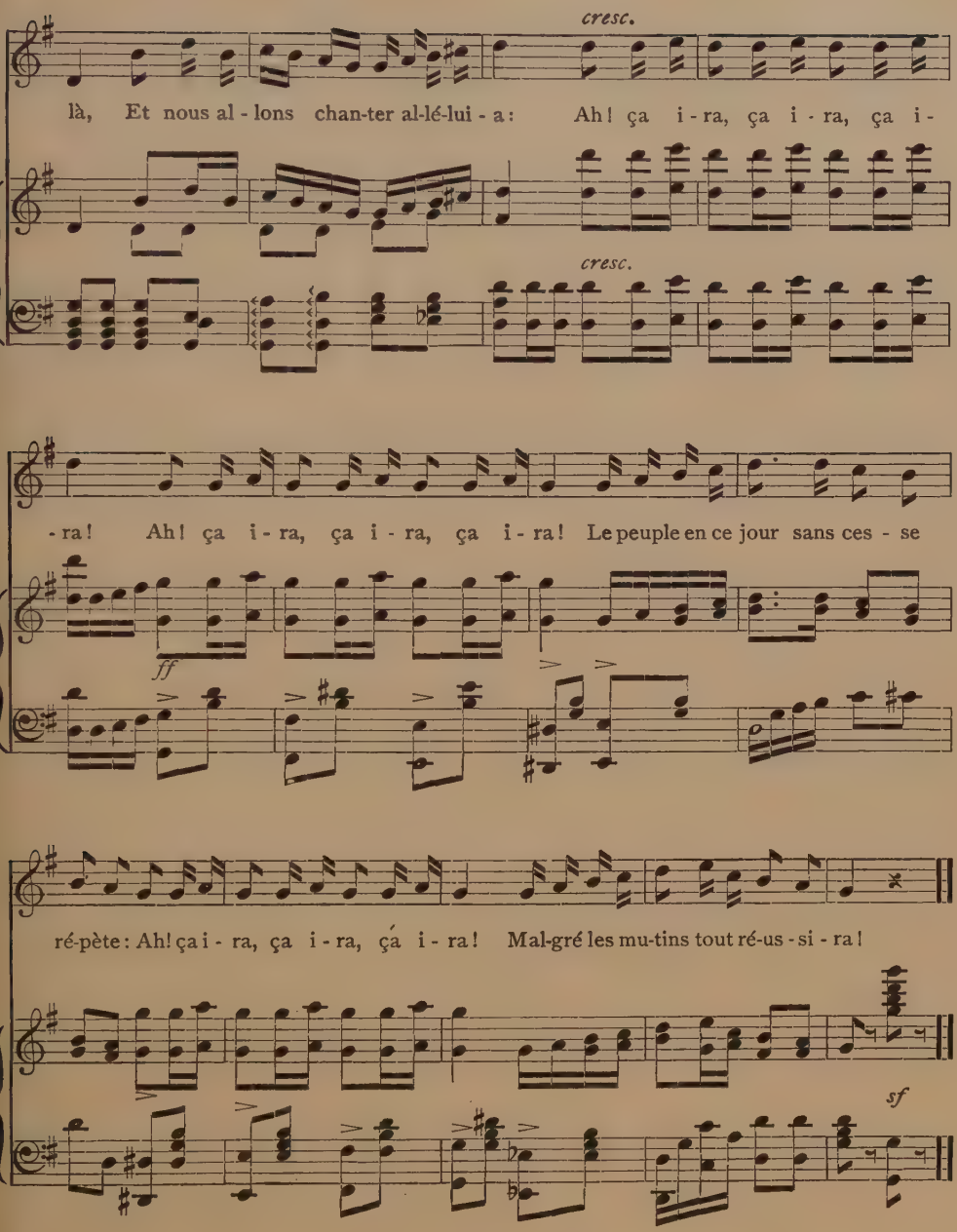
Yvetot est un chef-lieu d'arrondissement, à 36 kil. nord-ouest de Rouen. Les maîtres de cette ville et d'un petit territoire alentour portèrent le titre de « rois » du XIVe au XVIe siècle. « Ce royaume, après être devenu principauté, puis seigneurie, a disparu sous le niveau de la Révolution. » Cette chanson est faite sur un air populaire, « Quand un tendron vient en ces lieux. » Béranger y fait allusion sans doute à Louis XVIII.

Le Roi d'Yvetot (suite)

Ça Ira

Paroles de
LADRÉ

Chanson populaire du temps
de la Révolution Française

Un chanteur du Pont-Neuf, Ladré, a fait cette chanson en 1792, en adaptant ces paroles, où respirent les haines de l'époque de la Révolution, à une contredanse populaire, « Le Carillon national ». On a tellement chanté ce cri du peuple pendant le Révolution, qu'il faut lui laisser une place, à titre de monument historique, parmi les chansons populaires. On a supprimé quelques mesures où l'air est de beaucoup trop aigu pour les voix ordinaires.

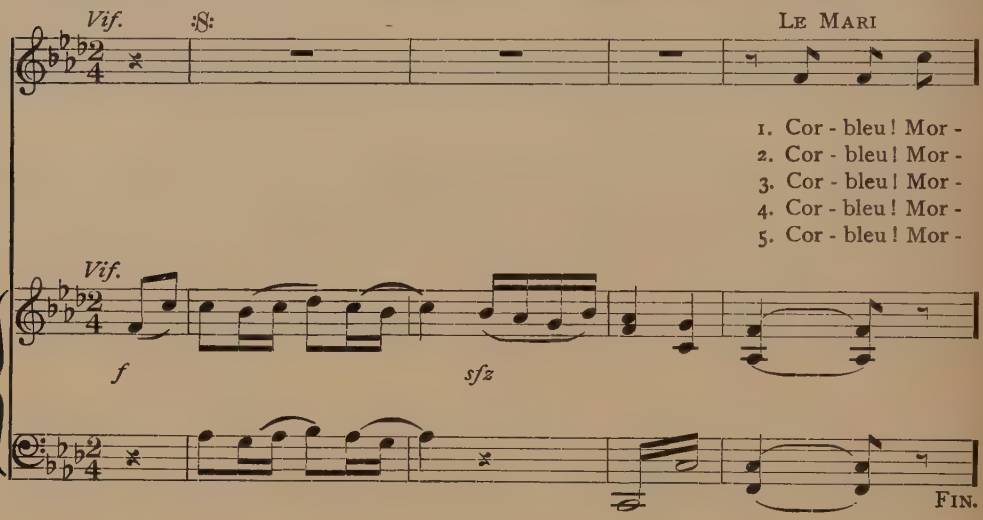


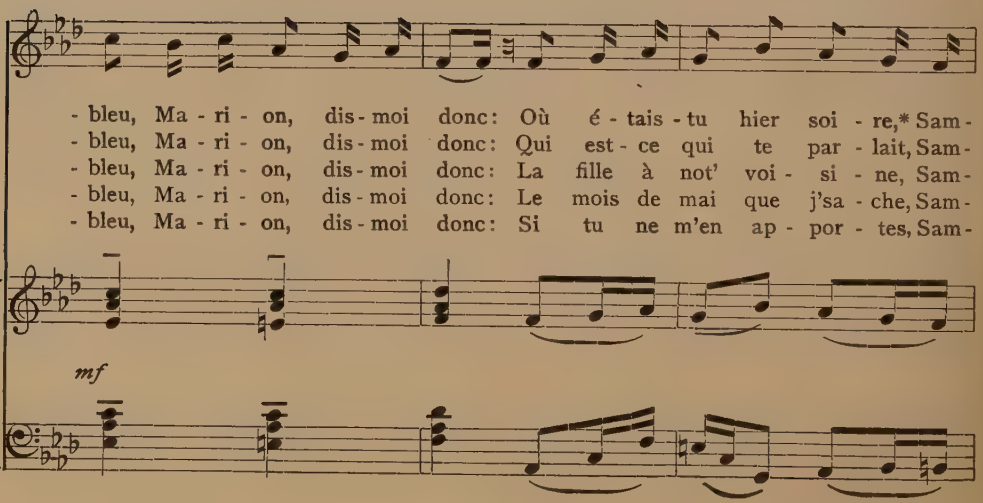

cresc.
là, Et nous al - lons chan-ter al-lé-lui - a: Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i -
cresc.
- ra! Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra! Le peuple en ce jour sans ces - se
ff
ré-pète: Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra! Mal-gré les mu-tins tout ré-us - si - ra!
sf

Corbleu! Marion

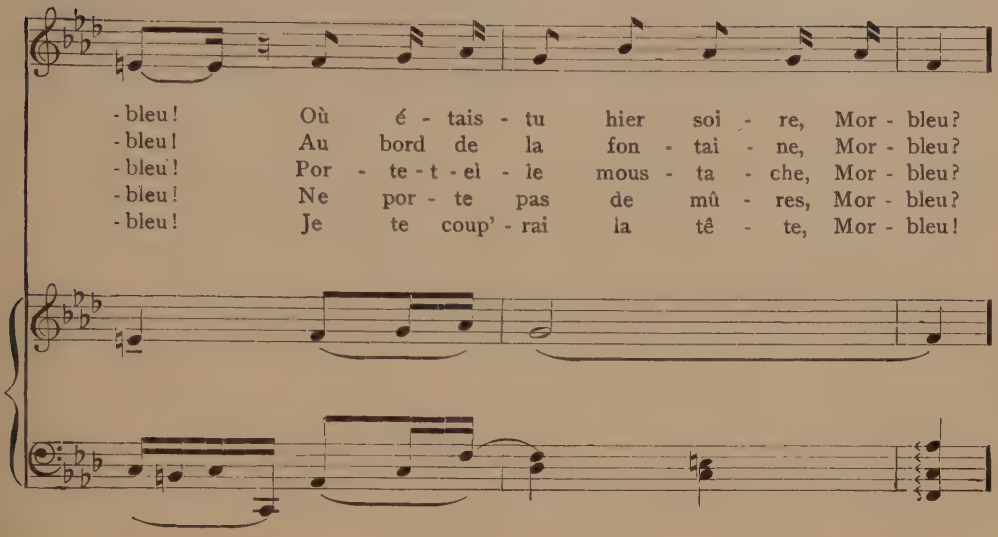
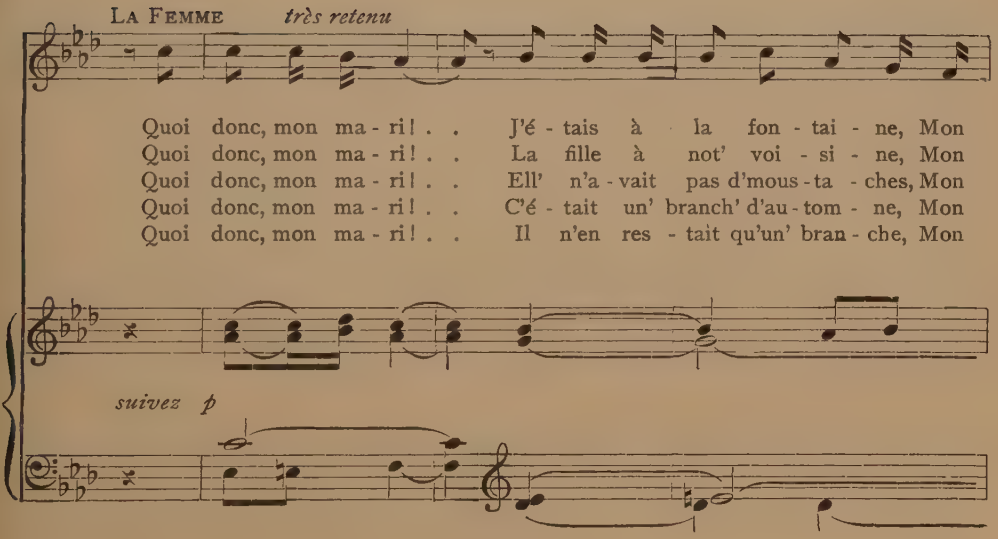
Auteur inconnu — Chanson populaire

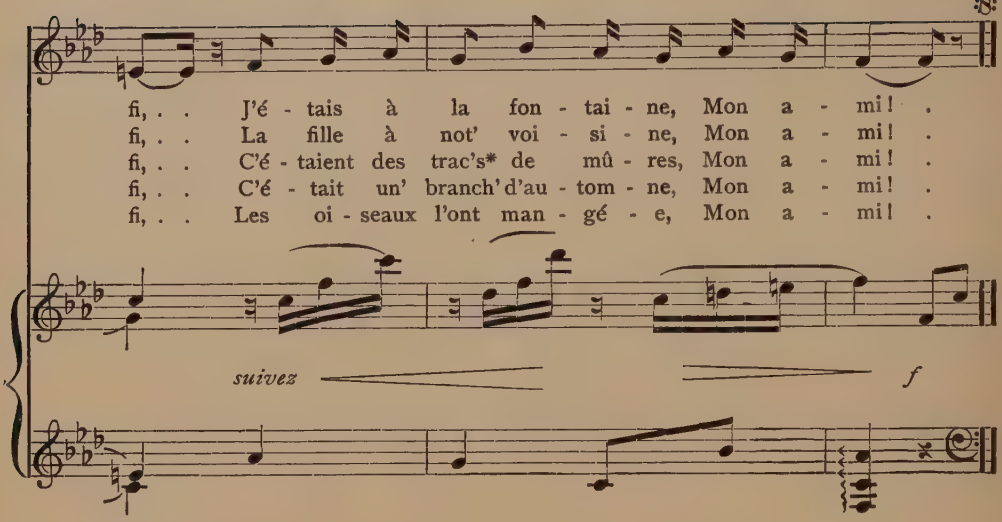
Type des chansons du cycle de « La Maumariée. » Les variations qu'on a faites sur le thème de la jeune fille mal mariée sont extrêmement nombreuses et vont de l'humeur badine jusqu'à des sentiments atroces. Voir TIERSOT, *Histoire de la Chanson populaire*





* *Soire* pour *soir*.


- bleu! Où é - tais - tu hier soi - re, Mor - bleu?
- bleu! Au bord de la fon - tai - ne, Mor - bleu?
- bleu! Por - te - t - el - le mous - ta - che, Mor - bleu?
- bleu! Ne por - te pas de mû - res, Mor - bleu?
- bleu! Je te coup' - rai la tê - te, Mor - bleu!

La Femme très retenu
Quoi donc, mon ma - ri! . . J'é - tais à la fon - tai - ne, Mon
Quoi donc, mon ma - ri! . . La fille à not' voi - si - ne, Mon
Quoi donc, mon ma - ri! . . Ell' n'a - vait pas d'mous - ta - ches, Mon
Quoi donc, mon ma - ri! . . C'é - tait un' branch' d'au - tom - ne, Mon
Quoi donc, mon ma - ri! . . Il n'en res - tait qu'un' bran - che, Mon
suivez p

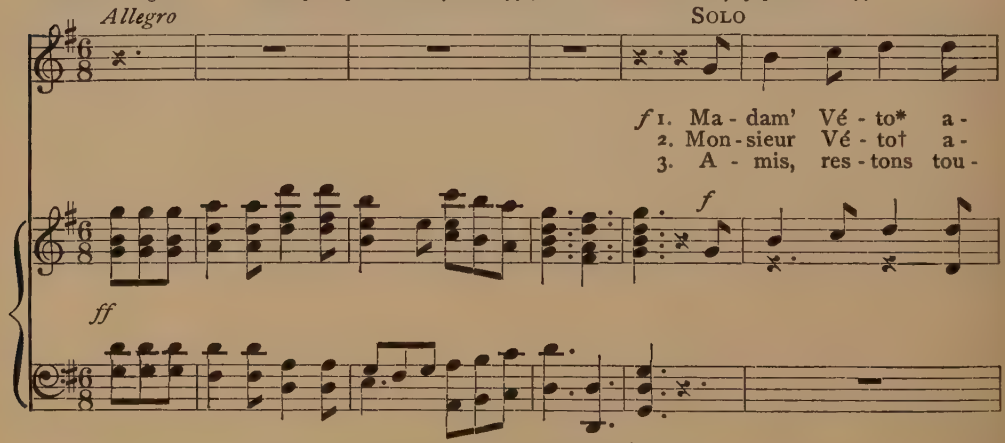


* *Trac's* pour *traces*.

La Carmagnole

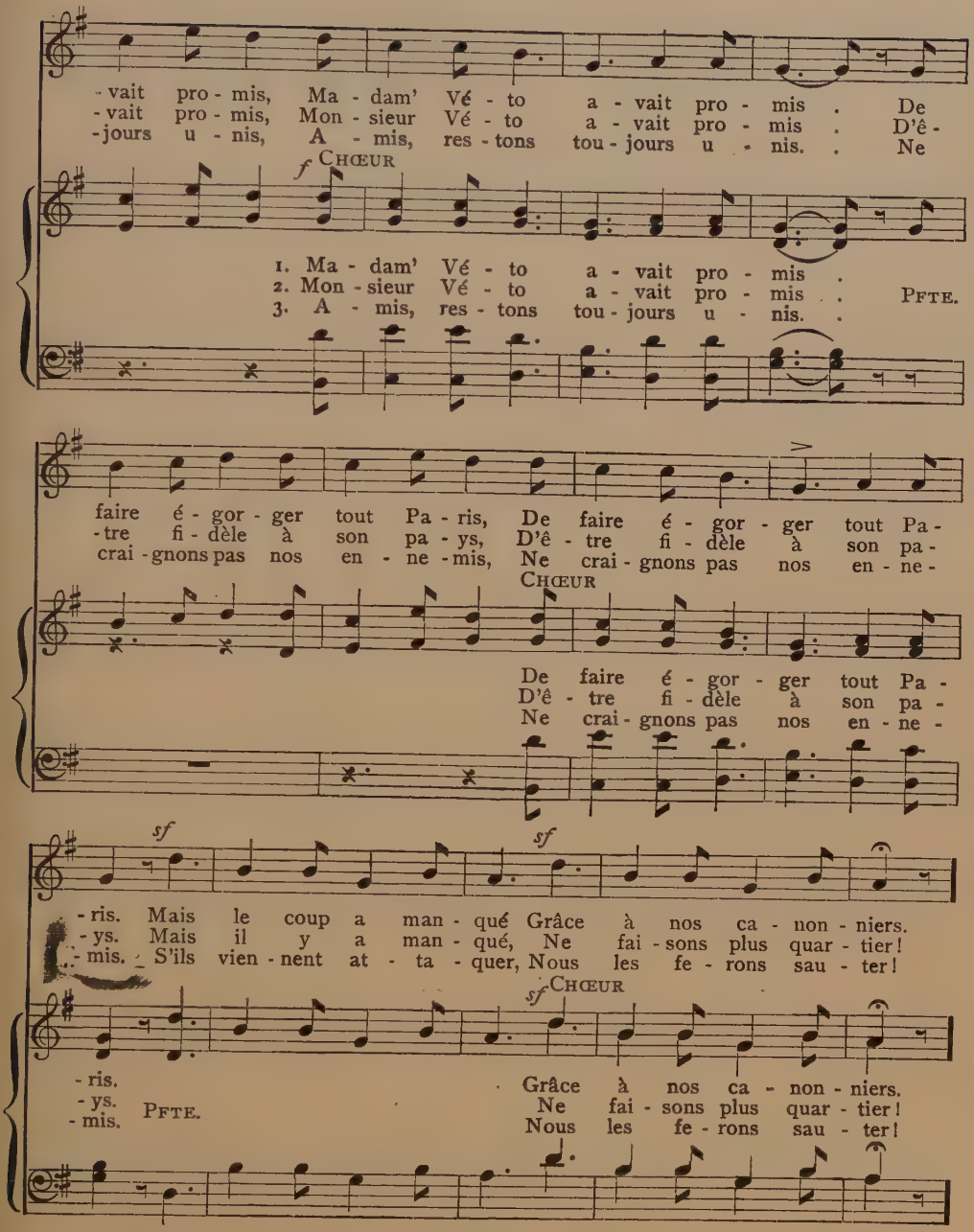
Auteur inconnu — **Vieille chanson populaire**

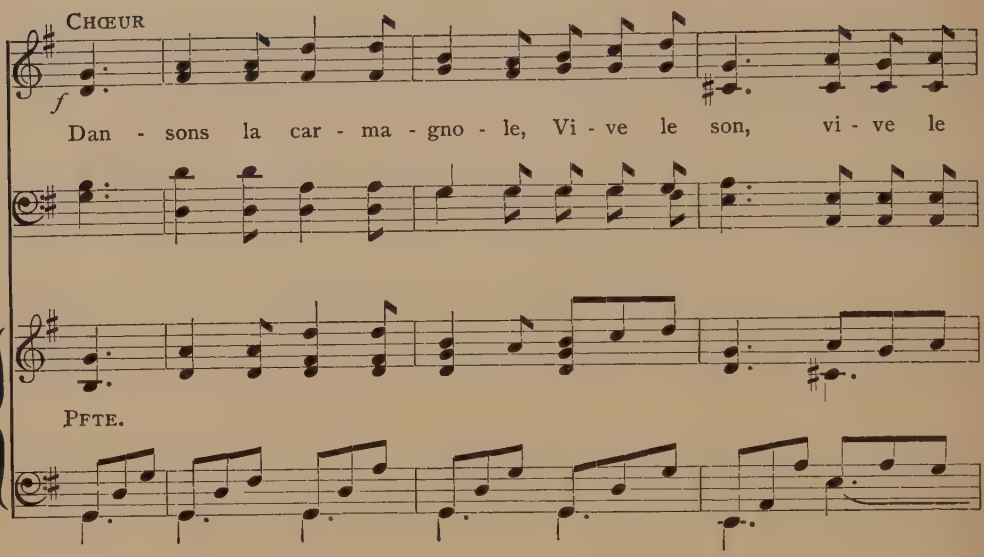
Il est probable que cet air était à l'origine une ronde populaire. On ne sait pas pourquoi il s'y trouve un souvenir de Carmagnole, ville du Piémont, près de Turin, à moins que la chanson originale n'ait été répandue par quelque chanteur originaire de Carmagnole. La ville fut prise par les Français en 1796, mais la chanson était déjà populaire en 1792.

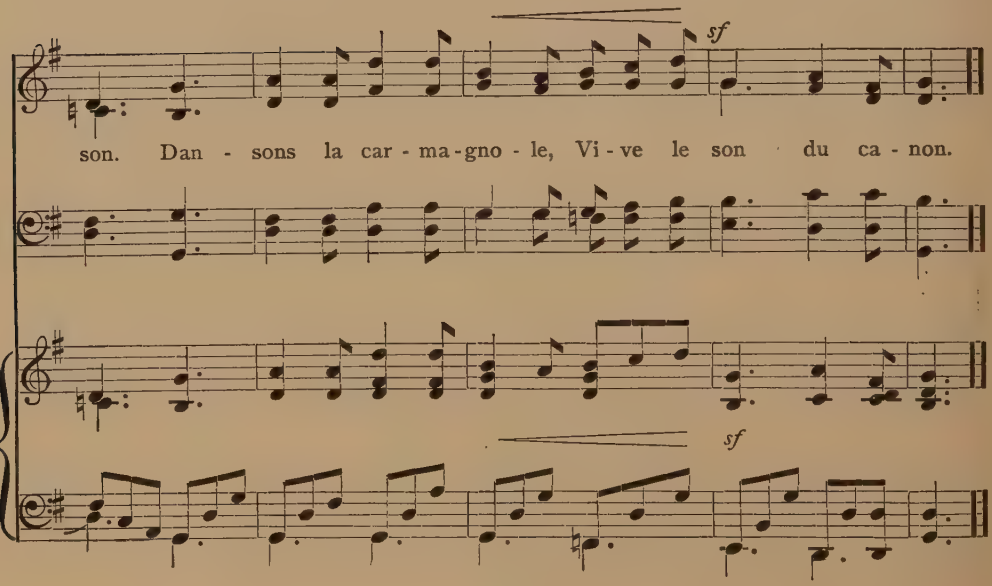


* *Madame Véto*, nom appliqué par la foule à Marie Antoinette, femme de Louis XVI. † *Monsieur Véto*, appellation injurieuse qu'on a donnée à Louis XVI, à cause « du véto suspensif que la Constitution de 1791 accordait au roi. »

La Carmagnole (suite)




Chœur
f
Dan - sons la car - ma - gno - le, Vi - ve le son, vi - ve le
Pfte.


sf
son. Dan - sons la car - ma-gno - le, Vi - ve le son du ca - non.
sf

VI

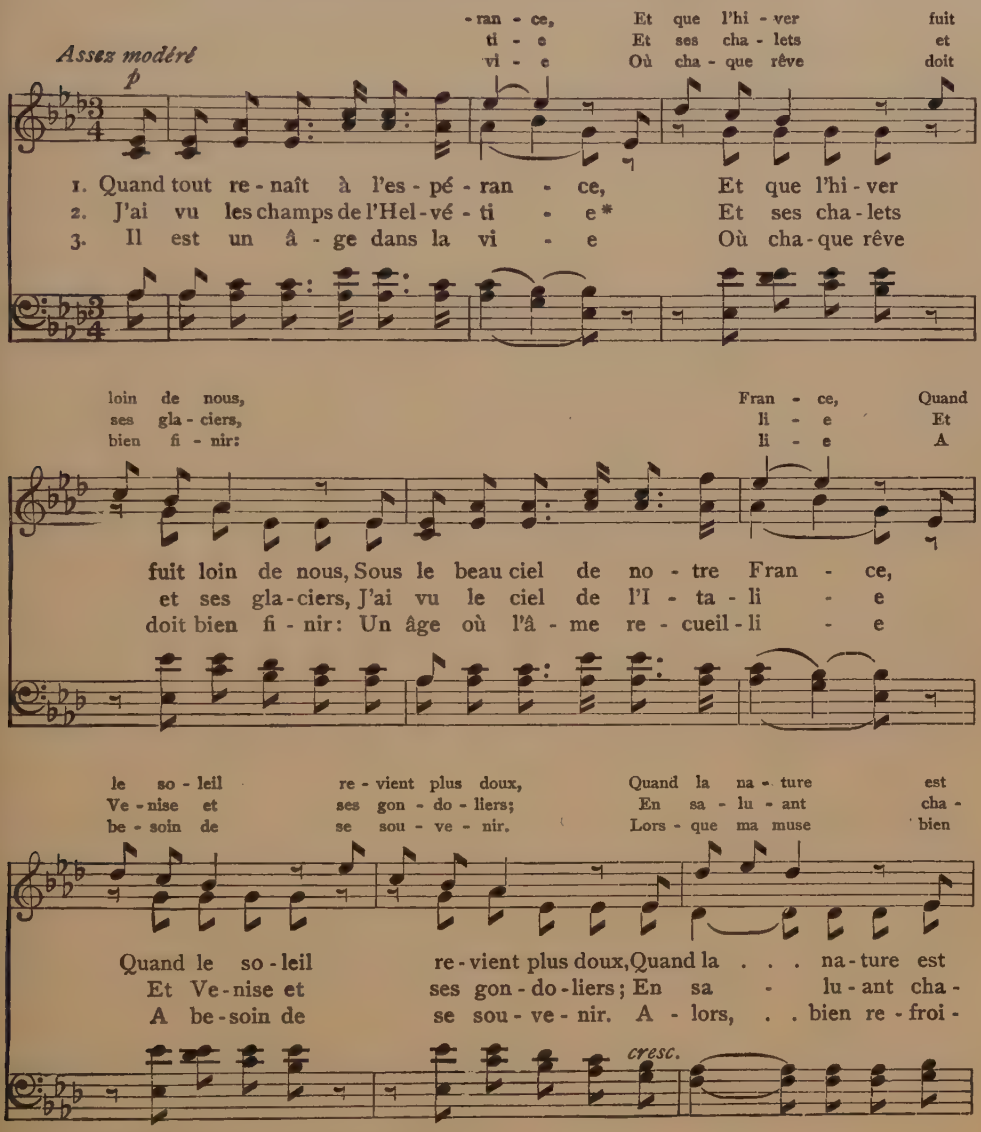
ROMANCES MODERNES

Ma Normandie

Paroles de
F. BÉRAT

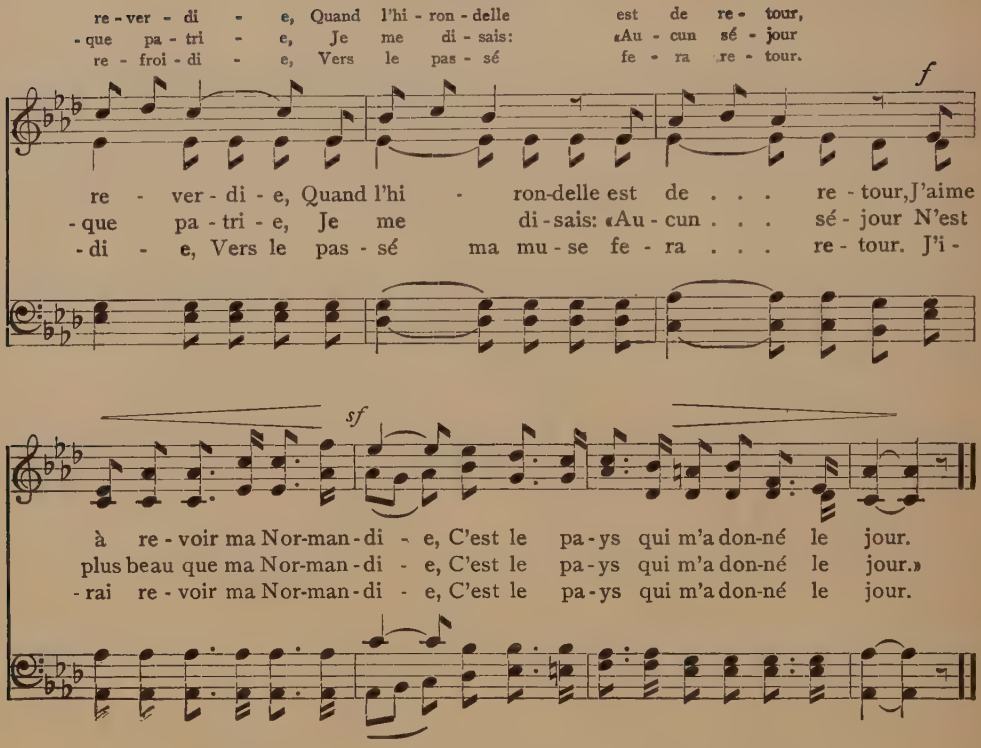
Chanson populaire
Arr. par A. E. HEACOX

Une des romances les plus populaires de la première moitié du XIXe siècle



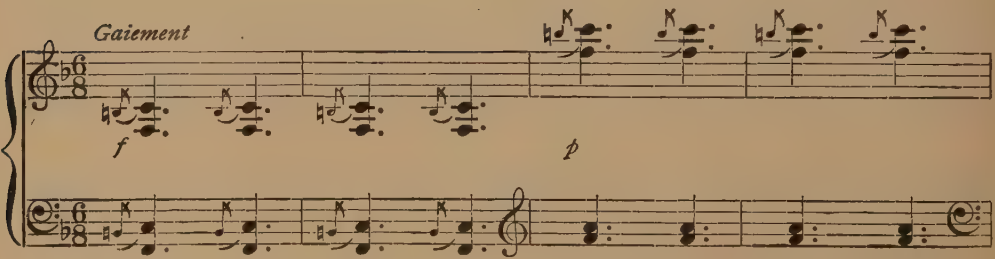
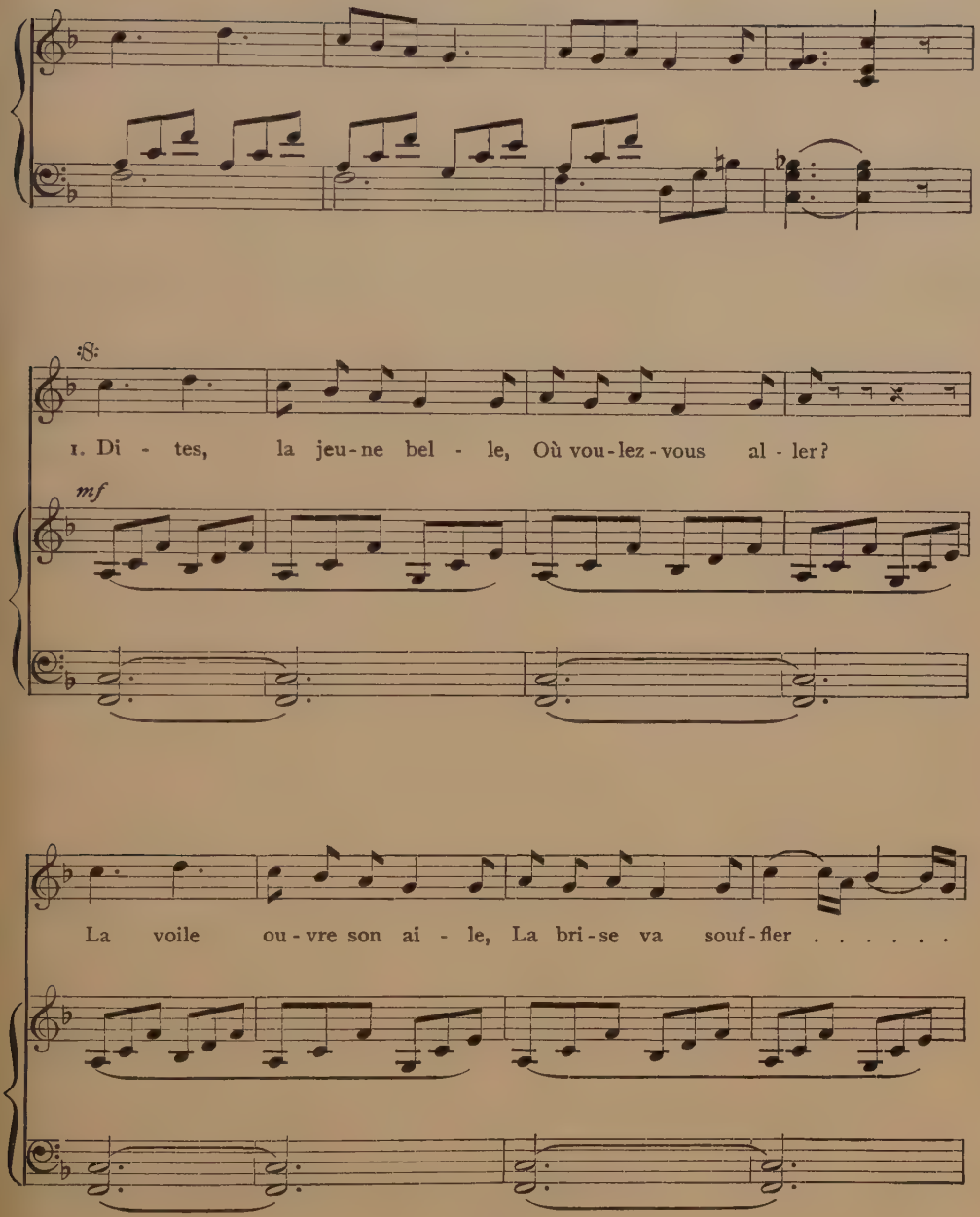
* *Helvétie* (prononcée *-sî*), nom poétique de la Suisse

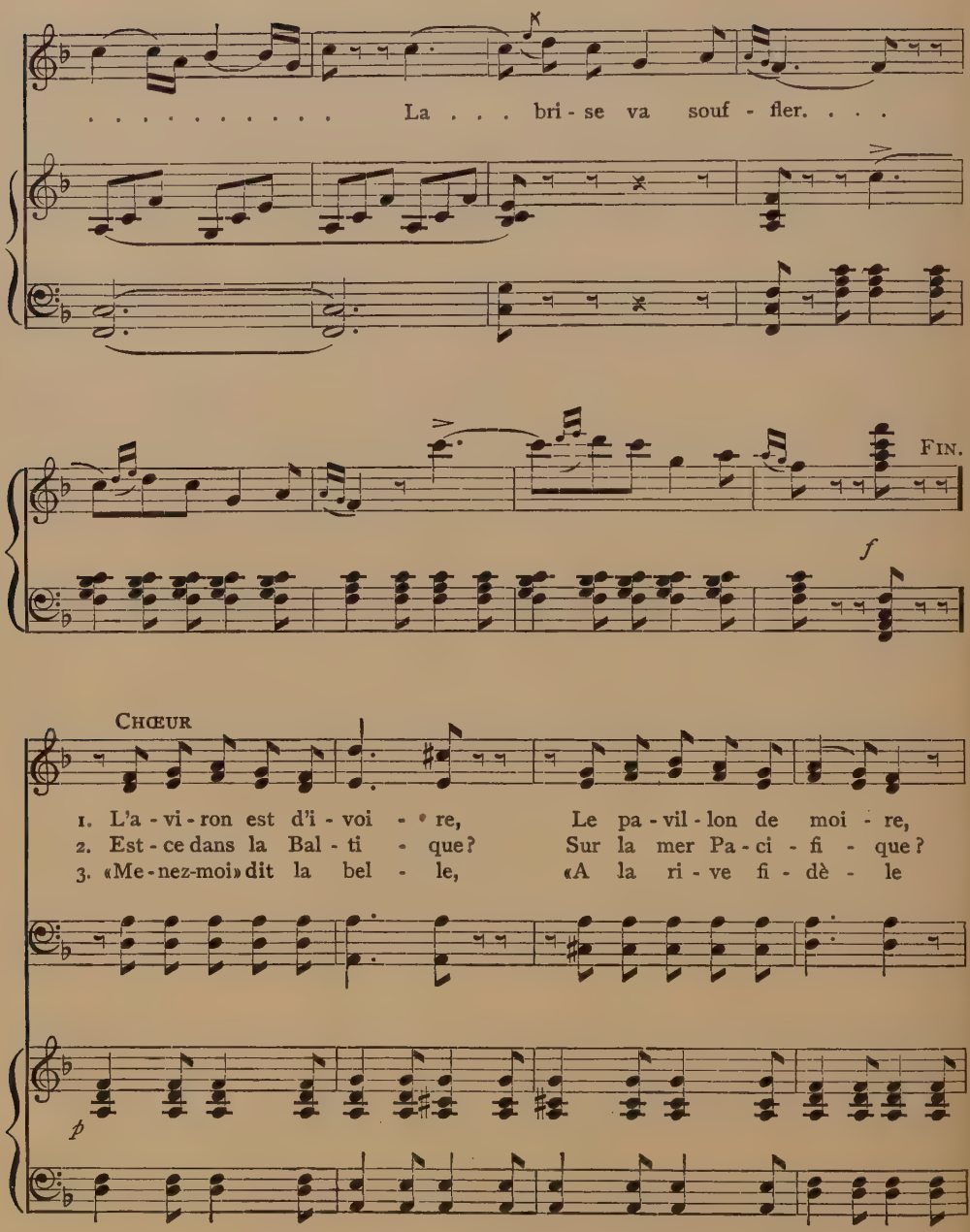
Ma Normandie (suite)



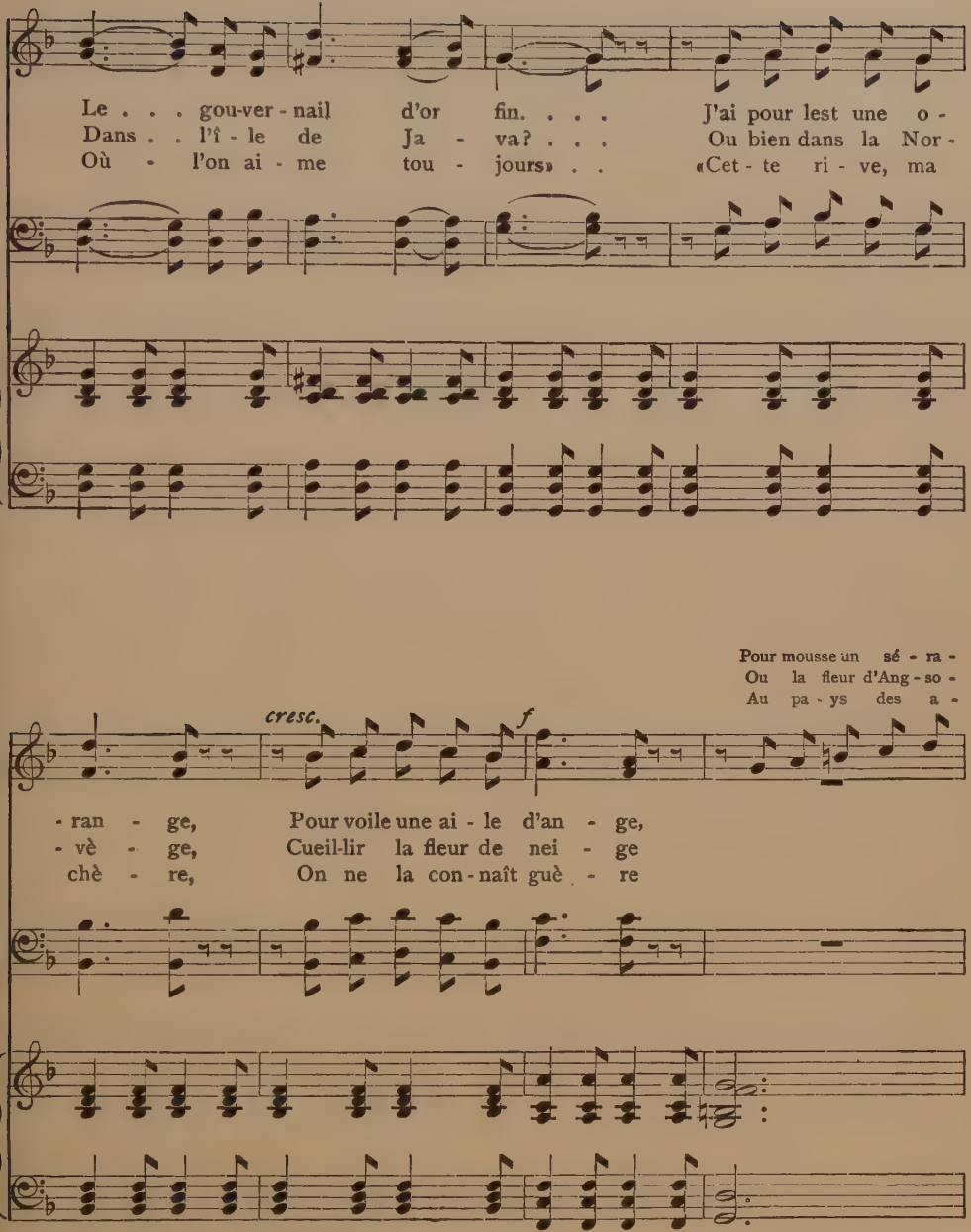
Dites, la Jeune Belle

Paroles de
THÉOPHILE GAUTIER

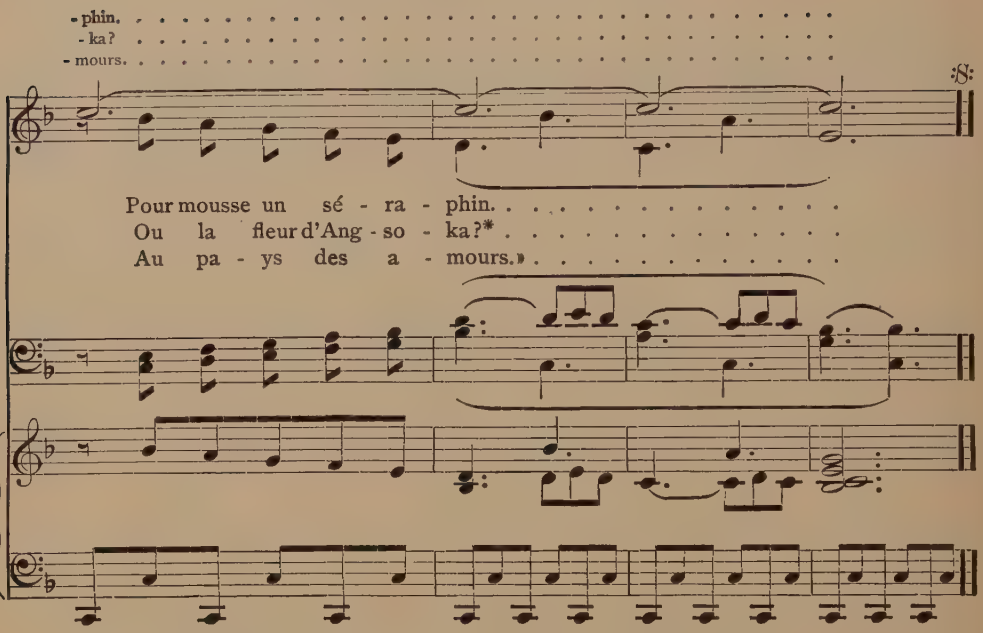
Musique de
CHARLES-FRANÇOIS GOUNOD
Arr. par A. E. HEACOX


:S:
1. Di - tes, la jeu-ne bel - le, Où vou-lez-vous al - ler?
mf
La voile ou-vre son ai - le, La bri-se va souf-fler . . . . . .


. . . . . La . . . bri - se va souf - fler. . . .
FIN.
f
CHŒUR
1. L'a - vi - ron est d'i - voi - re, Le pa - vil - lon de moi - re,
2. Est - ce dans la Bal - ti - que? Sur la mer Pa - ci - fi - que?
3. «Me - nez-moi» dit la bel - le, «A la ri - ve fi - dè - le
p

Dites, la Jeune Belle (suite)



Dites, la Jeune Belle (suite)

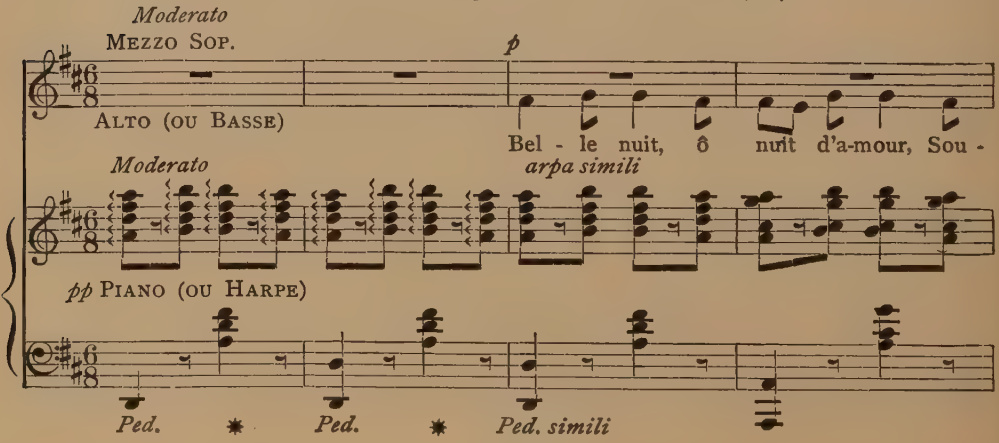
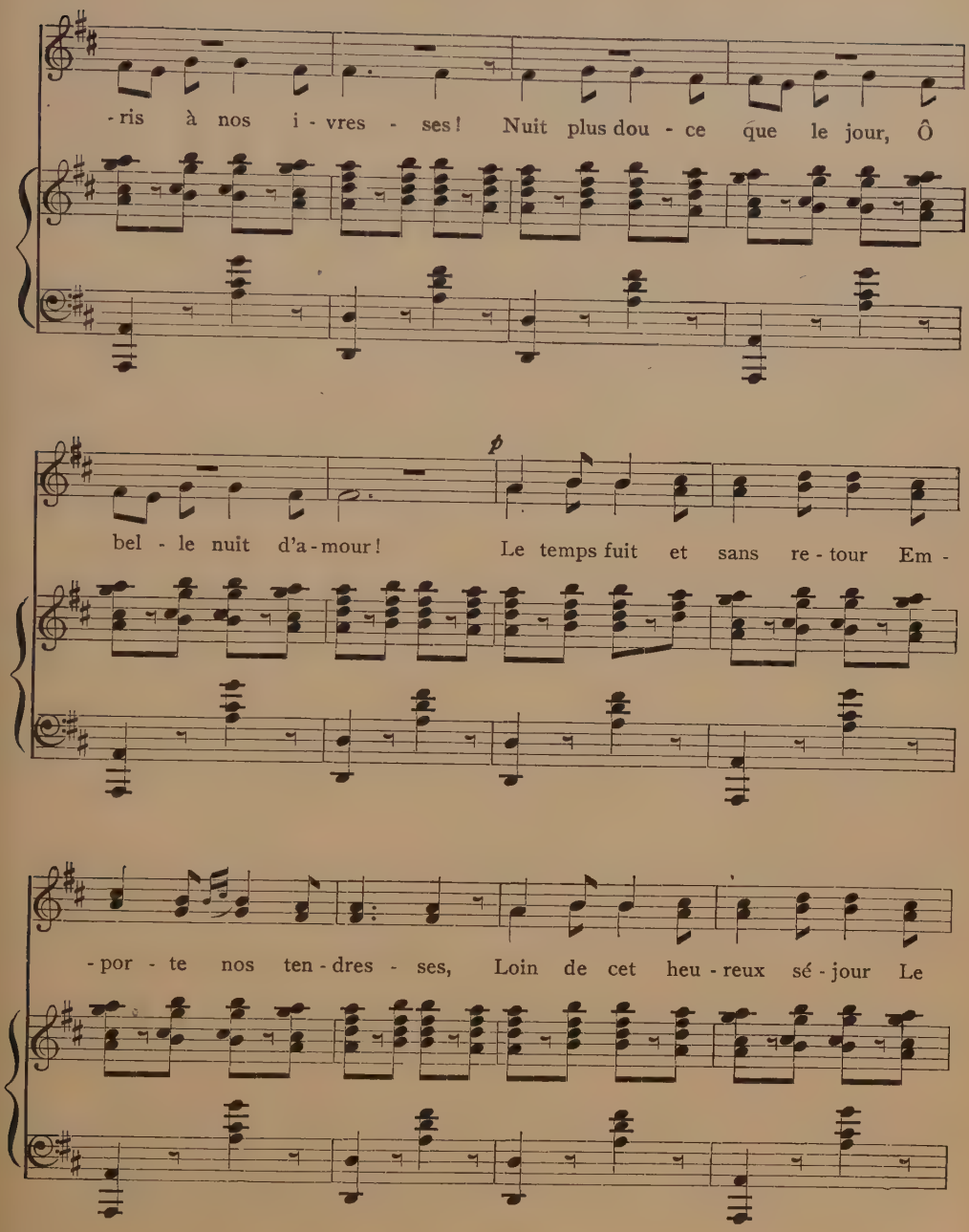


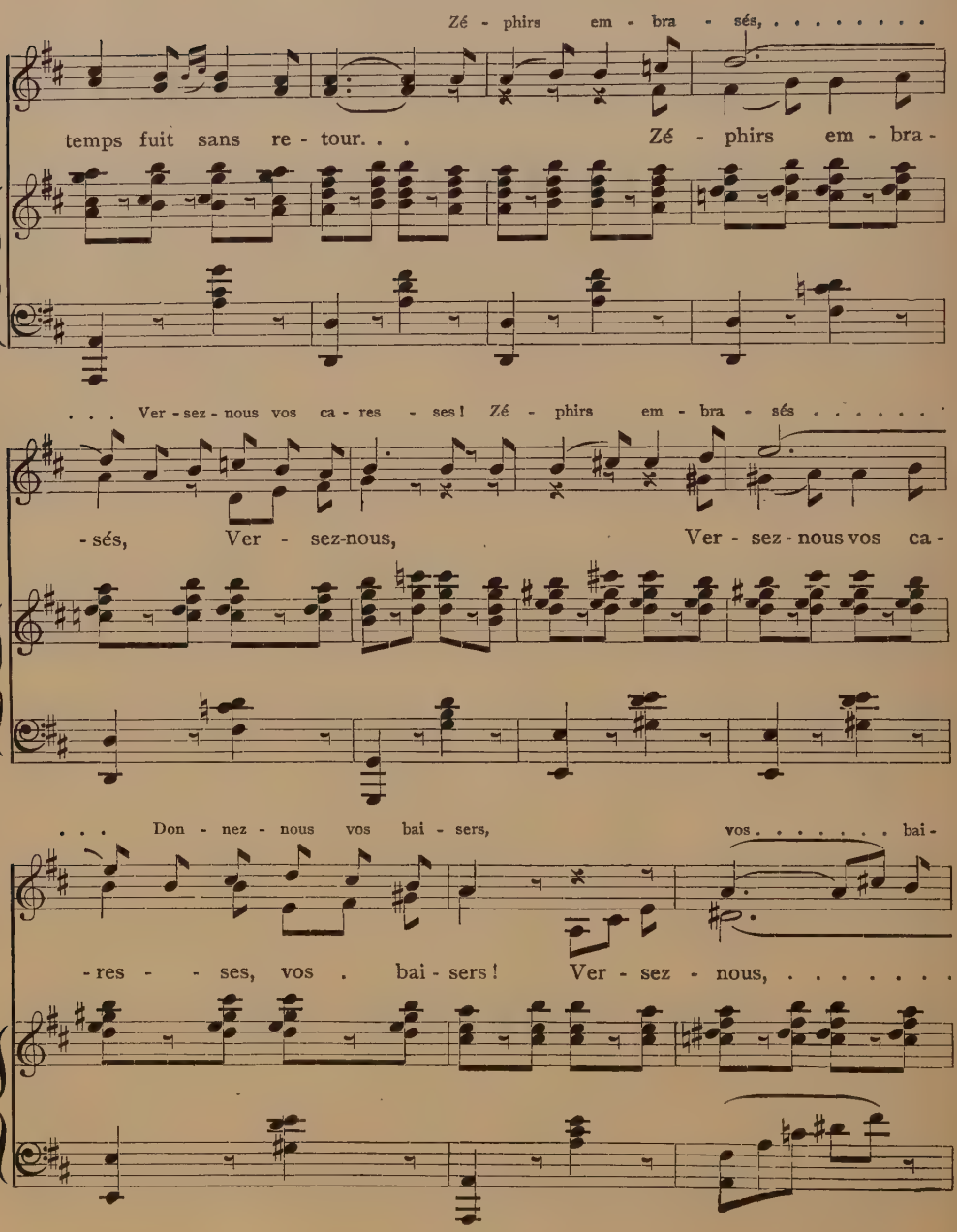
* *Angsoka.* Il est probable que le poète s'est trompé d'orthographe ; il veut dire sans doute : « la fleur d'Asoka ». Le mot « Asoka » signifie en sanscrit « sans chagrin » ; c'est le nom d'une des plus belles fleurs des Indes.

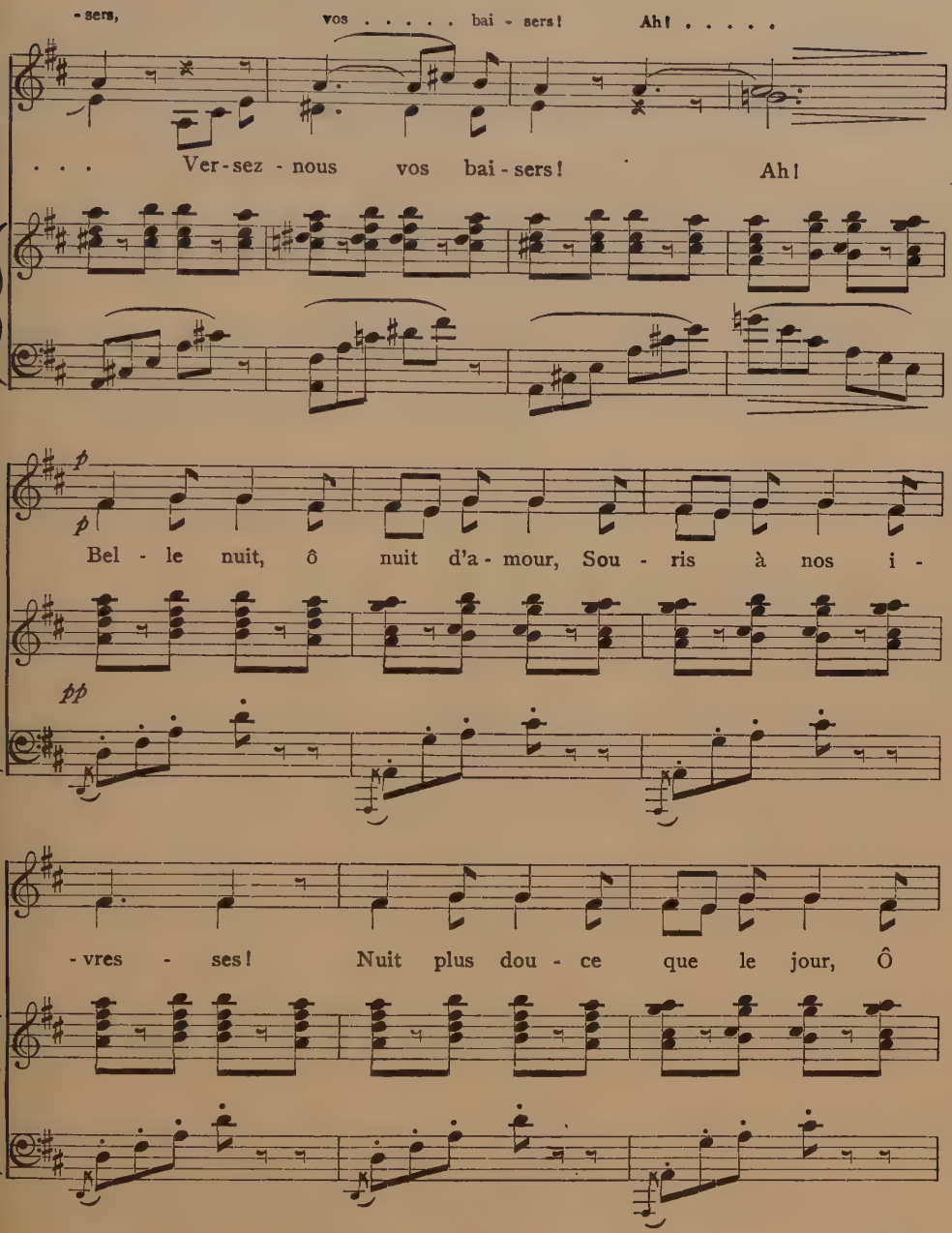
Barcarolle

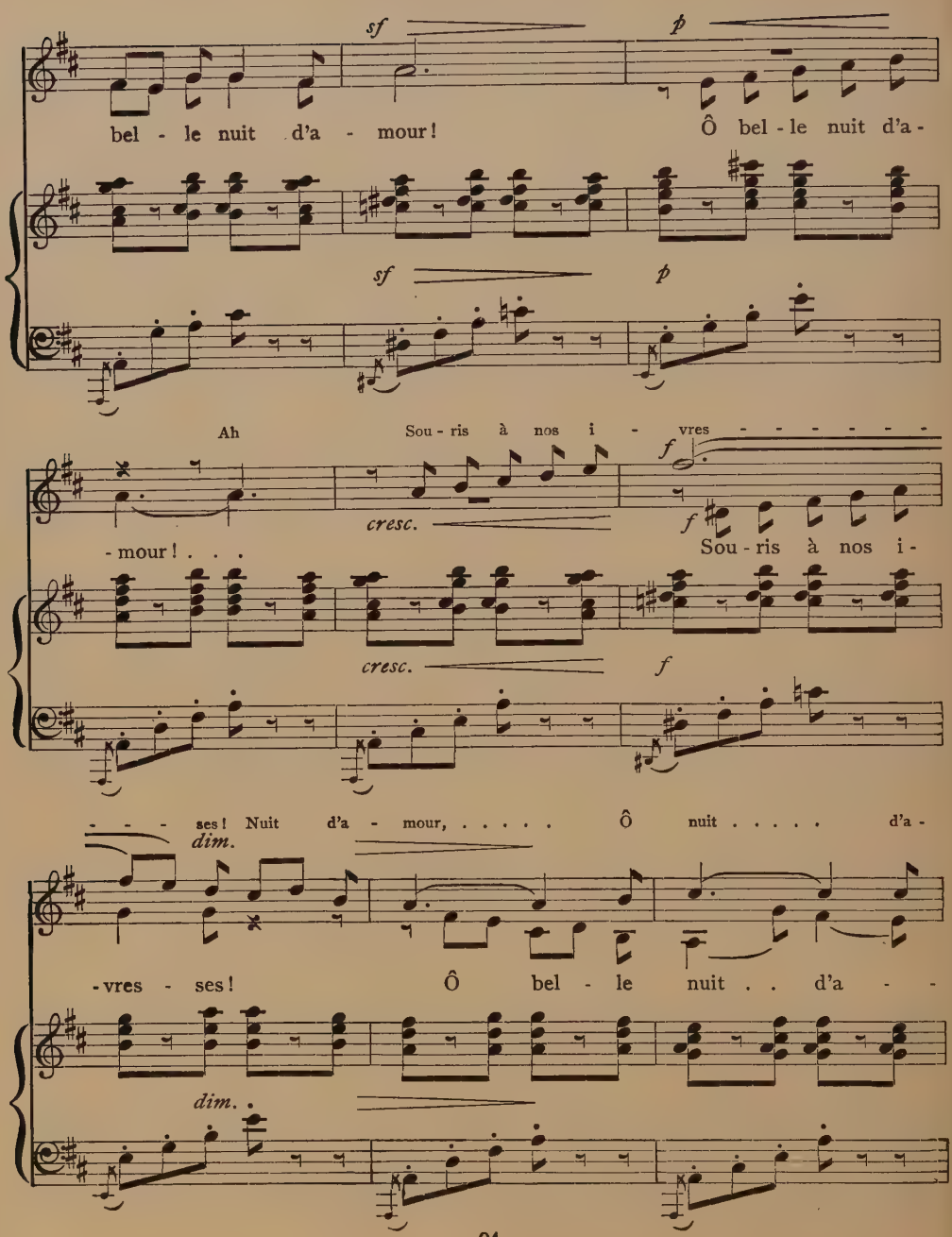
Paroles de
MICHEL CARRÉ ET JULES BARBIER

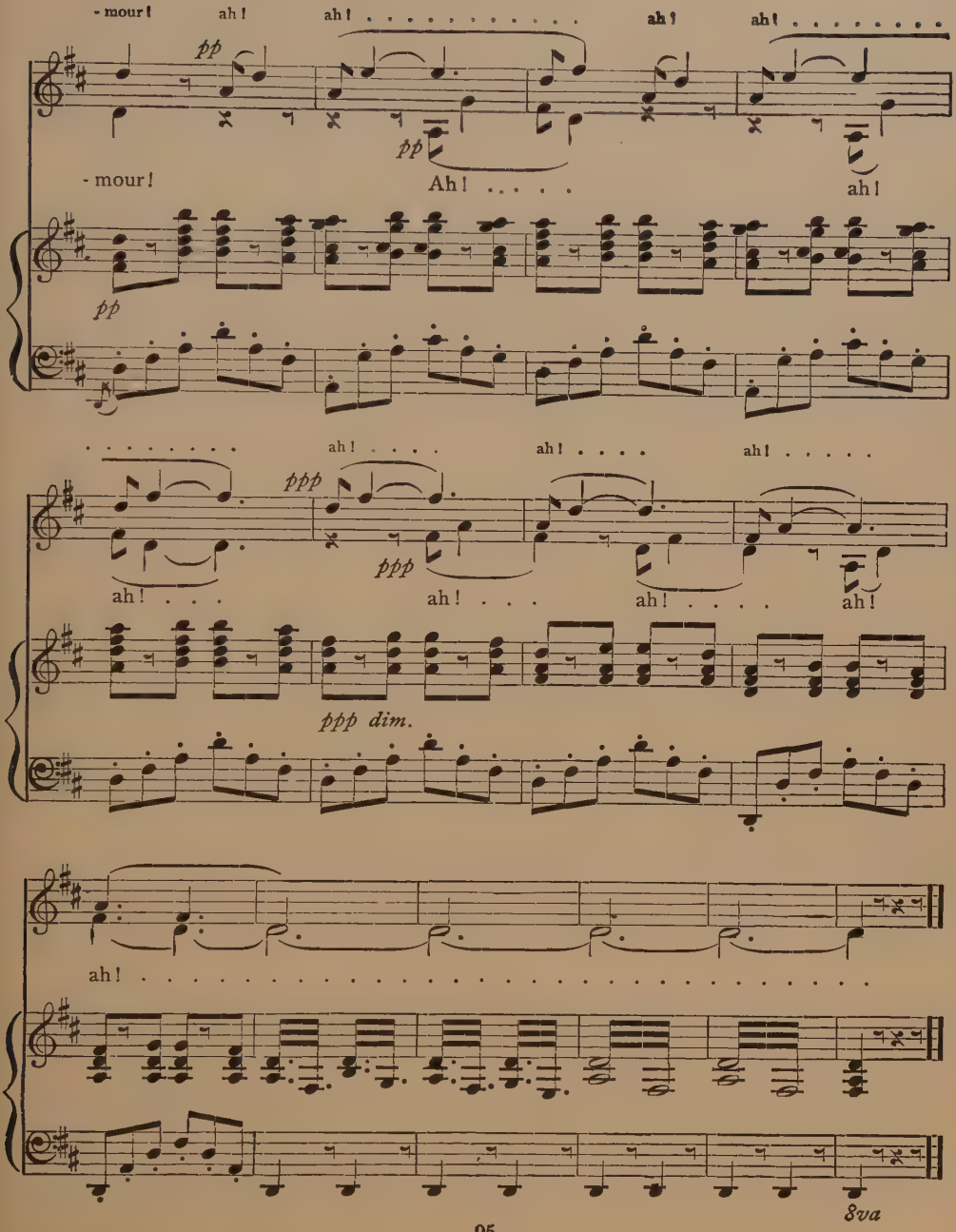
Musique de
JACQUES OFFENBACH
Arr. par. A. E. HEACOX

Cette mélodie se trouve dans l'opéra intitulé « Contes d'Hoffman » (1881).


-ris à nos i-vres-ses! Nuit plus dou-ce que le jour, Ô
p
bel-le nuit d'a-mour! Le temps fuit et sans re-tour Em-
-por-te nos ten-dres-ses, Loin de cet heu-reux sé-jour Le


Zé - phirs em - bra - sés, ...
temps fuit sans re - tour. . . Zé - phirs em - bra -
. . . Ver - sez - nous vos ca - res - ses ! Zé - phirs em - bra - sés . . . . . .
- sés, Ver - sez-nous, Ver - sez - nous vos ca -
. . . Don - nez - nous vos bai - sers, vos . . . . . bai -
- res - - ses, vos . bai - sers ! Ver - sez - nous, ...


- sers, vos . . . . . bai - sers! Ah! . . . . .
. . . Ver - sez - nous vos bai - sers! Ah!
p
p
Bel - le nuit, ô nuit d'a - mour, Sou - ris à nos i -
pp
- vres - ses! Nuit plus dou - ce que le jour, Ô

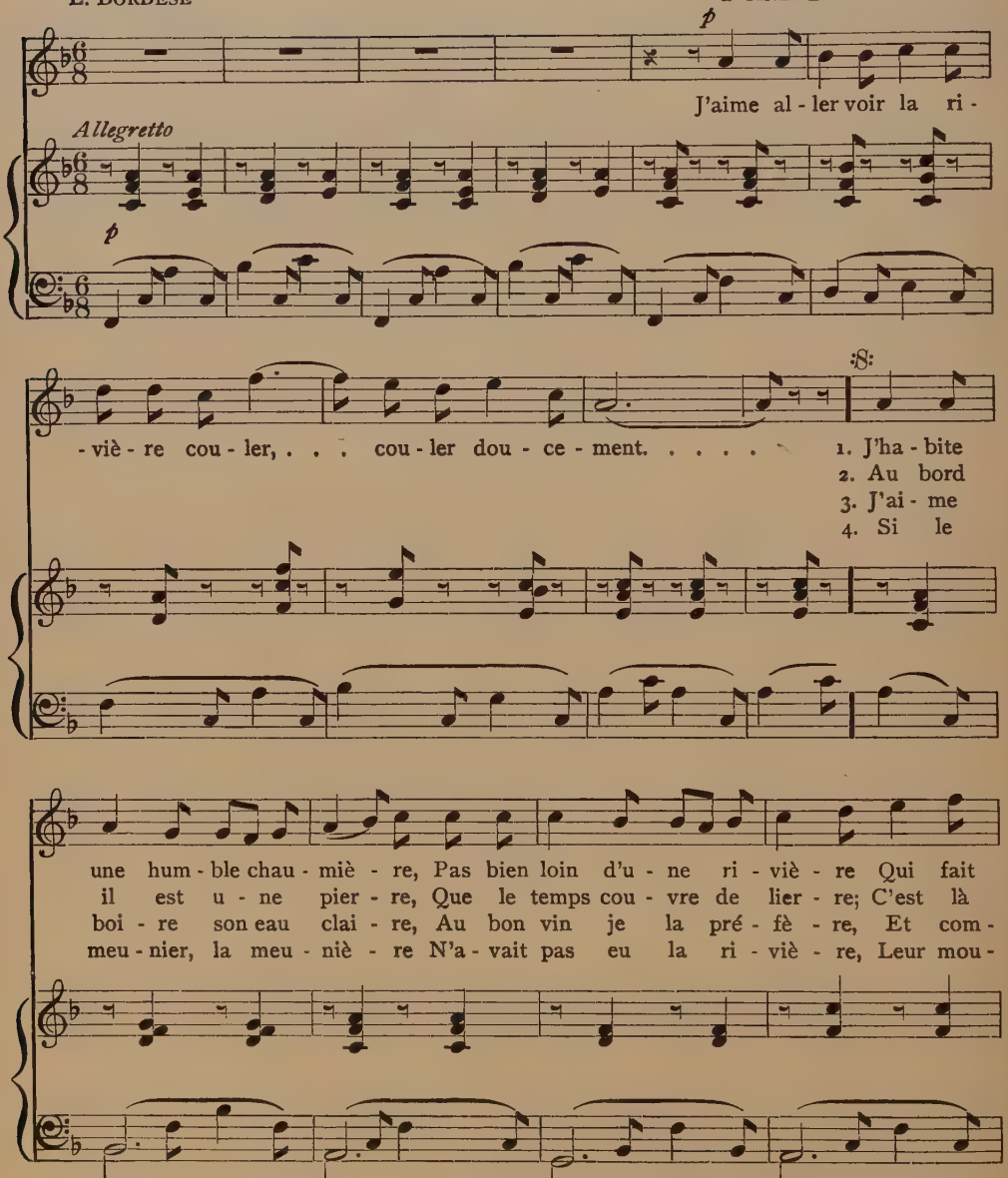

sf
p
bel - le nuit d'a - mour!
Ô bel - le nuit d'a -
sf
p
Ah
Sou - ris à nos i - vres - - - - - -
f
cresc.
f
- mour! . . .
Sou - ris à nos i -
cresc.
f
- - - ses! Nuit d'a - mour, ... Ô nuit . . . . . d'a -
dim.
- vres - ses!
Ô bel - le nuit . . d'a - -
dim.


- mour!
ah!
ah!
ah!
ah!
pp
pp
- mour!
Ah!
ah!
pp
ah!
ah!
ah!
ah!
ppp
ppp
ah!
ah!
ah!
ah!
ppp dim.
ah!
8va

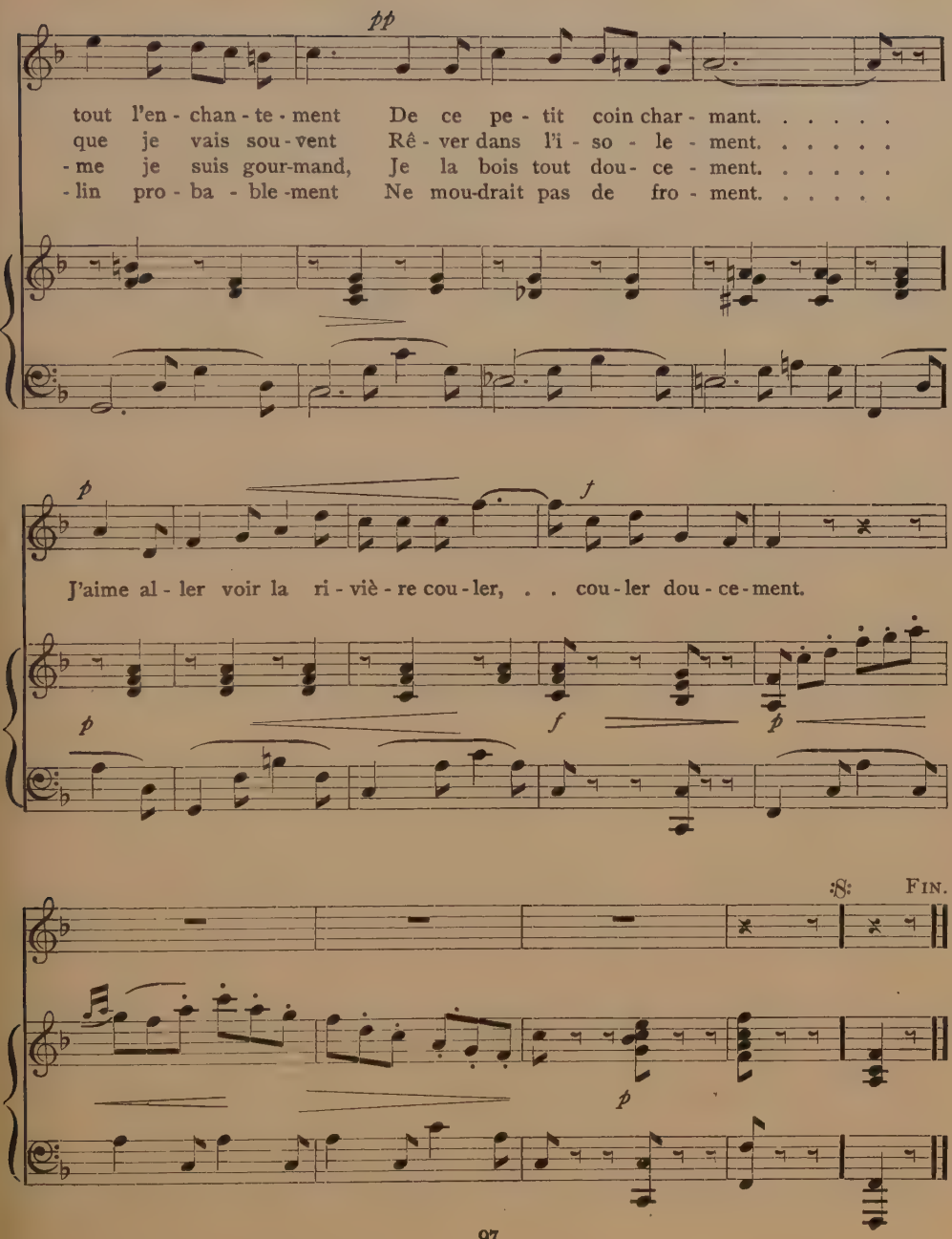
Villanelle*

Paroles de
L. Bordèse

Musique
d' André Messager



* « *Villanelle*, sorte de poésie pastorale dont les couplets finissent par le même refrain. » (*Littré*)

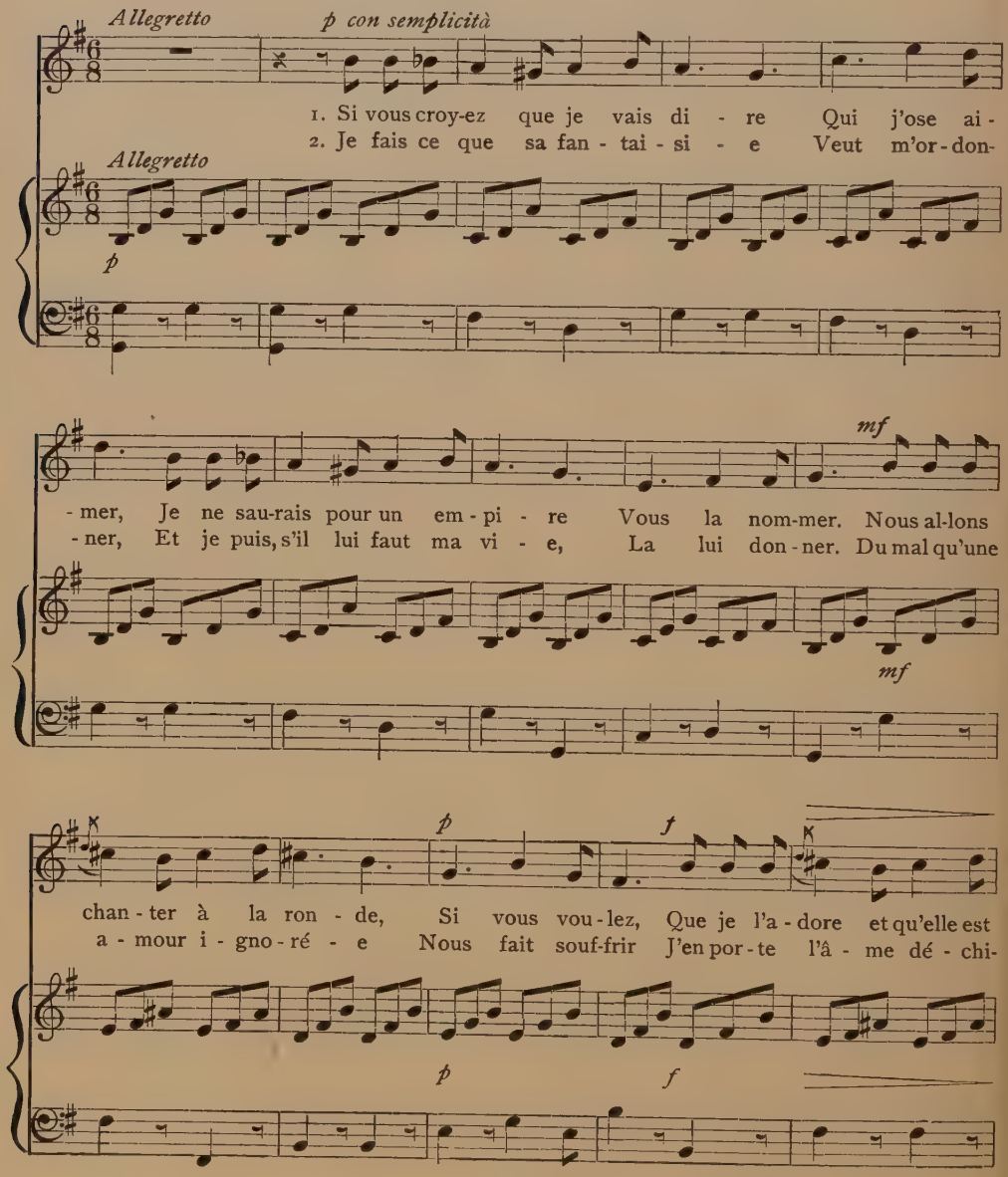

pp
tout l'en - chan - te - ment De ce pe - tit coin char - mant. . . . . .
que je vais sou - vent Rê - ver dans l'i - so - le - ment. . . . . .
- me je suis gour-mand, Je la bois tout dou - ce - ment. . . . . .
- lin pro - ba - ble -ment Ne mou-drait pas de fro - ment. . . . . .
p
f
J'aime al - ler voir la ri - viè - re cou - ler, . . cou - ler dou - ce - ment.
p
f
p
:S:
FIN.
p

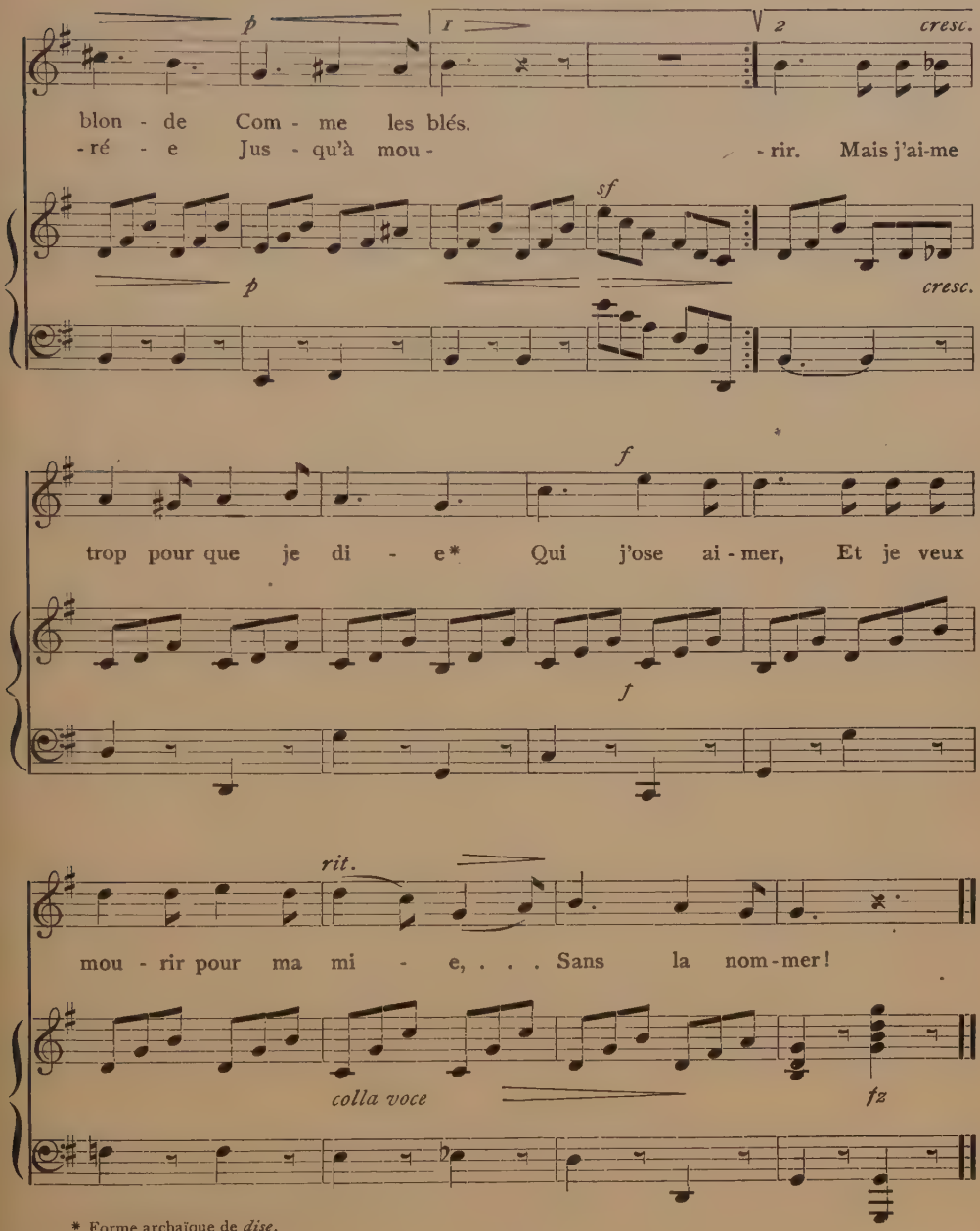
Chanson de Fortunio

Paroles
d'Alfred de Musset

Musique de
Jacques Offenbach

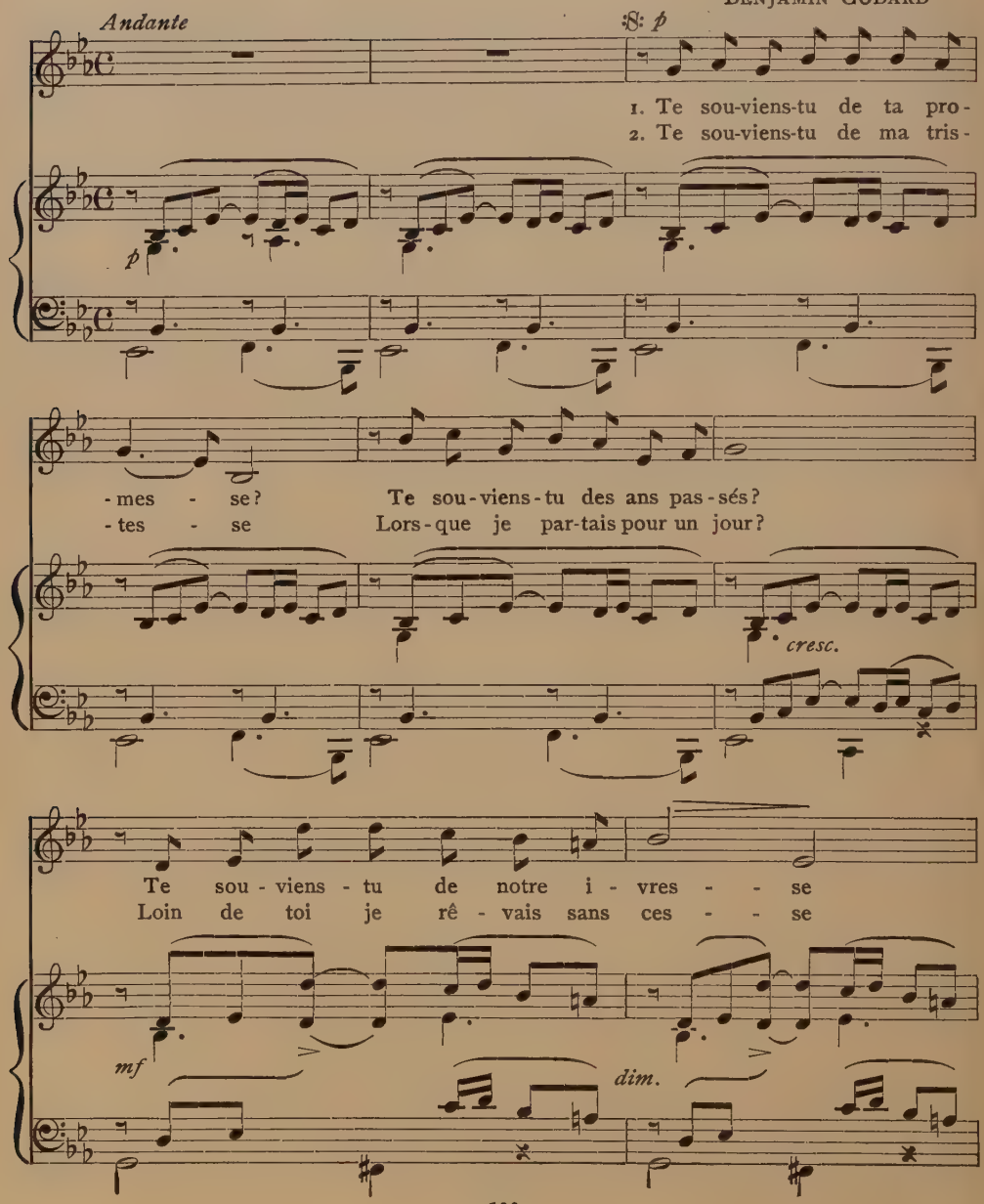
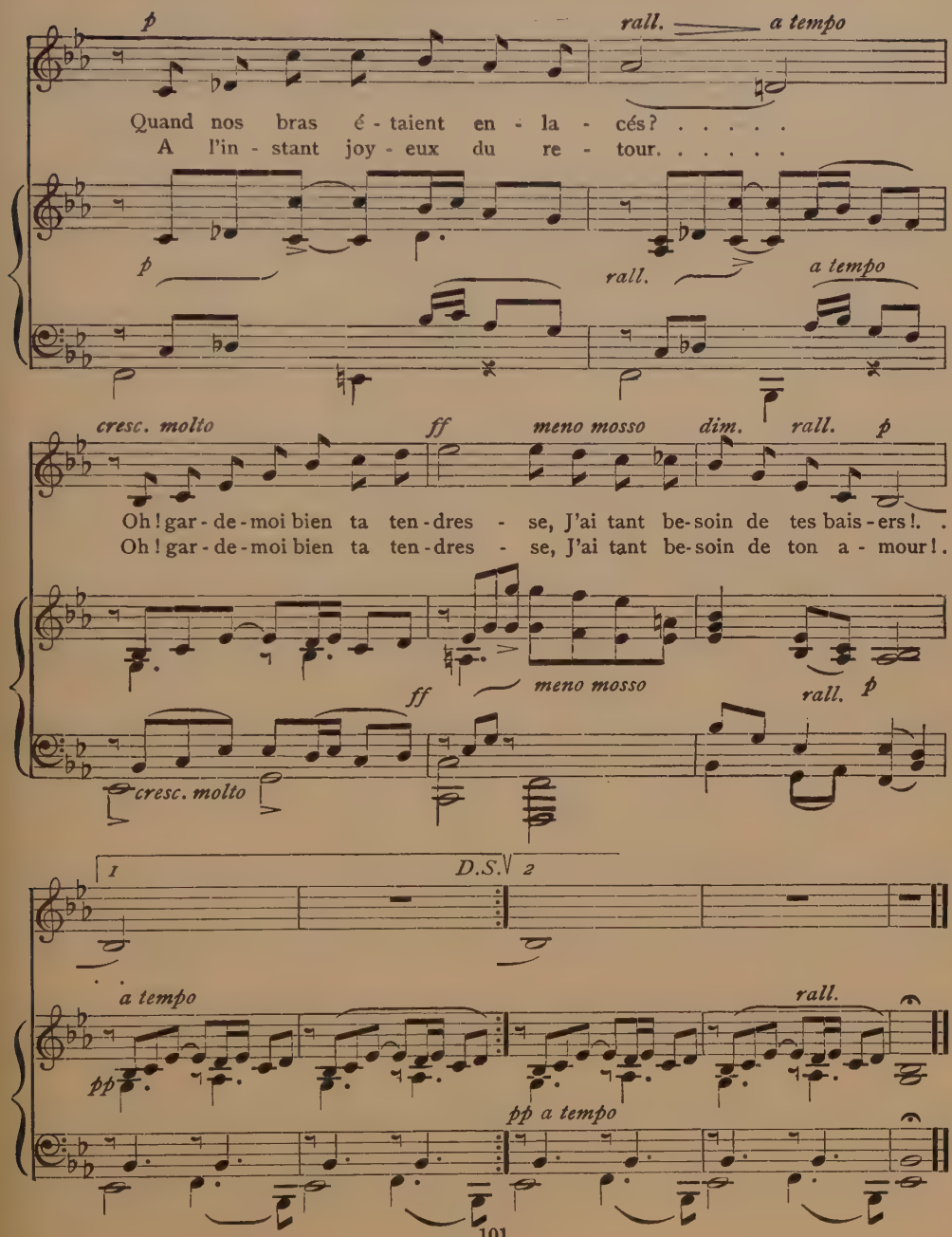
Cette mélodie se trouve dans l'opéra-comique intitulé, « La Chanson de Fortunio », 1861.





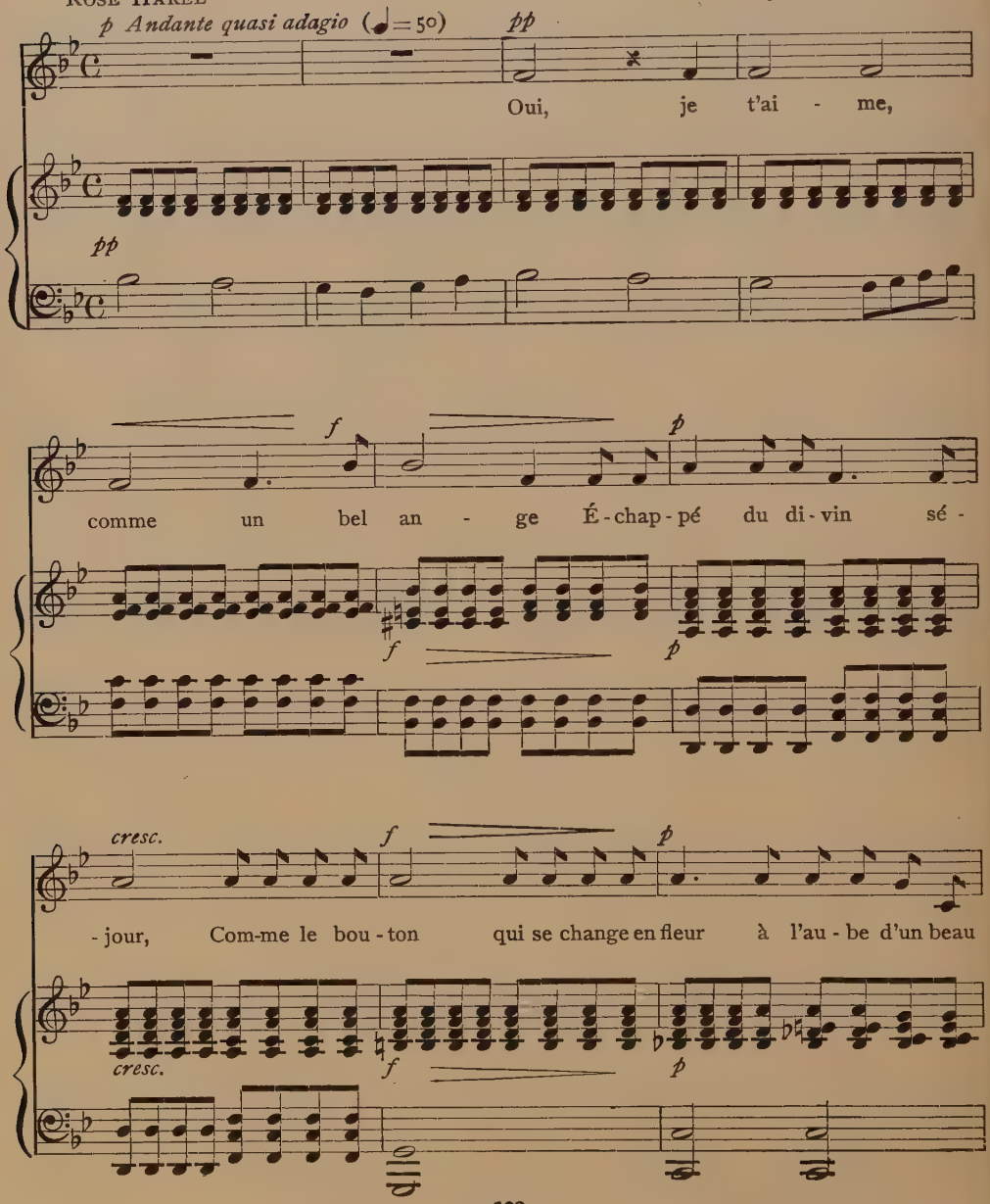
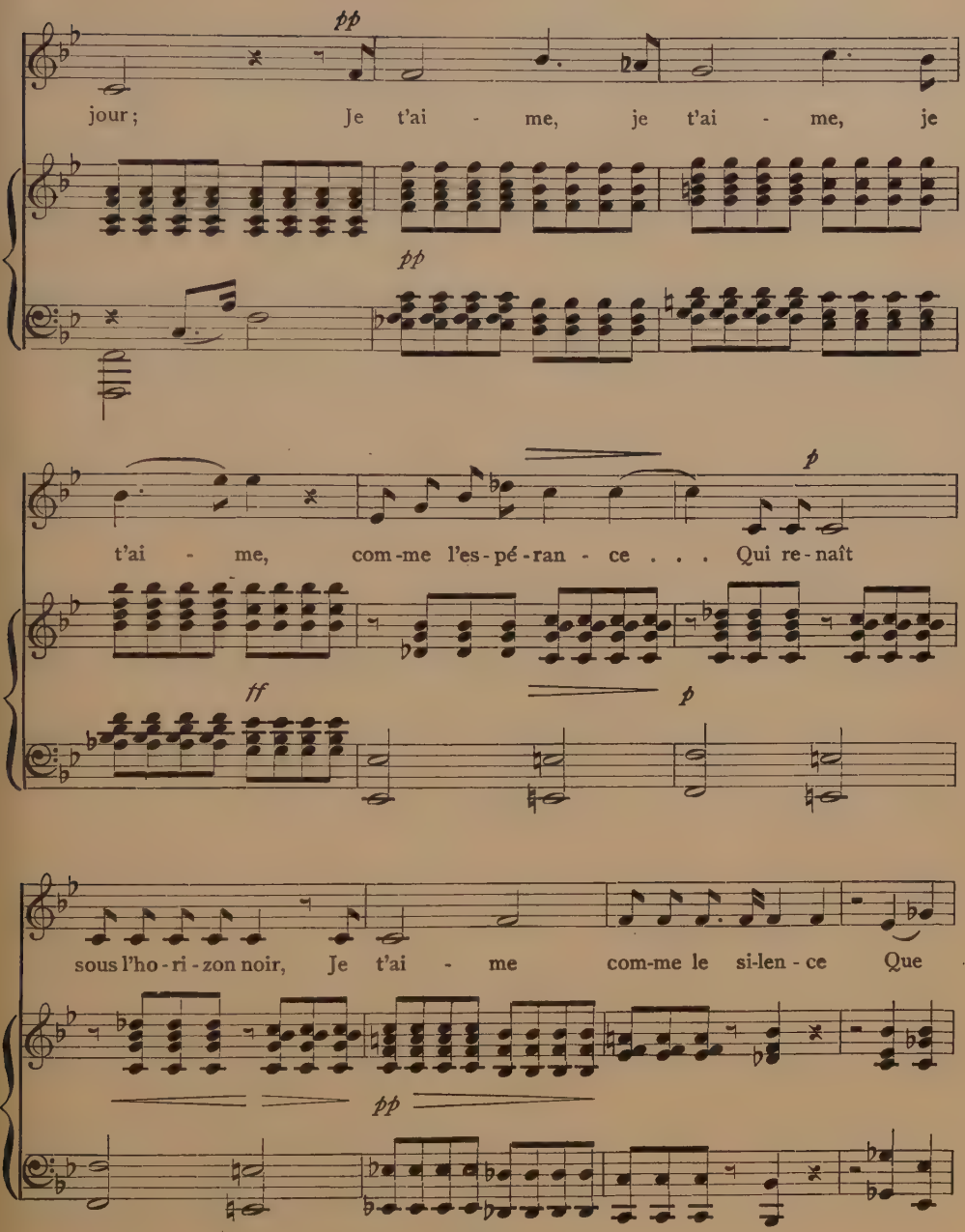
* Forme archaïque de *dise*.

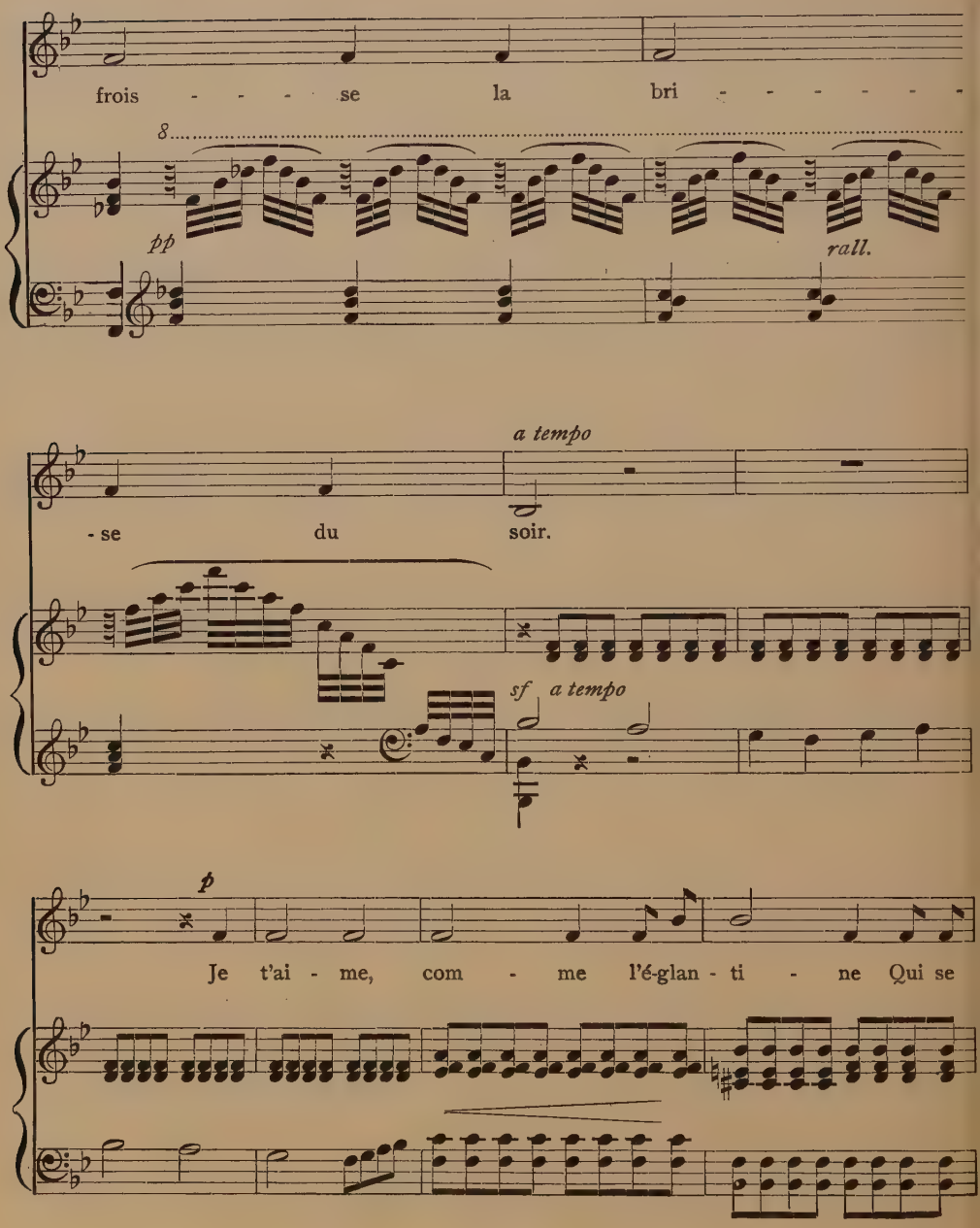
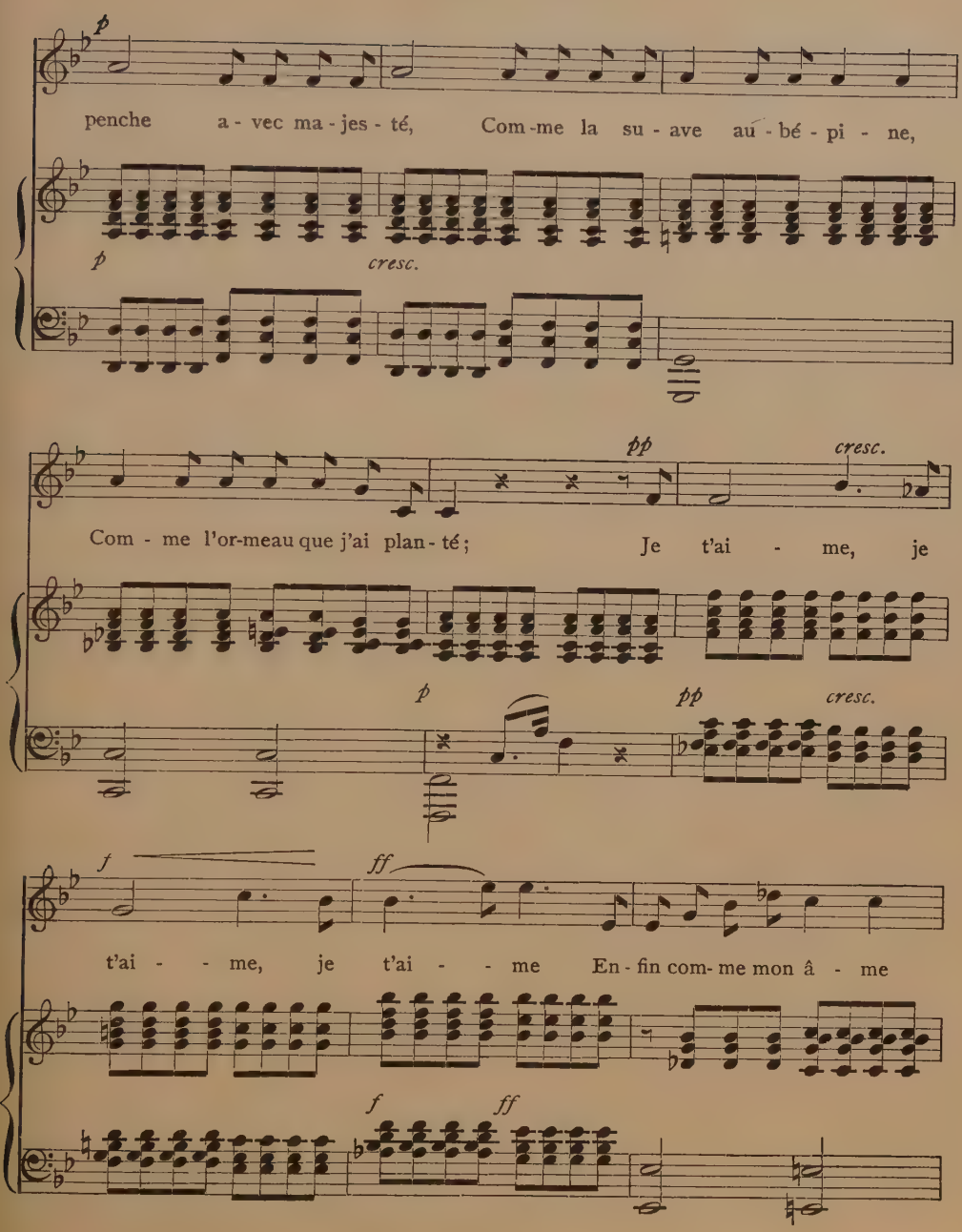
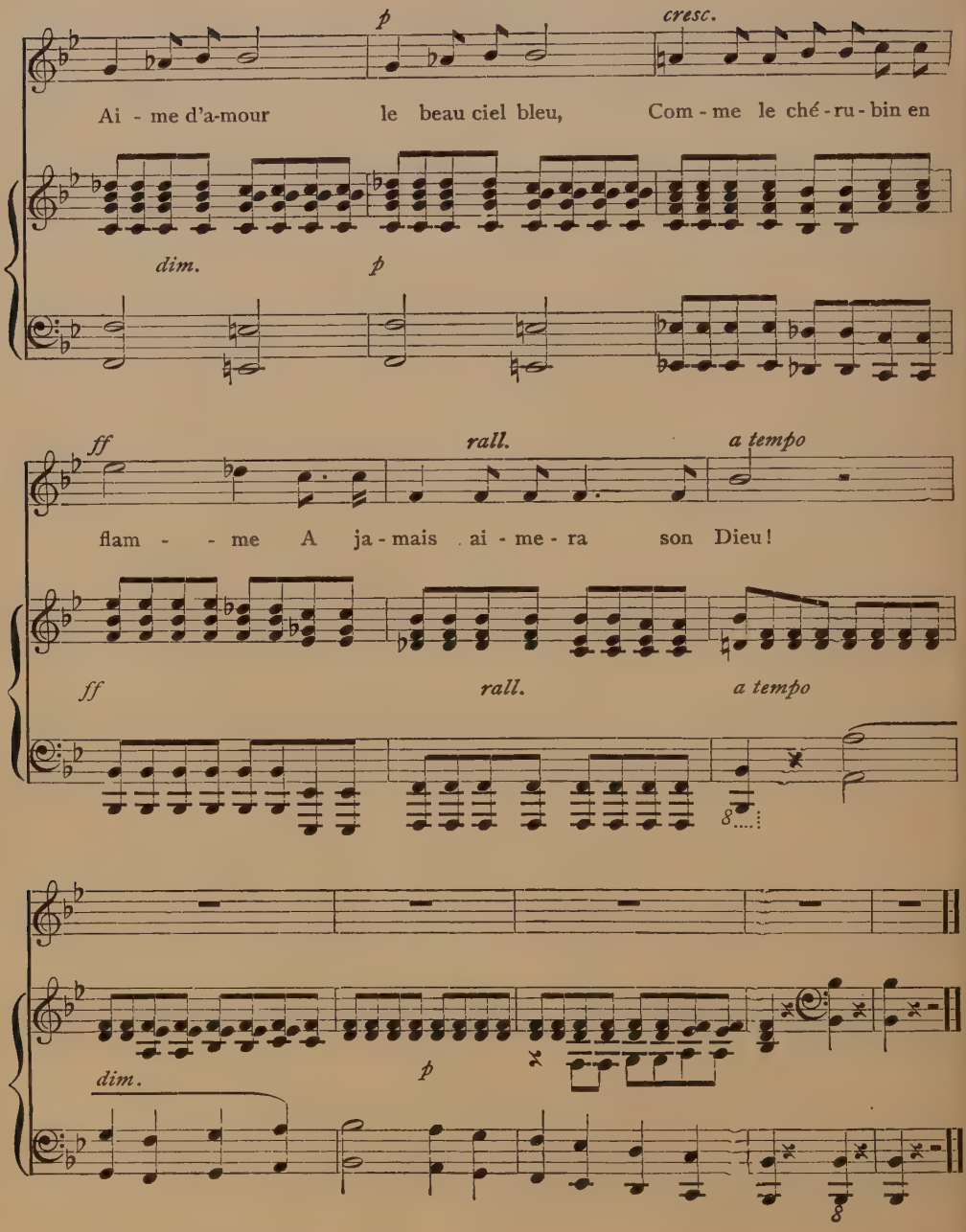
Te Souviens-tu?

Paroles et Musique de
BENJAMIN GODARD


p
rall.
a tempo
Quand nos bras é - taient en - la - cés? . . . . .
A l'in - stant joy - eux du re - tour. . . . . .
p
rall.
a tempo
cresc. molto
ff
meno mosso
dim.
rall.
p
Oh! gar - de - moi bien ta ten - dres - se, J'ai tant be - soin de tes bais - ers!.
Oh! gar - de - moi bien ta ten - dres - se, J'ai tant be - soin de ton a - mour!.
ff
meno mosso
rall.
p
cresc. molto
1
D.S.
2
a tempo
rall.
pp
pp a tempo

L'Amour

Paroles de
ROSE HAREL

Musique de
BENJAMIN GODARD

pp
jour ; Je t'ai - me, je t'ai - me, je
pp
p
t'ai - me, com-me l'es-pé-ran - ce . . . Qui re-naît
ff
p
sous l'ho-ri-zon noir, Je t'ai - me com-me le si-len - ce Que
pp


frois - - - - se la bri - - - - - - -
8
pp
rall.
a tempo
- se du soir.
sf a tempo
p
Je t'ai - me, com - me l'é-glan - ti - ne Qui se

penche a - vec ma - jes - té, Com-me la su - ave au - bé - pi - ne,
p
cresc.
pp
cresc.
Com - me l'or-meau que j'ai plan - té; Je t'ai - me, je
p
pp
cresc.
f
ff
t'ai - - me, je t'ai - - me En - fin com- me mon â - me
f
ff

p
cresc.
Ai - me d'a-mour le beau ciel bleu, Com - me le ché - ru - bin en
dim.
p
ff
rall.
a tempo
flam - - me A ja - mais ai - me - ra son Dieu!
ff
rall.
a tempo
dim.
p

L'Arc-en-ciel

Musique de
JACQUES DALCROZE
Arr. par A. E. HEACOX

Poésie suisse

Andante

p

1. Sur le lac pâ - li qui dé - jà s'en-dort L'on croit voir flot-ter du si -
2. Et mon cœur meur - tri qui dé - jà s'en-dort S'a-paise en ce chas - te si -

più f

- len - ce. Sur le lac pâ - li qui dé - jà s'en-dort Le cal - me du soir se ba -
- len - ce. En mon cœur meur-tri qui dé - jà s'en-dort, L'ou-bli bien-fai-sant se ba -

Sur le
En mon

- lan - ce. Et l'arc - en - ciel . . de pourpre et d'or
- lan - ce. Et l'arc - en - ciel . . de pourpre et d'or

f

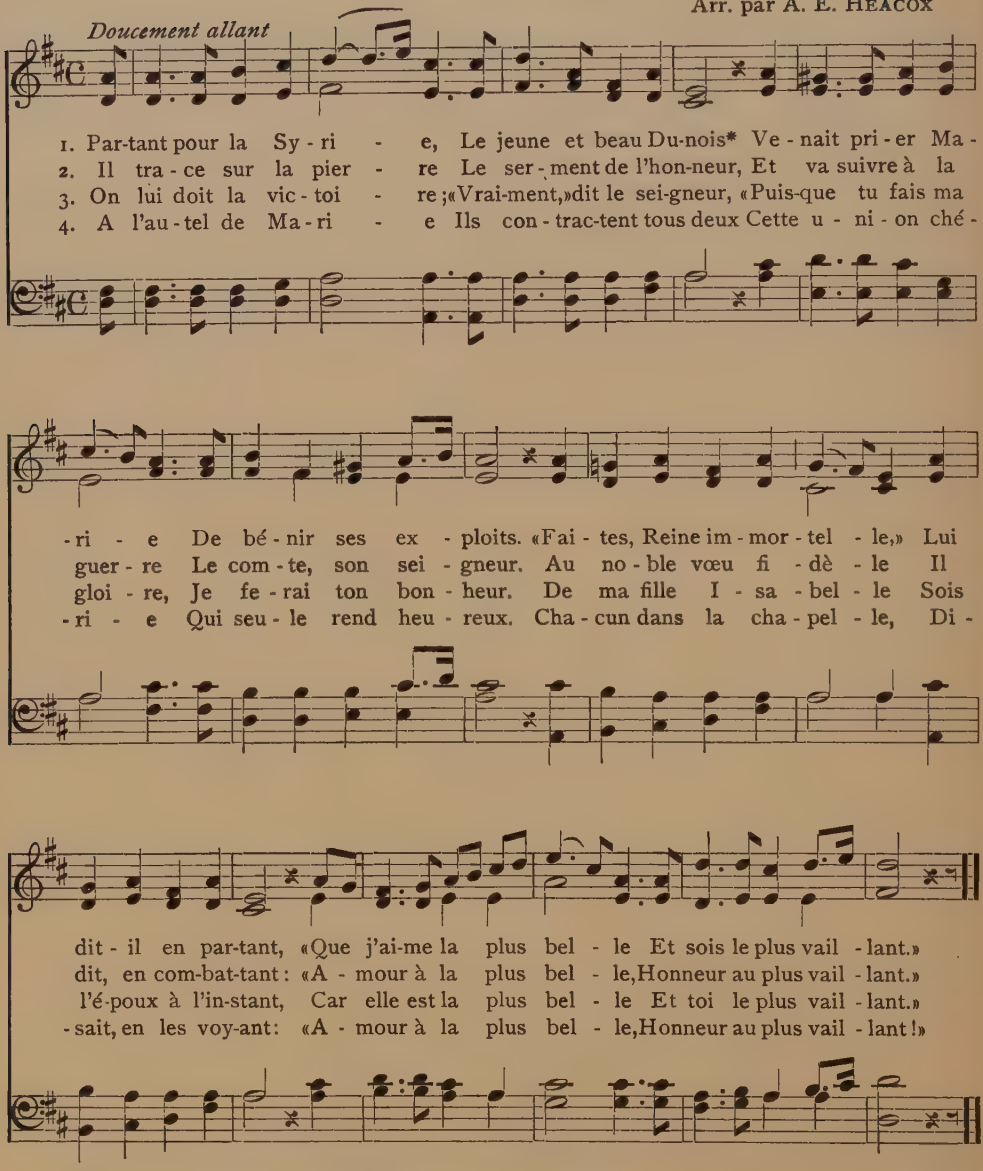
f

Et l'arc - en - ciel . . . . . .

Tein - te de rê - ve, de rê - ve Le lac qui s'en - dort.
Tein - te de rê - ve, de rê - ve Mon cœur qui s'en - dort.

Partant pour la Syrie

Romance composée par la reine Hortense vers 1810

Arr. par A. E. Heacox

* *Dunois.* Ce nom désigne vraisemblablement un chevalier quelconque ; il ne paraît pas que Jean Dunois, grand guerrier du XVe siècle, ait jamais songé à partir pour la Syrie.

VII

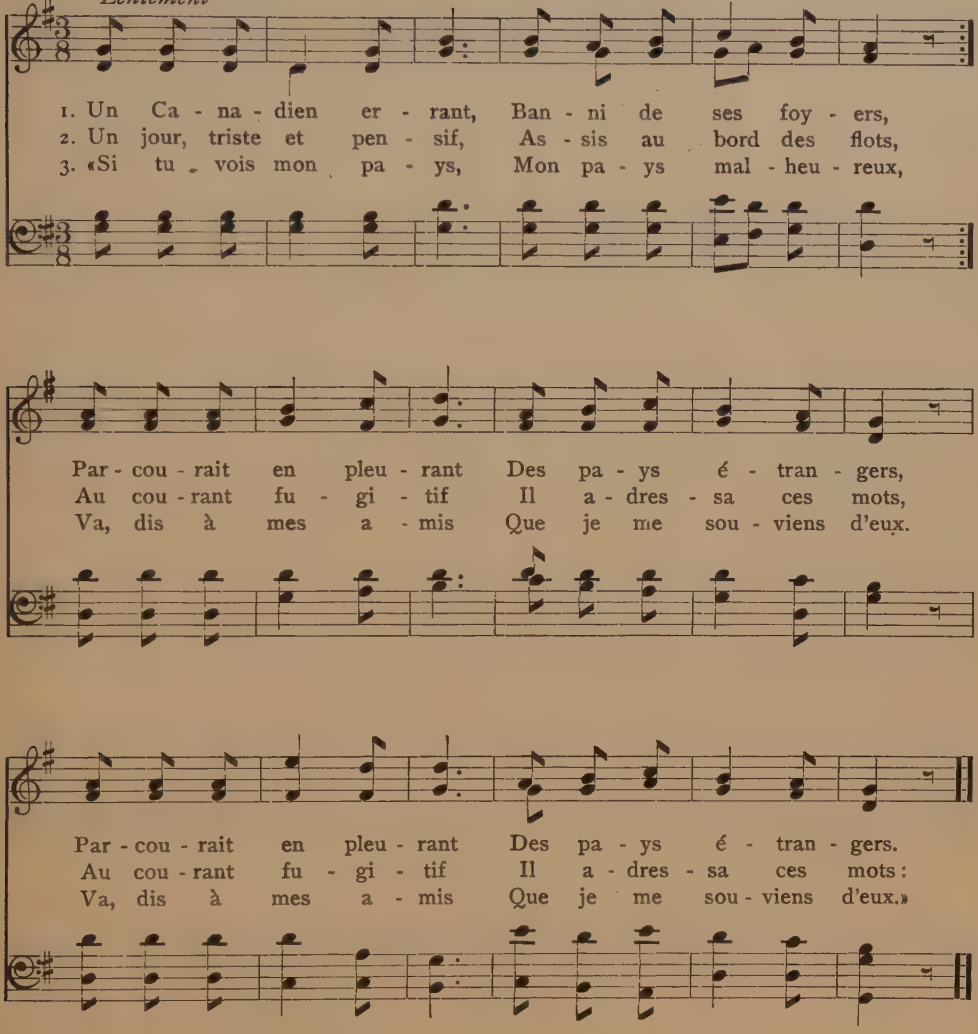
CHANTS CANADIENS

Un Canadien Errant

Paroles
d'A.-Gérin Lajoie

Chanson populaire du Canada
Arr. par A. E. Heacox

Lentement



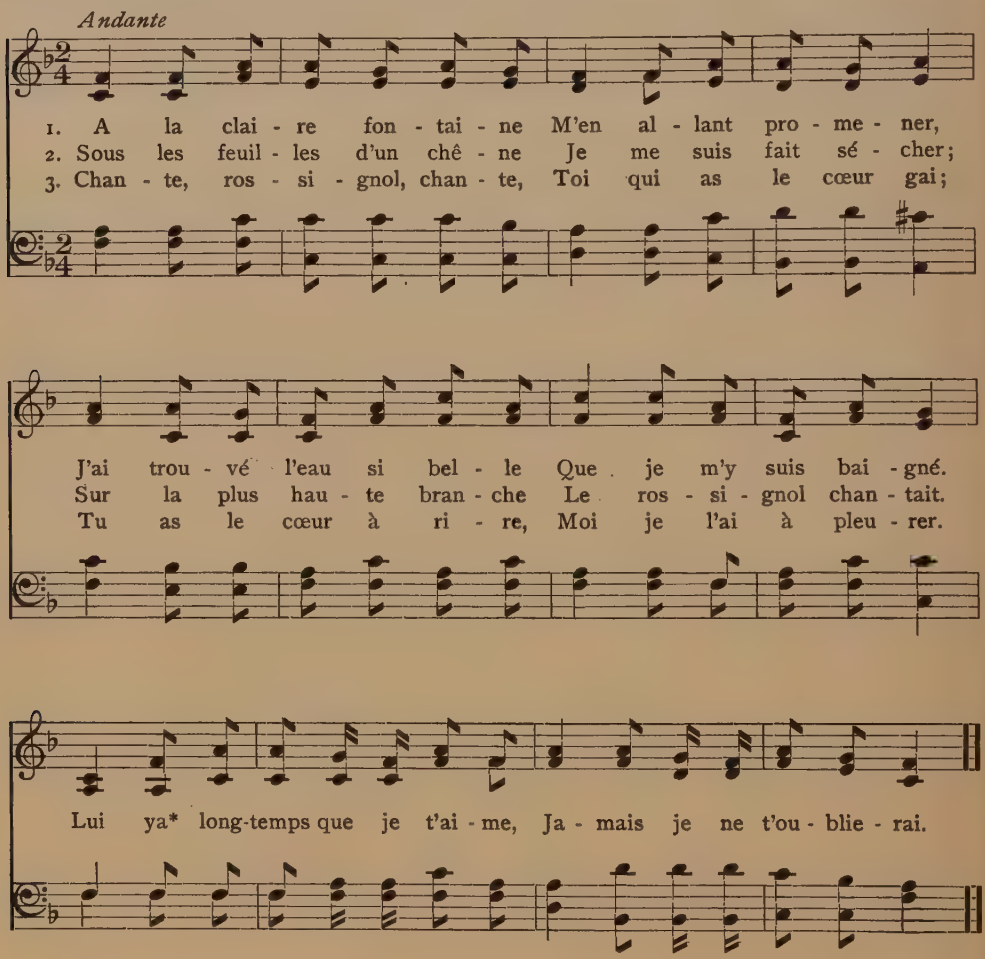
4 «Ô jours si pleins d'appas, } *bis.*
Vous êtes disparus,...
Et ma patrie, hélas! } *bis.*
Je ne la verrai plus!»

5 «Non, mais en expirant, } *bis.*
Ô mon cher Canada!
Mon regard languissant } *bis.*
Vers toi se portera....»

A la claire Fontaine

Arr. par A. E. HEACOX

Tout le monde canadien aime à chanter cette mélodie dont l'origine est inconnue. Elle a l'air d'une ancienne ronde ou d'une chanson à danser.



4 J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité,
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.
Lui ya longtemps, etc.

5 Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier,
Et moi et ma maîtresse
Dans les mêm's amitiés.
Lui ya longtemps, etc.

* Lui ya = il y a.

En Roulant ma Boule

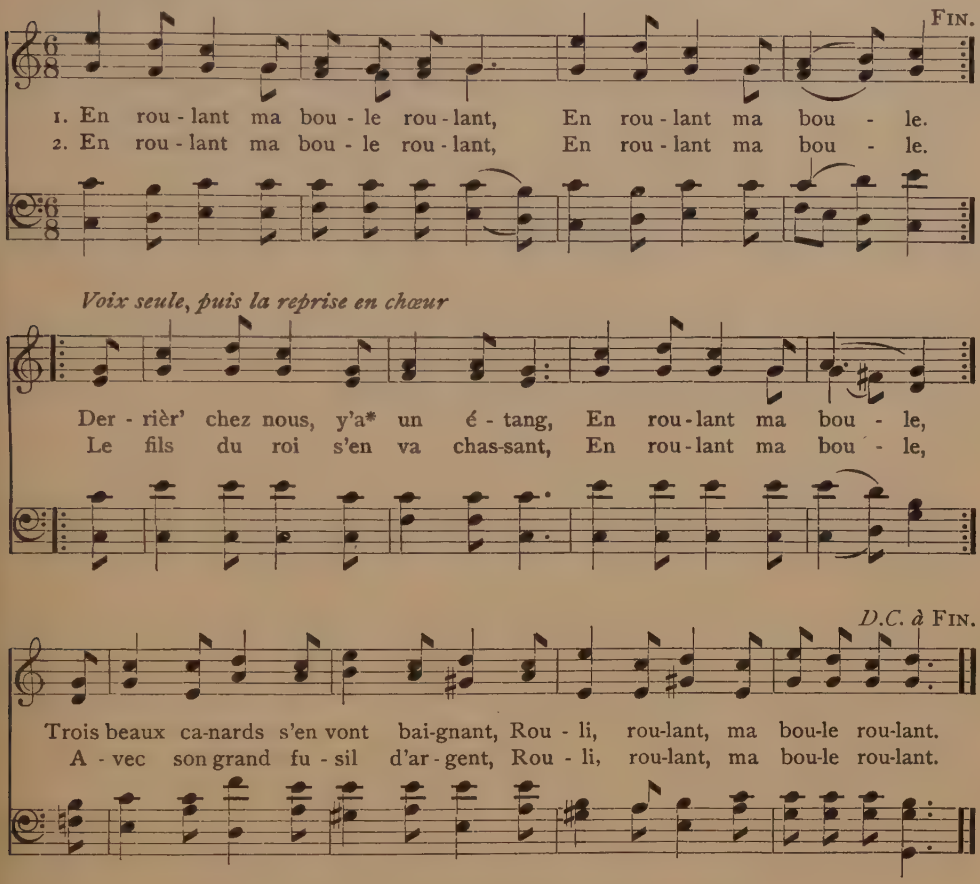
Auteur inconnu

Voix seule, puis la reprise en chœur

Moderato

Chanson populaire du Canada

Arr. par A. E. HEACOX



3 En roulant ma boule roulant, En roulant ma boule.
Visa le noir, tua le blanc, En roulant ma boule,
Ô fils du roi, tu es méchant!
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

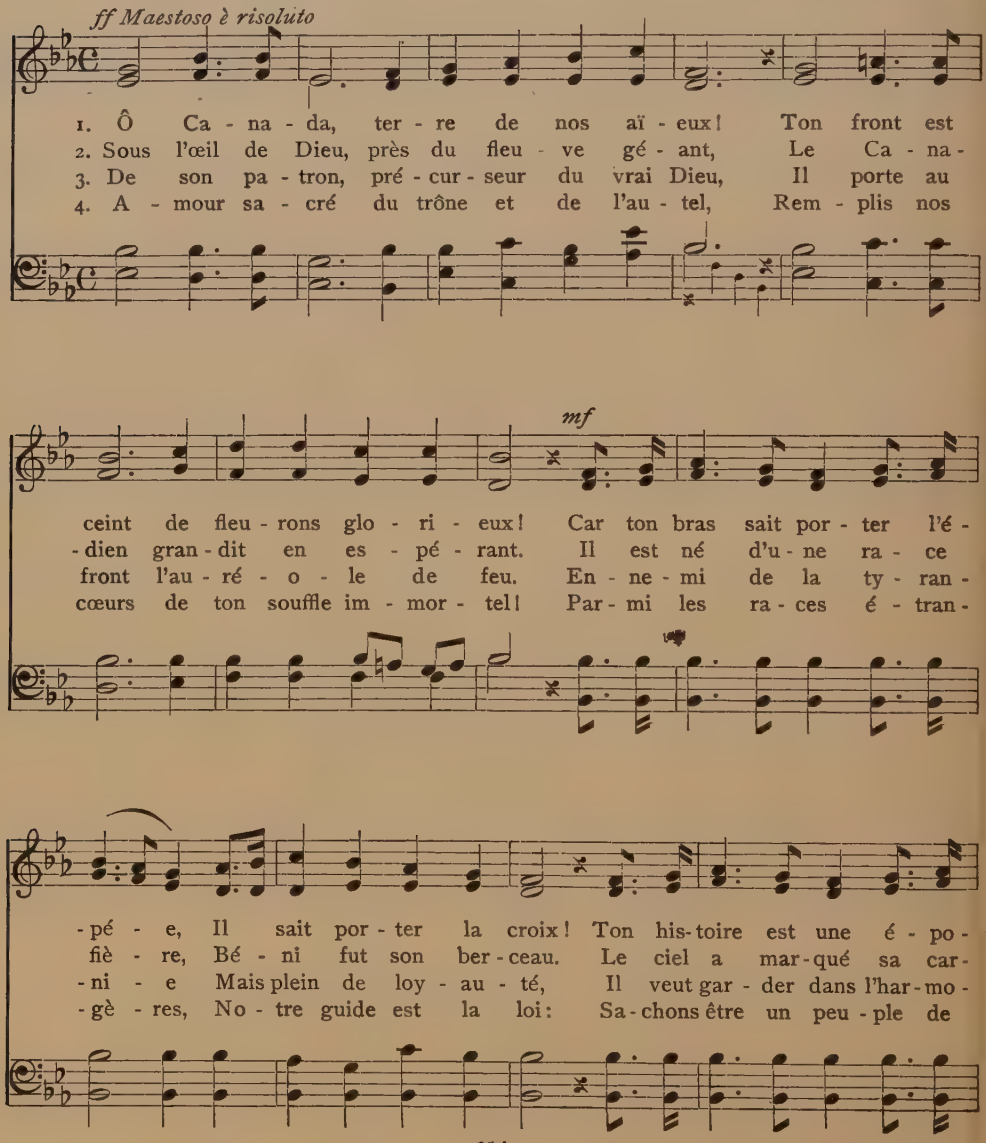
4 En roulant ma boule roulant, En roulant ma boule,
Ô fils du roi, tu es méchant! En roulant ma boule,
D'avoir tué mon canard blanc,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

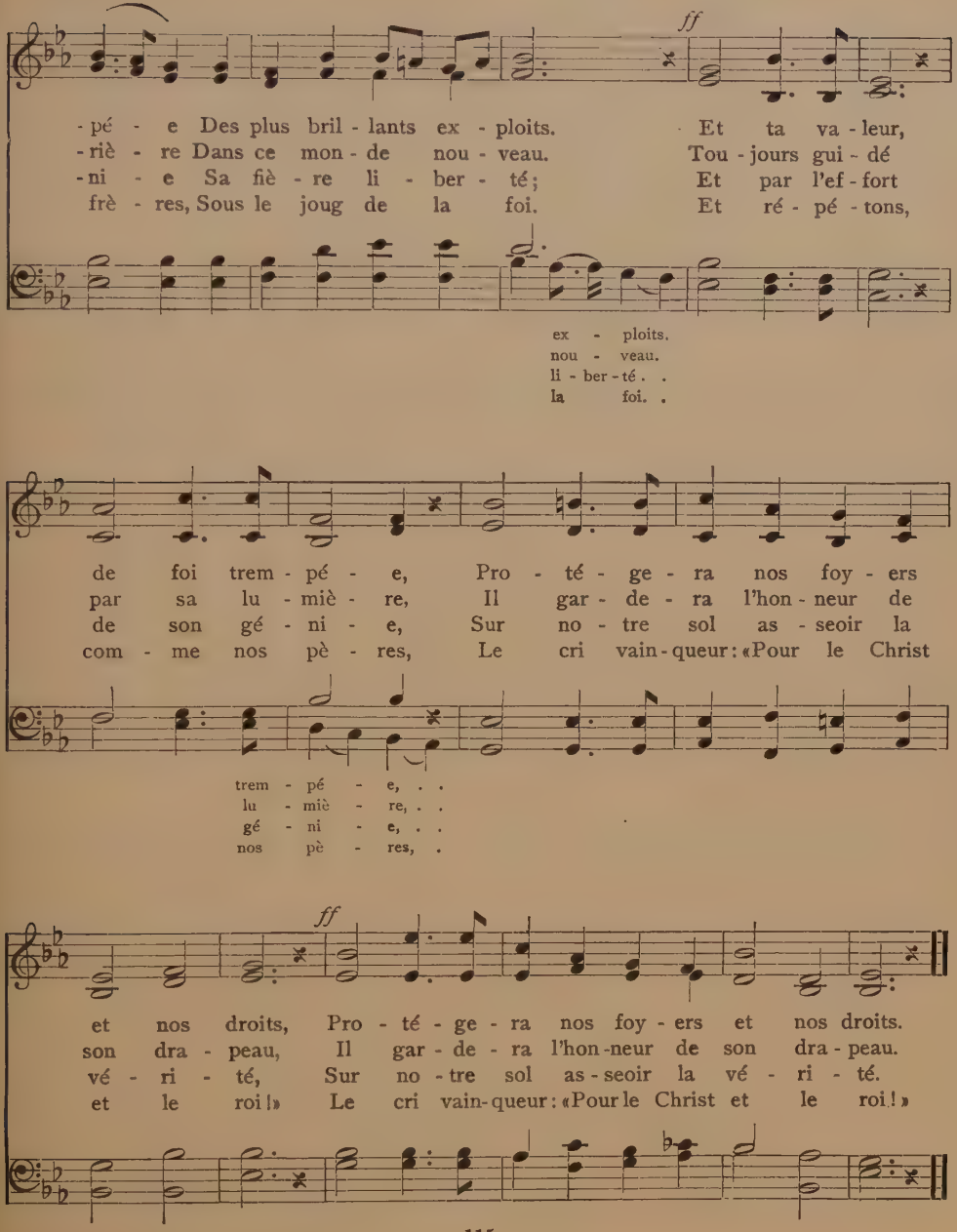
*Il y a

Ô Canada, Terre de nos Aïeux!

CHANT NATIONAL CANADIEN

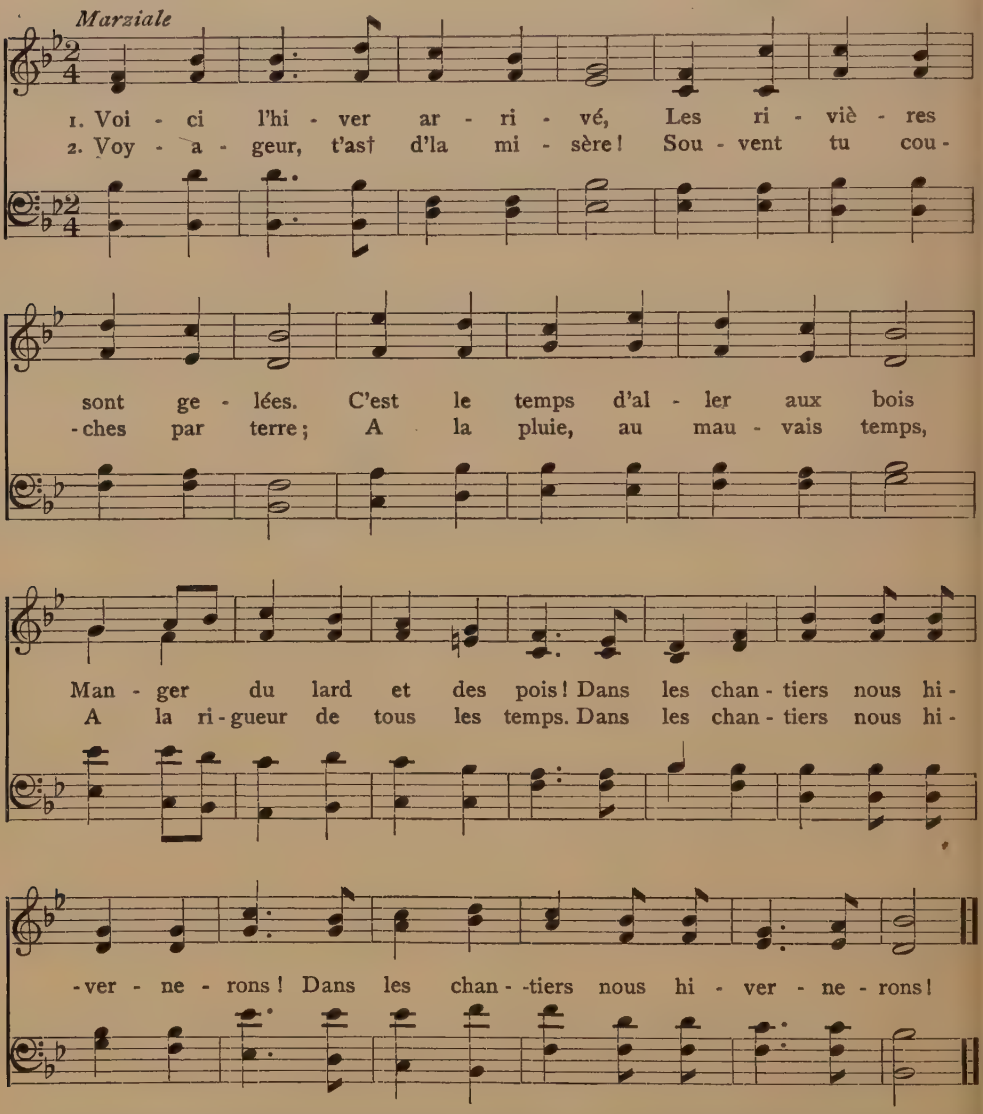
Paroles
d'ADOLPHE–BASILE ROUTHIER

Mélodie de
C. LAVALLÉE
Arr. par A. E. HEACOX

Ô Canada, Terre de nos Aïeux! (suite)



Dans les Chantiers* nous hivernerons

Auteur inconnu — Arr. par A. E. HEACOX

Chant des bûcherons canadiens, qui ont l'habitude d'improviser des couplets pour répondre aux circonstances.

* « *Chantier* signifie quelquefois l'ensemble d'un établissement . . . . . ; quelquefois le logement des ouvriers. C'est de cette dernière acception que les Anglais font usage dans le mot *shanty* . . .». (Gagnon, *Chansons populaires du Canada*, p. 101.) † t'as = tu as.

VIII
NOËLS

Ancien Noël

Auteur inconnu

Ancien air français
Arr. par FRANÇOIS BAZIN

Andantino

p dolce

1. A mi - nuit fut fait un ré - veil, A mi - nuit fut fait un ré - veil; Ja - mais
2. Les pas-teurs é - tant en - dor-mis. Les pas-teurs é - tant en - dor-mis, Veil - laient
3. C'é-taient plu-sieurs an - ges des cieux, C'é-taient plu-sieurs an-ges des cieux Qui fai -
4. Ne crai-gnez point, mes bons a-mis, Ne crai - gnez point, mes bons a - mis, Pour vous

n'en fut ouï un pa - reil, Ja - mais n'en fut ouï un pa - reil, Au pa - ys de Ju -
leurs mou-tons et bre - bis, Veil-laient leurs mou-tons et bre - bis, Le long d'u - ne verd*
- saient un bruit mer-veil-leux, Qui fai - saient un bruit mer-veil-leux Sur les monts, dans la
an - non - cer suis transmis,† Pour vous an - non - cer suis trans-mis, La paix u - ni - ver -

ff *ff*

-dé - e, Au pa - ys de Ju - dé - e. No - ël! . No-ël! . No -
pré - e, Le long d'u - ne verd pré - e. No - ël! . No-ël! . No -
plai - ne! Sur les monts, dans la plai - ne! No - ël! . No-ël! . No -
-sel - le! La paix u - ni - ver - sel - le! No - ël! . No-ël! . No -

ff

pp

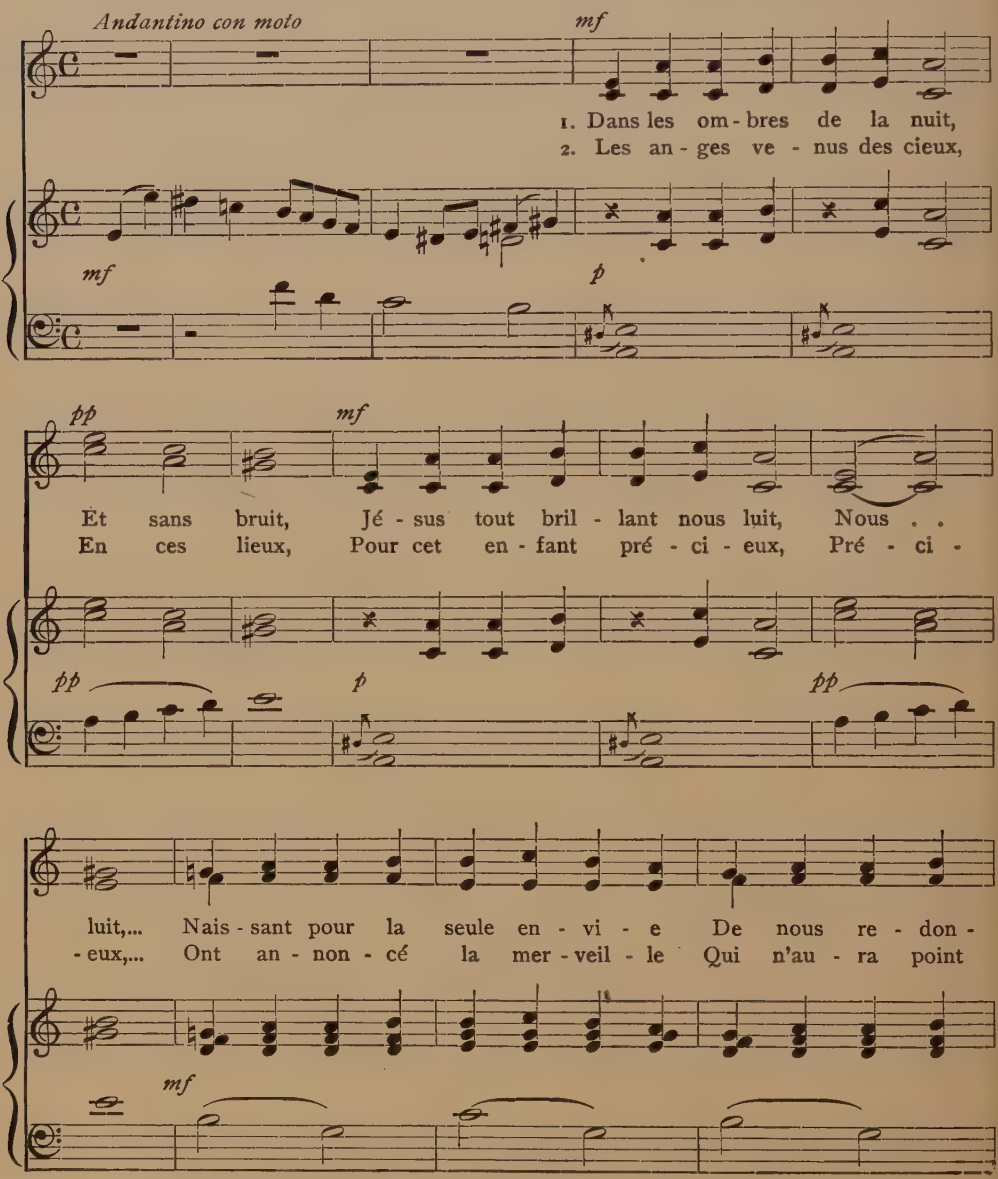
-ël! . . . No-ël! . . . No-ël! . . . Au pa-ys de Ju-dé - e.
-ël! . . . No-ël! . . . No-ël! . . . Le long d'u-ne verd pré - e.
-ël! . . . No-ël! . . . No-ël! . . . Sur les monts, dans la plai - ne.
-ël! . . . No-ël! . . . No-ël! . . . La paix u - ni - ver-sel - le!

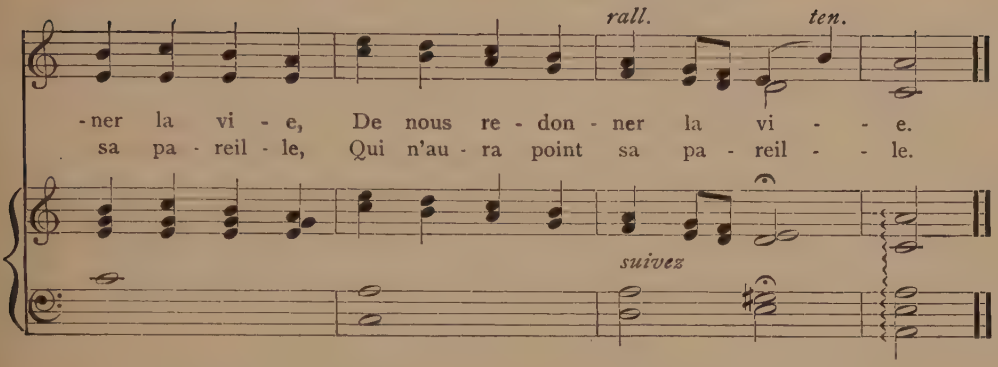
* verd = verte.
† suis transmis = je suis envoyé.

Dans les Ombres de la Nuit

Auteur inconnu

Compositeur inconnu

«Ce Noël vient du centre de la France, il n'est pas dans les Bibles de Noëls et son âge, sans être précisément du siècle actuel, ne doit guère dépasser 1850.» (*Weckerlin.*)

Dans les Ombres de la Nuit (suite)



3 Les pastoureaux d'alentour,
A leur tour,
Ont dignement fait leur cour,
Fait leur cour,
Et laissant leurs brebiettes
Qui paissaient les herbelettes,
Qui paissaient les herbelettes.

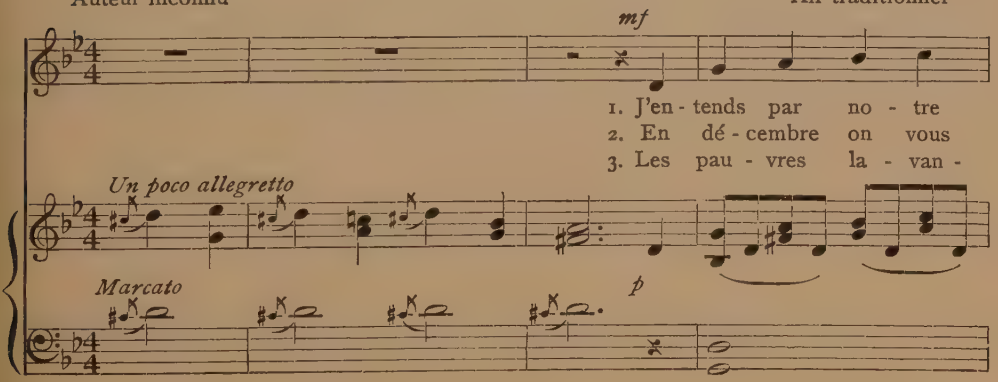
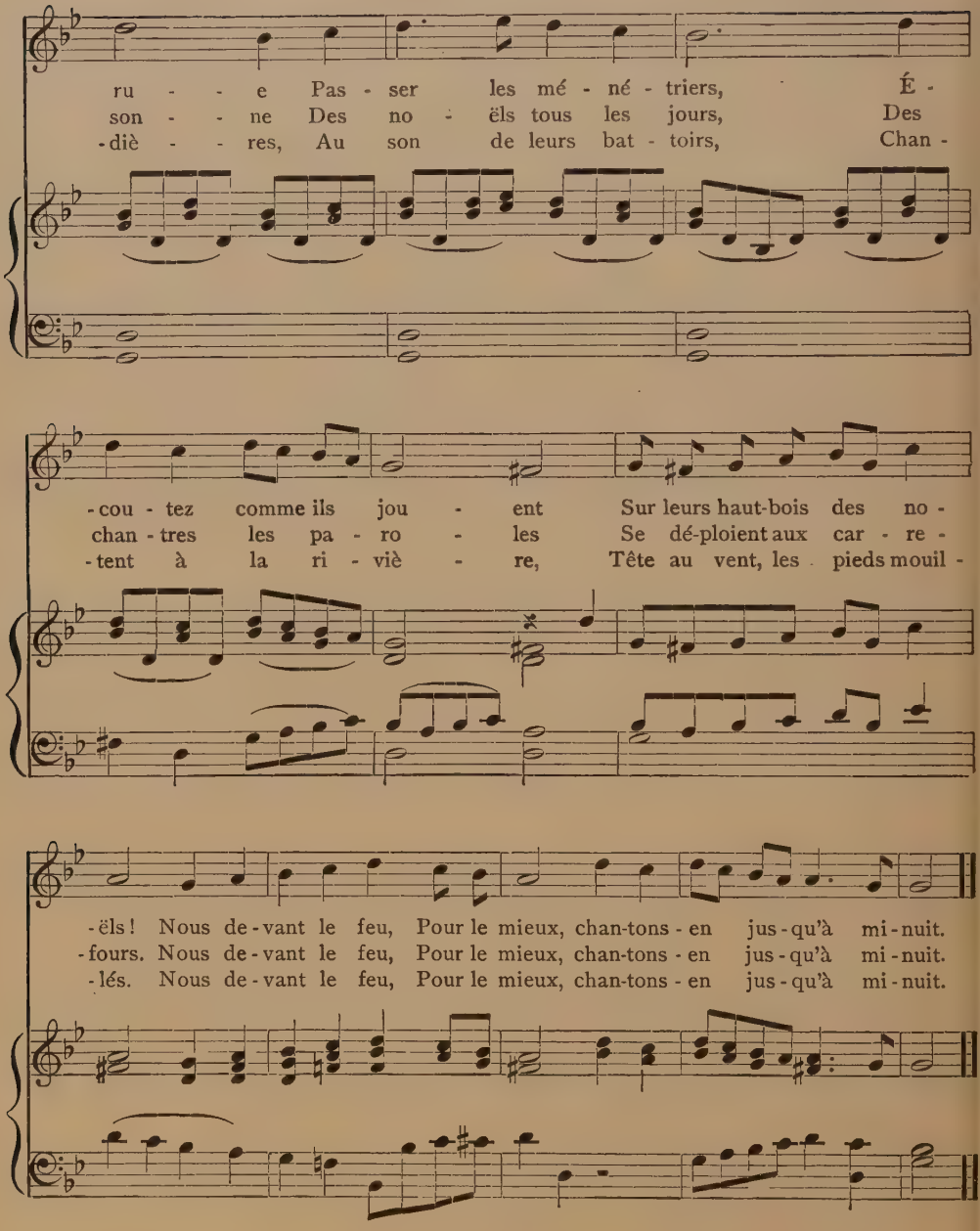
4 Trois rois arrivant de loin,
Se sont joints,
Pour voir un Dieu sur du foin,
Sur du foin.
D'une humilité très grande,
Ont présenté leur offrande,
Ont présenté leur offrande.

5 Les petits oiseaux des champs,
Par leurs chants,
Font la leçon aux méchants,
Aux méchants,
Car ils lui rendent hommage
Avec leur charmant ramage,
Avec leur charmant ramage.

6 Prions cet enfant nouveau,
Au berceau,
Qu'en quittant notre tombeau,
Notre tombeau,
Nous allions avec les anges
Chanter au ciel ses louanges,
Chanter au ciel ses louanges.

Noël Bourguignon

Auteur inconnu — Air traditionnel

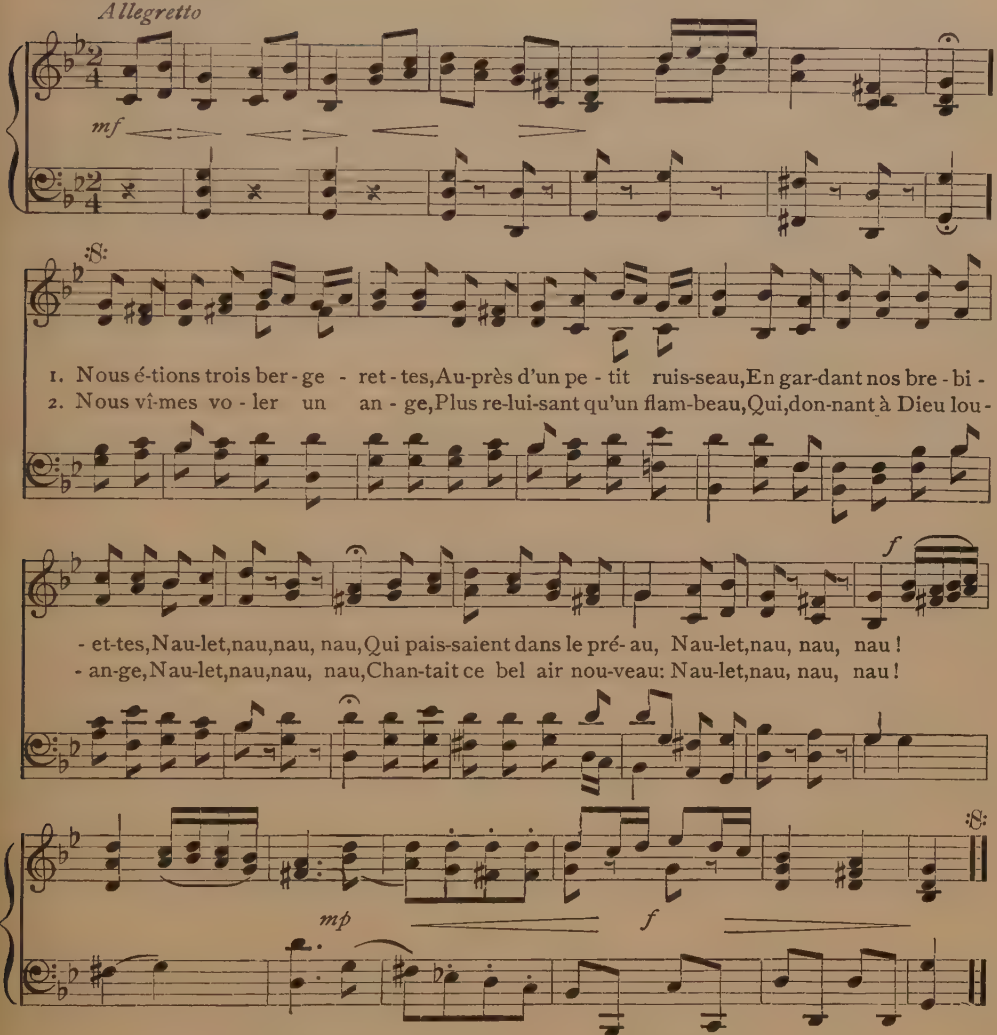


rue - - e Pas - ser les mé - né - triers, É -
son - - ne Des no - ëls tous les jours, Des
-diè - - res, Au son de leurs bat - toirs, Chan -
-cou - tez comme ils jou - ent Sur leurs haut-bois des no -
chan - tres les pa - ro - les Se dé-ploient aux car - re -
-tent à la ri - viè - re, Tête au vent, les pieds mouil -
-ëls ! Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chan-tons - en jus - qu'à mi - nuit.
-fours. Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chan-tons - en jus - qu'à mi - nuit.
-lés. Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chan-tons - en jus - qu'à mi - nuit.

Nous Étions Trois Bergerettes

Auteur inconnu

Vieille chanson française
Arr. à 4 voix par A. E. HEACOX



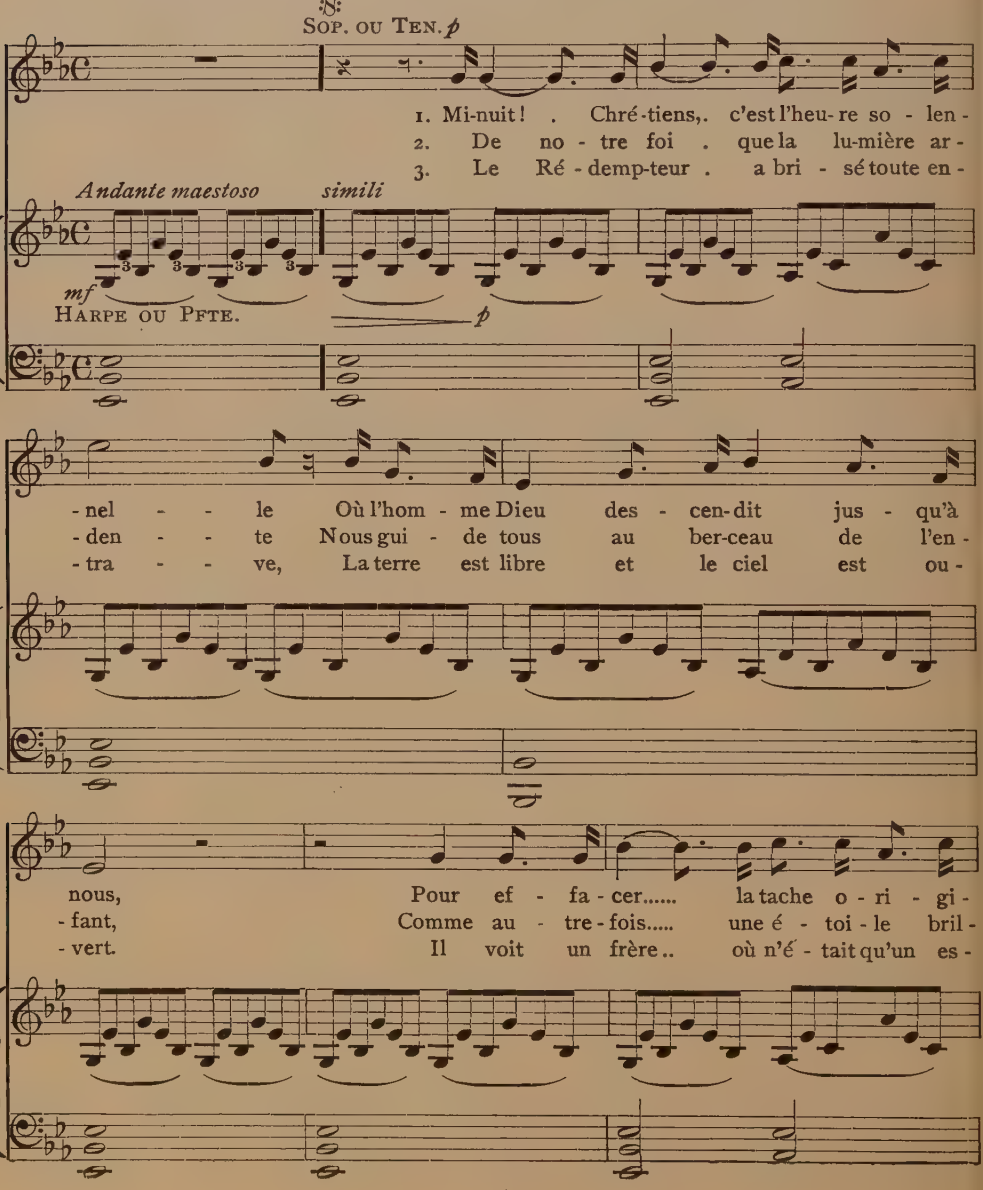
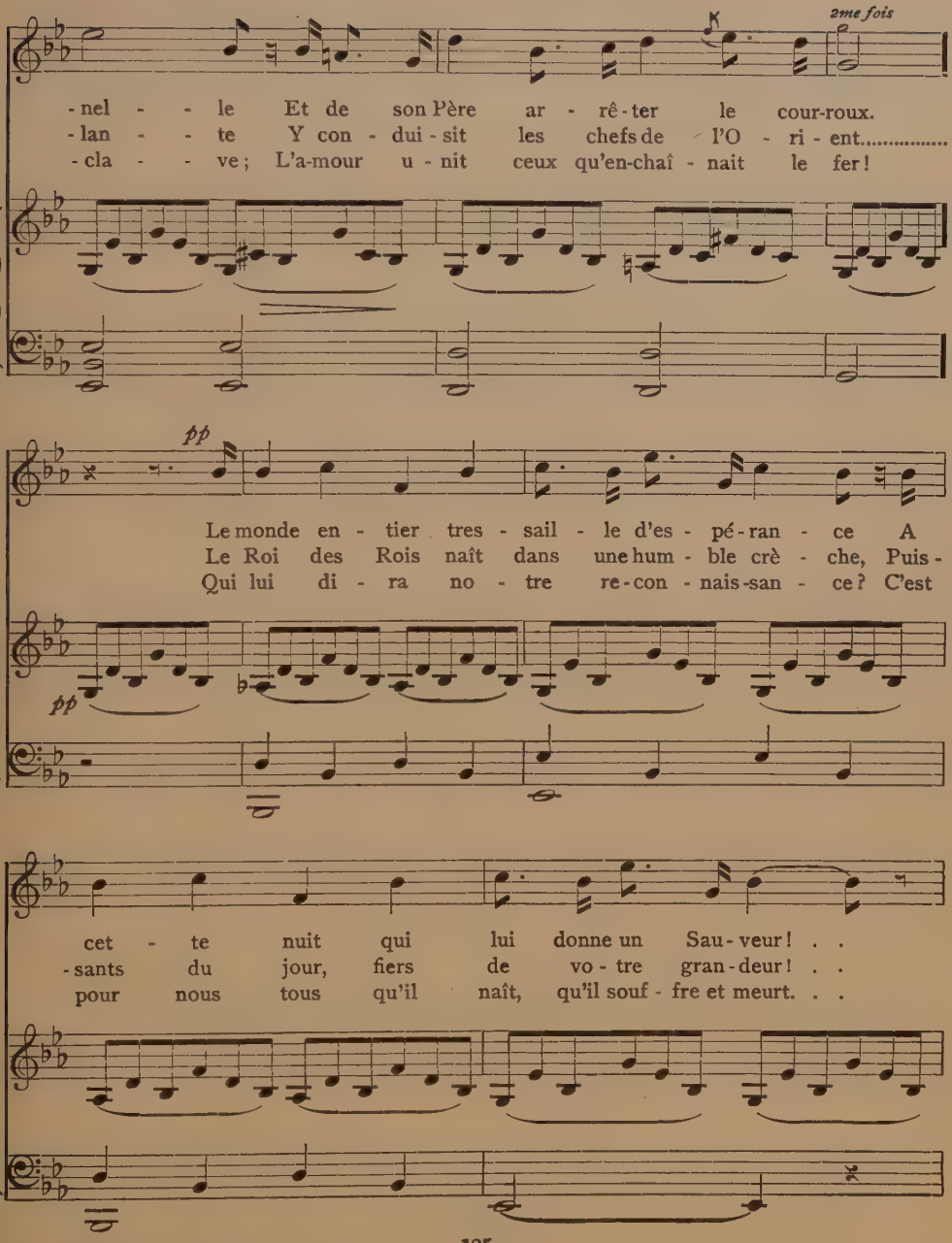
3 Qui, donnant à Dieu louange,
Chantait ce bel air nouveau :
«Le Rédempteur vient de naître,
Naulet, nau, nau, nau,
Plus doux qu'un petit agneau,
Naulet, nau, nau, nau ! »

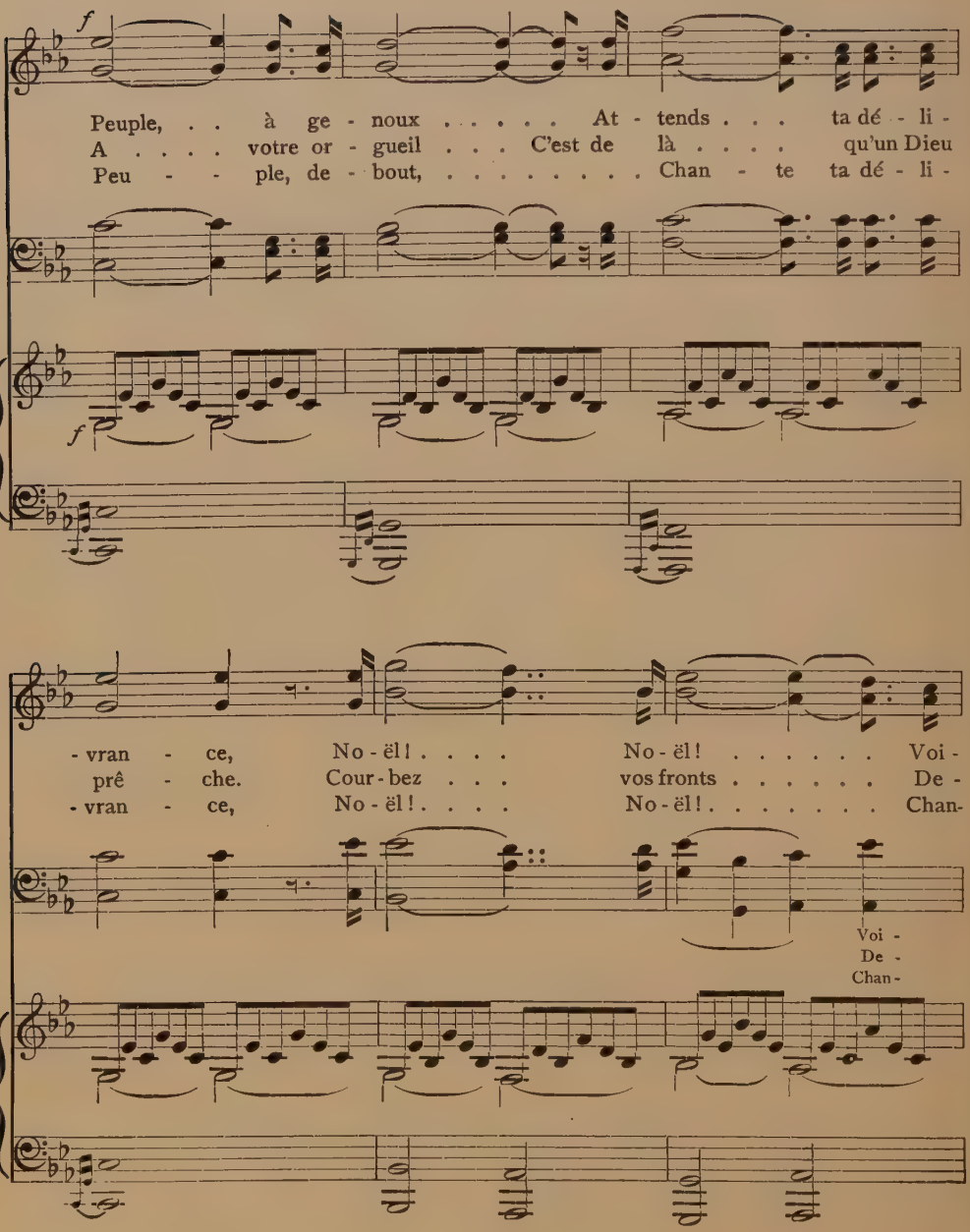
4 «Le Rédempteur vient de naître,
Plus doux qu'un petit agneau,
Laisse là tes brebis paître,
Naulet, nau, nau, nau,
Va-t'en le voir, pastoureau,
Naulet, nau, nau, nau ! »

Cantique pour Noël

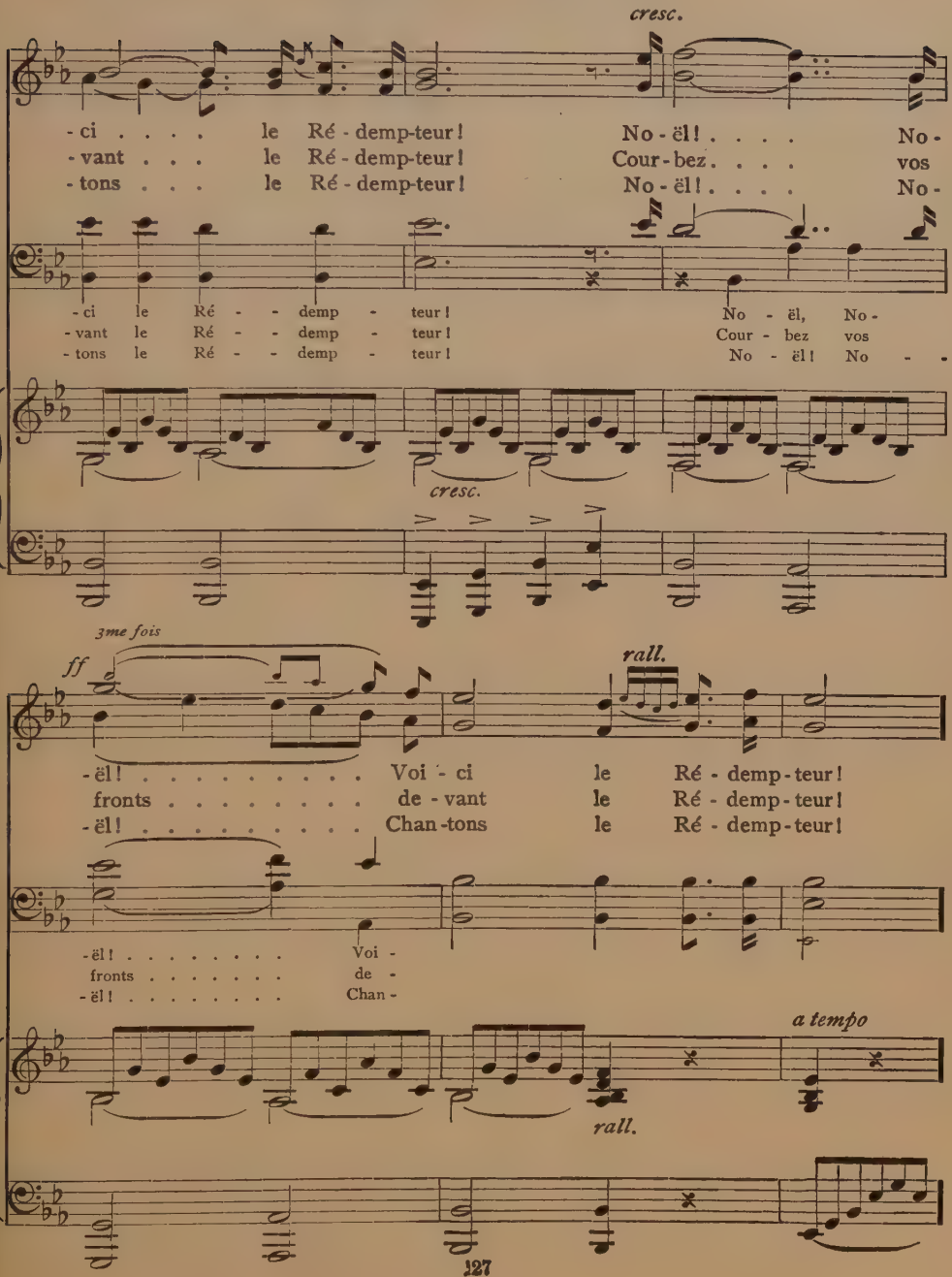
Air d' ADOLPHE ADAM
Arr. par A. E. HEACOX

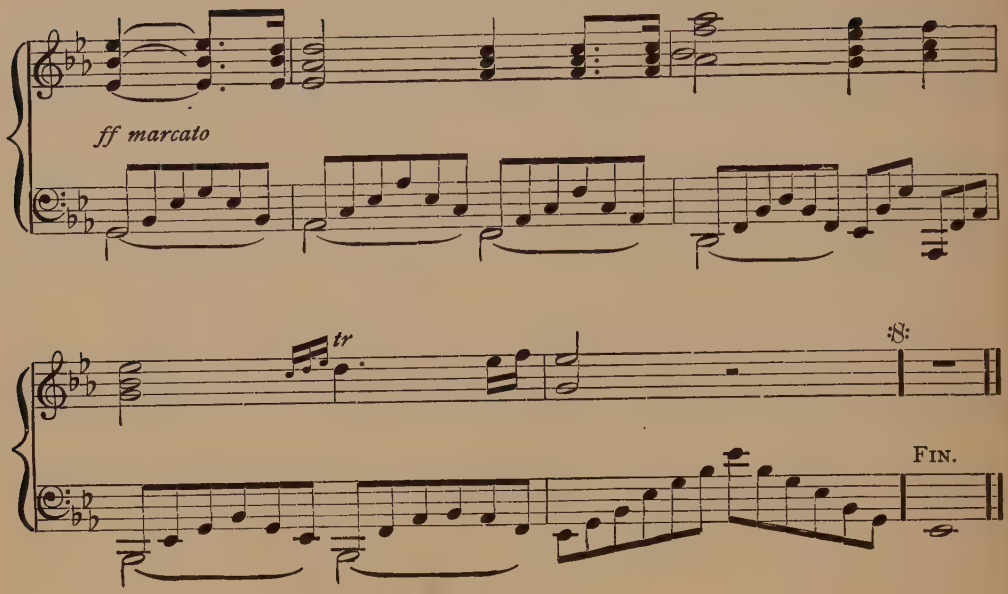
Auteur des paroles inconnu

Presque à l'unanimité on décerne à ce chant la première place parmi les chants de Noël.


2me fois
-nel - - le Et de son Père ar - rê - ter le cour-roux.
-lan - - te Y con - dui - sit les chefs de l'O - ri - ent.....
-cla - - ve ; L'a-mour u - nit ceux qu'en-chaî - nait le fer !
pp
Le monde en - tier tres - sail - le d'es - pé - ran - ce A
Le Roi des Rois naît dans une hum - ble crè - che, Puis -
Qui lui di - ra no - tre re - con - nais-san - ce ? C'est
pp
cet - te nuit qui lui donne un Sau - veur ! . .
-sants du jour, fiers de vo - tre gran - deur ! . .
pour nous tous qu'il naît, qu'il souf - fre et meurt. . .


f
Peuple, . . à ge - noux . . . . . At - tends . . . ta dé - li -
A . . . . votre or - gueil . . . C'est de là . . . . qu'un Dieu
Peu - - ple, de - bout, ... Chan - te ta dé - li -
f
- vran - ce, No - ël ! . . . . No - ël ! . . . . . Voi -
prê - che. Cour - bez . . . vos fronts . . . . . De -
- vran - ce, No - ël ! . . . . No - ël ! . . . . . Chan -
Voi -
De -
Chan -

Cantique pour Noël (suite)




ff marcato
tr
FIN.

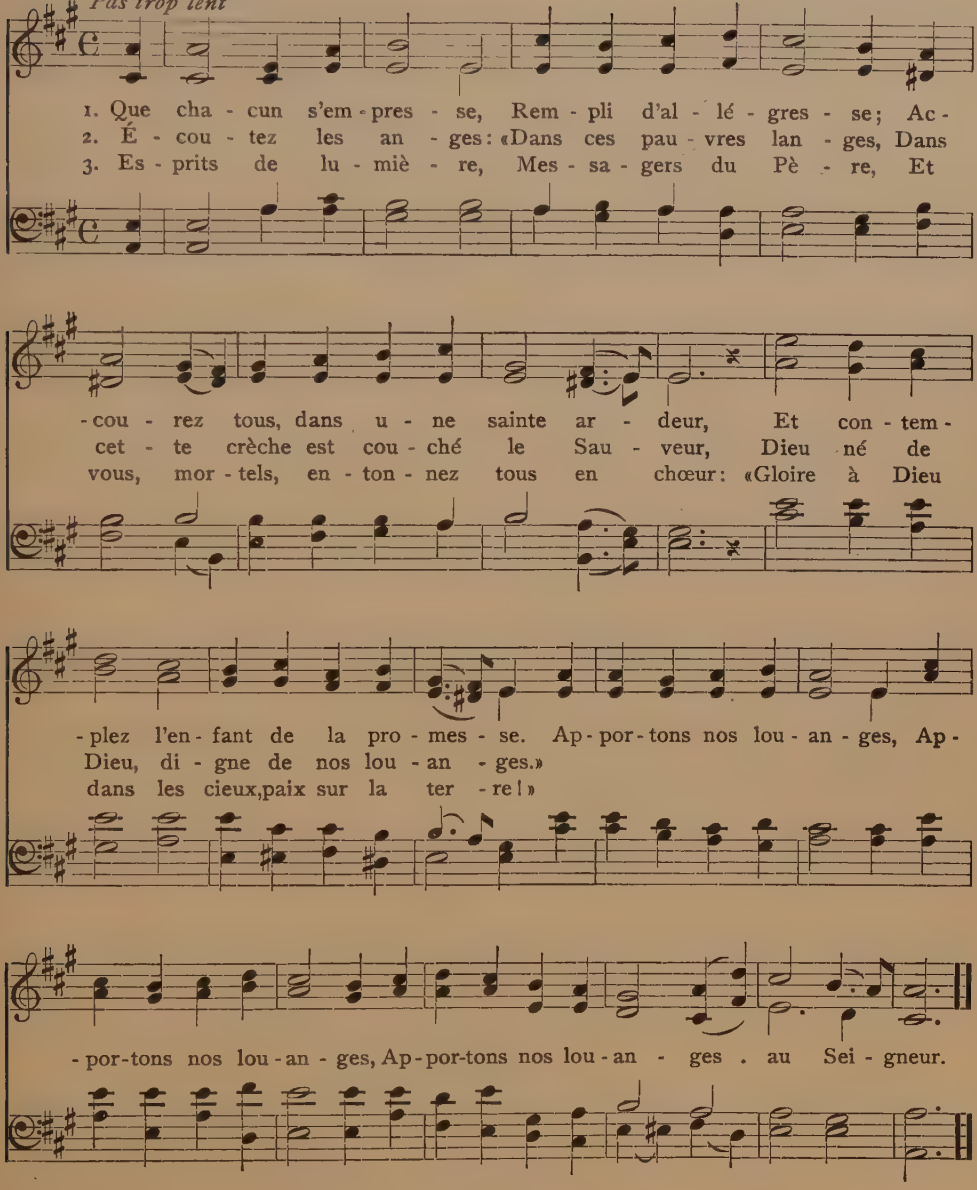
IX

CANTIQUES

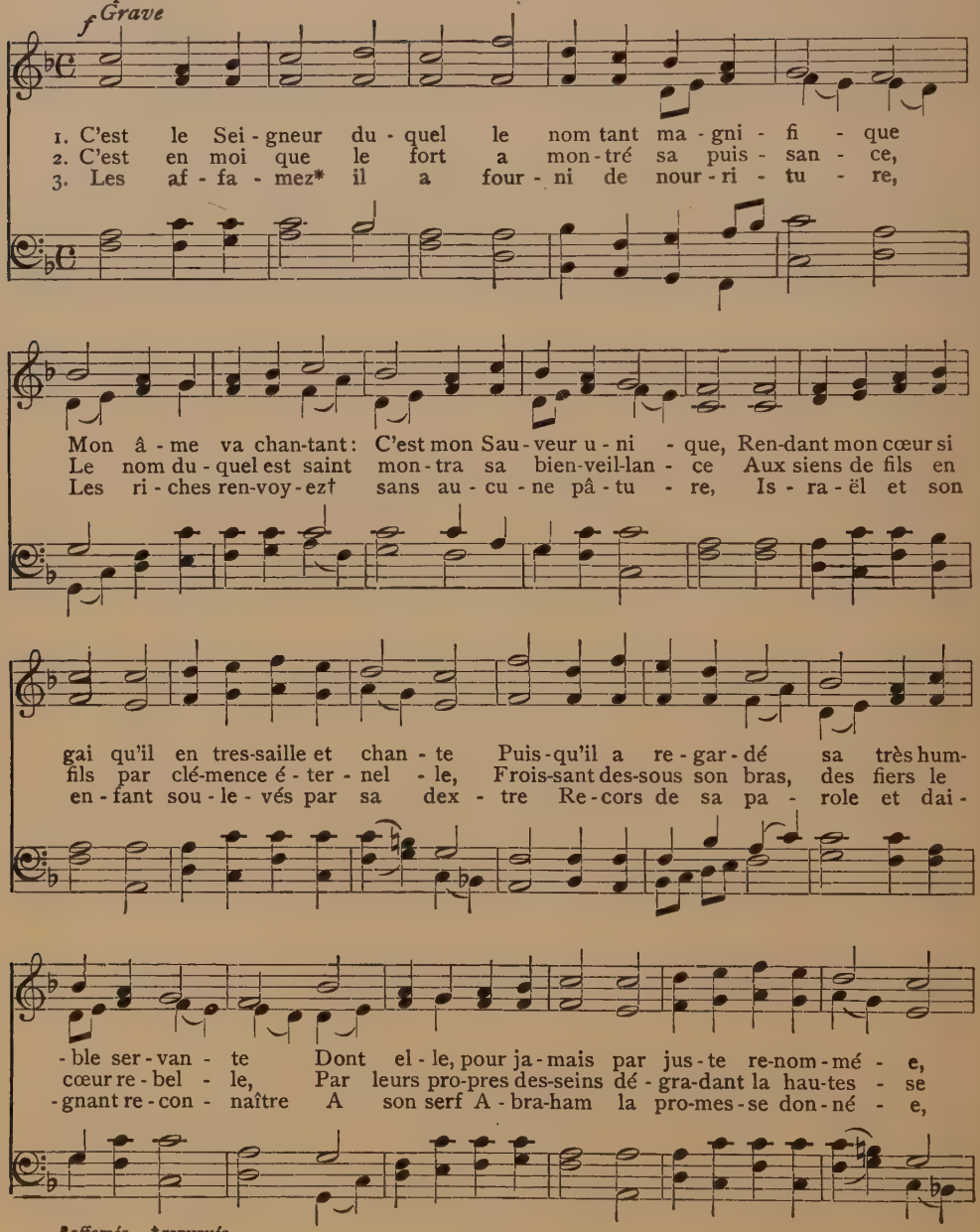
Que Chacun s'empresse

Paroles de
CHARLES PFENDER

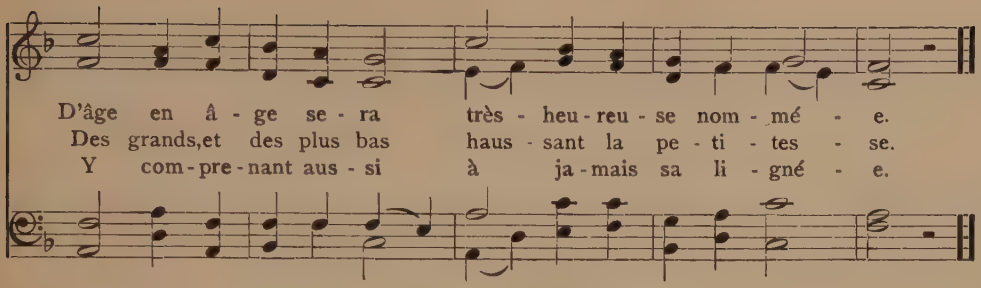
Air de
«Adeste Fideles»

Pas trop lent

Chant Huguenot

Cantique ancien — Air traditionnel



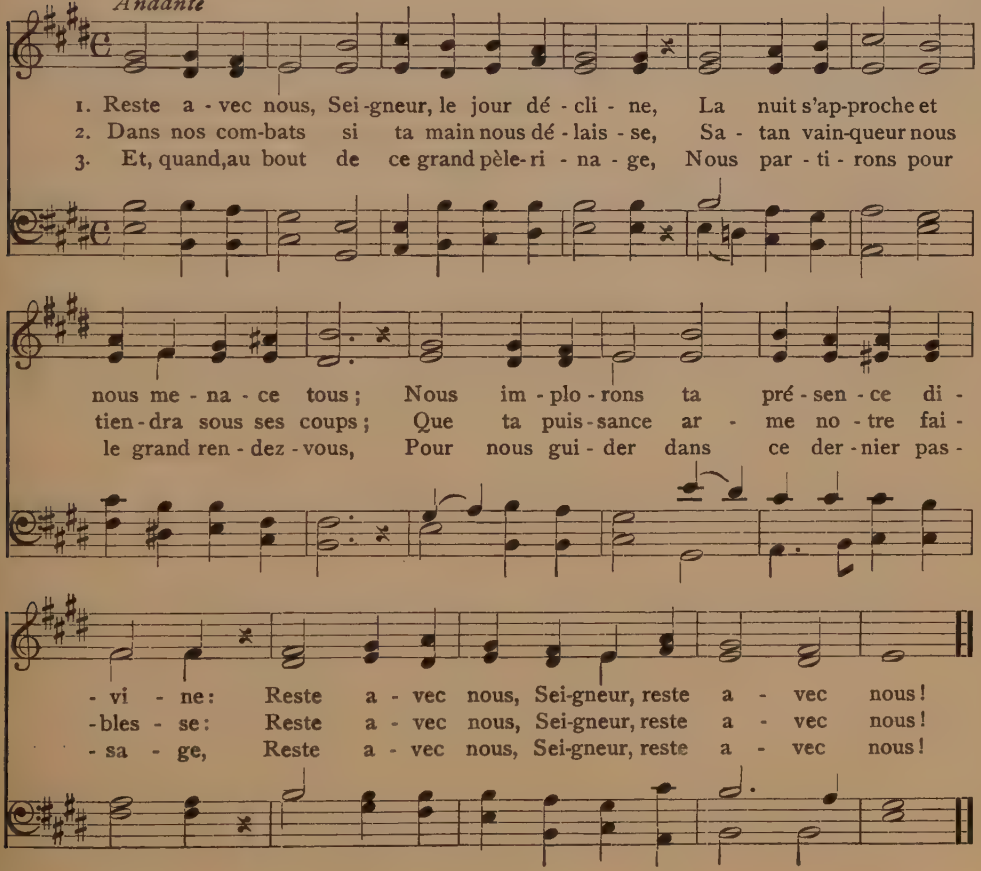
*affamés. †renvoyés.

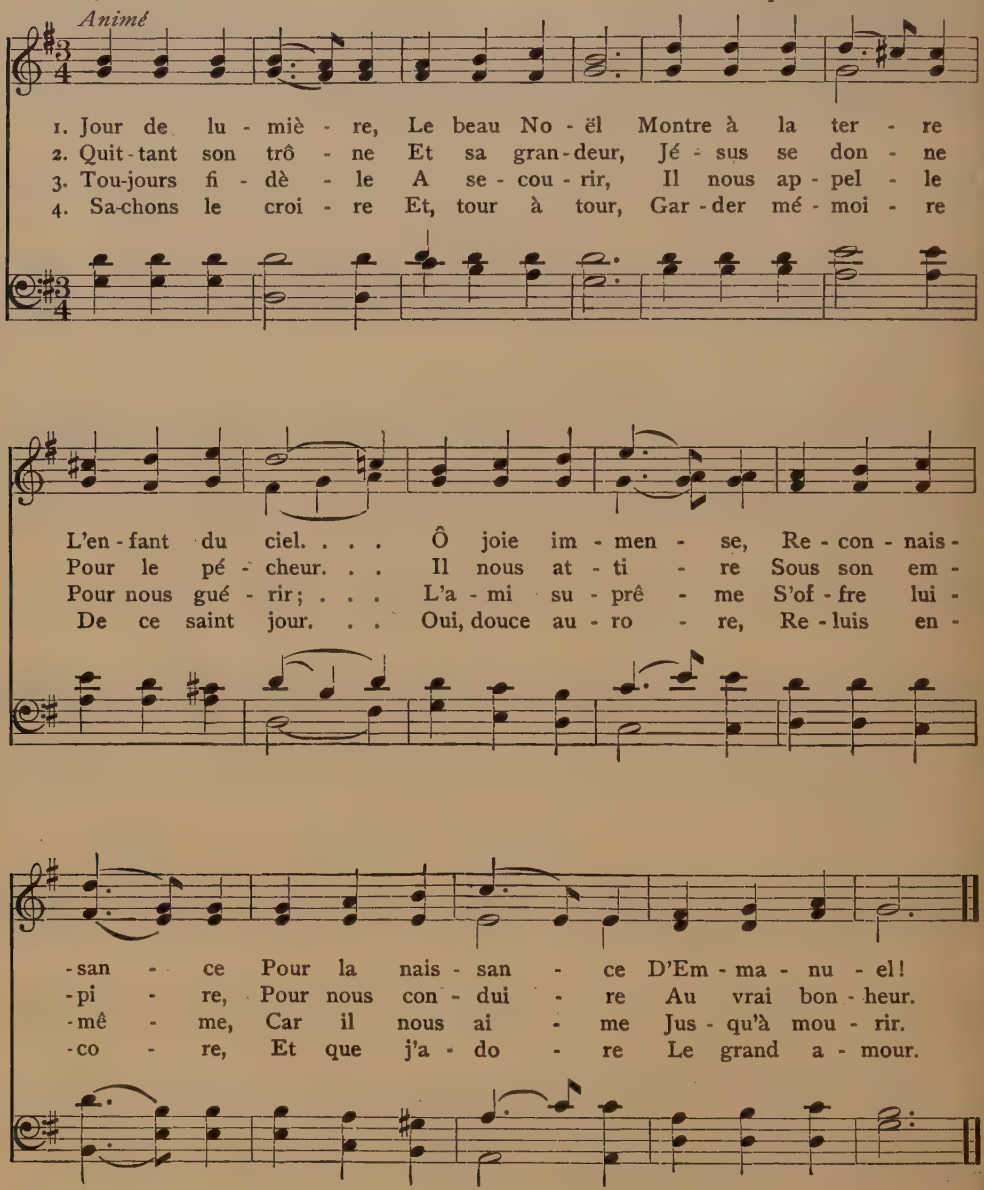


Reste avec nous, Seigneur

Paroles de
FRANCIS CHAPONNIÈRE

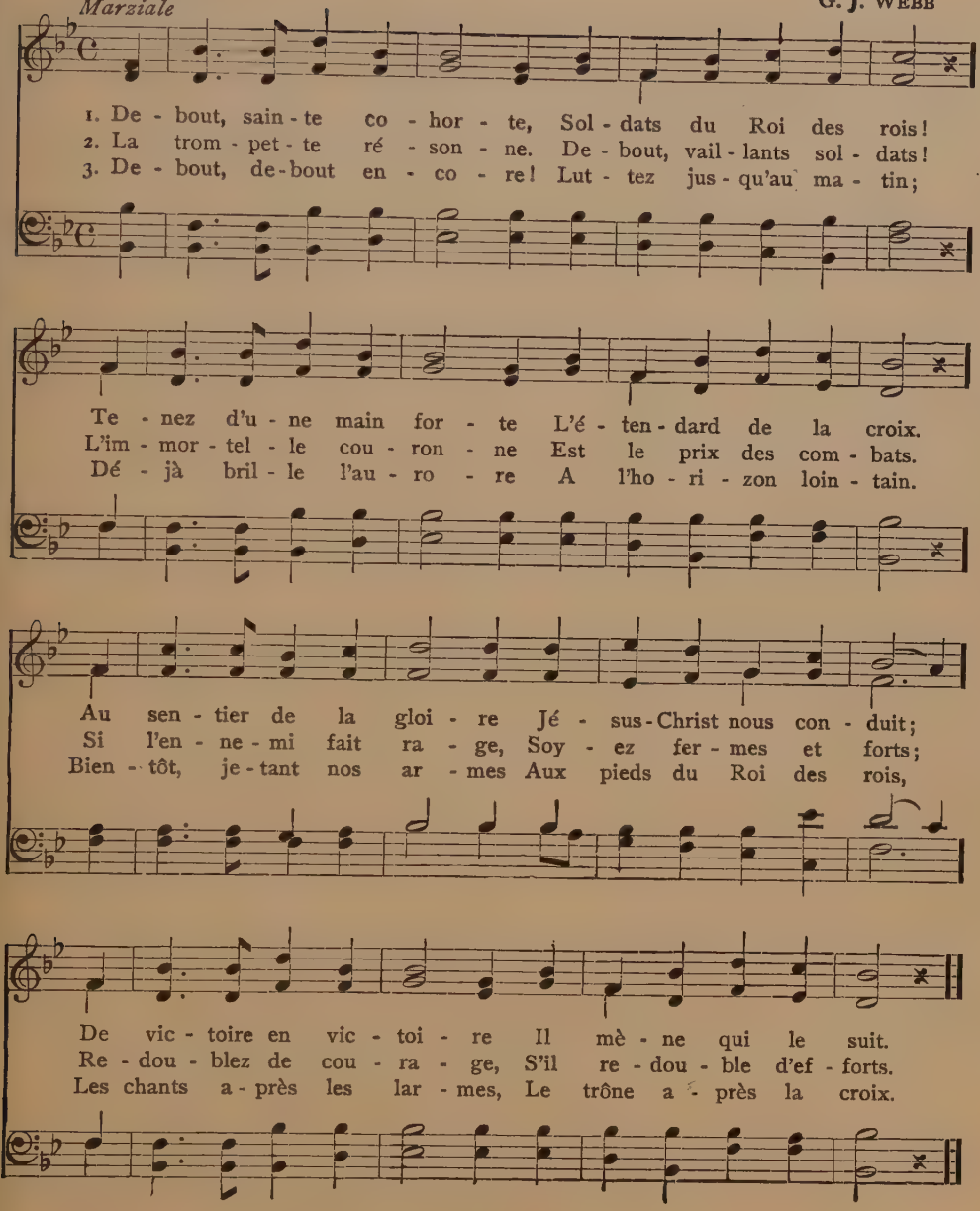
Air de
W. H. MONK

Andante

Jour de Lumière

Auteur inconnu — Compositeur inconnu

Debout, Sainte Cohorte

Paroles de
R. SAILLENS
Marziale

Air de
G. J. WEBB



Christ Est Ressuscité!

Paroles
d'Ed. Monod

Air de
H. Duvernoy

Joyeusement

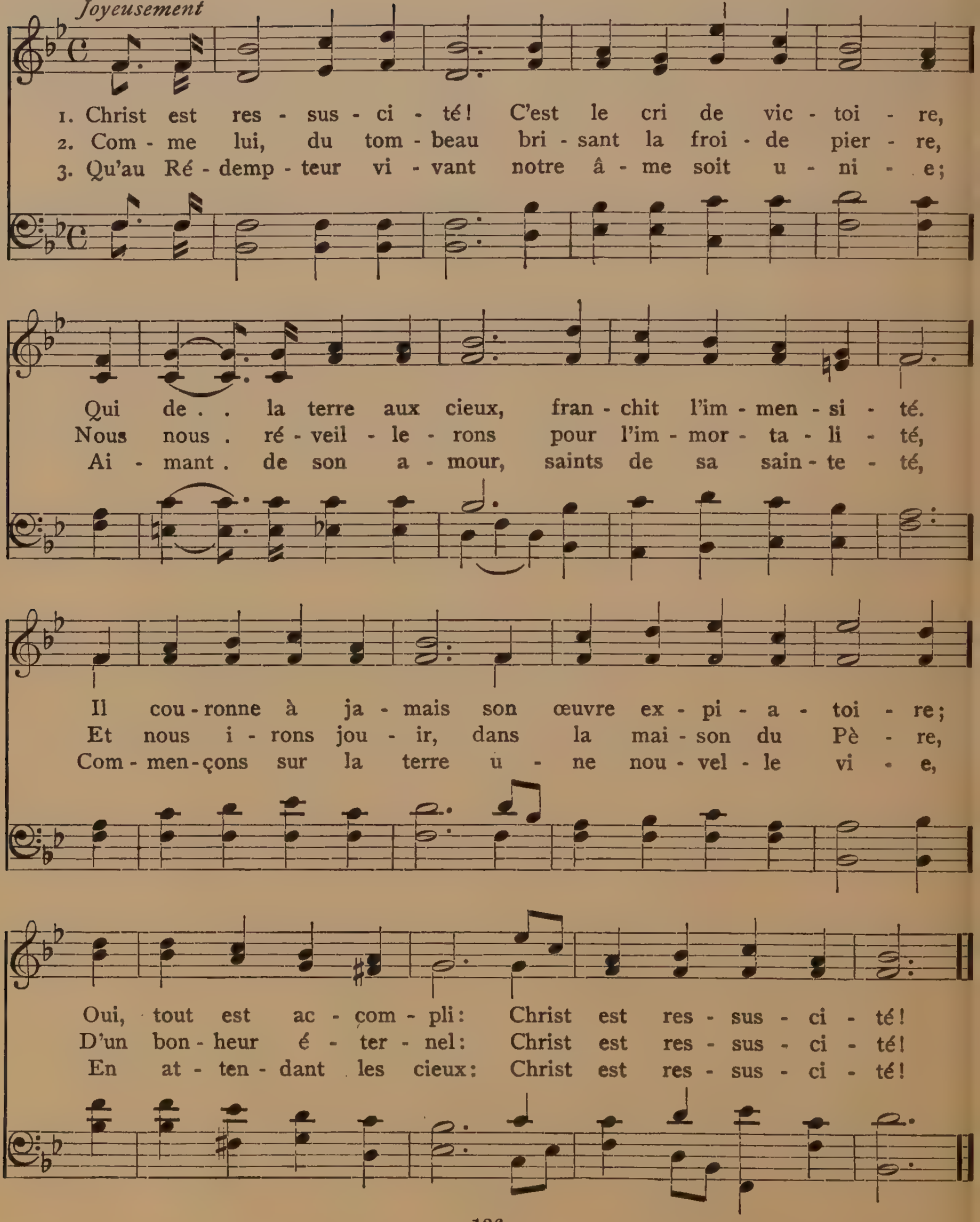



TABLEAU DES AUTEURS ET DES COMPOSITEURS

ADAM, ADOLPHE. 1803–1856.
Élève de Boieldieu, il débuta par des mélodies écrites pour des vaudevilles, et des variations pour le piano sur des thèmes d'opéra. De 1829 à 1856, il donna «53 ouvrages dramatiques et une multitude d'autres productions» dont les plus connus sont: *Le Proscrit*, *le Postillon de Longjumeau*, *le Roi d'Yvetot*, *Giralda*, *Si j'étais Roi*. Mélodiste de premier ordre, il avait plus de facilité et de brillant que de profondeur. V. à la p. 124.

AUBER, DANIEL-FRANÇOIS. 1782–1871.
Se fit connaître comme amateur par des morceaux pour violoncelle. Élève de Cherubini, il fit représenter en 1813 un opéra en un acte, *Le Séjour militaire*. La pièce tomba. A la mort de son père, Auber fit de son délassement son métier. Il donna en 1820 *La Bergère châtelaine*, qui eut un succès complet. Il s'associa à Scribe; à cette collaboration on doit une vingtaine d'ouvrages charmants parmi lesquels se trouvent *Fra Diavolo*, *la Muette de Portici*, *l'Enfant prodigue*. Auber devint enfin Directeur du Conservatoire. V. à la p. 9.

BARBIER, JULES. 1822–1901.
Il donna des comédies au Théâtre-Français et à l'Odéon, mais il travailla surtout en collaboration avec Michel Carré. Ils ont donné de nombreux drames et des livrets d'opéras et d'opéras-comiques plus nombreux encore. Voyez-en une liste au nom de CARRÉ, MICHEL.

BAZIN, FRANÇOIS. 1816–1878.
Élève du Conservatoire, il y reçut le premier prix d'harmonie ainsi que celui d'orgue. Il composa des cantates, des oratorios, des opéras, dont on loue surtout *La Nuit de Saint-Sylvestre* et *Maître Pathelin*. Il professa au Conservatoire. V. à la p. 119.

BÉRANGER, PIERRE JEAN DE. 1780–1857.
Célèbre chansonnier français; auteur de chansons parfois un peu lestes, il trouva enfin sa véritable voie, «la chanson libérale et patriotique qui fut et restera sa grande innovation.» Il eut de fréquents démêlés avec l'autorité ombrageuse, passa quelque temps en prison, acquit par ses chansons une immense popularité. Il se déroba aux honneurs qu'on voulut lui décerner, mais resta pendant trente ans une véritable force sociale et politique. Citons parmi ses chânsons: *La Sainte Alliance des Peuples*, *le Dieu des bonnes gens*, *le Vieux Sergent*, et *le Roi d'Yvetot*. V. à la p. 74.

BÉRAT, FRÉDÉRIC. 1800–1855.
Auteur de romances et de chansonettes, il obtint un grand succès avec la romance *Ma Normandie* et d'autres chants dont la sensibilité populaire fit ses délices. V. à la p. 85.

BORDÈSE, L.
Sur cet auteur des paroles de la *Villanelle* les renseignements nous font défaut. V. à la p. 96.

BOTREL, THÉODORE. *1868.
Barde populaire, fondateur-directeur de la revue *La Bonne Chanson*, officier d'Académie, Lauréat de l'Académie Française, membre de la Société des Gens de lettres. Auteur de: *Chansons de chez nous* (1896), *Chansons de la Fleur de Lys* (1899), *Coups de Clairon* (1900), *Chansons de Jean qui chante* (1907), *Chants du Bivouac* (1917), etc. V. à la p. 14.

BOUSQUET, LOUIS. *1871.
Auteur lyrique, secrétaire-adjoint de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, 1915–1919. 600 morceaux de tous genres. Auteur de *Quand Madelon*. Les nombreuses chansons de poilus dont il a écrit les paroles ont eu une vogue exceptionnelle. V. à la p. 23, 28, 33.

CARRÉ, MICHEL. 1819–1872.
Auteur d'un volume de vers et de quelques pièces de théâtre, il devint à partir de 1849 le collaborateur habituel de Jules Barbier. Ces auteurs ont fourni aux grands compositeurs français le livret de leurs meilleurs opéras, tels que *Galathée*, *Les Noces de Jeannette*, *Paul et Virginie* de Victor Massé; *Faust*, *La Reine de Saba*, *Roméo et Juliette* de Gounod; *le Pardon de Ploërmel* de Meyerbeer, etc. V. à la p. 90.

CÉZANO, PAUL.
Auteur des paroles du *Régiment de Sambre et Meuse*. V. à la p. 12.

CHAPONNIÈRE, FRANCIS. *1842.
Théologien suisse, pasteur à Genève et Professeur de la Faculté de Théologie de cette ville. Rédacteur de la *Semaine religieuse de Genève*. V. à la p. 133.

CHÉNIER, MARIE-JOSEPH. 1764–1811.
Poète français, né à Constantinople. Il fit ses études en France, donna plusieurs tragédies, *Charles IX* (1789), *Henri VIII* (1791), *Caius Gracchus* (1792), *Fénelon* (1793), *Cyrus* (1804) ; joua un rôle politique pendant la Révolution, mais ne put pas sauver son frère célèbre André. Composa de belles poésies lyriques et des hymnes patriotiques, entre autres *Le Chant du Départ*. V. à la p. 5.

CODINI, P.
Italien de naissance, M. Codini s'établit en 1896 à Lyon, où il fréquentait les cercles chansonniers, et commença à donner lui-même des chansons françaises. Sur les instances de M. Labbé, éditeur à Paris, il vint à Paris en 1908. Il a composé un grand nombre de chansons à succès, dont quelques-unes sont consacrées aux soldats américains. V. à la p. 28.

DALCROZE, JACQUES. *1865.
Musicien suisse, il a publié plusieurs recueils des chansons populaires de son pays. Il a fait aussi un emploi intéressant des mouvements et des rythmes de la danse dans l'enseignement de la musique, et a eu des idées originales sur l'art chorégraphique. Il a fondé des écoles à Genève, à Londres et à New York. V. à la p. 107.

DELAVIGNE, CASIMIR. 1793–1843.
Poète et auteur dramatique, il se fit connaître d'abord par ses poésies patriotiques. Il fit représenter en 1819 *Les Vêpres siciliennes*, tragédie qui obtint un éclatant succès. De ses autres pièces il faut signaler *L'École des Vieillards* (1823), *Marino Faliero* (1829), *Louis XI* (1832), *les Enfants d'Édouard* (1833), *Don Juan d'Autriche* (1835). Il improvisa l'hymne de *La Parisienne* le lendemain de la révolution de 1830. V. à la p. 9.

DELOIRE.
Sur cet auteur des paroles du *Rosier* de Jean-Jacques Rousseau les renseignements nous font défaut. V. à la p. 44.

DUVERNOY, H. 1820–1906.
Musicien français, élève de Halévy et de Zimmermann au Conservatoire. Il y fut nommé Professeur de solfège en 1848. Maître distingué, et auteur de *Nouveau choix de psaumes et cantiques* (1848), *Solfège des chanteurs* (1855), *Solfège artistique* (1860), et une centaine de morceaux pour piano. V. à la p. 136.

FABRE D'ÉGLANTINE. 1750–1794.
Poète et auteur dramatique, il dut son surnom à l'églantine d'or, prix qu'il reçut aux Jeux Floraux de Toulouse. Il composa en 1780 sous le titre de *La Solitude* la célèbre romance *Il pleut, il pleut, bergère*. Sa pièce *Philinte ou la Suite du Misanthrope* (1790) eut un grand succès. On a de lui des comédies : *L'Intrigue épistolaire* (1791), *le Convalescent de qualité* (1791). C'est lui qui a imaginé les jolis noms du calendrier républicain. Il fut condamné à mort sous une fausse inculpation et périt sur l'échafaud. V. à la p. 50.

GANNE, LOUIS. *1862.
Compositeur contemporain, élève du Conservatoire national de musique, premier prix d'harmonie et prix d'orgue. Président de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, 1901–1903. Œuvres : 150 morceaux de genre pour orchestre, entre autres *Le Père la Victoire, la Czarina, la Marche Lorraine ;* et les drames lyriques *les Sources du Nil* (1882), *Phryné* (1895), *Cythère* (1900). V. à la p. 18.

GAUTIER, THÉOPHILE. 1811–1872.
Poète, critique, romancier ; apôtre du romantisme d'abord, son tempérament d'artiste l'a porté enfin à la littérature impersonnelle et naturaliste. Il excella à rendre les aspects divers, la beauté plastique des choses. Auteur de poésies, surtout d'*Émaux et Camées* (1852) ; de romans, *le Capitaine Fracasse* (1861–1863), etc., et de livres de critique, *Les Grotesques*. V. à la p. 86.

GODARD, BENJAMIN. 1849–1895.
Musicien français, élève du Conservatoire, compositeur distingué surtout par le charme de ses mélodies. Il publia beaucoup de morceaux pour piano, des trios, des concertos, des symphonies ; donna des opéras : *Pedro de Zalamea* (1884), *Jocelyn* (1888), *la Vivandière* (1895) ; et un grand nombre de chansons délicieuses. Successeur de Pasdeloup comme Directeur des Concerts de musique classique. V. à la p. 100, 102.

GOUNOD, CHARLES-FRANÇOIS. 1818–1893.
Musicien français, il remporta en 1839 le Grand Prix de Rome et pendant quel-

ques années s'adonna presque exclusivement à la musique religieuse. Il débuta comme auteur dramatique avec *Sapho* en 1851. *Faust* (1859), *Philémon et Baucis* (1860), *la Reine de Saba* (1862), *Mireille* (1864), *Roméo et Juliette* (1867) le mirent à la tête de l'école française. De plus il donna trois belles cantates : *Gallia*, *Mors et Vita*, *Rédemption*, et une immense quantité de chœurs, de psaumes, et de mélodies. «Le véritable introducteur de la musique moderne en France.» V. à la p. 86.

HORTENSE, La Reine, EUGÉNIE DE BEAUHARNAIS. 1783–1837.
Elle montra de bonne heure des dispositions particulières pour la musique. Mariée en 1802 à Louis Bonaparte, qui devint ensuite roi de Hollande. Mère de Napoléon III. Elle avait un talent distingué dans l'art de chanter la romance, et elle en a composé de très jolies dont la plus populaire est *Partant pour la Syrie*. V. à la p. 108.

HAREL, ROSE.
Sur cet auteur des paroles de *l'Amour* les renseignements nous font défaut. V. à la p. 102.

JOUY, JULES. 1855–1897.
Chansonnier français, auteur de «chansons macabres.» Auteur en collaboration avec Octave Pradels des paroles de *La Marche Lorraine*. V. à la p. 18.

LADRÉ.
Un chanteur du Pont-Neuf, compositeur du chant *Ça Ira*, en 1792. V. à la p. 76.

LAJOIE, A.-GÉRIN. *1824.
Érudit canadien, naquit à Yamachiche, dans le district des Trois Rivières. Après avoir fait des études classiques il fit son droit à Montréal et fut reçu avocat en 1848. Un des fondateurs et plusieurs fois Président de *L'Institut canadien*, grande société littéraire ; rédacteur en chef de *La Minerve*, le premier journal français publié à Montréal ; attaché au bureau du Traducteur Français de l'Assemblée législative ; enfin, Directeur de la section française de la Bibliothèque du Parlement. Parmi ses œuvres, on signale surtout : *Le Jeune Latour*, tragédie (1844) ; *Jean Rivard, le défricheur* (1860, 2e éd., 1874) ; *Jean Rivard, économiste*, (1876) ; *Dix Ans au Canada* (de 1840 à 1850), publié en 1888. Auteur des paroles de *Un Canadien errant*. V. à la p. 111.

LAVALLÉE, CALIXA. 1842–1891.
Musicien canadien, virtuose du piano ; élève de Marmontel, de Bazin et Boieldieu fils au Conservatoire de Paris. Lavallée a fait de nombreuses tournées artistiques aux États-Unis et au Canada. Il a composé deux opéras, un oratorio, une cantate, une symphonie, des ouvertures, etc. V. à la p. 114.

LULLI, JEAN-BAPTISTE. 1633–1687.
Fondateur de l'opéra français, né à Florence, Lulli vint en France vers l'âge de 13 ans. Son talent de violoniste lui valut une place parmi les musiciens de Mlle de Montpensier, et enfin la direction des violons du roi, pour lesquels il composa beaucoup de musique. Il mit en musique beaucoup des ballets pour les divertissements de la cour, s'associa avec Molière, produisit une grande quantité de compositions, obtint en 1669 le privilège exclusif d'établir à Paris une Académie royale de musique. Il y fit représenter de 1672 à 1687 vingt opéras dont les plus célèbres sont *Orphée* (1680), *Roland* (1685), *Acis et Galatée* (1687). V. à la p. 46.

MÉHUL, ÉTIENNE-NICOLAS. 1763–1817.
Méhul devint organiste à l'âge de dix ans, fit des études musicales sous l'organiste Hanser à l'abbaye de Lavaldieu, vint à Paris en 1778, débuta par le drame lyrique d'*Euphrosine et Corradin* en 1790. Des ouvrages qui suivirent il n'y a à retenir que la tragédie de *Timoléon* (1797), *Joseph* (1807), et quelques beaux duos et quatuors. Il écrivit beaucoup d'hymnes, de cantates et de chansons patriotiques pour les fêtes républicaines. Il avait «une grande énergie dans la peinture des situations fortes», mais son talent s'alourdit trop souvent de formules et de procédés mécaniques. V. à la p. 5.

MESSAGER, ANDRÉ. *1853.
Compositeur bien connu, ancien chef d'orchestre, officier de la Légion d'honneur, Directeur de l'Opéra. Parmi ses œuvres, on cite surtout les opéra-comiques *François les Bas-Bleus*, *les deux Pigeons*, *Madame Chrysanthème* et *Véronique*. V. à la p. 96.

MONK, W.-H.
Compositeur américain, connu surtout pour ses cantiques. Il en a publié des recueils, *Hymns Ancient and Modern*, plusieurs éditions, 1869, 1875, etc. V. à la p. 133.

MONOD, ÉD.
Pasteur et auteur protestant. Auteur des paroles du cantique *Christ est ressuscité*. V. à la p. 136.

MONNAYE, BERNARD DE LA. 1641–1728.
Poète français du dix-septième siècle, il

s'est distingué aux concours de l'Académie Française. Il a écrit dans le patois de son pays beaucoup de noëls qui devinrent très populaires. Il fut élu à l'Académie Française en 1713. Ce fut un érudit et un bibliographe éminent. V. à la p. 71.

MUSSET, ALFRED DE. 1810–1857.
Ce brillant poète de l'école romantique a semé dans sa poésie lyrique et dans ses comédies: *A quoi rêvent les jeunes filles*, *Barberine*, *le Chandelier*, d'autres encore, de très jolies chansons qui ont inspiré aux compositeurs français les plus belles mélodies. V. à la p. 98.

OFFENBACH, JACQUES. 1819–1880.
Compositeur né à Cologne, naturalisé Français. Il écrivit un nombre prodigieux d'opérettes et d'opéras bouffes: *La Belle Hélène*, *Orphée aux Enfers*, *les Brigands*, *la Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Barbe-Bleue*, *la Périchole*, *les Contes d'Hoffman*, etc. Cette facilité étonnante l'empêcha de méditer et de soigner ses œuvres, mais il se trouve çà et là des morceaux d'une grande beauté. V. à la p. 90, 98.

PFENDER, CHARLES. 1834–1914.
Pasteur de l'Église luthérienne de Paris, auteur des paroles de la version française de *Adeste Fideles* qu'on trouvera à la p. 131.

PLANQUETTE, ROBERT. 1849–1903.
Sorte de successeur d'Offenbach dans le genre de l'opérette. Il a donné *Les Cloches de Corneville*, *Rip*, *Surcouf*, etc., œuvres qui ont joui d'une grande popularité. Il a composé la musique de la chanson-marche *Le Régiment de Sambre et Meuse*. V. à la p. 12.

PRADELS, OCTAVE. *1842.
Il a publié 25 volumes dont deux consacrés à la chanson, et a fait plus de mille chansons. Président d'honneur des deux plus anciennes sociétés chansonnières de France, *Le Caveau* et *La Lice Chansonnière*. Ancien Président de la Société des Auteurs, Éditeurs et Compositeurs de Musique, membre sociétaire des Auteurs dramatiques et de la Société des Gens de Lettres. Auteur en collaboration avec Jules Jouy des paroles de *La Marche Lorraine*. V. à la p. 18.

ROBERT, CAMILLE.
Compositeur contemporain qui a eu un grand succès avec sa chanson-marche *Quand Madelon*. V. à la p. 23, 33.

ROUGET DE LISLE. 1760–1836.
Auteur de *La Marseillaise*. V. la notice en tête de ce chant à la p. 3. Rouget de Lisle fut amateur de musique, joua passablement du violon, composa des romances, et d'autres chants, mais il n'est guère connu que comme auteur du chant patriotique par excellence. A consulter: Tiersot, *Histoire de la Marseillaise*.

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES. 1712–1778.
Ce génie singulier s'occupa beaucoup de la musique. Il donna des leçons, inventa une notation chiffrée, gagna sa vie quelquefois comme copiste, fit les articles de musique pour *l'Encyclopédie* (1749), donna un opéra: *Le Devin du Village* (1753), et publia en 1758 un *Dictionnaire de musique*. On a de lui quelques mélodies d'une agréable simplicité. V. à la p. 44.

ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. *1839.
Magistrat et littérateur canadien, né à Saint-Placide, Québec. Gradué de l'Université de Laval en 1858, il y a fait son droit de 1858 à 1860. Nommé juge à la Cour supérieure de Québec en 1872, il s'est distingué au cours d'une très longue et très honorable carrière. Le roi Georges V. l'a nommé chevalier en 1911. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont les plus importants sont: *A Travers l'Europe*, *A Travers l'Espagne*, *Le Centurion*, roman du temps du Messie, *Paulina*, autre roman historique, et *De l'Homme à Dieu*. Comme poète, il est surtout connu par les paroles du chant national canadien, *Ô Canada, terre de nos Aïeux!* V. à la p. 114.

SAILLENS, R.
Pasteur de l'Église baptiste de France, auteur des paroles du cantique *Debout, sainte cohorte*. V. à la p. 135.

SIMON, LOUIS-VICTOR.
Né vers le milieu du XVIII[e] siècle, il se fit connaître à Paris en 1790 par la chanson *Il pleut, il pleut, bergère*. Premier violon, puis administrateur de théâtre. Auteur d'un opéra-comique: *La Double Récompense* (1797); et d'un *Recueil d'airs et de chansons*, Paris, 1789. V. à la p. 50.

WEBB, G.-J. 1803–1887.
Musicien et auteur américain. Auteur avec Lowell Mason de *Cantica laudis* (1850). On a de lui aussi *The National Psalmist* (1848), *The Psaltery* (1848), etc. V. à la p. 135.

CHANTS CLASSÉS SELON LE NOMBRE DES VOIX

MÉLODIES POUR UNE VOIX

PAGE

Le Rosier 44
La Mère Michel (*a*) (Air traditionnel) 72
Ça Ira 76
Villanelle 96
Chanson de Fortunio 98
Te Souviens-tu? 100
L'Amour 102
Noël Bourguignon 121

MORCEAUX A DEUX VOIX

Corbleu! Marion 78
Barcarolle 90
Dans les Ombres de la Nuit 120

MORCEAUX A QUATRE VOIX

La Marseillaise 3
Le Régiment de Sambre et Meuse 12
La Marche Lorraine 18
C'est Suzette 28
La Belle Boulangère 33
Ils Étaient Quatre 38
Grisélidis 41
La Romanesca 42
Au Clair de la Lune 46
Chanson Normande 48
Il Pleut, Bergère 50
Compère Guilleri 53
As-tu Vu la Casquette? 54
Le Petit Navire (*a*) (Air traditionnel) 55
Le Petit Navire (*b*) (Autre version) 56
Frère Jacques 59
Malbrough s'en Va-t-en Guerre 62
Les Canards 64
Ne Pleure pas, Jeannette 65
Gentille Batelière 66
La Palisse 71

PAGE

La Mère Michel (*b*) (Autre version) 73
Ma Normandie 85
L'Arc-en-ciel 107
Partant pour la Syrie 108
Un Canadien Errant 111
A la claire Fontaine 112
En Roulant ma Boule 113
Ô Canada, Terre de nos Aïeux! 114
Dans les Chantiers nous hivernerons 116
Ancien Noël 119
Nous Étions Trois Bergerettes 123
Cantiques:
Que Chacun s'empresse 131
Chant Huguenot 132
Reste avec nous, Seigneur 133
Jour de Lumière 134
Debout, Sainte Cohorte 135
Christ Est Ressuscité 136

MORCEAUX POUR UNE VOIX ET CHŒUR

Le Chant du Départ 5
La Parisienne 9
La Terre Nationale 14
Quand Madelon 23
Auprès de ma Blonde 47
Cadet-Rousselle 58
Il Était un' Bergère 63
L'Alouette 68
Le Roi d'Yvetot 74
La Carmagnole 80
Dites, la Jeune Belle 86
Cantique pour Noël 124

TABLE ALPHABÉTIQUE

PAGE

Ah ! ça ira, ça ira ! ... 76
A la claire fontaine ... 112
Allons, enfants de la Patrie ... 3
Alouette, gentille alouette ... 68
A minuit fut fait un réveil ... 119
As-tu vu la casquette ? ... 54
Au clair de la lune ... 46
Au jardin de mon père ... 47
Aux échos des bois ... 42
Belle nuit, ô nuit d'amour ... 90
Cadet Rousselle a trois maisons ... 58
C'est la mère Michel qui a perdu son chat ... 72, 73
C'est le Seigneur duquel le nom tant magnifique ... 132
Christ est ressuscité ! ... 136
Corbleu ! Morbleu, Marion, dis-moi donc ! ... 78
Dans les ombres de la nuit ... 120
Debout, sainte cohorte ... 135
De même que du fond de l'âme ... 14
Dites, la jeune belle, où voulez-vous aller ? ... 86
En roulant ma boule ... 113
Frère Jacques, Frère Jacques, dormez-vous ? ... 59
Gentille batelière ... 66
Il était un p'tit homme ... 53
Il était un petit navire ... 55, 56
Il était un roi d'Yvetot ... 74
Il était un' bergère ... 63
Il pleut, il pleut, bergère ... 50
Ils étaient quatre ... 38
J'aime aller voir la rivière couler ... 96
Je l'ai planté, je l'ai vu naître ... 44
J'entends par notre rue ... 121
Jour de lumière, le beau Noël ... 134
Joyeux Lorrains, chantons sans frein ... 18
La bell', si nous étions dedans ce haut bois ... 48
La boulangère a mis sa robe claire ... 33
La victoire, en chantant ... 5
Le teint de son visage ... 41
Malbrough s'en va-t-en guerre ... 62
Messieurs, vous plaît-il d'ouïr ? ... 71
Minuit ! Chrétiens, c'est l'heure solennelle ... 124
Madame Véto avait promis ... 80

PAGE
Ne pleure pas, Jeannette 65
Nous étions trois bergerettes 123
Ô Canada, terre de nos aïeux ! 114
Oui, je t'aime, comme un bel ange 102
Partant pour la Syrie 108
Peuple Français, peuple de braves 9
Pour le repos, le plaisir du militaire 23
Près de la caserne une boutique 28
Quand tout renaît à l'espérance 85
Que chacun s'empresse 131
Reste avec nous, Seigneur, le jour décline 133
Si vous croyez que je vais dire 98
Sur le lac pâli qui déjà s'endort 107
Te souviens-tu de ta promesse ? 100
Tous ces fiers enfants de la Gaule 12
Un Canadien errant, banni de ses foyers 111
Un canard déployant ses ail's 64
Voici l'hiver arrivé 116

VOCABULAIRE

abeille bee
abreuver to water, drench, give to drink
abri shelter, refuge
accès approach, entrance
accourir to run toward, approach
accueillir receive, welcome
adresse skill, address
affamé hungry, famished
aguerri accustomed to war, disciplined
agneau lamb
aïeux *pl.* ancestors
aile wing
alentour *adv.* roundabout
alouette lark
anéantir to annihilate, destroy
apaiser to calm, quiet, satisfy
appas *pl.* charms
arc-en-ciel rainbow
asseoir to seat, establish
attendrir to make tender, soften
aube dawn
aubépine hawthorne
auprès near
auréole halo, diadem
aurore dawn
autel altar
autrefois formerly, in other days
avant: en— forward
aveugle blind
aviron oar

baigner to bathe
barcarolle gondolier's song, boat song
barrière barrier, fence, hindrance
batelière boatwoman, ferrywoman, boatman's daughter
battoir beater, paddle
bénir to bless
berceau cradle
bergère shepherdess
bergerette *dimin. of* bergère
bête *n.* beast, animal; *adj.* stupid, foolish
bigarré of various colors, motley
blague *lit.* tobacco pouch; *fig.* hoax, humbug
blé grain, wheat
boulangère baker's wife, baker-woman
boule ball
boulet cannon ball
bourgignon of Burgundy
bout end, extremity
bouton button, bud
brebiette *dimin. of* brebis
brebis sheep, ewe
bribe scrap, bit
briquet lighter, tinder-box
briser to break
buisson bush, clump, thicket

ça that
cabaret tavern
caille quail
canard duck
carrefour crossroads, intersection of streets, public place
cartouche cartridge
caserne barracks
casquette cap
ceindre to encircle, gird on
cercueil coffin
chalet Swiss house, country house, hut
chambrée group in same room, mess
chantier work-yard, logging camp
chantre chorister, singer
charpie lint
chaume stubble, straw thatch
chaumière (thatched) cottage
cheminée chimney, mantelpiece
chêne oak
chéri dear, beloved
chevron rafter, stripe
choc shock, collision, impact
cirage wax dressing, blacking
citoyen *n.* citizen; *adj.* civic, patriotic
clair clear, bright, plain, light-colored
clocher steeple, belfry
coin corner
colombe dove
commode *adj.* comfortable, agreeable
compère fellow, crony, sly dog
concours competition, test
conduire to guide, direct
corbleu! hang it!
corsage bust, waist
couler to flow, pass
courber to bow, bend
courroux wrath, fury
courte-paille: tirer à la — to draw lots
crèche crib, manger
croisettes crosstree of the topmast
croque-au-sel: à la — with salt only
cueillir to pluck, gather
cuir slip of the tongue
cyprès cypress

débile feeble
debout upright, standing; *exclam.* stand up!
déchirer to tear, rend

dédain disdain, scorn
défaillance fainting, weakness
déferler *of waves* to break, foam
délaisser to forsake, abandon
déployer to unfold, display
dès from, since
deuil mourning, grief
devin soothsayer, conjurer
dextre *obsolete* right hand
die = dise *pres. subj. of* **dire**
doux sweet, gentle, charming
droit straight, right
dure *f.* bare ground

échappé escaped
éclair flash (*of lightning*)
églantine wild rose
égorger to slaughter
emberlificoter to entangle, wheedle
embrasé burning, warm
embrasser to kiss
émoi emotion, anxiety
empêcher to hinder, prevent
emplâtre plaster, ointment
emporter to carry away
empresser: s' — to hasten, show eagerness
encaustique polish
enfariné covered with flour, powdered
enlacé entwined
entonner to commence to sing, strike up
entrain animation, spirit
entraîner to drag away, carry along
entraves *pl.* fetters, bonds
époux husband; *pl.* husband and wife
escarmouche skirmish
espérance hope
étang pond, pool
étape march, stopping place
étendard standard, flag
enterrer to bury
exprès on purpose

façon making, manner, way
faction guard duty
faiblir to weaken, grow weak
faire: s'en — *slang* to worry, become distressed, annoyed
fédéré: s'en — associate, confederate
fers *pl.* irons, fetters
feu (feu son père) deceased
feuille leaf
fier proud
figure face, form
figurer: se — to imagine, picture to oneself
fil thread, wire, edge
filer to spin, be off, bolt
flambeau torch, light, brand
flanc side; *fig.* body
fleuri flowery, in bloom
fleuron ornament, jewel
fond bottom, back part, background
foudre *f.* thunder, thunderbolt; *m. fig.* thunderbolt, hero
fougère fern, brake
foyer fireside, home
franchir to cross, pass, overcome
frein bit, curb, brake, restraint
frémir to shudder, thrill
froisser to ruffle, rub, hurt
frôler to brush against, touch
froment wheat
fuir to flee, pass away

gabier top man
garder to keep, preserve
gare station; *exclam.* look out!
Gaulois *n.* Gaul; *adj.* Gallic, French
geler to freeze, be cold
gêner: se — to hesitate
genre sort, species, kind of literary composition
giberne cartridge box
glèbe earth, soil
gourmand greedy, epicurean
goutte drop; **n'y voir** — not to see a thing
gouvernail rudder
grand'hune maintop
grêle hail; *adj.* slender
grognard grumbler, old guardsman
gronder to reprove, rumble
guerrier *n.* warrior; *adj.* warlike
guerroyer to wage war
guirlande garland, wreath

haillon rag
hameau hamlet
hanche hip
hautbois oboe
hautesse *obsolete* pride, haughtiness
herbelettes *dimin. of* **herbe** grasses, small plants
hirondelle swallow
hune top, masthead; **grand'** — maintop

ivre intoxicated
ivresse intoxication, rapture

jadis of old, formerly, long ago
joug yoke
jouir to enjoy
jupon petticoat
jurer to swear, promise
jusque until, as far as

képi military cap

lâche cowardly
laine wool
langes *pl.* swaddling clothes
languissant languishing, drooping
lanterne lantern, lamp post
lapin rabbit, fine fellow
lard bacon
larme tear
laurier laurel
lavande lavender
lavandière laundress
lest ballast
Levant East, Levant

lierre ivy
lignée lineage, race
litière litter, straw
loin far
lorgnette opera *or* field-glass
luire to shine, gleam
lutter to wrestle, struggle, strive

mâle masculine, virile
manœuvre tactics, movement
mânes *pl.* departed spirits, shades
manqué missed
manquer de to barely escape; spoil
matines matins, morning prayers
méchant evil, cross, spiteful
mêler: se — de to meddle with, participate in
ménétrier fiddler, minstrel
menton chin
merci favor, thanks
meunier miller
meunière miller's wife *or* daughter
meurtri bruised, stricken
mie crumb, bit, sweetheart, darling
mignon dainty, dear, darling
mitraille canister, grapeshot
moire watered silk
mollet calf of the leg, ankle
monnaie coin, money, change
morbleu! *exclam.* the dickens! deuce!
moudre to grind, crush
mouillé wet
mousse *m.* cabin-boy; *f.* moss, foam
mugir to roar, bellow
muraille wall
mûre mulberry
mutin mutineer, rebellious, disorderly person

nacelle small boat
naulet *dimin. of* **Noël**, Christmas
net: tout — without hesitation, at once
niveau level, equalizing action
Noël Christmas, Christmas carol, the Christ child
nourriture food

offrande offering, gift
oreiller pillow
orgueil pride, haughtiness
ormeau elm
os bone
oser to dare
oubli forgetfulness, oblivion
ouïr to hear

paissaient *imperfect of* **paître** to feed
papillon butterfly
parcourir to travel through
partout everywhere
passager, -ère passing, momentary
pasteur shepherd
pastoureau *dimin.* of **pasteur**
patrie native country, homeland
pâture food
pavillon flag, pavilion, summer house
pavoisé decorated (*with flags, streamers, etc.*)
payse fellow countrywoman, sweetheart, "pal"
peau skin; *fig.* life
pécheur sinner
pencher: se — to lean, bend
pendouiller *obsolete*, to hang
perdrix partridge
pervenche periwinkle (*small plant with blue flowers*)
pétiller to sparkle, snap
pinson chaffinch
plaie wound
planer to soar, glide in the air, hover
pleurs *pl.* tears, weeping
plumer to pluck
poilu soldier
pois pea
pourvu provided
pousser to push, sprout, utter; **se — de l'agrément** to have a jolly good time
poussière dust
poutre beam
pratique practice, experience; customer
pré meadow
préau little meadow (*no longer used in this sense*)
presser to press, excite, hurry
preux knight, champion
protéger to protect
pucelle maid, virgin
quartier: faire — to give quarter, spare

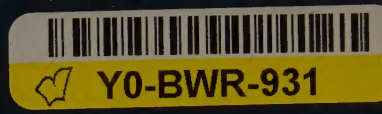
ramage song, warbling
rame oar
rameau branch
recors bailiff's assistant; *adj.* mindful (*obsolete*)
recueilli meditative, devout, calm
réjouir to delight; **se — de** to be glad
reluire to shine, glitter; gleaming
reluisant shining
remaniement remaking, rearrangement
rembarrer to repulse, cut short
remplir to fill, fulfill
renaître to be born again
renvoyer to send back *or* away, dismiss
ressusciter to raise from the dead, rise from the dead
réveiller: se — to wake up
rêver to dream
reverdir to grow green again
ritournelle introduction *or* conclusion of a musical selection, flourish
rivage bank of a stream *or* other body of water
rive shore, bank

rompre to break
ronde round; **à la** — roundabout; **chanter à la** — to sing in turn
rosier rosebush
rossignol nightingale
rougir to blush, redden
rouvrir to re-open
ruisseler to gush, trickle, drip

sabot wooden shoe
sachons *impve. of* **savoir**
sainteté holiness
salle de police guardroom
sambleu! *old* by George! confound it!
sanglant bloody
sauter to leap, explode; — **le pas** to die, "kick the bucket"
savon soap
sécher to dry
section group, squad
séjour abode, place
sentier path
serf serf, bondman
serment oath, promise
serpolet wild thyme
serrer to squeeze, press, compress; — **les rangs** to close the ranks
sillon furrow
sitôt immediately, as soon as
soigner to care for, attend
somme *m.* nap; *f.* sum, amount; **en** — on the whole, after all
sonnerie bugle call, military music
souci care, concern
souffler to blow, utter, breathe
soulever to arouse, excite, lift
soulier (low) shoe
soupirer to sigh
sourire smile
soutiens *impve. of* **soutenir** sustain, uphold
souvenir: se — **de** to remember
souvent often
suite continuation
supprimer to suppress, leave out
survivre (**à**) to survive

tache spot, stain, mark
taille waist, figure, size
teint color, complexion
teinte tint, hue, shade
teinter to tint, touch
tendron young girl, lass
teston *old silver coin worth 10 to 12 sous*
thym thyme
timbre *first line of song used as title, the song itself*
timonier helmsman
tombeau tomb, grave
tonnelle green arbor, bower, summerhouse
tourlourou land crab, awkward soldier
tourterelle turtledove
trace mark, print, impression
travers: à — across, through
trempé tempered
tressaillir to start, quiver
tresse plait, braid
tresser to plait, braid, weave
trêve truce
tristesse sadness
trouffion trooper

vague *n.* wave; *adj.* vague, ill defined
veiller to be awake, watch, protect
venger to avenge
verser to shed, pour
viser to aim at
vivres *pl.* provisions, supplies
voguer to sail
voile *m.* veil; *f.* sail
voler to fly
voltiger to flutter, flit


Y0-BWR-931